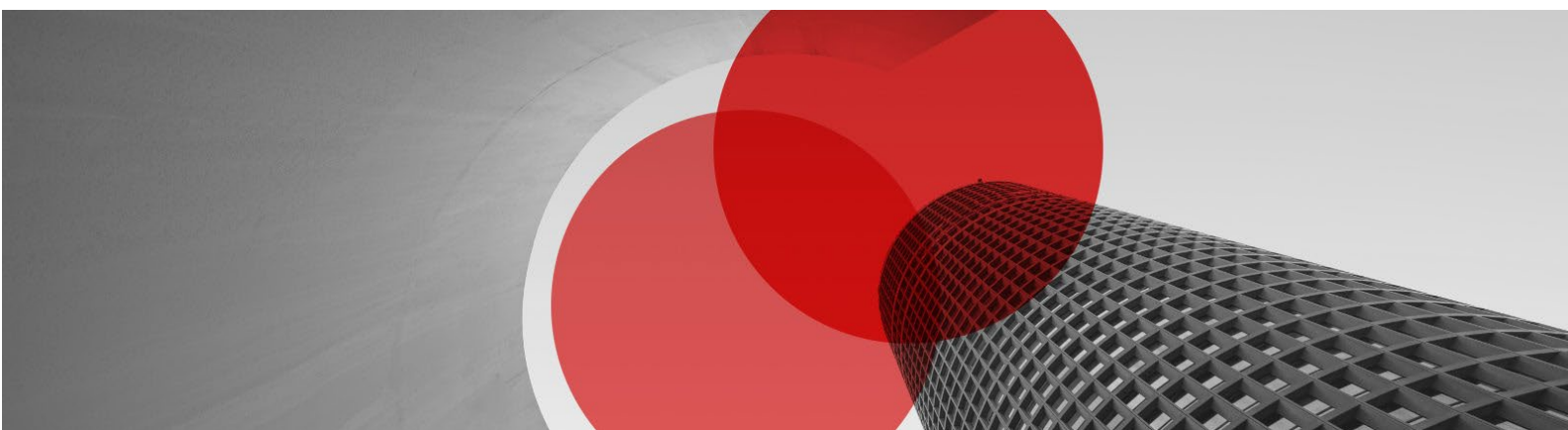


# Autoévaluation du Centre Max Weber entre 2019 et 2024

Campagne d'évaluation HCERES 2025-2026



9 mai 2025



# Document d'autoévaluation du Centre Max Weber

## **CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026** VAGUE A

Période de référence : du 01/01/2019 au 31/12/2024

9 mai 2025

## SOMMAIRE

<b>1. Informations générales pour le contrat en cours</b>	<b>3</b>
1.1 Identification de l'unité	3
1.2 Présentation de l'unité	3
1.3 Environnement de recherche	6
1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport	8
<b>2. Portfolio</b>	<b>9</b>
2.1 Introduction du portfolio	9
2.2 Fichiers du portfolio	9
<b>3. Autoévaluation du bilan</b>	<b>10</b>
3.1 Autoévaluation de l'unité	10
3.2 Autoévaluations des équipes	30
3.2.1 Autoévaluation de l'équipe 1 TIPO	30
3.2.2 Autoévaluation de l'équipe 2 DVP	38
3.2.3 Autoévaluation de l'équipe 3 POCO	47
3.2.4 Autoévaluation de l'équipe 4 CP	51
3.2.5 Autoévaluation de l'équipe 5 DPCS	59
3.2.6 Autoévaluation de l'équipe 6 MEPS	63
3.2.7 Autoévaluation du pôle d'appui à la recherche (PAR)	70
3.3 Synthèse de l'autoévaluation	74
3.3.1 Synthèse de l'unité	74
3.3.2 Synthèse de l'équipe 1 TIPO	74
3.3.3 Synthèse de l'équipe 2 DVP	75
3.3.4 Synthèse de l'équipe 3 POCO	75
3.3.5 Synthèse de l'équipe 4 CP	75
3.3.6 Synthèse de l'équipe 5 DPCS	75
3.3.7 Synthèse de l'équipe 6 MEPS	76
3.3.8 Synthèse du pôle d'appui à la recherche (PAR)	76
<b>4. Trajectoire</b>	<b>77</b>
4.1 Trajectoire de l'unité	77
4.2 Trajectoires des équipes	78
4.2.1 Trajectoire de l'équipe 1 TIPO	78
4.2.2 Trajectoire de l'équipe 2 DVP	78
4.2.3 Trajectoire de l'équipe 3 POCO	79
4.2.4 Trajectoire de l'équipe 4 CP	79
4.2.5 Trajectoire de l'équipe 5 DPCS	79
4.2.6 Trajectoire de l'équipe 6 MEPS	80
4.2.7 Trajectoire du pôle d'appui à la recherche (PAR)	81
<b>Glossaire des sigles et acronymes</b>	<b>82</b>
<b>Table des matières</b>	<b>86</b>

# 1. INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

## 1.1 Identification de l'unité

Nom de l'unité : Centre Max Weber

Acronyme : CMW

Domaine scientifique principal :

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Panels scientifiques, par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

Panel 2

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Panel 3

SHS1 : Marchés et organisations

Panel 4

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

Équipe de direction :

L'équipe de direction est composée d'une direction et de directions adjointes, en charge des différents sites et rattachées aux différentes tutelles de l'unité. Jusqu'en décembre 2023, la direction a été assurée par **Christine Détrez**<sup>1</sup> (ENS de Lyon), la direction adjointe en relation avec la MSH Lyon-Saint-Étienne par **Emmanuelle Santelli**, la direction adjointe pour l'Université Lumière Lyon 2 par **Isabelle Mallon**, la direction adjointe pour l'Université Jean Monnet Saint-Étienne par **Ahmed Boubeker**, puis à partir d'avril 2023 par **Gaëlle Clavandier**. En janvier 2024, l'équipe de direction a été en partie renouvelée et resserrée, avec le maintien de directions adjointes associées aux tutelles universitaires : Isabelle Mallon (Université Lumière Lyon 2) assure la direction, Gaëlle Clavandier a maintenu son investissement dans la direction adjointe à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne et **Élodie Béthoux** a pris la direction adjointe pour l'ENS de Lyon. Le bureau de direction travaille en étroite collaboration avec la secrétaire générale du laboratoire, **Aude Chapelon**, recrutée en 2021. Sa nomination a mis un terme à une situation administrative difficile (absence de secrétaire générale entre janvier 2019 et mai 2021, palliée de manière provisoire par une collègue en place). Aude Chapelon dirige, anime et coordonne l'équipe administrative, elle est un relai précieux entre la direction et les collègues, de toutes catégories, et avec le CNRS pour toutes les questions administratives.

Liste des tutelles de l'unité de recherche :

- Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ;
- École normale supérieure de Lyon (ENS de Lyon ou ENSL<sup>2</sup>) ;
- Université Jean Monnet Saint-Étienne (UJM) ;
- Université Lumière Lyon 2 (ULL2).

École(s) doctorale(s) de rattachement :

École doctorale Sciences sociales de l'Université de Lyon (ED 483).

## 1.2 Présentation de l'unité

Historique, localisation de l'unité :

Laboratoire de sociologie généraliste, le Centre Max Weber, regroupe un grand nombre de sociologues du site de Lyon Saint-Étienne.

Il est issu du regroupement successif de plusieurs unités de recherche. Le Centre de recherches et d'études sociologiques appliquées de la Loire (Crésal, 1958) et le Groupe Lyonnais de sociologie industrielle (Glysi, 1976) ont fusionné en 2007 à la demande du CNRS pour former le laboratoire Mondes et dynamiques des sociétés (Modys). En 2011, le regroupement du Modys avec le Groupe de recherche sur la socialisation (GRS, 1976) donne naissance au **Centre Max Weber** (CMW). En reprenant le nom d'un grand fondateur de

<sup>1</sup> Un lien vers la page personnelle des membres de l'unité est proposé à la première occurrence de leur nom. Il en va de même pour les établissements, laboratoires et institutions diverses mentionnés dans ce document.

<sup>2</sup> Les sigles et acronymes utilisés dans le document sont explicités à leur première occurrence, ainsi que dans le **glossaire** final.

la discipline, qui marque les sociologies contemporaines les plus diverses par ses travaux de sociologue et d'épistémologue des sciences sociales, les membres du CMW indiquent leur attachement à un pluralisme théorique, méthodologique et épistémologique.

Au CMW, la recherche en sociologie se déploie sous diverses formes : thèses, contrats de recherche, communications (congrès, colloques, journées d'études, séminaires), publications (ouvrages, articles, sites Internet) et formation à la recherche (masters et doctorat). Le CMW développe ces activités avec des partenaires académiques, mais aussi de nombreux acteurs du monde socio-économique, initiant ainsi les recherches collaboratives et participatives. Il s'inscrit aussi résolument dans des démarches de médiation orientées dans la dynamique « Sciences avec et pour la société ».

Le CMW est localisé **sur plusieurs sites** :

- site Lyon Berthelot : Maison des sciences de l'homme Lyon Saint-Étienne (**MSH-LSE**) ;
- site Bron, campus Porte des Alpes : ULL2 ;
- site Lyon ENS : ENSL ;
- site Saint-Étienne, campus Tréfilerie : UJM.

Organisation de l'unité : équipes, plateformes, services communs, etc. :

L'unité est organisée en **6 équipes, 6 axes transversaux et un pôle d'appui à la recherche**.

Les équipes sont structurées par des approches thématiques et des problématiques scientifiques : Travail, institutions, professions, organisations (**TIPO**) ; Dynamiques sociales et politiques de la vie privée (**DVP**) ; Politiques de la connaissance : savoirs situés et enjeux démocratiques (**POCO**) ; Cultures publiques (**CP**) ; Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations (**DPCS**) ; Modes, espaces et processus de socialisation (**MEPS**). Les axes transversaux regroupent de manière souple les collègues autour de thématiques de recherche (axe Santé et axe Migrations, minorités, mobilisations), de perspectives transversales (axe Genre) ou de démarches spécifiques de recherche (axe Démarches de recherche et processus collaboratifs, axe Sociologies visuelles et axe Traductions, médiations scientifiques).

La gestion des activités, projets et contrats de recherche ainsi que des budgets des six équipes est répartie entre les personnels de support, employés par les différentes tutelles de l'unité. Ces dernier·es travaillent en très étroite collaboration. **Kamel Guerchouche** est responsable financier de l'unité et Aude Chapelon assure la responsabilité et la coordination administratives du laboratoire.

Les personnels de support et d'accompagnement à la recherche sont regroupés dans le Pôle d'appui à la recherche (**PAR**), mobilisé de manière transversale par les chercheur·es du CMW, au plus près des dynamiques et activités scientifiques.

Effectif de l'unité et de ses équipes au 31/12/2024 :

Fin 2024, le CMW regroupe **171 membres** (91 chercheur·es et enseignant·es-chercheur·es, statutaires ou contractuel·es, 13 personnels d'accompagnement à la recherche, 67 doctorant·es) et il collabore avec 65 chercheur·es associé·es.

Équipe	Permanent·es	Non-permanent·es	Doctorant·es	Total
<b>TIPO</b>	9	9	11	<b>29</b>
<b>DVP</b>	10	5	11	<b>26</b>
<b>POCO</b>	12	1	13	<b>26</b>
<b>CP</b>	6	9	8	<b>23</b>
<b>DPCS</b>	8	9	13	<b>30</b>
<b>MEPS</b>	10	3	11	<b>24</b>
<b>PAR</b>	13	0	0	<b>13</b>
<b>Total</b>	<b>68</b>	<b>36</b>	<b>67</b>	<b>171</b>

**UMR 5283 – Centre Max Weber**  
**Organigramme fonctionnel 31/12/2024**

**Axe Démarches de recherche et processus collaboratifs**

Responsables :  
 Florian Charvolin, Jean Paul Filiod

**Axe Genre**

Responsables :  
 Christine Détrez, Lara Mahi,  
 Camille Martin, Marion Maudet

**Axe Migrations, minorités, mobilisations**

Responsable :  
 Samir Hadj-Belgacem

**Axe Santé**

Responsables :  
 Muriel Pommier, Magali Robelet

**Axe Sociologies visuelles**

Recherche, images, écritures

Responsables :  
 Béatrice Maurines, Sylvie Monchatre

**Axe Trames**

Traductions, médiations scientifiques

Responsables :  
 Estelle Bonnet, Emmanuelle Santelli,  
 Amaury Castino

**Bureau de Direction**

**Isabelle Mallon : Directrice**

Elodie Béthoux : Directrice adjointe  
 Gaëlle Clavandier : Directrice adjointe  
 Aude Chapelon : Secrétaire générale

**Responsable financier**

Kamel Guerchouche

**Conseil de laboratoire**

15 membres :  
 - 3 membres de droit  
 - 9 membres élu-es  
 - 3 membres nommé-es



**Support à la recherche**

**GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE**

**Crédits CNRS - Éq POCO et CP**  
 Noa Achour

**Crédits ENS - Éq DPCS**  
 Férouze Guitoun

**Crédits ULL2 et CNRS - Éq TIPO, DVP et PC**  
 Priyanka Valleix

**Crédits UJM - Éq POCO et CP**  
 Maha Vigneau

**Crédits ULL2 et CNRS - Éq DPCS et MEPS**  
 Kamel Guerchouche

**Pôle PAR**

**Accompagnement de la recherche**

**PRODUCTION, ANALYSE, TRAITEMENT DE DONNÉES**

François Féliu  
 Karine Pietropaoli  
 Muriel Pommier

**ÉDITION NUMÉRIQUE**  
 Agnès Cavet, Afifa Zenati

**MÉDIATION SCIENTIFIQUE / COMMUNICATION**  
 Amaury Castino

**DOCUMENTATION**

*En attente de recrutement*

**SUPPORT INFORMATIQUE**

Rachid Ounissi

**Référente des doctorant-es**  
 Priyanka Valleix

**Correspondant-es Égalité**  
 Aude Chapelon, François Féliu, Julie Thomas, Priyanka Valleix

**Correspondant Communication**  
 Amaury Castino

**Correspondant SST**  
 Rachid Ounissi

**Correspondante Valorisation**  
 Aude Chapelon

**Correspondante Développement durable**  
 Emmanuelle Santelli

**Correspondante Formation**  
 Aude Chapelon

**Assistant Prévention**  
 Kamel Guerchouche

**Équipe TIPO**

Travail, institutions, professions, organisations

Responsables :  
 Soline Blanchard, Diane Rodet  
 29 membres dont 11 doctorant-es  
 + 12 associé-es

**Équipe DVP**

Dynamiques sociales et politiques de la vie privée

Responsables :  
 Marie-Clemence Le Pape, Marion Maudet  
 26 membres dont 11 doctorant-es  
 + 11 associé-es

**Équipe POCO**

Politiques de la connaissance : savoirs situés et enjeux démocratiques

Responsables :  
 Dominique Belkis, Anthony Pecqueux  
 26 membres dont 13 doctorant-es  
 + 15 associé-es

**Équipe CP**

Cultures publiques

Responsables :  
 Camille Couvry, Sophie-Hélène Trigeaud  
 23 membres dont 8 doctorant-es  
 + 9 associé-es

**Équipe DPCS**

Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations

Responsables :  
 Estelle Herbaut, Lilian Mathieu  
 30 membres dont 13 doctorant-es  
 + 14 associé-es

**Équipe MEPS**

Modes, espaces et processus de socialisation

Responsables :  
 Sophie Denave, Frédéric Rasera  
 24 membres dont 11 doctorant-es  
 + 4 associé-es



### Thématiques scientifiques

Les recherches du laboratoire, du fait de son pluralisme théorique, méthodologique et épistémologique, de sa taille et de son histoire, couvrent un large champ de thématiques qui sont explorées dans les six équipes et, de façon transversale, dans les six axes.

#### ❑ Équipe 1 : TIPO (Travail, institutions, professions, organisations)

Les travaux de l'équipe TIPO renvoient à cinq thématiques principales :

- Inégalités et mutations du travail et de l'emploi ;
- Travail et action publique ;
- Construction des professions, des collectifs et des carrières ;
- Régulations formelles et informelles, individuelles et collectives du travail ;
- Travail, marché, marchandisation.

#### ❑ Équipe 2 : DVP (Dynamiques sociales et politiques de la vie privée)

Les travaux de l'équipe DVP s'organisent autour de quatre thèmes :

- Sexualité et rapports de genre ;
- Reconfigurations de la famille : normes et pratiques ;
- « Bien naître, bien mourir » : normes et pratiques autour de la naissance et de la mort ;
- Cadres institutionnels de la vie privée.

#### ❑ Équipe 3 : POCO (Politiques de la connaissance : savoirs situés et enjeux démocratiques)

Les travaux de l'équipe POCO se focalisent sur les pratiques de soin, à l'endroit des personnes, des choses et de l'environnement, à partir de trois thématiques principales :

- L'environnement ;
- Le travail social ;
- L'enquête.

#### ❑ Équipe 4 : CP (Cultures publiques)

Les recherches de l'équipe CP se développent autour de trois thématiques structurantes :

- Problèmes publics et cultures publiques ;
- Mémoires, patrimoines, urbanités et cultures publiques ;
- Publics des activités culturelles, secteur public de la culture et recherches participatives.

#### ❑ Équipe 5 : DPCS (Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations)

Les recherches de l'équipe DPCS se structurent autour de six thématiques :

- Socialisations culturelles ;
- Sociologie du genre ;
- Socialisations politiques ;
- Socialisations de transformation ;
- Travail et socialisations professionnelles ;
- Sociologie de l'éducation.

#### ❑ Équipe 6 : MEPS (Modes, espaces et processus de socialisation)

Deux grandes thématiques de recherche structurent les travaux de l'équipe MEPS :

- Modes de socialisation, logiques institutionnelles, parcours biographiques ;
- Espaces et socialisation : ville, habitat, mobilités.

## 1.3 Environnement de recherche

Le CMW est très impliqué dans de nombreuses **structures fédératives de recherche**.

Il participe activement aux travaux et à l'animation des axes transversaux de la MSH-LSE, en particulier l'**axe Environnement urbain** (Béatrice Maurines étant co-responsable), l'**axe Genre** et l'**axe Santé et société**. Plusieurs projets de recherche ont ainsi été financés par les appels d'offres de la MSH-LSE, pour un montant total de 60 k€. Par exemple :

- projet **Illico** « Interactions et langages, lectures interdisciplinaires sur les coups de feu et moments décisifs des métiers », en 2023 ;
- projet **SexOrdi** « Sexualités ordinaires. Pratiques conjugales, normes médicales, une approche socio-historique » en 2021 ;
- projet **e-Juris** « Connaître et analyser la production des juridictions françaises », en 2020.

Les collaborations sont également étroites avec le Laboratoire de l'éducation (**LLE**), unité d'appui à la recherche de l'ENSL. Elles se réalisent à travers l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques,



l'obtention de projets de recherche (pas moins de deux projets par an financés par le LLE, représentant près de 20 k€ sur la période évaluée) et la participation à son comité de pilotage de Christine Détérez, **Estelle Bonnet**, **Estelle Herbaut** et **Muriel Pommier**. Le CMW est également impliqué dans la structure fédérative Recherche en éducation Lyon Saint-Étienne (**SFR Relys**). D'autres collègues sont investis dans le Labex Intelligence des mondes urbains (**IMU**) et ont contribué aux activités de l'École urbaine de Lyon (par exemple **Damien Rondépierre**, à travers sa participation à **Radio Anthropocène**).

Le CMW est membre de deux instituts hébergés à l'UJM. L'institut Arts, recherche, territoires, savoirs (**ARTS**) développe des thématiques de recherche sur les territoires, l'enfance et l'art, sur l'habiter et ses imaginaires, sur les arts *versus* les sciences, encourageant les approches interdisciplinaires et collaboratives à la croisée des savoirs et des pratiques. Gaëlle Clavandier est membre du comité de pilotage de l'institut ARTS, auquel une **Graduate school** est associée. L'institut **Présage** est identifié sur le territoire comme principal levier d'amélioration de la santé des citoyens et de la prévention en santé « tout au long de sa vie ». Grâce à 5 chaires (Actifs, Hygiène, Prévacci, Santé des aînés et Santé mentale), il mène une recherche interventionnelle associant chercheur·es, dont font partie les sociologues, et acteurs de terrain.

L'investissement de membres de l'unité au sein de l'Institut rhônalpin des structures complexes (**IXXI**), hébergé par l'ENSL, permet une ouverture pluridisciplinaire novatrice vers les sciences exactes et expérimentales, en collaboration avec le CNRS et l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (**Inria**), notamment autour des enjeux du numérique.

Une **convention de coopération scientifique** a été signée en 2024 avec l'École nationale des solidarités, de l'encadrement et de l'intervention sociale (**Enseis**) afin de reconnaître et de faciliter les collaborations de recherche entre différents collègues de l'unité et des chercheur·es du laboratoire **Enseis recherche**. **Frédéric Mougeot** et **Cédric Verbeck** ont en particulier contribué à l'établissement de cette relation institutionnelle. Aux chercheur·es de l'Enseis, elle offre une association avec le laboratoire et l'accès à différentes ressources d'appui à la recherche ; aux collègues du CMW comme aux étudiant·es, elle apporte des formations adossées à l'unité, des terrains et des possibilités de recherche dans les domaines de l'intervention sociale et de la santé.

Le CMW est également impliqué dans la gouvernance ou les activités de différents **groupements d'intérêt scientifique** (GIS) : le Groupe d'études sur le travail et la santé au travail (**Gestes**), l'Institut du genre, l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (**ILVV**), la **plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie**, ainsi que l'Institut **convergences migration**.



## 1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Pour mémoire, voici les recommandations adressées par l'HCERES en 2022.

### RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

#### A – Recommandations concernant les produits et activités de la recherche de l'unité

Le comité d'experts n'a pas à proprement parler de recommandation générale à formuler à l'unité dans son ensemble sur le plan de la production de connaissances et des activités concourant au rayonnement et à l'attractivité scientifique. Le niveau d'activité et de publication devra être maintenu, avec une attention plus particulière à la diffusion des résultats en langue anglaise, mais la recommandation vaut pour à peu près toutes les équipes de recherche française en sciences sociales.

Il apparaît souhaitable de poursuivre la réflexion amorcée sur l'harmonisation des conditions d'accueil des doctorants sur les différents sites de l'unité. Sur le terrain de l'encadrement des thèses de doctorat, l'équipe est invitée à prêter attention à certains déséquilibres. Un peu moins de 10 enseignants-chercheurs encadrent ainsi la moitié des thèses, et certains encadrent un nombre de doctorants élevé (plus de 5).

#### B – Recommandations concernant l'organisation et la vie de l'unité

Le comité d'experts considère comme prioritaires la stabilisation du processus de fusion dont est issue l'unité et le renforcement de la transversalité de son fonctionnement et de ses activités, pour lesquels elle devra pouvoir s'appuyer sur le soutien de ses tutelles.

Le renforcement de la logique d'axes transversaux est aussi à encourager pour relâcher autant que faire se peut l'alignement des thématiques aux sites d'implantation de l'unité, qui continue à prévaloir dans son organisation actuelle, sans toutefois fragiliser les collectifs existants.

Il conviendrait aussi de veiller à ce que la pérennisation des postes de gestion et d'accompagnement de la recherche soit poursuivie.

#### C – Recommandations concernant le projet et la stratégie à cinq ans de l'unité

L'unité propose une réorganisation partielle de ses axes de recherche dont il faudra tirer le bilan à l'issue des cinq années. Si les axes "genre", "santé", "sociologie visuelle" et "travail du care", qui prolongent, réorganisent et renouvellent, notamment sur le terrain de la sociologie visuelle, les recherches déjà menées au sein de l'unité, il faudra veiller aux possibilités de pérennisation de l'axe "Démarches de recherche et processus collaboratifs", qui s'appuie sur une démarche épistémologique très riche dont l'unité devra éprouver la capacité à structurer sur le long terme une production scientifique autonome.

Le Centre Max Weber a maintenu sa bonne dynamique d'activité, de publication et de communication sur des scènes scientifiques diversifiées, malgré la pandémie de Covid qui l'a temporairement freinée. Les activités financées par contrat ont en particulier significativement augmenté sur la période, ce qui s'est traduit par l'augmentation des publications et communications. Les collègues ont également davantage investi l'objectif de diffusion à l'international, avec un effort sur les publications en langue anglaise ou étrangère.

Une attention particulière a été accordée à la situation des doctorant·es, et différents processus d'harmonisation de leur accompagnement ont été mis en place ou renforcés : Journées hors les murs spécifiques ; rédaction d'un *Guide du doctorat au CMW*, à l'intention tant des doctorant·es que des encadrant·es, permettant une meilleure diffusion de l'information sur les possibilités de soutien et les interlocuteurs clés du laboratoire et de ses tutelles ; présentation de ces possibilités lors de la journée d'accueil des doctorant·es ; instauration d'un circuit de financement spécifique aux doctorant·es ; encouragement au financement des thèses et à leur soutenance dans un délai raisonnable.

La transversalité du fonctionnement et des dynamiques scientifiques du laboratoire s'est approfondie à travers les Journées hors les murs, le séminaire transversal de l'unité, les séminaires croisés entre équipes, l'activité des axes transversaux et l'organisation du congrès 2023 de l'Association française de sociologie (AFS).

Au niveau des équipes, les recommandations ont été suivies dans deux directions principales :

- **le renforcement des collaborations internes à l'unité**, par l'organisation régulière de séminaires communs et d'activités transverses (entre les équipes TIPO, DVP, DPCS et MEPS notamment), par la participation aux thématiques inter-équipes dégagées au sein du laboratoire (sur le genre et les sociologies visuelles, tout particulièrement pour l'équipe TIPO, par exemple), ainsi que par des publications communes (par exemple associant des membres des équipes DPCS et MEPS) ;
- **la poursuite et l'intensification de l'ouverture internationale** : par l'accueil de chercheur·es étranger·es, une présence accrue dans des réseaux internationaux (séjours de recherches, sociétés savantes, etc.) et des publications dans des revues internationales (équipe DVP), par un effort significatif en matière de publications, notamment internationales, et de collaborations internationales (équipe POCO).

## 2. PORTFOLIO

### 2.1 Introduction du portfolio

Le portfolio du CMW met en lumière **la variété et la richesse des productions** du laboratoire, à ses **différentes échelles** (travaux individuels, projets d'équipe ou d'axe, co-productions et réalisations collectives). Il est organisé en cinq rubriques, qui représentent les **principales missions et dynamiques** de l'unité.

#### 1. Projets de recherche

Les quatre éléments présentés témoignent de l'aptitude du CMW à traiter de grandes problématiques sociales telles que la perte d'autonomie, le vieillissement, le handicap, la fin de vie et les enjeux funéraires, le sans-abrisme, ou encore les relations de voisinage.

Ces travaux illustrent la capacité du laboratoire à aborder des questions inédites (crise du Covid) sous des angles d'investigation pertinents et innovants, justifiant ainsi l'octroi de financements (ANR et collectivités territoriales) et la responsabilité de pilote ou coordinateur qui lui est confiée sur des projets ou chantiers de recherche de grande ampleur.

#### 2. Publications

Les quatorze publications choisies se répartissent entre des monographies, des directions d'ouvrages collectifs ou de dossiers thématiques de revues, et des articles. Elles illustrent les thématiques et perspectives de recherche développées au sein de l'unité, à titre individuel ou collectif. La notoriété des éditeurs, des collections et des revues dans lesquels sont publiés ces travaux témoignent de la valeur, du crédit et de la reconnaissance qui leurs sont accordés, tant au plan national qu'international.

#### 3. Manifestations scientifiques

Comme le montrent les cinq éléments présentés dans cette rubrique, le laboratoire et ses membres s'investissent dans l'organisation de rencontres scientifiques à plusieurs échelles. Au sein du CMW, les séminaires reflètent l'identité originale et l'activité scientifique de chaque équipe mais aussi les interactions qui se tissent de façon transversale. Les journées d'étude nationales et les congrès internationaux, organisés tant par les chercheurs que par les doctorant·es de l'unité, témoignent de leur capacité à mobiliser des réseaux pour inviter des intervenant·es pertinent·es, et à construire et animer des dynamiques, des réflexions et des communautés scientifiques. En outre, ces manifestations visibilisent les collaborations entre les différentes catégories de personnel, indispensables à la réussite de tels événements et sources d'une véritable cohésion.

#### 4. Médiation et dissémination des savoirs

Cette rubrique du portfolio met en avant sept productions de différentes natures : expositions, film d'animation, bandes dessinées, gazette et podcasts.

Le CMW entend ainsi souligner l'importance qu'il accorde au rayonnement et à la résonance de ses recherches dans la société, mais aussi illustrer la vigueur et la créativité des travaux développés dans plusieurs axes transversaux, notamment en matière de science participative et de médiation scientifique à travers des supports et des formats d'écriture alternatifs.

#### 5. Dynamiques transversales de l'unité

La dernière rubrique du portfolio met en valeur quatre éléments qui participent et témoignent de la cohésion transversale de l'unité :

- le *Guide du doctorat au CMW*, mine d'informations à l'usage des doctorant·es et de leurs encadrant·es, permettant d'unifier la formation et l'encadrement doctoraux ;
- les formations méthodologiques mises en œuvre par le sous-pôle Accompagnement de la recherche ;
- la revue électronique *Lectures*, animée et produite par plusieurs membres du CMW ;
- les *Journées hors les murs*, rencontres bisannuelles qui rassemblent toutes les membres du laboratoire dans un climat studieux autant que convivial !

### 2.2 Fichiers du portfolio

La liste des éléments du portfolio est présentée sur une page privée du site du laboratoire, à l'adresse suivante : <https://www.centre-max-weber.fr/Portfolio-du-Centre-Max-Weber>. Chaque élément fait l'objet d'une courte description et d'un lien permettant d'accéder à la source (fichier, média ou page Internet).

## 3. AUTOÉVALUATION DU BILAN

### 3.1 Autoévaluation de l'unité

#### Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

**Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.**

##### Stratégie scientifique de l'unité

Le CMW entend maintenir et développer un investissement scientifique important dans différents champs thématiques et sur diverses problématiques en sociologie, au sein du monde académique comme dans les partenariats avec la société civile et le monde socio-économique. Ces thématiques et problématiques sont prioritairement portées par les équipes (cf. 3.2), qui les font évoluer au fil du renouvellement de leur composition (départs et accueil de chercheur·es et enseignant·es-chercheur·es), des opérations de recherche réalisées et des opportunités et programmes de financement, locaux, nationaux et internationaux. Des traditions de recherche locales fortes ont été approfondies et renouvelées en sociologie du travail et des relations professionnelles, en sociologie des institutions et des organisations, en sociologie urbaine, en sociologie du travail social, en sociologie de la culture et en sociologie de la socialisation. D'autres travaux explorent de nouvelles voies de recherche autour des sociologies de la vie privée et de la famille, des religions, des migrations, mais aussi du numérique, de l'environnement, des droits humains ou des âges de la vie.

Les chercheur·es du CMW se sont particulièrement approprié les nouveaux enjeux de science ouverte, avec et pour la société, qui constituent un axe stratégique fort de ses quatre tutelles. C'est notamment le cas à travers les activités de trois axes transversaux de l'unité :

- **L'axe Démarche de recherche et processus collaboratifs** se focalise sur des activités de recherche, dont le caractère savant ne se situe pas exclusivement du côté des chercheur·es mais qu'il partage avec ses partenaires. L'enjeu est donc la mise en partage : dans la création de l'objet de recherche (par exemple lorsque le ou la sociologue contribue à monter le dispositif participatif en partenariat) ; dans l'effectuation de la recherche (par le biais d'ateliers co-construits, de méthodes d'éducation populaire...) ; ou encore dans l'assise finale du savoir produit, saisi sans rupture épistémologique entre les scientifiques et ceux et celles qui leur répondent.
- **L'axe Sociologies visuelles** favorise la synergie entre les membres de l'unité, en s'appuyant sur les expériences, compétences et partenariats engagés à travers une grande variété de travaux qui mobilisent et étudient des images de tous types. L'usage des images, fixes et animées, permet de ré-interroger la notion de terrain et les conditions de réalisation de l'enquête, de favoriser les échanges (en et hors académie ; intra ou inter-disciplinaires ; en collaboration avec des professionnels, etc.) menant à la co-production des savoirs. Il permet également de questionner les effets de ces approches sur les épistémologies et sur les modes de restitution et de publicisation de la recherche.
- **L'axe Traductions, médiations scientifiques (Trames)** interroge les modes de diffusion de nos savoirs en sociologie à l'adresse d'un public plus large que le seul public académique. La réflexion s'appuie sur divers modes de médiation et de collaboration interdisciplinaire, avec la mobilisation de supports tels que la photographie, la bande dessinée, le théâtre, le podcast, le film, et le recours à des écritures alternatives.

Nés du constat de la dispersion de certains travaux recoupant pourtant des thématiques communes, trois autres axes transversaux se sont constitués afin de construire des débats et des synergies entre les chercheur·es des différentes équipes, par la rencontre féconde entre des perspectives inscrites dans des traditions théoriques et des domaines sociologiques différents.

- Intitulé (malicieusement) par ses membres Maxine Weber, **l'axe Genre** s'inscrit dans la politique structurante du site et des différentes tutelles qui ont porté de manière affirmée une réflexion transversale en sciences humaines et sociales au prisme du genre.
- De même, **l'axe Santé** fait écho aux perspectives ouvertes par le projet **Shape-Med@Lyon** (*Structuring one Health Approach for Personalized Medicine in Lyon*, projet lauréat 2022 du PIA 4 Excellences), dont l'ULL2 est partenaire, comme à celle de l'Institut universitaire Présage de l'UJM, dédié à la prévention.
- **L'axe Migrations, minorités, mobilisations** étudie les diverses mobilisations de groupes minoritaires entendus dans un sens large comme les groupes sociaux disposant « de pouvoir moindre (qui sont dans un rapport de dépendance et d'infériorité par rapport à un groupe dominant) », mais pas forcément ni toujours de moindre nombre. Il étudie les luttes pour la reconnaissance et la mémoire, comme les mouvements

sociaux revendiquant l'égalité de traitement et de droits, ainsi que les politiques publiques afférentes (séjour, logement, travail, santé, éducation, culture, mémoire, sécurité, etc.).

Ces trois axes ont des objectifs partagés : une meilleure connaissance des travaux des membres qui y participent, provenant d'équipes différentes ; une meilleure circulation des informations sur les thématiques travaillées ; une volonté d'outiller les chercheur·es sur le choix des concepts, les débats et les usages concernant les problématiques et les domaines thématiques concernés ; la mise en œuvre de projets de recherche, contribuant à produire de nouvelles dynamiques scientifiques – internes, entre membres des différentes équipes, comme externes, avec d'autres partenaires de recherche.

### **Inscription du CMW dans son environnement scientifique**

Seul laboratoire mono-disciplinaire de sociologie sur le site de Lyon Saint-Étienne, le CMW souhaite rester un laboratoire généraliste, non thématisé, qui développe et soutient différentes approches théoriques et recherches thématiques au sein de ses équipes. Il défend une pluralité épistémologique, qui fait coexister et dialoguer en son sein des perspectives variées, inscrites dans les politiques de ses différentes tutelles (voir en annexe 1 les notes stratégiques de l'ENSL, de l'ULL2 et de l'UJM). Ainsi, les axes constituent des espaces de discussion, de synergie et de développement des recherches et des perspectives encouragées par nos tutelles (genre, recherches en santé ou encore démarches de science ouverte et de sciences avec et pour la société). Ces axes font logiquement écho à ceux de la MSH-LSE (axe Environnement urbain, axe Genre et axe Santé et société). L'inscription dans la MSH-LSE prend également la forme de collaborations avec ses différents services, technicien·nes et ingénieur·es, notamment pour les axes transversaux du laboratoire. *Jeanne Drouet*<sup>3</sup> puis **Amaury Castino**, qui a pris sa suite, ont ainsi été les chevilles ouvrières des collaborations avec les services Médiation scientifique et Image animée de la MSH-LSE. Amaury Castino est d'ailleurs un des interlocuteurs privilégiés de nos tutelles dans l'organisation et la valorisation d'une sociologie avec et pour la société. Plusieurs collègues du laboratoire sont également investis dans cette démarche de manière très concrète à travers la **Boutique des sciences**, initialement créée par l'Université de Lyon et reprise par l'ULL2 depuis 2022. **Florian Charvolin**, **Benoît Eyraud** et **Béatrice Maurines** sont membres de son conseil scientifique. D'autres collègues ont été fortement impliqués dans la Boutique des sciences par l'encadrement de stages de recherche (24 des 50 stages financés sur la période), dans le cadre des différents masters adossés au laboratoire (mentions **Études sur le genre**, **Intervention et développement social**, **Sciences sociales**, **Sociologie** et **Ville et environnement urbain**).

Au-delà du site, le laboratoire est engagé dans divers réseaux (cf. 1.3) et programmes de recherche nationaux et internationaux, notamment financés par l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Les différentes inscriptions du laboratoire aux échelles locale, nationale et internationale lui confèrent une excellente connaissance de son environnement de recherche, qui apparaît riche, dense et complexe. Si les tutelles du CMW déploient des dynamiques partagées en matière de science ouverte, avec et pour la société, d'intégrité scientifique ou encore de soutien à l'internationalisation des recherches, chacune poursuit ces objectifs avec ses propres ambitions, contraintes et moyens. L'un des enjeux du laboratoire est donc de se positionner de manière harmonieuse dans des dynamiques d'établissement qui ne sont pas toujours synchrones. Le site a par ailleurs connu dans les dernières années de nombreux projets de coopération entre établissements, qui ont contribué à rendre cet environnement mouvant et parfois incertain.

### **Gouvernance de l'unité**

Les objectifs scientifiques sont fixés principalement au sein des équipes, dans des collectifs de travail qui permettent une discussion scientifique resserrée autour de thématiques ou de problématiques spécifiques, et soutiennent des projets de recherche d'ampleur variable. Disposant d'un budget propre, déterminé par le nombre de chercheur·es, enseignant·es-chercheur·es et doctorant·es la composant, et d'un·e gestionnaire dédié·e, chaque équipe définit et ajuste son projet scientifique au fil de l'accomplissement et du renouvellement des opérations de recherche qui y sont conduites, en partie fonction des collègues qui la quittent et la rejoignent. Les équipes disposent d'une autonomie budgétaire pour conduire leur politique scientifique, dans le respect des principes discutés et décidés collectivement à l'échelle du laboratoire, au sein du Conseil de laboratoire dont les responsables d'équipes sont membres élu·es. Le laboratoire dispose également d'un « pôle budgétaire commun » destiné à soutenir les dynamiques collectives, les approches transversales et les opérations qui relèvent des croisements entre équipes sur différentes thématiques ou démarches scientifiques. Ce budget commun permet également d'harmoniser le soutien aux travaux des doctorant·es.

La direction du laboratoire reconnaît et soutient les différentes approches théoriques, méthodologiques et épistémologiques développées au sein des équipes, et leurs objectifs scientifiques, en veillant à la répartition

<sup>3</sup> Les membres du CMW qui ont quitté le laboratoire au cours de la période sont mentionnés en *italiques*.



équilibrée des postes de chercheur·es et d'enseignant·es-chercheur·es. Elle favorise également les croisements entre les différentes perspectives scientifiques, en encourageant de plusieurs manières les collaborations et échanges transversaux entre équipes.

- Les présentations scientifiques au sein du **séminaire transversal du laboratoire** permettent de réunir largement les membres de l'unité. Une partie des séances repose sur des exposés de travaux externes à l'unité, proposés par des collègues de différentes équipes, afin d'explorer diverses manières de faire de la sociologie et de penser le monde social. François Héran, Patrick Cingolani, Sophie Houdart et Éric Dagiral sont ainsi intervenu·es entre 2021 et 2022. Le séminaire accueille également la présentation de travaux des membres du laboratoire, pour une meilleure connaissance mutuelle des collègues au sein de notre unité pluri-sites. Ces séances ont initialement été centrées sur des thématiques de recherche : en 2019, **Abir Kréfa** et **Maks Banens** ont ainsi confronté leurs analyses des sexualités minoritaires, et Thomas Bujon, Frédéric Mougeot et **Frédéric Rasera** leurs travaux sur les élites sportives. Le renouvellement des enseignant·es-chercheur·es au sein de l'unité a ensuite conduit à inviter les collègues nouvellement recruté·es : **Anne-Sophie Haeringer**, **Lara Mahi** et **Camille Martin** ont présenté leurs recherches en 2019 ; **Thomas Bonnet**, **Soline Blanchard**, **Claire Flécher** et **Marion Maudet** en 2021 ; **Camille Couvry** et **Anthony Pecqueux** en 2023 ; **Perrine Agnoux**, **Élodie Béthoux**, **Estelle Herbaut** et **Sophie-Hélène Trigeaud** en 2024. Le séminaire transversal est encore l'occasion de discuter les travaux menés au sein du laboratoire par les chercheur·es accueilli·es dans différents cadres : **Vincent Rivollier** et **Sylvain Férez** en 2023, à l'occasion de leur délégation CNRS, et **Zhanna Karimova** dans le cadre de sa résidence au **Collegium** Institut d'études avancées de l'Université de Lyon en 2024.
- Les **axes transversaux** permettent de développer de nouvelles thématiques et manières de faire de la sociologie ou d'en diffuser les résultats, sur un mode souple et dynamique. Dotés d'un budget propre, ces espaces d'interconnaissance et de discussion permettent l'amorce de collaborations scientifiques entre collègues de différentes équipes pour développer des projets de recherche, ou demander des financements auprès de différents guichets.
- Initiées par la précédente direction en 2018, les **Journées hors les murs du laboratoire** sont l'occasion de soutenir les dynamiques transversales, à un rythme bisannuel (2022 et 2024, l'édition 2020 ayant été annulée en raison de la pandémie). Elles contribuent à fixer une partie des objectifs scientifiques du laboratoire et à traiter en ateliers des questions vives de recherche. Par la mise à distance des espaces et des routines du travail quotidien, elles permettent dans un temps dédié de visibiliser, valoriser et confronter les multiples activités et dynamiques scientifiques de l'unité. C'est lors des Journées 2018 qu'ont été initiés le séminaire transversal et sa programmation. Les Journées 2022 ont permis de discuter et de préciser les thématiques et les intervenant·es des 4 séances semi-plénières du Congrès 2023 de l'AFS, mettant en valeur quelques spécificités des recherches menées dans l'unité (Images et narrativité ; Dé-passer les frontières physiques et symboliques ; La fabrique des sociologies : une approche par la recherche au-delà du monde académique ; Quand on croise les émotions). Quant aux Journées 2024, elles ont permis d'anticiper l'autoévaluation HCERES, notamment pour définir et restituer les activités des axes transversaux. C'est également lors des Journées hors les murs que des réflexions et des actions sont engagées par et pour les jeunes chercheur·es, sur des questions telles que la précarité dans l'enseignement supérieur et la recherche, les « terrains sensibles », afin d'évoquer leurs attentes d'accompagnement par le laboratoire. Enfin, ces Journées permettent aux personnels de support et d'accompagnement de la recherche d'échanger avec des collègues qu'ils et elles ont parfois peu l'occasion de rencontrer. Les moments conviviaux et les à-côtés du travail facilitent les interactions et les collaborations, soutenant ainsi les collectifs et les activités de recherche (cf. **Portfolio 33**).
- La transversalité se réalise également « par le bas », lorsque des chercheur·es d'équipes différentes collaborent : dans l'encadrement doctoral de thèses (comme celles de **Thomas Lavergne**, **Camille Marqueton**, **Corentin Simon-Barbotin** et **Fanny Westeel**) ; dans différentes opérations de recherche et leurs valorisations (*Enfances de classe*, cf. **Portfolio 9**) ; dans l'organisation conjointe de séances de séminaire entre équipes ou axes (par exemple en 2023 les invitations de Geneviève Pruvost par les équipes TIPO et DVP, et de Muriel Darmon par l'équipe MEPS et l'axe Santé).

Le Conseil de laboratoire bimestriel et les assemblées générales, régulières ou extraordinaires, sont aussi des temps de discussion et de confrontation de nos perspectives scientifiques, comme de construction et d'affirmation de ce qui nous réunit : les démarches d'enquête et l'ancrage empirique des connaissances sociologiques produites, leur débat dans les espaces scientifiques centraux de la discipline, leur mise en dialogue avec d'autres disciplines des sciences sociales et leur diffusion aux personnes concernées comme au grand public.

## Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

### Ressources financières

La période 2019-2024 a été marquée par une réduction forte des financements publics dédiés à la recherche et à l'enseignement supérieur, qui a confronté chaque tutelle à une baisse des dotations ministérielles et un alourdissement de sa masse salariale. Ainsi, le cumul des dotations accordées au CMW a décliné de 122 877 € en 2019 à seulement 113 485 € en 2024.

Tutelle	Dotations accordées au CMW (arrondies)							
	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Total	
CNRS	24 k€	23 k€	24 k€	26 k€	28 k€	29 k€	154 k€	21%
ENSL	10 k€	13 k€	12 k€	14 k€	12 k€	13 k€	74 k€	10%
ULL2	66 k€	63 k€	64 k€	61 k€	66 k€	57 k€	377 k€	52%
UJM	22 k€	22 k€	22 k€	18 k€	15 k€	15 k€	114 k€	16%
<b>Total</b>	<b>122 k€</b>	<b>121 k€</b>	<b>122 k€</b>	<b>119 k€</b>	<b>121 k€</b>	<b>114 k€</b>	<b>719 k€</b>	<b>100%</b>

Les tutelles soutiennent cependant les activités du laboratoire de multiples manières : subvention à des manifestations scientifiques, soutien à des projets de recherche, à travers différents programmes et appels à projets ciblés, et soutiens spécifiques aux missions des doctorant·es (cf. *infra*). Le laboratoire a ainsi pu compter sur le soutien financier de ses quatre tutelles pour l'organisation du congrès de l'AFS en 2023.

L'unité peut également compter sur le dynamisme de ses chercheur·es, qui obtiennent chaque année de nombreux contrats de recherche auprès de financeurs diversifiés (en premier lieu l'ANR, mais aussi les ministères et les dispositifs d'amorçage des tutelles ou financeurs locaux, Région et Métropoles), dont les montants sont ajustés aux enjeux des recherches engagées. Sur la période évaluée, **la cinquantaine de contrats gérés annuellement en ressources propres représente une enveloppe qui oscille entre 700 k€ et 831 k€, soit six fois plus que le montant de nos dotations**. Les financements obtenus présentent toutefois de grandes variations selon les années.

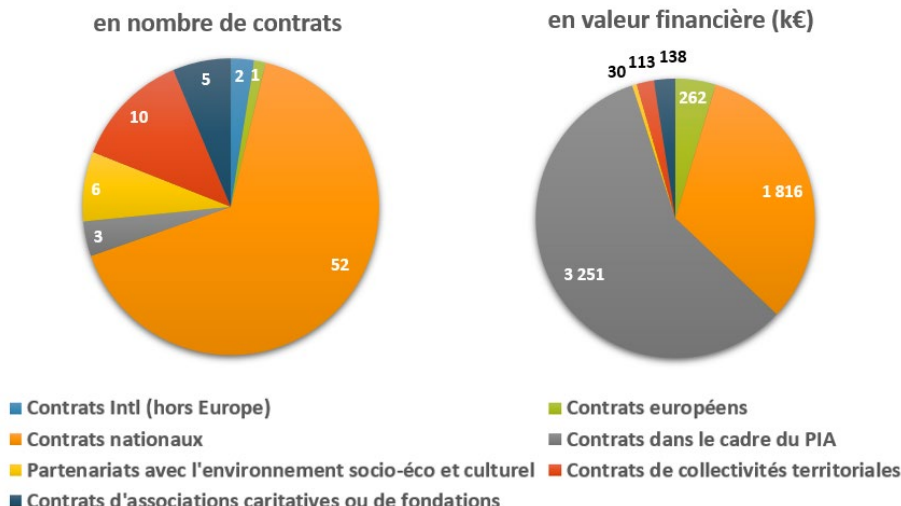
Ainsi, l'année 2024 a été particulièrement fructueuse, en raison de l'obtention d'un programme de recherche participatif qui vise à instituer et à ancrer l'autonomie de vie comme droit humain (AUVI). Cette recherche est financée pour 5 ans par le **programme prioritaire de recherche (PPR) Autonomie**, et la totalité des ressources a été créditée à l'unité dès le démarrage du contrat. À lui seul, ce programme représente près de 60 % des ressources propres de la période.

Ces réussites diverses encouragent la direction à soutenir les chercheur·es au dépôt de projets auprès des différentes agences de financement, en particulier les guichets européens, en s'appuyant sur les ressources d'ingénierie du site, notamment la cellule **Ability** de la communauté d'universités et d'établissements (**Comue**) Université de Lyon.

Types de contrats	Nombre	Périodes	Montant revenant à l'unité
Contrats européens	1	2021-2024	262,39 k€
Contrats nationaux	52	2019-2029	1 816,33 k€
Contrats dans le cadre du PIA	3	2022-2029	3 251,00 k€
Partenariats avec l'environnement socio-économique et culturel	6	2020-2025	29,71 k€
Contrats de collectivités territoriales	10	2019-2024	113,00 k€
Contrats d'associations caritatives ou de fondations	5	2019-2025	138,00 k€
<b>Total</b>	<b>77</b>	<b>2019-2029</b>	<b>5 610,43 k€</b>

On peut noter que, sur les 79 contrats détaillés dans l'onglet « 4. Ressources » des données de production, 76 sont portés par le CMW et 3 par une autre structure.

### Répartition des contrats par type



### Mutualisation des ressources

Les compétences et les activités des personnels d'accompagnement et de support à la recherche sont mises au service des dynamiques de recherche de manière transversale. La direction veille à ce que ces personnels puissent partager de façon équilibrée leurs activités et leur soutien aux différentes recherches menées dans le laboratoire.

Les ressources récurrentes sont réparties entre le pôle budgétaire commun, destiné à soutenir les activités transversales du laboratoire, et les équipes, au prorata de leurs membres. Le pôle budgétaire commun finance ainsi les équipements et les missions des personnels d'appui à la recherche lorsqu'ils ne peuvent être pris en charge par les contrats de recherche auxquels ils contribuent. Le pôle budgétaire commun soutient également les activités des autres membres du laboratoire, en complétant le financement des dépenses des équipes lorsqu'elles dépassent le seuil de 300 euros. Pour utiliser au mieux les dotations attribuées, les reliquats des budgets des équipes sont reversés chaque année sur le pôle budgétaire commun à compter de la mi-septembre. Plutôt que d'allouer des enveloppes personnelles aux membres du laboratoire, la direction préfère, dans la continuité des pratiques budgétaires passées, *soutenir les activités de recherche au moment où les besoins s'expriment*, au plus près des dynamiques scientifiques et de leurs variations. Aidée par les gestionnaires et le Conseil de laboratoire, elle veille à maintenir une équité entre les membres de l'unité, afin que tou·tes puissent être soutenu·es financièrement et humainement dans leurs activités. Elle insiste particulièrement pour que les personnels, notamment les chercheur·es débutant·es, ne se censurent pas dans l'expression de leurs besoins.

### Recrutement et intégration des doctorant·es et des jeunes chercheur·es

Les doctorant·es du laboratoire sont recruté·es majoritairement au sortir des différents masters de sciences sociales du site de l'Université de Lyon, principalement en sociologie. Les collègues habilité·es à diriger des recherches interviennent dans les masters des mentions Sociologie, Intervention et développement social, Études sur le genre, Villes et environnements urbains, Sciences sociales, et peuvent ainsi identifier des étudiant·es attiré·es par la recherche et les accompagner dans leur projet de thèse. L'unité attire aussi des étudiant·es au-delà du site, et différent·es collègues ont été sollicité·es pour des codirections de thèse et des cotutelles, notamment internationales. C'est le cas de **Selen Su Durmus** (Université Mima Sinan d'Istanbul, Turquie), **Florencia Messori** (UNA Conicet Universidad Nacional de San Martin, Argentine), **Arthur Luiz Vieira** (Universidade São Paulo, Brésil), **Fairley Le Moal** (Flinders University, Australie) et **Giulia Marroccoli** (Université de Turin, Italie).

La direction du laboratoire encourage les encadrant·es comme les futur·es doctorant·es à obtenir un financement de thèse, afin que les recherches doctorales soient réalisées à temps plein et dans des conditions favorables. Un objectif sous-jacent est de réduire la durée moyenne des thèses, encore trop élevée au laboratoire, même en tenant compte du contexte pandémique. Le laboratoire présente chaque année entre 4 et 6 candidat·es au concours d'attribution des contrats doctoraux du MESR, opérés par les établissements. Le CMW bénéficie aussi de l'attribution des contrats doctoraux spécifiques normaliens à l'ENSL et de sa politique active de sélection et d'accueil d'étudiant·es internationaux·ales, à travers l'attribution des bourses d'excellence Ampère, ou le programme de formation pré-doctorale **Prosfer** avec l'Université normale de la Chine de l'Est. Les collaborations de recherche établies avec des entreprises ou des collectivités locales sont également source



de financement par des conventions industrielles de formation par la recherche (Cifre). Les liens sont particulièrement étroits avec la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), les Métropoles de Lyon et de Grenoble et l'Institut Paul Bocuse (Lyfe).

Le CMW entretient une étroite relation avec l'ED 483, dont Bruno Milly est le directeur. Jean-Yves Authier (2019-2022), Isabelle Mallon (2022-2023) et Corinne Rostaing (2023-2024) ont successivement assumé la responsabilité de la mention de doctorat Sociologie et anthropologie, en collaboration le plus souvent avec des collègues anthropologues (Abderrhamane Moussaoui en 2019-2022, Gilles Raveneau en 2023-2024). Siégeant au conseil de l'ED, membres de jurys des attributions de contrats doctoraux, ils et elles ont contribué à définir et à articuler la politique de formation doctorale du laboratoire avec la politique du site, particulièrement sur deux points :

- le soutien à différentes activités scientifiques des doctorant·es, par le co-financement de missions pour des communications dans différentes manifestations scientifiques, nationales et internationales, ou pour l'organisation de séminaires, journées d'étude ou colloques, alors labellisés au titre de la formation doctorale ;
- l'organisation des comités de suivis individuels de thèse, dont les deux versions (CSIT puis CSI) ont donné lieu à des échanges réguliers pour définir leurs objectifs et leur déroulement, puis formaliser le livret de suivi qui les appuie et en rend compte.

Le circuit d'accueil des nouveaux et nouvelles doctorant·es au CMW a été renforcé. Une fois le projet de thèse validé par la commission pédagogique du doctorat, un premier contact est établi avec chaque doctorant·e. Une demi-journée d'accueil des doctorant·es est organisée en novembre pour leur présenter les contacts, les ressources et les possibilités de soutien humain et financier propres à l'unité. Les doctorant·es disposent d'une liste de diffusion dédiée, pour les informations qui leur sont particulièrement destinées (offres d'emploi, notamment post-doctorats, emplois d'ingénieur·e d'études ou de recherche, offres d'enseignement, appels à contributions, procédures spécifiques de l'unité pour les doctorant·es...). Ils et elles ont également mis en place des groupes WhatsApp pour des échanges plus informels sur des questions pratiques, souvent par année d'inscription. Un groupe spécifique rassemble les représentant·es des doctorant·es et la référente des doctorant·es du CMW, Priyanka Valleix.

Le laboratoire offre à ses doctorant·es des espaces de travail collectif dédiés sur chacun des quatre sites. En fin de thèse, les doctorant·es peuvent bénéficier sur leur demande d'un bureau individuel pour se consacrer à l'écriture, dans la mesure des possibilités de l'unité. Les doctorant·es sont également équipés en matériel informatique, soit par le laboratoire, soit par leur établissement. Pour leur recherche doctorale, ils et elles ont accès aux ressources documentaires, informatiques, numériques de leur établissement, et le CMW prend en charge la fourniture d'outils plus spécifiques, notamment pour la retranscription d'entretiens et la correction de textes. La direction du CMW incite les doctorant·es à solliciter les personnels d'appui aux différentes étapes de leur recherche. Elle les encourage également à communiquer, à publier, à organiser des manifestations scientifiques discutant leurs thématiques, leurs perspectives et leurs méthodes de recherche. Les représentant·es des doctorant·es (deux titulaires et deux suppléants) siègent au Conseil de laboratoire et participent ainsi à la définition de la politique de recherche du laboratoire : Benjamin Lippens, Clothilde Arnaud, Jessica Chrysomalis et Umut Sari sur la période 2019-2021 ; Corentin Simon-Barbotin, Lucia Valdivia et Fanny Westeel de 2022 à 2023, puis Alicia Magnolfi, Matti Suchier, Naouël Yakoub et Roman Périchon-Pouget depuis 2024.

Une partie des missions de Priyanka Valleix est dédiée à l'accompagnement des doctorant·es, du point de vue administratif. Elle prend en charge leurs demandes et la relation administrative et financière avec l'ED 483. Au-delà de ce rôle administratif, Priyanka Valleix est la référente des doctorant·es pour le laboratoire : elle organise et assure le suivi administratif des CSI et accompagne les demandes de financement des doctorant·es. Sa récente nomination comme correspondante égalité vient conforter ses actions de prévention des violences sexistes et sexuelles en direction des doctorant·es. Ces dernier·es peuvent également lui confier les difficultés rencontrées dans la réalisation de leur projet doctoral. Elle peut alors faire remonter ces difficultés vers la direction et orienter les doctorant·es vers le service pertinent de leur établissement. Le laboratoire veille tout particulièrement à accompagner les doctorant·es en situation de handicap, en congé de maternité ou rencontrant des difficultés de santé : équipements spécifiques, discussion avec les établissements ou les entreprises pour la prise en compte des congés et la prolongation afférente des contrats doctoraux. Cet accompagnement a été particulièrement nécessaire durant la pandémie de Covid. Ainsi, certains contrats ont pu être prolongés, lorsque les terrains avaient été fermés. Le maintien des relations professionnelles avec tous les membres du laboratoire, et plus spécialement les doctorant·es, a fait l'objet d'une attention soutenue, notamment par l'organisation de visioconférences. Cette période particulière a été prise en compte dans les CSI pour évaluer la progression et les conditions de réalisation du projet doctoral.

Pour améliorer et unifier le déroulement des recherches doctorales au sein de l'unité, les représentant·es des doctorant·es Corentin Simon-Barbotin, Lucia Valdivia et Fanny Westeel ont réalisé avec l'appui de Priyanka

Valleix et d'Isabelle Mallon un *Guide du doctorat au CMW*, à l'attention des doctorant·es comme des encadrant·es (cf. [Portfolio 34](#)). Ce guide évolutif récapitule un grand nombre d'informations et de procédures, destinées à faciliter et soutenir la recherche doctorale de l'entrée en thèse jusqu'à la soutenance, à identifier les interlocuteur·rices pertinent·es en cas de difficulté, à encourager les doctorant·es à s'investir dans le laboratoire et dans la communauté sociologique, et à soutenir leur insertion professionnelle, dans ou hors académie.

Le *Guide du doctorat* contient aussi différentes informations et recommandations destinées aux encadrant·es. Pour le laboratoire, c'est un premier jalon dans une politique de formation à l'encadrement de thèse, qui reste à construire en relation avec les établissements, eux-mêmes engagés dans cette démarche. Les échanges de bonnes pratiques, les discussions relatives aux difficultés rencontrées dans l'encadrement de thèse se déroulent pour le moment de manière informelle, au gré des collaborations de recherche et de formation des chercheur·es et enseignant·es-chercheur·es : elles mériteraient d'être discutées de manière plus large, collégiale, dans le cadre de l'ED 483. La direction veille à encourager les collègues à entreprendre une HDR, afin d'élargir le nombre de personnes susceptibles d'encadrer des recherches doctorales, dans un contexte où une part importante des professeur·es et directeur·ices de recherche va atteindre l'âge de la retraite au cours du prochain quinquennat.

L'attention accordée aux situations et conditions de travail des doctorant·es porte progressivement ses fruits.

- La part des thèses initialement financées est en moyenne de 60 % des inscriptions sur la période observée, et la part de doctorant·es initiant une recherche sans financement tend à se réduire : 47 % des inscrit·es en 2019 et seulement 20 % en 2024 (avec de fortes variations durant la période) dans un contexte plus général de réduction des inscriptions en thèse ces dernières années. Les contrats doctoraux offerts par le MESR (contrats doctoraux des universités, contrats doctoraux CNRS, contrats doctoraux spécifiques normaux) constituent 80 % des recherches doctorales financées, les 20 % restantes étant financées principalement par des conventions Cifre.
- Les abandons de thèse restent encore trop nombreux : ils ont été particulièrement marqués lors de l'année 2022 (peut-être en raison d'un effet retard dû à la pandémie de Covid-19) : 13 doctorant·es ont abandonné leur recherche cette année-là, soit près du tiers des abandons sur la période (41). Plus de la moitié des abandons (24) sont le fait de doctorant·es ayant engagé une thèse sans financement. L'abandon concerne ensuite des doctorant·es ayant bénéficié de contrats doctoraux d'établissement (11) ou de Cifre (6). Ces éléments invitent à renforcer la politique d'encouragement au financement des recherches doctorales, l'attention des doctorant·es comme des encadrant·es au bon usage de l'argent public, et de veiller à une meilleure définition et une meilleure reconnaissance de la recherche doctorale et de ses apports, tant par les entreprises et collectivités territoriales que par les encadrant·es, pour éviter tout effet d'opportunité, en général dommageable à la recherche.
- La durée moyenne des thèses soutenues est d'un peu plus de 7 ans, très proche de la durée médiane de 6 ans et demi. Elle s'explique en partie par la pandémie de Covid qui a retardé les accès aux terrains et isolé les doctorant·es, en fragilisant certain·es dans leur dynamique d'écriture. Elle est aussi liée à l'aboutissement de thèses longues, ce qui constitue une heureuse conclusion de travaux attendus. Le CMW a ainsi fait soutenir 44 thèses entre 2022 et 2024, soit près du quart des recherches doctorales menées au laboratoire sur la période. La mise en place d'outils d'intelligence artificielle, qui permettent d'automatiser en partie certaines tâches indispensables de la recherche (par exemple, la retranscription d'entretiens), et surtout la sensibilisation des doctorant·es comme des encadrant·es à une durée raisonnable de thèse, sans sacrifier à sa qualité, engagée dès la sélection pour l'inscription en doctorat, et réitérée de manière régulière au long du parcours de thèse, devraient ramener cette durée moyenne à un niveau inférieur à la durée médiane. Pour une analyse statistique détaillée des durées, financements et directions de thèse, nous renvoyons à l'annexe 4. La liste des thèses soutenues durant la période est présentée en annexe 2, et celle des thèses en préparation en annexe 3.
- Les doctorant·es contribuent par ailleurs aux activités et productions scientifiques du laboratoire, en premier lieu au sein des équipes. Ils et elles participent également à soutenir les dynamiques transversales au sein du laboratoire : par le séminaire doctoral, dont ils et elles programment thématiques et séances de manière autonome ; par l'organisation de journées d'études, par exemple « Les indicibles de l'enquête » en 2023 (aboutissement du séminaire doctoral 2021-2023, cf. [Portfolio 22](#)) et « Intimités et numérique : frontières, identités, méthodes » en 2024. Au-delà, plusieurs doctorant·es se sont successivement investi·es dans la participation à des laboratoires junior : Rémi Rouméas, Marie Montagnon, Sinem Gunes et Elif Can dans trois laboratoires juniors de l'ENSL aujourd'hui clos : Écopol, consacré au droit et à l'environnement, *Mutations et approches actuelles de la démocratie* et *Cinégraphies* ; et Lola Vives dans le laboratoire junior *Luttes urbaines. Droit à la ville, droit au logement : quels modes d'action ?* de l'UJM (2022, 2023). Enfin, sur la période, deux ouvrages remarquables ont valorisé les activités de laboratoires junior créés lors des précédents contrats : Laurine Thizy, Justine Vincent, Sinem Gunes, Irem Nihan Balci (dir.), *Biologisation(s). Les usages sociaux de l'argument biologique en santé*, ENS Éditions, 2023, coll. « Sociétés,

Espaces, Temps », (cf. **Portfolio 11**) et **Marlène Bouvet**, Florent Chossière, Marine Duc et Estelle Fisson (dir.), *Catégoriser*, ENS Éditions, 2024.

À l'issue du doctorat, les jeunes docteur-es sont accompagné-es dans leur insertion professionnelle. Sur simple demande, ils et elles peuvent rester membres du laboratoire jusqu'à 24 mois après leur soutenance. Plusieurs demi-journées ont été consacrées à l'insertion professionnelle, dans et en dehors de la sphère académique, sous l'impulsion de la doctorante **Julia Chrysomalis** et avec l'appui de **Magali Robelet** et Estelle Bonnet, enseignantes-chercheuses de l'équipe TIPO. D'autres ateliers, organisés par les représentant-es des doctorant-es, se sont centrés sur la publication d'articles, sur les concours de chargé-e de recherche CNRS ou de maître-sse de conférences, et encore sur les emplois de recherche hors de la sphère académique.

Enfin, le laboratoire accueille régulièrement des post-doctorant-es, investi-es dans les différents projets de recherche qui y sont menés. Un bureau individuel est mis à leur disposition et ils et elles ont accès à toutes les ressources matérielles, financières et humaines du laboratoire. Ils et elles sont également accompagné-es dans leur insertion professionnelle, particulièrement pour les concours de chargé-es de recherche CNRS.

#### **Recrutement et intégration des personnels de recherche**

Le laboratoire est composé d'une grande part d'enseignant-es-chercheur-es, dont la logique de recrutement dépend souvent de la stratégie de formation de l'établissement employeur et de ses possibilités financières. Le nombre de postes d'enseignant-e-chercheur-e est resté globalement stable sur la période, les départs (mutations de **Djaouidah Sehili**, **Pascal Vallet**, **Laurence Faure-Rouesnel** et **Stéphanie Tralongo** ; départs en retraite de Maks Banens, **Andrea Semprini**, Jean-Claude Soulages, **Michel Rautenberg**, **Patrick Rozenblatt** et **Pascale Pichon**) ayant été compensés par l'arrivée de nouvelles et nouveaux collègues (Anne-Sophie Haeringer, Lara Mahi, Camille Martin, Thomas Bonnet, Soline Blanchard, Claire Flécher, Marion Maudet, Camille Couvry, Perrine Agnoux, Élodie Béthoux, Sophie-Hélène Trigeaud, **Nathan Ferret**, **Marine Maurin**, **Jean-Marie Pillon** et **Jessica Pothet**).

L'équipe de chercheur-es CNRS a également été renforcée par la mutation d'Anthony Pecqueux en tout début de période, l'évolution de **Bernard Lahire** du statut d'enseignant-chercheur à celui de directeur de recherche et le recrutement d'Estelle Herbaut sur la chaire de professeur junior CNRS sur les inégalités éducatives. Ce soutien des tutelles, dans un contexte très contraint, a contribué à développer les activités de recherche de l'unité. La direction du laboratoire en est très reconnaissante et souhaite que cette dynamique puisse être poursuivie à l'avenir.

L'attractivité de l'unité se manifeste encore par l'accueil régulier de collègues en délégation CNRS (Vincent Rivollier, Sylvain Férez, **Marie-Hélène Lechien**), en résidence au Collegium de Lyon (**Max Kramer** et Zhanna Karimova), ou bénéficiaire d'une bourse Marie-Curie (**Montserrat Emperador Badimon**). Elle est également soutenue par différents projets de recherche, qui financent des bourses post-doctorales attirant de jeunes et brillant-es collègues. Elle transparait enfin des nombreuses sollicitations de candidat-es au concours de chargé-e de recherche CNRS (environ une quinzaine chaque année), que les équipes du CMW accompagnent en relisant leur projet et leur accordant une audition blanche.

#### **Recrutement et intégration des personnels d'appui à la recherche**

Pour faire face aux fluctuations de l'effectif des personnels d'appui à la recherche, le soutien du CNRS s'est révélé précieux : création du poste de secrétaire générale (2021), attribution d'un poste de chargé-e de médiation scientifique (2022), d'un poste d'ingénieur-e d'études en traitement et analyse des données qualitatives (2023) et, récemment, d'un poste de chargé-e de ressources documentaires (recrutement en cours) à la suite des départs successifs de **Jeanne Drouet** (2021), **Julien Barnier** (2023) et **Élisa Espinosa** (2024), que la direction a soutenu-es dans leurs démarches d'évolution professionnelle. Les collègues nouvellement recrutés, Amaury Castino en médiation scientifique et **François Féliu** en production et analyse des données qualitatives, se sont rapidement intégrés au laboratoire et à ses collectifs de travail. De même, le soutien de l'UJM a été essentiel pour l'activité du laboratoire sur le site de Saint-Étienne à travers l'attribution de deux postes de gestionnaire, sur lesquels **Noa Achour** et **Maha Vigneau** ont été stabilisées, respectivement par la réussite d'un concours et l'obtention d'un CDI.

Les personnels d'appui à la recherche, par leur diversité, leur présence sur chacun des sites et les multiples collaborations nouées avec les chercheur-es, débutant-es ou confirmé-es, constituent un atout fort de l'environnement de recherche offert par le CMW. Leurs missions et contributions sont rappelées à chaque assemblée générale, comme lors de l'accueil des doctorant-es. Ces personnels sont indispensables à la réalisation des activités et à la production des résultats de recherche : selon leurs qualifications, ils et elles facilitent les démarches administratives et la gestion des contrats, contribuent à l'encadrement et à la formation doctorale ou encore participent directement aux recherches, depuis les travaux de terrain jusqu'à l'écriture et à la médiation des résultats en passant par l'analyse des données. Des réunions régulières pour faire le point sur les activités, la répartition de la charge de travail et les conditions de travail sont organisées entre la direction et

les deux sous-pôles. La cohésion du sous-pôle Support à la recherche doit beaucoup à l'encadrement rapproché d'Aude Chapelon, qui orchestre les contributions en soutenant chacun·e dans ses tâches et en régulant les charges de travail au fil des variations d'activité. Une véritable entraide s'est mise en place au sein du sous-pôle. De même, les dynamiques collectives et les échanges au sein du sous-pôle Accompagnement de la recherche sont facilités par le partage d'un bureau commun sur le site de la MSH-LSE, comme par le soutien aux initiatives des ingénieur·es d'études, qu'elles soient destinées à l'ensemble des chercheur·es du laboratoire ou qu'elles soient ciblées vers les doctorant·es et les jeunes docteur·es. Les journées d'études sur les méthodes qualitatives organisées par Muriel Pommier, les formations quantitatives (parcours quanti et atelier quanti) mises en œuvre par **Karine Pietropaoli** et **Julien Barnier**, en collaboration avec d'autres statisticien·nes de la MSH-LSE, ainsi que la formation sur « Le travail de l'écrit en thèse de SHS » dispensée à l'ED 483 par **Agnès Cavet**, en fournissent des exemples concrets (cf. **Portfolio 31**).

#### Formation et évolution de tous les personnels

La direction du CMW encourage chacun·e à se former et à gagner en compétences et elle soutient les évolutions professionnelles : obtention d'une HDR pour les enseignant·es-chercheur·es et les chercheur et préparation de concours pour les collègues du PAR. Le laboratoire finance également la participation à des formations sur des sujets transverses, en particulier les violences sexistes et sexuelles (VSS) pour les référent·es égalité, ou encore la transition écologique (cf. **domaine 1, référence 4**).

#### Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

À travers ses tutelles, le laboratoire bénéficie de locaux dédiés sur chacun de ses sites. La MSH-LSE joue un rôle essentiel dans la mise à disposition de locaux mutualisés et le soutien matériel, technique et humain aux différentes activités du CMW. Les informaticiens sont particulièrement précieux dans nos activités quotidiennes, et les échanges sont réguliers avec les collègues du pôle Images animées et audio (**PI2A**), pour des actions ponctuelles comme pour des collaborations au long cours (notamment sur les méthodes visuelles et filmiques). Les procédures d'attribution de matériel informatique et de mobilier varient suivant les tutelles. Ainsi, les universités équiperont leurs personnels permanents en ordinateurs (fixes ou portables), en logiciels de base et en mobilier pour les bureaux. La plupart font de même pour les doctorants et doctorantes. Le laboratoire, pour sa part, équipe les agents qui ne sont pas éligibles à ces procédures d'attribution. C'est le cas des personnels CNRS et des doctorant·es non financé·es. Le CMW veille encore à équiper les postes en télétravail de ses agents, plus particulièrement les collègues du pôle PAR.

Pour faciliter la retranscription des entretiens de terrain des chercheur·es et des doctorant·es, le CMW s'est équipé de licences Noota entre 2022 et 2023. Depuis 2024, l'unité préconise l'utilisation de l'outil gratuit Whisper, qui intègre des fonctions d'intelligence artificielle. En matière de correction grammaticale, orthographique et typographique des textes, toutes les équipes du CMW ont acquis des licences Antidote.

Au sein du laboratoire, les ingénieur·es accompagnent au quotidien les collègues, débutant·es ou expérimenté·es, dans leurs réflexions sur leurs usages des ressources documentaires, des logiciels et des outils informatiques, pour assurer aussi bien la protection des données et produits de la recherche que leur diffusion selon les bonnes pratiques de science ouverte.

**Rachid Ounissi** est le référent sécurité des systèmes d'information (SSI) du laboratoire : il opère le chiffrement des ordinateurs et diffuse les bonnes pratiques, harmonisées entre les tutelles (usages des outils distants et des plateformes collaboratives, synchronisation des disques durs avec les *clouds* institutionnels, sauvegarde sur des disques externes, etc.). Il a également pris le relais de **Julien Barnier** dans la maintenance du site Internet.

En tant que documentaliste, **Élisa Espinosa** a été la référente du laboratoire, formant les collègues à l'enregistrement des notices et au dépôt des publications dans l'archive ouverte **HAL**. Elle a diffusé les objectifs et préconisations du Plan national pour la science ouverte et a également fourni un appui dans la gestion des ressources documentaires, notamment par la formation à l'usage de Zotero. Son départ en septembre 2024 fragilise le laboratoire dans son engagement dans les démarches de science ouverte, pourtant fortement soutenues par les différentes tutelles du laboratoire. Son remplacement est un besoin prioritaire pour le laboratoire.

Les ingénieur·es statisticien·nes **Julien Barnier** et **Karine Pietropaoli** accompagnent les membres du laboratoire qui entreprennent une analyse de données quantitatives. En complément, **Julien Barnier** a rédigé et publié en ligne un manuel d'**Introduction à R et au tidyverse**, régulièrement actualisé (en accès libre et gratuit).

Muriel Pommier a initié un travail d'exploration visant à fournir un panorama critique des logiciels d'analyse de données qualitatives (Caqdas) puis des logiciels de retranscription d'entretiens disponibles sur le marché. François Féliu s'est ensuite associé à ce travail méthodologique, qui débouche sur une documentation et des journées d'études.



**Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.**

#### **Gestion des ressources humaines**

L'unité est particulièrement attentive à la parité de genre dans sa gestion des ressources humaines et des responsabilités.

La politique initiée dans le précédent contrat favorisant la représentation des femmes aux postes de responsabilités (unité et équipes) et dans les mandats électifs (membres du Conseil de laboratoire notamment) s'est poursuivie. Elle s'est également déployée dans les recrutements et les progressions de carrière, en particulier avec le dispositif de promotion interne dit de « repyramidage ».

Pour soutenir l'évolution professionnelle des chercheur·es, la direction du laboratoire a lancé l'initiative « En route vers l'HDR », dont les trois sessions (une en 2023, deux en 2024) ont permis à une vingtaine de membres du laboratoire (MCF, CR, post-doctorant·es et contractuel·les) d'échanger avec des collègues ayant soutenu ou été garant·es d'une HDR. Ouvertes à tou·tes, ces sessions visent notamment à encourager les femmes à présenter une HDR dans des perspectives d'évolution de carrière et d'égalité. Parmi les 4 membres du laboratoire qui ont soutenu leur HDR durant le quinquennat, 3 sont des femmes.

Afin de favoriser la parité et les pratiques non discriminatoires, le CMW bénéficie de 4 référent·es égalité (Priyanka Valleix, Julie Thomas, Aude Chapelon et François Féliu). Ces dernier·es participent à des formations et développent des initiatives. Il et elles sont des interlocuteur·rices de proximité pour chacun·e des membres du laboratoire sur toutes les questions d'égalité. Leur mission est de sensibiliser les personnels à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, de guider les agent·es en difficulté et les mettre en relation avec les interlocuteur·rices approprié·es. Leur présence sur plusieurs sites et la diversité de leurs statuts (ITA, MCF) permettent de répondre aux questions de tous les membres du CMW.

#### **Qualité de vie au travail**

Les conditions et la qualité de vie au travail font l'objet d'une attention particulière qui se concrétise au niveau de l'équipement des postes (mobilier, outils informatiques et logiciels) et de leur adaptation dans les situations qui le nécessitent (enjeux de santé, situations de handicap). Elle prend également forme dans la politique adoptée par la direction de l'unité et recommandée à tous ses membres : communication bienveillante, « hygiène numérique » (abstention de courriels en dehors des horaires de travail), respect des attributions et des charges de travail de chacun·e, des calendriers, des missions et des échéances collectives (clôture comptable, rentrée universitaire, etc.). Un assistant de prévention (AP), Kamel Guerchouche, nommé depuis 2021, veille à la prévention des risques professionnels en matière de santé et de sécurité au travail des membres du CMW, selon la lettre de cadrage de la délégation Rhône Auvergne du CNRS. Il recueille les signalements des membres de l'unité pour élaborer le document unique d'évaluation des risques professionnels (Duerp).

Durant la pandémie de Covid-19, le bureau de direction du laboratoire a été particulièrement vigilant aux conditions matérielles et psycho-sociales du télétravail de ses membres. Des équipements ont été fournis pour assurer à chacun·e autonomie et ergonomie sur son poste de travail. Et des « Petits déjeuners » en visio-conférence ont été organisés chaque semaine pour maintenir des liens informels et favoriser la continuité de l'activité.

Régulièrement, le CMW alerte ses tutelles sur les conditions de travail des collègues, en particulier celles des universitaires (72 % des membres permanents), dont les charges pédagogiques, scientifiques, administratives et d'intérêt général se sont structurellement accrues de façon significative ces dernières années. Les établissements sont heureusement attentifs à la charge de travail des enseignant·es chercheur·es qui assument des responsabilités de direction et direction adjointe d'unité, en leur accordant des décharges de services d'enseignement. Cependant, une harmonisation des volumes de décharge accordés par les différentes tutelles serait souhaitable.

#### **Prévention des risques**

La prévention des risques psycho-sociaux et la lutte contre les discriminations et les VSS font l'objet d'une vigilance particulière dans le cadre du suivi doctoral. Une partie du *Guide du doctorat* leur est dédiée, ainsi qu'une **rubrique** sur le site Internet du CMW. Elles recensent en particulier les interlocuteurs de chaque tutelle ainsi que les dispositifs et ressources existants et renvoient vers la Plateforme nationale de signalement des VSS. Cette attention est au centre des CSI. La dernière des trois étapes permet ainsi de finaliser l'échange avec le·la doctorant·e sans la présence de son directeur ou sa directrice de thèse, le comité ayant pour consigne « d'être vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste ».

En matière de lutte contre les discriminations et les VSS et de promotion de l'égalité professionnelle, la formation est essentielle. En 2022, le laboratoire a organisé un atelier animé par le Collectif anti-sexiste de lutte

contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur (**Clasches**). Ce collectif s'emploie à sensibiliser l'ensemble des acteur·rices du monde académique et à diffuser les informations juridiques sur ces questions, contribuant ainsi à réformer les pratiques au sein des institutions universitaires et de recherche.

#### **Protection des systèmes informatiques**

En sa qualité de référent SSI, Rachid Ounissi se charge d'installer, de sécuriser et de maintenir les postes de travail et il veille au respect des chartes définies dans la note de service « relative aux règles d'utilisation des ressources informatiques » du laboratoire. Il sensibilise les collègues aux enjeux de la sécurité informatique et leur donne accès à des moyens de protection de leurs données. Conformément aux politiques des tutelles, les postes de travail sont configurés pour assurer la sécurité des données y compris en dehors des locaux professionnels : connexion à la messagerie électronique avec double authentification et accès aux environnements numériques de travail par réseau privé virtuel (VPN).

Le CMW recommande par ailleurs à ses membres une sauvegarde externe des fichiers et données en utilisant les outils de synchronisation automatique mis à disposition par nos tutelles. Ces consignes sont régulièrement rappelées lors des Conseils de laboratoire et les assemblées générales, dont les comptes rendus sont diffusés à toutes.

#### **Prévention des risques environnementaux et promotion du développement durable**

Depuis 2022, Emmanuelle Santelli est la référente transition écologique et développement durable du CMW. Son action consiste notamment à développer une réflexion sur l'impact de nos activités de recherche sur l'environnement et à sensibiliser les collègues aux objectifs de développement durable.

Le premier **Bilan carbone de l'unité** a été réalisé en 2023, à partir des données 2022 (cf. annexe 5). Le CMW fait partie des premiers laboratoires de SHS engagés dans cette démarche. Le bilan a mis en évidence les postes les plus émetteurs de carbone que sont les déplacements (trajets domicile-travail et missions, ces dernières représentent à elles seules près de 50 % des émissions de gaz à effet de serre) et les achats. Ceci a permis de mettre en place des actions pour tenter de les réduire : démarches en cours auprès de la MSH-LSE pour obtenir le label **employeur Pro-vélo** encourageant l'usage des modes de transport « doux » ; regroupement des achats (commandes mensuelles et non plus au fil des demandes) ; végétalisation des repas, etc.

Pour l'organisation du congrès de l'AFS en 2023, un groupe de travail spécifique a été constitué en vue de promouvoir une manifestation bas carbone (absence de *goodies*, buffet végétarien, poubelles de tri...).

En 2024, trois sessions d'**Atelier 2tonnes** ont été organisées pour sensibiliser le personnel. Le laboratoire a en effet été lauréat de deux appels à « initiatives pour la transition environnementale », l'un porté par le CNRS et l'autre par l'ULL2, permettant d'obtenir une subvention de 6 850 €. Le premier atelier a été proposé lors des Journées hors les murs ; les deux suivants sur les sites de la MSH-LSE et de l'ENSL.

La tenue du congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française (**AISLF**) à Ottawa en 2024 a éveillé de riches discussions sur la participation à des manifestations scientifiques nécessitant l'usage de l'avion. Une évolution des pratiques est en cours. Pour la soutenir, la référente développement durable a ouvert un groupe de travail en vue de définir collectivement des actions à entreprendre et d'aboutir à une charte des bonnes pratiques en matière environnementale : élaborer collectivement des propositions pour adopter des modes de déplacements alternatifs ; pour les missions, disposer d'un comparateur des modes de transport selon leur taux d'émission de gaz à effet de serre ; interroger nos objets de recherche et envisager leur éventuelle redéfinition en vue de prendre en compte les enjeux climatiques dans nos problématiques de recherche.

La référente transition écologique et développement durable relaie auprès des membres du CMW les actions ciblées des tutelles (DR7 du CNRS, mission transition écologique de l'ENSL...), par exemple : Mai à vélo, *Clean up* digital... Elle signale régulièrement aux collègues les outils de sensibilisation proposés par l'Ademe (quizz, comparateurs...). La référente a également contribué à mettre en place un groupe de travail à l'échelle de la MSH-LSE, qui apparaît comme un niveau d'action pertinent pour encourager les personnels à réduire leur empreinte carbone. Plusieurs chercheur·es du laboratoire sont d'ailleurs investi·es dans l'axe Environnement urbain de la MSH-LSE. Celui-ci vise à construire des projets et des animations scientifiques pluridisciplinaires afin de contribuer à l'analyse des politiques publiques qui façonnent les milieux de vie des citoyens, ainsi qu'à la compréhension des savoirs et pratiques de gestion, de réparation ou d'accommodation avec les nuisances et les risques, mais aussi de subsistance, de résistance et de rapports au vivant.

Le laboratoire souhaiterait systématiser le tri de ses déchets mais il reste tributaire des décisions des services patrimoine et logistique de ses tutelles et des politiques de gestion des sites où il est hébergé. L'ENSL et l'ULL2 ont été équipées de poubelles de tri en 2023 et 2024 ; l'UJM amorce également cette démarche. Mais à ce jour, rien n'est encore organisé sur le site de la MSH-LSE. Les collègues peuvent cependant, et à leur propre initiative, utiliser les poubelles vertes et les bornes à compost de la ville.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

*Les réalisations, projets et productions scientifiques des membres du laboratoire sont détaillés dans le cadre de l'autoévaluation des équipes (cf. 3.2) et il serait redondant d'en livrer ici une compilation. Nous n'en repreneons que les lignes de force.*

### Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Rappelons que le CMW est un laboratoire de sociologie générale, dont la répartition par équipes correspond à des grandes orientations thématiques qui fondent son identité et s'ancrent dans son histoire. Sans revenir en détail sur ces **thématiques**, il est important de souligner leur évolution et leur renouvellement, **en écho aux enjeux sociaux les plus actuels** : PMA et génétique dans les questionnements autour de la biomédicalisation, effets du numérique au prisme de la sociologie de la culture mais aussi du droit (avec les travaux de modélisation et d'aide à la décision), télétravail et effets du Covid questionnés par la sociologie du travail ou de la santé, environnement et transition écologique au regard de la sociologie de la vie privée, place des émotions à travers les sociologies du travail et de la culture...

#### Fondements théoriques et méthodologiques du CMW

L'actualisation des thématiques des équipes se fonde sur l'existence d'un **socle commun**, inscrit dans des épistémologies et des bibliographies de référence variées (de la sociologie pragmatique à la sociologie critique et dispositionnaliste). Ce constat est nettement apparu au cours de la période, à l'occasion de collaborations entre membres de différentes équipes, qu'il s'agisse de codirections de thèses, de participations à des jurys de thèses ou à des axes transversaux : les collègues partagent un même attachement à l'enquête, à la dimension empirique des recherches et à un socle méthodologique rigoureux. Celui-ci est pris non seulement comme un cadre conceptuel qui structure nos recherches, mais aussi, de façon réflexive, comme un objet d'étude.

Les six **axes transversaux** sont le signe du **dynamisme scientifique du laboratoire** : ils reflètent un intérêt collectif pour des questions thématiques les plus contemporaines (axes Genre, Santé et Migrations, minorités, mobilisations) ainsi qu'un même souci d'affermir et d'élargir nos méthodologies. Dans ce registre, l'axe Démarches participatives et recherches collaboratives illustre une investigation la fois thématique et méthodologique. L'axe Sociologies visuelles soutient la conviction que les médias visuels ne doivent pas être appréhendés en « fin de chaîne » mais que leur production fait partie du processus de recherche et doit être pensée comme telle. L'axe Trames, quant à lui, mobilise et interroge des dispositifs de narration alternatifs et non académiques au service de la médiation de nos recherches sociologiques.

Notons encore que le sous-pôle Accompagnement de la recherche du CMW propose régulièrement des formations méthodologiques qui contribuent à garantir la qualité et la robustesse de nos productions scientifiques, dans l'usage des méthodes quantitatives (parcours quanti) aussi bien que qualitatives (journées d'études annuelle) et rédactionnelles (cf. **portfolio 31**).

Enfin, si le CMW est un laboratoire de sociologie, nombreux sont ses dialogues et **collaborations interdisciplinaires** : avec la science politique et le droit (équipes TIPO, DVP et DPCS), avec la géographie et les études urbaines (MEPS), avec les sciences du vivant (à l'instar des derniers travaux de Bernard Lahire au sein de l'équipe DPCS), avec les sciences de l'information et de la communication, avec les sciences de gestion, avec l'anthropologie (DVP) et avec l'informatique (DPCS).

Le laboratoire produit ainsi des connaissances sociologiques de premier plan sur des thématiques et des objets très variés, dont témoignent les bilans de chacune des équipes (cf. 3.2). La reconnaissance des réalisations scientifiques des membres de l'unité se lit dans le nombre élevé de contrats de recherche obtenus dans des appels à financements sélectifs, dans l'obtention de distinctions nationales (IUF junior et senior, prix de thèse et prix de recherche) et de distinctions internationales (doctorat honoris causa), dans des invitations régulières pour des séjours de recherche à l'étranger, qui se traduisent par des collaborations et des publications internationales de plus en plus soutenues.

#### Dynamique de réponse aux appels à projets

Les membres du laboratoire ont pris acte de la nécessité de compléter les dotations des équipes par l'apport de fonds propres, mais la réponse à des appels à projet ne s'inscrit pas uniquement dans cette finalité économique : il s'agit aussi d'établir des collaborations avec les spécialistes d'une thématique, aux niveaux national et international. La reconnaissance de l'expertise des membres du laboratoire se manifeste par l'essor des publications internationales, des traductions d'ouvrages (une au Japon, une en Uruguay et une aux États-Unis) et des sollicitations à assurer des conférences plénières ou des séjours à l'étranger. De façon globale, le CMW a participé à 10 projets ANR, comme coordinateur ou comme partenaire de recherche. Mais ses sources de financement sont bien plus variées, comme le détaille l'onglet « 4. Ressources » des données de production. On compte ainsi des financements thématiquement fléchés via les axes de la MSH-LSE et via le



LLE (sur des questions relatives au genre, aux sexualités, aux décisions de justice et à l'éducation), des aides sur projet accordées par nos tutelles ou dans le cadre des Labex, des contrats internationaux hors Europe – Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), *International Foundation of Applied Disability Research* (FIRAH) –, une très large gamme de contrats nationaux – outre l'ANR, mentionnons l'Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice (IERDJ), l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact), la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du ministère de la Santé, le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps) du ministère de la Culture, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), l'Union nationale des associations familiales (Unaf), la Cnaf, la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam), l'Agence de la transition écologique (Ademe), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)... –, et encore des partenariats qui témoignent de l'insertion de nos recherches dans les écosystèmes économiques, associatifs et culturels régionaux et les collectivités territoriales : Agence régionale de santé Auvergne Rhône-Alpes (ARS Aura), Fondation Leroy Merlin, Centre hospitalier Le Vinatier, Métropole de Lyon, Direction régionale de l'action culturelle (Drac), Ville de Paris... Les fonds propres ainsi apportés se sont élevés à 700 k€ en 2019, 839 k€ en 2020, 833 k€ en 2021, 740 k€ en 2022, 1 031 k€ en 2023 et 1 505 k€ en 2024 (cf. domaine 1, référence 2).

Le CMW, comme beaucoup de laboratoire de SHS, doit sans doute davantage oser se positionner sur le terrain des financements européens, notamment ceux du Conseil européen de la recherche (ERC). Le programme Ability déployé sur le site de la Comue Université de Lyon (avec des opérations d'information et d'accompagnement ciblé) devrait y encourager les chercheur·es et enclencher une dynamique vertueuse dans le montage de projets européens, en répondant aux objectifs France 2030. Le CMW a déjà amorcé ce mouvement en étant lauréat d'un premier projet européen, *Marie-Curie Global Fellowship Nomad-Outcome*, porté par Montserrat Emperador Badimon sous la responsabilité scientifique de Jean-Yves Authier. Puis, en 2024, le laboratoire a déposé deux autres projets. L'un, soumis en février 2024, n'a pas abouti. Il concernait la responsabilité du volet français du projet Propol (*Advanced Grant*) coordonné par l'Université d'Adger en Norvège. L'autre, porté Elisabeth Anstett (CNRS) et dont Gaëlle Clavandier propose la coordination d'un *work package*, en est au second tour de la sélection (ERC *Advanced Grant* 2025, *DiscardDead: Questioning the discarding and recycling of corpses in contemporary western funeral practices*).

#### Indices de reconnaissance

Nombreux sont les critères permettant de mesurer la reconnaissance des travaux de notre unité, à l'instar des prix et distinctions. Présentées dans l'onglet 6 du tableau des données de production, ces distinctions honorent de jeunes docteur·es ayant réalisé leur thèse au sein du CMW (6 prix de thèse, remportés par Elsa Boulet, Bénédicte Rivet, Laure Sizaire, Benjamin Tremblay, Domitille Blanco), ou des collègues plus confirmés (prix de la recherche participative CNRS et Fondation de France, prix de la Fondation pour les sciences sociales). Bernard Lahire a été membre senior à l'Institut universitaire de France (IUF) et Samir Hadj Belgacem vient d'être sélectionné comme membre junior. Signalons aussi les responsabilités assumées par de nombreux membres du laboratoire dans des sociétés savantes et des revues ou collections éditoriales de sciences sociales (cf. domaine 2, référence 3).

### Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

#### Des publications de qualité

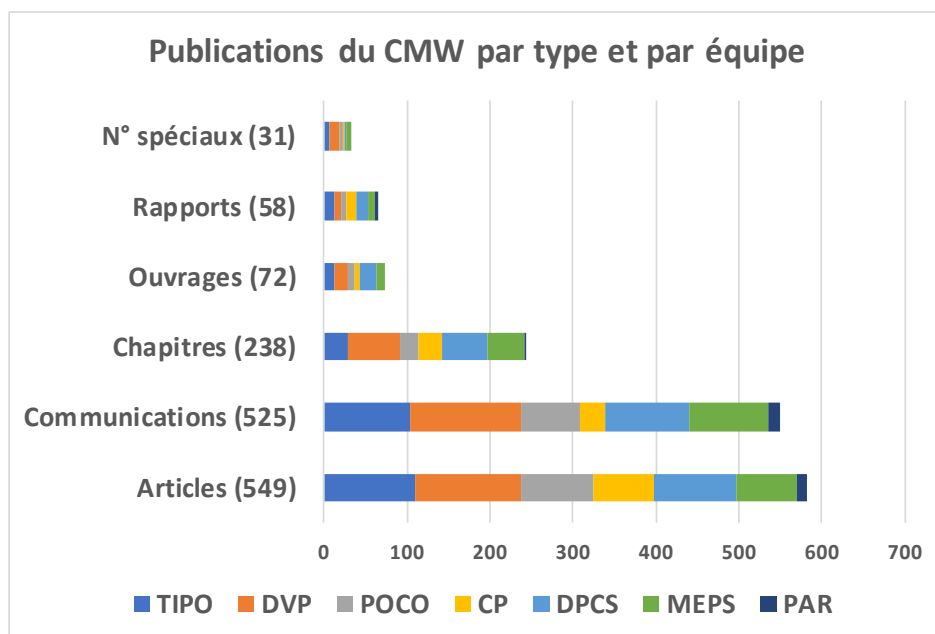
Au cours de la période, les quatre tutelles du CMW ont signé la déclaration Dora sur l'évaluation de la recherche et ont également ratifié les engagements de la coalition Coara afin d'améliorer les pratiques en matière d'évaluation de la recherche. Dans ce même esprit, le CMW veille prioritairement à la qualité des productions scientifiques de ses membres et à leur accessibilité libre et ouverte.

Cette production est variée, comme le montre le graphique de la page suivante, et les membres du laboratoire publient dans les revues et les maisons d'édition phares de notre discipline :

- côté articles, les membres du laboratoire ont publié dans des revues spécialisées de différents champs (*Enfance, famille, générations, Formation emploi, Sociologie du travail, Nouvelle Revue du travail, Recherches familiales, Revue française de socio-économie, Travail, genre et sociétés...*) et des revues généralistes ou excédant les thématiques des équipes (*Actes de la recherche en sciences sociales, Agora débats / jeunesse, Droit et société, Économie et statistique, Émulations, Ethnographiques, Genèses, Genre sexualités et sociétés, Hommes et migrations, Informations sociales, Interrogations, Lien social et politique, Migrations société, Mouvements, Nouvelles questions féministes, Politix, Revue des sciences sociales, Revue française de sociologie, Sociétés contemporaines, Sociologie...*), voire des revues d'autres disciplines (*Communications et langages, Enfances et psy, Genre et histoire, Neuropsychologie, Population, Question de communication, Revue d'histoire politique...*) ;
- côté ouvrages, les collègues ont publié par exemple chez Gallimard, Hermann, La Découverte, Syllepse, Octarès, Presses universitaires de France (PUF) et diverses presses universitaires. La formation étant

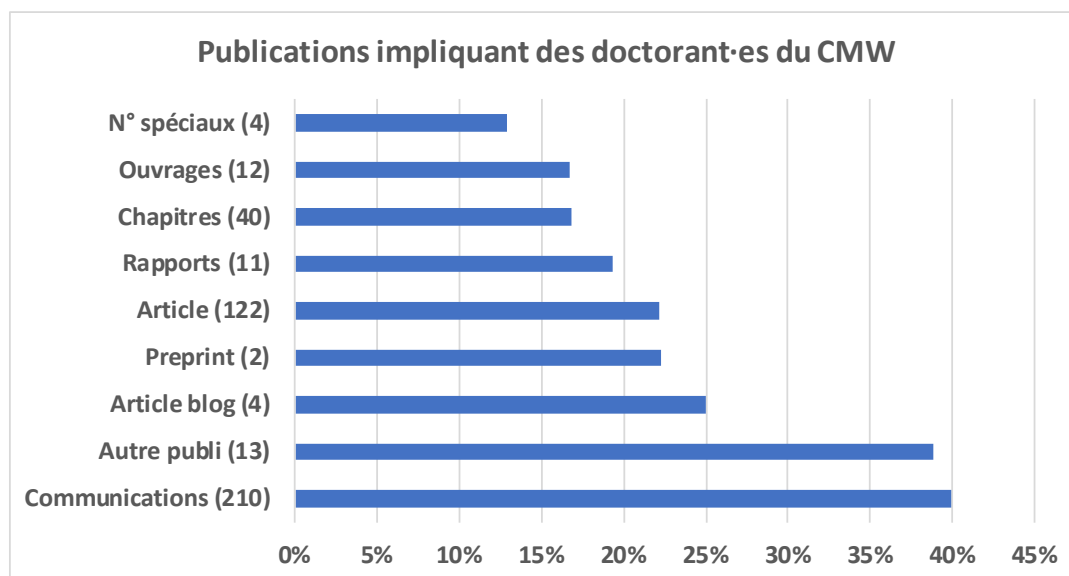
également au centre de nos activités, le souci de transmission des savoirs s'exprime par la publication de manuels destinés à un large public (Armand Colin, Érès).

Sur l'ensemble des **1 603 publications produites entre 2019 et 2024**, 84,6 % sont en langue française. L'internationalisation des publications est manifeste avec des publications dans des revues anglophones de référence (*British journal of sociology, Cultural sociology, Death studies, Economic and industrial democracy, Food culture and society, Gender, work and organization, Health, risk and society, Health education research, Journal of marriage and family, Mortality, youth and globalization, Oxford review of education, Social movements studies, Urbanities: Journal of urban ethnography...*), des revues internationales francophones (produites en France, au Québec, en Suisse ou en Belgique), des revues d'autres aires géographiques (italiennes, lusophones, espagnoles...) et par des éditeurs reconnus (Presses de l'Université de Laval, Oxford University Press, Wiley-Blackwell, Brill...).



*Une production à laquelle participe l'ensemble du laboratoire*

**Les doctorant·es ont contribué à 474 publications** du laboratoire (soit 30 %), les chercheur·es non titulaires à 198 publications (12%) et les personnels d'accompagnement à 38 publications (2 %).



La politique d'attribution d'aides allouées par le laboratoire est résolument tournée vers les doctorants et doctorantes. Ce choix est régulièrement discuté, et réaffirmé en Conseil de laboratoire et en assemblée générale. Cela leur permet une large participation à des événements scientifiques, donnant souvent lieu à des publications. Un atelier a été consacré également aux enjeux de la publication lors des Journées hors les murs 2024. Les doctorantes et doctorants du CMW sont fortement incité·es à publier dans des revues spécialisées mais aussi généralistes de la discipline, et ce d'autant plus qu'ils ou elles se destinent à une carrière académique.

Signalons que l'unité a fait le choix de prendre en compte les 162 publications de 13 chercheur·es non permanents qui participent ou ont participé activement aux travaux de l'unité sans être rattaché·es à un laboratoire scientifique. Il s'agit principalement de jeunes docteur·es ayant soutenu leur thèse peu avant 2019 ou de collègues sans affectation entre deux contrats de recherche<sup>4</sup>.

### Une dynamique de communication active et éco-responsable

Le laboratoire est pris dans des injonctions paradoxales, en tension entre l'encouragement à diffuser et discuter les travaux dans des espaces scientifiques internationaux, et la préoccupation de décarbonation de nos activités (cf. **domaine 1, référence 4**). Dans ce moment de transition et d'évolution des pratiques, les collègues ont été présent·es dans les congrès organisés par des institutions académiques de référence – AISLF, Journées internationales de sociologie du travail (**JIST**), Réseau jeunes et sociétés (RJS), Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (**Acfas**)... – ou dans les domaines de spécialisation, auxquels a été donnée la préférence ces dernières années.

### Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

#### Organisation de manifestations scientifiques

Les membres du laboratoire sont partie prenante de nombreux colloques particulièrement importants, tant au sein des comités d'organisation que des comités scientifiques, ce qui témoigne du dynamisme des équipes sur les sujets de recherche et leur actualisation.

Le défi majeur relevé par notre laboratoire au cours du quinquennat a été l'**organisation locale du 10<sup>e</sup> Congrès de l'AFS**, qui s'est tenu du 4 au 7 juillet 2023 à l'ULL2 et a rassemblé plus de 1 700 sociologues (cf. **Portfolio 20**). Cette édition, qui faisait suite à un congrès 2021 confiné en ligne, a réaffirmé l'attrait pour les événements en présentiel. Son succès doit également à son thème général : « Intersections, circulations ». Centrer le congrès sur ces thématiques importantes et émergentes en France a permis d'étudier finement les flux de personnes, de marchandises, de capitaux ou encore d'informations, à l'intersection de plusieurs espaces et rapports sociaux. L'organisation de cet événement a été un moment fédérateur pour le laboratoire : initiée lors des Journées hors les murs 2022, elle a mobilisé une trentaine de collègues, chercheur·es, personnels d'appui et doctorant·es confondus, au sein d'une dizaine de groupes de travail, et le recrutement d'une vingtaine de stagiaires parmi les étudiant·es des masters de sociologie de Lyon et Saint-Étienne. Les participations ont été de plusieurs ordres : organisation logistique, accueil, conduite de trois semi-plénières (consacrées à la sociologie des émotions, à la sociologie au-delà du monde académique et aux démarches collaboratives) et communications (auxquelles nos doctorant·es ont été particulièrement incité·es). Chacun·e a également pu assister à diverses séances (une plénière, douze semi-plénières et 300 sessions organisées par les **49 réseaux thématiques de l'AFS**) ainsi qu'aux événements consacrés à la vie de l'association (Assemblée générale, États généraux de la discipline, 20 ans de l'Association, forum des revues de sociologie).

#### Responsabilités éditoriales

Les membres du laboratoire participent aux comités de rédaction et comités scientifiques de nombreuses revues de référence, centrales dans la discipline ou les sous-champs disciplinaires : citons, sans exhaustivité, *L'Année sociologique*, *Espaces et sociétés*, *Genre sexualité et société*, *Gérontologie et société*, *Lien social et politiques*, *Nouvelle Revue du travail*, *Recherche familiale*, *Revue des politiques sociales et familiales*, *Revue française de socio-économie*, *Revue française de sociologie*, *Sciences sociales et santé*, *Sciences sociales et sport*, *Sensibilités*, *Sociologie*, *Sociologies pratiques*, *Terrains & Travaux*, *Tracés*... Des membres du CMW sont également présents dans des comités éditoriaux et à la direction de collections des éditions universitaires des établissements du site (collection « **Société, espaces temps** » d'ENS Éditions ; collection « **Sociologie urbaine** » des Presses universitaires de Lyon ; collection « **Matières à penser** » des Presses universitaires de Saint-Étienne). Le CMW, par la personne d'Agnès Cavet et de plusieurs doctorant·es, est porteur de la revue *Lectures*, qui a acquis une diffusion et une visibilité inégalées comme ressource en ligne pour la diffusion des savoirs en sociologie et en sciences sociales (cf. **Portfolio 32**). À travers **Afifa Zenati**, et plus récemment Élodie Béthoux, il participe également à la « **Bibliothèque idéale des sciences sociales** » (Bi2s), collection d'ENS Éditions qui s'attèle à la réédition critique de textes essentiels pour notre discipline.

#### Responsabilités scientifiques dans les instances de pilotage

Les membres du laboratoire sont investis aux divers degrés des réseaux existant dans notre communauté, aux plans national et international. En témoignent leur présence comme membres élus ou nommés au sein :

- des instances du GIS Genre, du GIS Gestes, du GIS **Hybrida-IS** (intervention sociale) et du GIS **Démocratie et participation** ;

<sup>4</sup> Dans le fichier extrait de HAL qui présente les publications du CMW, ces 13 chercheur·es non permanent·es sont mis en évidence à la fin de la « Liste nominative des personnels de l'unité ».

- de divers conseils scientifiques : Réseau international de recherche sur les organisations et le développement durable (Riodd), Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Irdes), Maison interuniversitaire des sciences de l'homme Alsace (Misha), Centre de formation des enseignants de musique (Cefedem Aura), Société française d'accompagnement et des soins palliatifs ;
- de l'AFS (au comité exécutif et au bureau de 5 réseaux thématiques) et de l'ALSIF (comités recherche ou groupes de travail) ;
- de jurys d'évaluation de projets ANR, ERC-Access et de comités d'évaluation de l'HCERES ;
- du Conseil national des universités (CNU) et du Comité national de la recherche scientifique (CoNRS).

#### **Accueil de chercheur·es invité·es**

Le laboratoire s'empare des dispositifs mis à sa disposition par les tutelles. Il accueille ainsi chaque année des professeur·es invité·es par le biais des programmes de nos établissements, ou celui du Collegium puisque Lyon a la chance de bénéficier d'un Institut d'études avancées (même si ses ressources sont en baisse constante). Les propositions d'invitation au Collegium sont discutées en Conseil de laboratoire, celles qui relèvent des programmes d'établissement le sont au sein des équipes concernées. Les collègues invité·es participent aux travaux de l'équipe et présentent leurs recherches dans une séance de séminaire transversal. Sur la période, le laboratoire a ainsi bénéficié de la présence d'une quinzaine de collègues, venant du Québec, du Brésil, du Chili, de Turquie, de Suisse, des États-Unis, d'Argentine, de Tunisie...

Les séminaires d'équipes sont également des espaces qui permettent d'inviter des collègues de renom, le plus souvent autour d'une publication récente.

#### **Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.**

##### **Promotion de l'éthique dans les recherches et les publications**

Le respect des règles de droit, en particulier dans le cadre du règlement général de protection des données (RGPD), est une priorité du CMW. De même, est essentielle l'élaboration de protocoles de recherche solides et rigoureux en termes de méthodologie, de techniques d'enquête et de gestion des données. Pour autant, et ce en raison du caractère empirique et situé des recherches en sociologie, la réflexivité des chercheur·es est une nécessité et un gage de rigueur tout au long du processus, y compris lors de la valorisation des travaux.

Au vu des objets d'étude et des méthodes de collecte des données mobilisées en sociologie, les enjeux de déontologie et d'éthique de la recherche sont particulièrement vifs. Ils concernent l'accès au terrain, la manière de formuler les questions et le respect des personnes enquêtées. À la demande de plusieurs membres du laboratoire, dont des doctorant·es, une réflexion sur les « terrains sensibles » a été initiée en 2023. Elle a donné lieu à diverses discussions, en Conseil de laboratoire, lors des CSI et dans un atelier dédié à ce thème aux Journées hors les murs 2024. Dans le contexte des sciences participatives et collaboratives, d'autres questions se posent en lien avec la porosité des sciences, de la technique et de la démocratie ou entre les savoirs, l'engagement et les conflits de valeurs, voire les conflits d'intérêt que cela peut susciter.

Dans le cadre de l'ED 483, les doctorant·es sont tenu·es de valider le **Mooc Éthique de la recherche** (15 h), dont l'objectif est de comprendre les enjeux éthiques de la recherche et de les articuler avec les règles déontologiques et de l'intégrité scientifique, lesquelles peuvent varier selon les disciplines. Ce Mooc est également ouvert à l'ensemble des chercheur·es.

Notons aussi que de plus en plus de doctorant·es font le choix de prêter serment, à l'issue de leur soutenance de thèse. Ce serment dit « d'intégrité scientifique » met l'accent sur les principes d'éthique, d'honnêteté et de rigueur scientifique et pose le principe d'unicité du doctorat, mais aussi celui du caractère universel de l'intégrité scientifique.

La promotion de l'éthique dans les recherches et les productions scientifiques est également un enjeu que soutiennent les chercheur·es du CMW qui siègent dans divers comités d'éthique dans le domaine de la santé. **Isabelle Sayn** est membre du Comité d'éthique de la recherche (CER) de l'Université de Lyon et Gaëlle Clavandier du Comité d'éthique scientifique et pédagogique relatif au don de corps à des fins d'enseignement médical et de recherche.

##### **Promotion de l'intégrité scientifique**

La lutte contre le plagiat et la production frauduleuse de texte par intelligence artificielle s'impose d'abord aux membres du CMW dans le cadre de leur activité pédagogique. Pour ce faire, ils ont recours au logiciel de détection Compilatio mis à disposition par nos établissements de tutelle. La détection anti-plagiat est également une étape obligée du protocole d'évaluation des recensions soumises à la revue *Lectures*.

##### **Promotion de la science ouverte**

Après le CNRS en 2019, les trois tutelles universitaires du CMW ont défini en 2023 leur Feuille de route pour la science ouverte, adossée à la deuxième édition du Plan national pour la science ouverte.



Le sous-pôle Accompagnement de la recherche assure une veille documentaire régulière sur ce sujet stratégique et certain·es de ses membres ont participé aux journées d'étude proposées sur ce thème par le **pôle éditorial Prairial** de la MSH-LSE en 2022. Ils et elles contribuent ainsi à relayer auprès des chercheur·es les consignes et « bonnes pratiques » préconisées par les tutelles.

### 1. Accès ouvert aux publications

Signalons d'abord que les pages personnelles des membres sur le site internet du CMW sont automatiquement synchronisées avec l'archive ouverte HAL, ce qui encourage chacun·e à y autoarchiver régulièrement ses publications. Les chercheur·es sont sensibilisé·es à l'obligation de dépôt des articles en accès ouvert. Il leur est recommandé d'enregistrer leurs notices HAL à partir du DOI (*Digital Object Identifier*) de la publication et de déposer autant que possible la version auteur du document, en sorte de respecter des normes juridiques des revues et des éditeurs scientifiques.

Sur la période, 54 % des articles publiés par les collègues sont en accès ouvert via HAL. On observe une progression de cette pratique, qui dépasse 65 % sur les publications de 2021 et 2022. Toutefois, le dépôt de la version auteur est encore souvent différé de plusieurs mois après la publication, si bien que seules 40 % des notices d'articles de 2024 signalés sur HAL donnent déjà accès à la version texte. Ce constat nous encourage à poursuivre le travail d'accompagnement des chercheur·es, débutant·es et confirmé·es, dans le cadre de sessions régulières de « Halathons ».

Nombre de chercheur·es du CMW disposent d'un identifiant Orcid (*Open Researcher and Contributor*) qui leur permet d'être référencé·es et de faciliter l'accès du grand public à leurs productions scientifiques.

L'avancée du CMW vers la science ouverte se réalise également à un second degré à travers deux médiations :

- le choix des revues et des éditeurs auxquels les chercheur·es soumettent leurs manuscrits. En effet, seules les revues inscrites dans la voie « diamant » et les éditeurs engagés dans la science ouverte peuvent aujourd'hui prétendre à un soutien économique. De ce fait, c'est à travers la relation entre éditeurs et chercheur·es que se propage l'évolution des pratiques éditoriales ouvertes : clause de non-cession des droits dans les contrats d'auteur·es, préférence pour les licences Creative Commons... Signalons à ce titre que la revue *Lectures* du CMW participe à ce mouvement ;
- les contrats de recherche financés par des agences telles que l'ANR, puisque celles-ci imposent l'accès ouvert aux produits des recherches qu'elles subventionnent, ainsi que la fourniture d'un plan de gestion des données (PGD).

### 2. RGPD et accès ouvert aux données de recherche

Le délégué à la protection des données de l'ENSL, Nicolas Sanzano, est le correspondant RGPD du laboratoire. Il conseille les chercheur·es dans leurs protocoles de recherche, notamment au sujet des plans de gestion des données, devenus obligatoires dans le cadre des projets financés et des thèses. Il est intervenu lors d'un Conseil de laboratoire en 2022 et a assuré plusieurs sessions de formation en visio en 2022 et en 2023, présentant les directives en matière de protection des données et soulignant le caractère personnel de ces données (identification primaire, secondaire, personne vivante identifiée ou identifiable, etc.). Les enjeux juridiques et éthiques ont été abordés dans ces formations, l'accent étant porté sur les conditions pratiques de leur mise en œuvre. Ces points sont repris dans le *Guide du doctorat* et rappelés aux arrivant·es lors de leur accueil, afin de sensibiliser au plus tôt les chercheur·es à ces questions.

Le CMW est particulièrement attentif au caractère sensible des données recueillies en sociologie (notamment sur les thématiques de santé, sexualité, couple, famille, religion, etc.) et aux conditions d'anonymisation spécifiques dans le cadre des enquêtes qualitatives et ethnographiques. Les membres du laboratoire étant par ailleurs actifs en matière de dépôts de projets (ANR, IERDJ, ERC, etc.), ils savent que l'élaboration d'un plan de gestion des données en amont et en aval (PGD final) est désormais une obligation. Ils ont donc recours à la plateforme **Opidor** développée par l'Institut de l'information scientifique et technique (Inist) pour élaborer en ligne leurs plans de gestion de données.

## Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

### Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

Le CMW promeut une sociologie qui produit des résultats propres à éclairer les débats sociaux contemporains comme les politiques publiques ou les pratiques professionnelles. Des collaborations étroites ont ainsi été nouées, soit de manière pérenne avec des institutions ou entreprises qui soutiennent la recherche, soit de manière plus ponctuelle à travers des opérations de recherche. Ces collaborations s'établissent d'abord avec les services de recherche et d'études de différents ministères : l'IERDJ, à travers de nombreux contrats et la

mise à disposition d'Isabelle Sayn (DVP) comme directrice adjointe scientifique ; la Drees, également financeur de plusieurs contrats, et au sein de laquelle **Marie-Clémence Le Pape** est collaboratrice scientifique du bureau Jeunesse et famille ; le ministère de la Culture, à travers plusieurs financements. Les relations sont aussi étroites avec l'Union sociale pour l'habitat (USH), à travers le financement de la recherche sur « le voisinage, vecteur d'intégration sociale » dirigée par Jean-Yves Authier et Joanie Cayouette-Remblière (cf. **Portfolio 1**), mais aussi la participation de Jean-Yves Authier au jury du prix de la recherche sur l'habitat social, attribué conjointement par l'USH et la Caisse des dépôts et consignations (CDC).

Les collaborations locales sont importantes : avec les musées (**musée Gadagne** et **musée des Confluences**), des associations (par exemple l'association pour la science ouverte **Aussitôt dit** à Saint-Étienne), les Métropoles de Lyon et de Grenoble, ainsi que des organismes de formation en travail social. Ces collaborations prennent la forme de projets de recherche, programme prioritaire de recherche (PPR) sur l'Autonomie en situation de vieillissement et de handicap dirigé par Benoît Eyraud (cf. **Portfolio 4**) et recherche sur le Voisinage (cf. **Portfolio 1**), mais aussi de thèses Cifre, nombreuses avec les deux Métropoles. Le CMW entretient aussi des partenariats récurrents avec le réseau de recherche sur l'habitat **Leroy Merlin Source**, la Cnaf, les Unions départementales des associations familiales (Udaf), l'Institut Paul Bocuse, l'Association régionale pour la formation, la recherche et l'innovation en pratiques sociales (**Arfrips**) et l'Anact. Enfin, il faut souligner que trois parcours de master en formation continue (mentions Sociologie et Intervention et développement social) et deux diplômes d'université (**Logement d'abord** et **Égalités**) sont adossés au laboratoire.

Au-delà des équipes où elles s'ancrent, certaines de ces collaborations entre l'unité et la société contribuent à alimenter les réflexions et les travaux de l'axe Démarches et processus de recherche collaboratif.

### Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social

Les interactions du CMW avec le monde non académique sont abondantes et variées, en termes d'espaces, de formes et de modalités d'intervention. De façon ponctuelle ou régulière, les chercheur·es du CMW entretiennent des liens avec ces acteurs des mondes culturel, économique et social, pour lesquels ils et elles apportent leurs expertises et formulent des recommandations. Si cela participe de la diffusion des résultats de leurs recherches, ces collaborations permettent la production de produits dédiés (expertises, outils, préconisations, etc.) auprès des différents types d'instances :

- établissements scolaires, depuis le secondaire jusqu'à l'enseignement supérieur ;
- établissements de formation professionnelle ;
- administrations publiques et parapubliques ;
- entreprises locales ;
- associations.

La diffusion des résultats peut s'inscrire dans une démarche collaborative avec certains partenaires (fédération d'associations d'éducation populaire, organisme de santé, musée...). Du fait de l'expertise qu'ils et elles ont acquise dans un domaine particulier, les chercheur·es sont invité·es à participer à un ensemble d'événements, allant des semaines de sensibilisation (par exemple pour la lutte contre les discriminations ou la santé sexuelle) à des tables rondes, en passant par des débats, biennales, forums et projections, au cours desquels ils et elles sont sollicité·es pour échanger à partir des résultats de leur recherche ou pour réagir à une question sociétale.

Certains projets de recherche impliquent directement le monde associatif. L'inclusion d'associations ou d'acteurs publics dans le consortium de recherche apporte une réflexivité sur les questions soulevées (en particulier dans les domaines de la santé, du handicap et de l'environnement).

La collaboration du CMW avec les mondes culturel, économique et social se réalise souvent sous forme d'expertise. Plusieurs chercheur·es sont membres de conseils scientifiques (à l'échelle locale ou nationale), de conseils d'administration d'associations ou d'organismes de formation. Des membres du CMW sont également sollicités pour des auditions dans des institutions politiques (Sénat, Assemblée nationale, Conseil d'État) ou des instances telles que le Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, le Bureau central des cultes, la Haute autorité de santé, le Comité national consultatif des personnes handicapées, l'Observatoire de la protection de l'enfance... Informées, ces institutions peuvent s'appuyer sur les résultats transmis pour la prise de décisions politiques.

Tous ces travaux de diffusion, d'expertise et de réflexion participent à promouvoir une science avec et pour la société, enjeu qui s'inscrit au cœur de notre activité de recherche.

### Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

#### *Une médiation scientifique éthique, tournée vers différents publics*

Le CMW partage ses connaissances avec le grand public à travers divers supports, sous une forme classique (participation à des débats, contributions dans les médias, sites ou pages Internet) ou plus originale : « quatre pages » et gazettes de synthèse (cf. **Portfolio 28**) à destination du grand public, des élu·es ou des partenaires de la recherche, vidéos, podcasts (cf. **Portfolio 30**), capsules numériques, expositions (cf. **Portfolio 26 et 29**), événements mêlant productions artistiques et scientifiques, création d'un jeu de plateau, film documentaire (cf. **Portfolio 27**) ou encore bandes dessinées (cf. **Portfolio 24 et 25**).

Plusieurs chercheur·es collaborent de manière régulière aux activités des structures culturelles locales, qu'il s'agisse du service archéologique de la ville de Lyon, de musées ou d'associations. Dans certains domaines, les démarches mémorielles et les enjeux patrimoniaux sont nombreux, et les chercheur·es du CMW y apportent leur expertise scientifique. Sur les sujets à fort impact sociétal (tels que les violences sexistes et sexuelles), le CMW reçoit de nombreuses sollicitations et ses chercheur·es s'efforcent d'y répondre au cours de manifestations à destination du grand public ou de publics plus ciblés.

Les populations vulnérables ou qui font l'objet de stigmatisation constituent des publics privilégiés vers lesquels le CMW intervient, en collaboration avec des associations locales. Les compétences scientifiques que les chercheur·es partagent procurent des ressources mobilisables par les personnels qui les accompagnent.

Cette médiation scientifique se réalise dans le respect de l'intégrité scientifique, de la déontologie et du RGPD (cf. **domaine 2, référence 4**).

On observe également un engouement pour les formes alternatives d'écriture de la recherche (bandes dessinées, documentaires animés, expositions, podcasts). Outre les interventions dans des événements à destination du grand public, des publications de vulgarisation, des réponses aux sollicitations des journalistes ou la participation à des conférences, ces dernières années ont vu l'émergence de ces nouveaux supports. Amaury Castino participe grandement de cette dynamique en encourageant et accompagnant les chercheur·es dans cette direction, avec notamment la création d'une série de podcasts.

À l'initiative d'Amaury Castino et d'Egidio Marsico (son homologue à la MSH-LSE), un séminaire a été organisé au printemps 2024, réunissant les responsables Communications de nos tutelles avec des journalistes pour échanger sur les attentes réciproques et ainsi favoriser la diffusion de nos travaux.

Le site Internet du CMW prend sa part dans l'effort de rendre nos travaux plus visibles et de communiquer sur leur diffusion. Les réseaux sociaux constituent encore de bons relais auprès de larges publics, notamment la page Facebook du laboratoire.

Le jeune public fait également l'objet d'une attention particulière, principalement par le biais d'interventions dans des établissements scolaires (sur invitations des professeurs) à propos de sujets tels que la mémoire, les migrations, l'environnement, mais aussi de collaborations avec des enseignants de sciences économiques et sociales, et plus largement avec celles et ceux qui prennent en charge l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (diffusion du documentaire animé *Les filles c'est fait pour faire l'amour* pour traiter de la question du corps, par exemple, cf. **Portfolio 27**).

Par ailleurs, pour partager des connaissances avec le grand public et intervenir dans les débats de société, il est crucial de parvenir à « traduire nos résultats » et à organiser la médiation scientifique. C'est l'objet de l'axe Trames qui offre un espace pour à la fois réfléchir collectivement à la manière de le mettre en œuvre et proposer des actions qui touchent un large public (par exemple, projet en cours pour la prochaine Fête de la science autour de la question des normes sociales, à destination des jeunes).

#### *Un engagement fort dans les démarches participatives ou collaboratives*

Les activités de science participative ou collaborative jouent un rôle central au CMW, dont témoigne notamment la présence d'un axe dédié à ces travaux et réflexions.

L'axe transversal **Démarches de recherche et processus collaboratifs** œuvre ainsi pour la justice épistémique dans les pratiques de recherche et met en commun les expériences pour assurer une symétrisation des postures avec ses partenaires de recherche. Il rassemble des travaux sur des sujets aussi variés que les questions sociales (chômage, précarité), environnementales (ressource en eau, biodiversité, pollution de l'air), de santé (handicap, troubles mentaux) ou éducatives (enfants). Certains sont menés dans un cadre de recherche-action (par exemple, Béatrice Maurines avec des jeunes d'un quartier de Villeurbanne pour le projet « Nouvelles solidarités alimentaires pour la démocratie », NSAD) et donnent lieu à des interventions à destination du grand public (par exemple, dans le cadre de la recherche Dansesà2 sur l'évolution des normes de genre dans la danse, avec le service de médiation scientifique de Saint-Étienne).



Une attention forte est portée aux formats de restitution des opérations de science participative ou collaborative. Parmi les expérimentations réalisées, signalons à titre d'exemples :

- le **montage de vidéo destinées au grand public et aux partenaires de la recherche** : vidéo sur la réparation de la rivière Auzon à Mazan pour le projet **Resteau'débat** qui associe l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, EVS et le CMW (réalisation Béatrice Maurines, montage Hannelore Girardot Pennors) et vidéo *Filmer un focus group* dans le cadre d'une recherche sur l'association Planète mer financée par la Fondation de France (réalisation Florian Charvolin, montage Hannelore Girardot Pennors) ;
- des **gazettes de synthèse de la recherche**, illustrées et destinées au grand public, élu·es ou partenaires : la gazette **Resteau'débat**, celle du projet **ANR Espoirs** (Museum national d'histoire naturelle, association Planète Mer, CMW), ou encore celle du projet NSAD (cf. **Portfolio 28**) ;
- des **podcasts** à destination du grand public (collection **Démêler les fils** concernant des schizophrènes en rétablissement faisant retour sur leurs expériences, financement CHU Vinatier et ULL2, réalisation Florian Charvolin, **Nicolas Chambon** et Romain Pommier, montage Amaury Castino), des **capsules sonores** avec Radio Micheline (Ardèche), réalisées par **Claire Autant-Dorier** avec le Fonds d'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée, ou **un jeu de plateau** (« The Change ») sur les économies transformatrices, dans le cadre du programme Erasmus + YITEG (Grèce, Italie, France, Espagne), par Claire Autant-Dorier,

D'autres exemples de ces démarches peuvent être donnés, à l'instar de la recherche collaborative « Musique à l'école, laboratoire pour un outil méthodologique à partager » (**Mélomap**), au sein des Lieux d'éducation associés de l'Institut français de l'éducation. Sous la responsabilité scientifique de **Jean Paul Filiod**, le projet associe chercheur, musicien·nes, professeur·es des écoles, graphistes et développeur·se autour d'une recherche de terrain sur une forme d'éducation musicale fondée sur l'expérimentation, l'écoute et la coopération. Les partenaires participent à nourrir le site Internet du projet avec des ressources pertinentes. Benoît Eyraud a, de son côté, mis en place un autre site Internet sur le programme **Capdroits** pour valoriser cette démarche de recherche scientifique et citoyenne sur les droits humains des personnes vulnérabilisées par le handicap, la maladie, les moments de vie, et a réalisé un livret contributif sur *L'autonomie de vie comme droit humain*.

Cette voie de recherches se poursuit, comme le montre le dépôt fin 2024 par Julie Thomas du projet **Cadans-ser** auprès de l'ANR Science avec et pour la société, Recherches participatives, en lien avec trois associations et une **fédération** du monde des danses sociales. Les rendus proposés mêlent productions artistiques et scientifiques : épisodes de documentaire radiophonique ; temps de « causeries » (restitution et débats) menés par une association partenaire ; cartographie participative ; « quatre pages » sur les référentes VSS dans les danses sociales, diffusé sur moda-média, etc.

## 3.2 Autoévaluations des équipes

*Dans un souci de meilleure lisibilité, un lien vers la page personnelle de chaque membre est proposé à la première occurrence de son nom au sein de l'autoévaluation de son équipe.*

### 3.2.1 Autoévaluation de l'équipe 1 TIPO

Au-delà des méthodes qualitatives et du recours à des enquêtes par questionnaires, l'équipe TIPO se distingue par le développement d'une sociologie d'intervention ou de recherche-action, ainsi que par l'usage de la sociologie visuelle. Ces méthodologies variées sont mobilisées pour l'étude des **thématiques transversales** suivantes :

#### 1. Inégalités et mutations du travail et de l'emploi

Il s'agit d'interroger les inégalités face à l'emploi et l'impact du travail sur la santé en lien avec les processus discriminatoires. Les travaux menés s'intéressent aux conditions de mise au travail de groupes sociaux minorisés, et les étudient au prisme des processus de catégorisation et de division morale du travail qui segmentent les collectifs tout en les rendant interdépendants. Dans cette perspective, l'étude porte plus particulièrement sur les différenciations des statuts d'emploi, les mises à l'épreuve des corps, les formes d'engagement dans l'activité, les expériences de l'injustice qui en résultent et les conditions de l'accès aux droits. Cette thématique est explorée sur des terrains et objets variés : emplois de service, insertion des jeunes au fil des générations, navires, systèmes à risque industriel majeur ou encore travail saisonnier.

#### 2. Travail et action publique

Cette thématique s'intéresse aux effets des transformations de l'action publique (centralisation et décentralisation, fusion des administrations, préoccupation pour la mesure de la performance et l'efficacité économique) sur le travail et l'emploi dans les organisations de service public, ou visant une utilité publique ou sociale. Elle explore l'évolution des relations entre représentants des autorités publiques et opérateurs des politiques publiques en questionnant les capacités et modalités d'action des uns et des autres dans la définition et la mise en œuvre de l'action publique. Les objets étudiés sont par exemple les activités d'inspection et de contrôle dans le domaine des risques industriels majeurs ou dans le secteur sanitaire et médico-social, ou le rôle des organisations de l'économie sociale et solidaire dans la contestation de politiques publiques par l'activité économique.

#### 3. Construction des professions, des collectifs et des carrières

Une troisième thématique concerne la construction des professions, des collectifs et des carrières. La construction des professions est envisagée sous l'angle de la constitution des savoirs professionnels et de leur apprentissage au cours de la formation. Elle est aussi lue au travers des signes d'appartenance à un corps professionnel (présentation de soi, hexis corporel, ethos, etc.) et la réalisation de gestes professionnels. À une autre échelle, cette thématique recouvre aussi l'agencement des collectifs de travail et la manière d'engendrer des dynamiques collectives au sein de l'activité. Ces constructions sont par ailleurs étudiées au prisme des carrières, envisagées comme processus permettant de comprendre le sens du travail en action.

#### 4. Régulations formelles et informelles, individuelles et collectives du travail

S'intéressant aux régulations formelles et informelles au travail, cette thématique aborde le travail comme un espace qui produit du politique, au sens large d'une contribution au gouvernement d'une communauté, quelle qu'en soit l'échelle. Les activités de travail suscitent et reposent sur des modes de régulation formels (négociation collective, action syndicale, conflit collectif, chartes, dispositifs règlementaires) et informels (contournement des rapports de subordination, gestion des émotions et des savoir-faire professionnels, prolongement d'activités militantes). L'attention est portée sur ces formes diverses qui traduisent des processus d'appropriation du travail et résultent de rapports de forces autant qu'ils construisent ces derniers.

#### 5. Travail, marché, marchandisation

Une cinquième thématique s'intéresse aux dynamiques par lesquelles des biens, des services et une force de travail sont mis en marché, entendu ici comme structure organisée autour de relations sociales singulières basées sur l'échange et la concurrence. Dans le cas des services, il s'agit en particulier d'analyser les modalités de coordination entre offre et demande, et particulièrement les stratégies commerciales (discursives, matérielles et processuelles) que les professionnel·les développent pour capter des client·es (public cible, financeurs et intermédiaires décisionnaires). D'autres travaux s'intéressent aux processus de marchandisation et dé-marchandisation du travail (frontières poreuses entre travail salarié, micro-entrepreneuriat et bénévolat), ou encore au rapport que les organisations qui se présentent comme alternatives entretiennent avec le marché (en son sein ou contre lui).

À partir de ces thématiques, l'équipe TIPO développe une réflexion sur les méthodologies permettant de saisir le travail dans toutes ses dimensions. Au-delà de la mobilisation traditionnelle de **méthodes qualitatives**

(entretiens, ethnographie, observation participante ou non, analyse documentaire) et d'enquêtes par **questionnaires**, une partie de ses membres développe ainsi depuis de nombreuses années une **sociologie d'intervention ou recherche-action**. Celle-ci vise à prendre part à l'action par le moyen de la recherche, à se positionner comme tiers-aidant. **Bruno Milly** et **Gilles Herreros** ont dégagé, dans un ouvrage récent, une réflexion originale autour d'une dizaine de cas pratiques (cf. **Portfolio 7**). Une autre recherche menée en collaboration avec l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) par **Thomas Bonnet** a permis d'agir sur les pratiques et représentations concernant les risques professionnels dans une grande entreprise du secteur de l'aide à domicile. Des recherches plus récentes de l'équipe TIPO s'appuient sur l'**utilisation de l'image fixe et animée**, dans une perspective interdisciplinaire. Ainsi, le projet de recherche Cravat (cf. **Portfolio 26**) et le projet en cours **Illico** impliquent la collaboration de photographes professionnels. L'image y est mobilisée comme support d'informations (Verbeck, 2024) ou comme objet pivot permettant de croiser les regards disciplinaires.

## Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe

### Référence 1. L'équipe s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

L'équipe TIPO rassemble des sociologues qui s'intéressent au travail et à l'emploi dans une acception large, touchant aux institutions, aux professions, aux organisations et aux collectifs organisés. Son objectif scientifique est l'**étude des dynamiques et des régulations des mondes du travail contemporains, dans un contexte marqué par de profondes mutations** : financiarisation de l'économie, développement des technologies numériques, globalisation des activités productives, démultiplication des crises économiques et sanitaires, dérégulation de l'emploi, promotion de la flexibilité et de l'entrepreneuriat, management par la performance et la qualité, individualisation des relations de travail, fragilisation des collectifs professionnels, brouillage des frontières spatio-temporelles du travail et du hors-travail. Il s'agit d'**analyser et de comprendre les ambivalences du travail aujourd'hui** : levier historique d'intégration sociale et source inépuisable d'inégalités et d'exclusion ; source d'expression de soi et de prise sur le monde, mais aussi de souffrance physique et psychique ; activité localisée et régulée à l'échelle des États-nations, et rouage central de la globalisation.

Les membres de TIPO déploient des recherches au croisement de différentes entrées théoriques et analytiques (formation, emploi, travail, activité, salariat, entrepreneuriat, professions, organisations, marchés), et de méthodologies variées, bien qu'essentiellement ancrées dans des approches qualitatives.

Ils et elles développent en outre une réflexion épistémologique sur la fabrique, les usages, la réception des savoirs scientifiques et sur la posture de sociologue, comme chercheurs engagés dans une sociologie d'intervention dans les organisations et/ou responsables de formations à visée professionnalisante ou de recherche au sein de l'ULL2 : parcours de master Sociologie et diagnostic des organisations (**SDO**), dirigé par Thomas Bonnet, Gilles Herreros, Bruno Milly et **Magali Robelet** ; parcours de master Lutte contre les inégalités et les discriminations dans le travail et l'emploi (**Lucidité**), dirigé par **Soline Blanchard**, **Claire Flécher** et **Sylvie Monchatre** ; master Études sur le genre (**Égales**), co-dirigé par **Estelle Bonnet**.

Au 31 décembre 2024, l'équipe TIPO compte **29 membres**, dont 11 permanent-es ayant la particularité d'être tous et toutes enseignant-es-chercheur-es – 6 MCF, 3 PU et 2 PU émérites – et 11 doctorant-es inscrit-es à l'ED 483, dirigée par Bruno Milly. Sur la période 2019-2024, l'équipe a connu de multiples changements. Du côté des titulaires : départ en 2019 d'une MCF élue sur un poste de PU (**Djaouidah Séhili**), passage à l'éméritat de Gilles Herreros en 2022, **recrutement de trois MCF en 2020** (Soline Blanchard, Thomas Bonnet et Claire Flécher) ; du côté des doctorant-es : 9 nouvelles inscriptions et 12 soutenances. Les trois nouveaux enseignant-es-chercheur-es recruté-es en 2020 ont eu l'opportunité de présenter rapidement, puis de développer leurs travaux lors du séminaire TIPO, en sus du séminaire transversal du CMW.

Les préoccupations et réalisations scientifiques de l'équipe TIPO font écho aux priorités définies par ses tutelles. L'équipe TIPO participe ainsi aux **pôles de spécialité définis par l'ULL2**. Le CMW est un des six laboratoires membres du **pôle Travail**, pôle transversal et pluridisciplinaire, instauré dans le cadre de son projet d'établissement 2019. Rassemblant une quarantaine de chercheur-es (en psychologie, droit, sociologie, gestion, économie, sciences de l'éducation), le pôle Travail est co-animé par Sylvie Monchatre et constitue un espace essentiel de ressources et d'échanges sur le travail (journées d'études, Doctoriales, construction d'un module de formation pluridisciplinaires par et à la recherche pour les étudiant-es de master 2), auquel participent régulièrement des membres de l'équipe et les doctorant-es. Deux chercheuses de l'équipe sont aussi engagé-es dans le **pôle Genre**. Estelle Bonnet est de plus responsable du master **Égalités** rattaché à la mention Étude sur le genre et à ce pôle.

Soline Blanchard, Claire Flécher et Sylvie Monchatre sont rattachées à l'**Institut d'études du travail de Lyon (IETL)** de l'ULL2, composante pluridisciplinaire qui forme étudiant-es et professionnel·les aux enjeux du travail et du salariat. Elles y développent des collaborations de recherche, d'enseignement et de diffusion scientifique avec leurs collègues juristes et ergonomes.

Diane Rodet contribue activement à la **Chaire d'économie sociale et solidaire** (ESS) de l'ULL2, et a été rejointe depuis 2023 par une doctorante, **Christel Décatoire**. Elles participent à l'organisation du colloque 2025 du Réseau interuniversitaire de l'ESS (**RIUESS**).

L'équipe TIPO a de plus activement contribué à la rédaction du projet « Mutations et analyses du travail » (Mantra), consortium porté par l'ULL2 regroupant 11 partenaires, en réponse à l'**AMI Programmes de recherche en sciences humaines et sociales** 2024, qui identifie la question du travail comme l'une des neuf thématiques scientifiques prioritaires.

L'équipe TIPO est enfin impliquée dans la **vie de la MSH-LSE** : participation régulière aux formations sur les enjeux de la recherche, et notamment sur le RGPD ; quatre membres investi-es dans le programme de recherche interdisciplinaire Illico, associant deux laboratoires de la MSH-LSE (sociologie, sciences du langage et photographie) ; une membre participant à l'axe Environnement urbain, relancé en 2024.

L'équipe a mis en place un fonctionnement favorisant l'horizontalité, la transparence et la participation de tous et toutes ses membres. Sa **direction** est assurée **par un binôme renouvelé régulièrement**, afin d'assurer la visibilité des différentes perspectives de recherche et l'engagement des membres de l'équipe : **Jean Paul Filiot** et **Michèle Dupré** (2017-2020), Estelle Bonnet et Sylvie Monchatre (2020-2023), Soline Blanchard et Diane Rodet (2023-2025). Depuis 2023, l'équipe s'est dotée d'un **outil de coordination partagé**, qui regroupe notamment la présentation des procédures en vigueur au sein de l'équipe et du laboratoire et liens vers des ressources utiles (guides, tutoriels, etc.), le calendrier des événements scientifiques de l'équipe (séminaires, colloques, soutenances de thèse, etc.), le suivi des demandes de financement et l'état de leur traitement.

La vie de l'équipe est rythmée par l'organisation d'un **rendez-vous régulier, chaque premier vendredi du mois**, rythmé en deux temps : **une réunion de gestion**, durant laquelle sont abordés les sujets administratifs, financiers et scientifiques concernant l'équipe et dont le contenu fait l'objet d'un compte rendu diffusé à tous et toutes ; **un séminaire de recherche**, dont le programme est décidé collectivement en début d'année afin de mettre en valeur la pluralité des approches et thématiques représentées dans l'équipe, et dont le contenu varie selon les séances (présentation des travaux en cours des membres de l'équipe ou invitation de collègues externes dont l'actualité scientifique fait écho aux préoccupations de l'équipe). Certains séminaires ont été organisés en commun avec d'autres équipes du CMW (TIPO-POCO en 2019, TIPO-DVP en 2024) et d'autres laboratoires de recherche lyonnais (séminaire TIPO-Symett en 2023, avec le laboratoire **Triangle**) afin de créer des synergies autour de préoccupations scientifiques partagées.

La vie de TIPO est aussi rythmée par d'**autres événements scientifiques** organisés régulièrement par ses membres : Rencontres annuelles du travail de l'IETL ; Journées d'études et Doctoriales annuelles du pôle Travail ; séances du cycle annuel de conférences du département de formation continue ; séminaires, journées d'études et colloques organisés plus ponctuellement en région lyonnaise. L'équipe s'investit aussi dans d'**autres espaces académiques locaux**, principalement des séminaires, comme la chaire ESS. Ceci facilite le dialogue avec des collègues non spécialistes du travail autour d'intérêts communs en matière d'objets de recherche, de perspectives analytiques ou méthodologiques, et de valorisation de la recherche.

Les membres de TIPO participent enfin activement à quatre **axes transversaux du CMW**. Une dizaine d'entre elles et eux participent à l'**axe Santé**, dont Magali Robelet est co-responsable, et trois sont impliqué-es dans l'**axe Sociologies visuelles**, co-animé par Sylvie Monchatre. Dans ces deux cas, l'objectif est de mutualiser les ressources et réflexions ainsi que de susciter des projets de recherche mobilisant les chercheurs du CMW susceptibles d'être financés (sur les thématiques de santé ou sur l'enjeu de la recherche avec l'image). Sept membres de l'équipe sont impliqué-es dans l'**axe Trames**, co-animé par Estelle Bonnet, qui s'intéresse aux apports de la sociologie et à la manière de la transmettre à un public profane ; enfin, deux participent aux activités de l'**axe Genre** au sein duquel les chercheur-es du CMW confrontent leurs manières de travailler le genre en sociologues.

**Référence 2. L'équipe dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activité et à son environnement de recherche et les mobilise.**

L'équipe TIPO dispose d'un **budget annuel propre** géré conjointement par les responsables d'équipe et Priyanka Valleix, qui éclaire notamment les normes en vigueur et conseille sur les différentes lignes budgétaires. En début d'année calendaire, l'équipe liste les principales dépenses envisagées, notamment l'organisation et la participation à des événements scientifiques d'envergure nationale et internationale, pour établir un prévisionnel. L'outil de coordination en ligne permet de suivre tout au long de l'année les différentes demandes, qui sont discutées à chaque réunion de gestion et font l'objet d'une prise de décision collective incluant toutes les personnes présentes, y compris les doctorant-es.

Parallèlement, l'équipe est engagée dans la **recherche de ressources financières supplémentaires** : ses membres sont activement investi-es dans des réponses à appels à projets publiés au niveau local et national. (15 projets déposés entre 2019 et 2024, dont 10 couronnés de succès pour un total de 120 k€). Deux projets déposés en 2024 sont en attente de réponse. Côté animation de la recherche, des demandes de subvention



pour l'organisation de manifestations scientifiques sont déposées auprès de différents financeurs (GIS Gestes, Dred et ED 483, Région Aura, Institut du genre, Entretiens Jacques Cartier, INRS).

La dotation de l'équipe TIPO est intégralement mutualisée et ses membres ont fait le choix d'encourager de nouveaux projets scientifiques, en soutenant financièrement des missions de terrain pour des recherches individuelles exploratoires (financements d'amorçage ayant vocation à faciliter les réponses à appels à projets ; ex. Soline Blanchard sur le *home organizing*) et des activités collectives de recherche (financements en complément d'autres financements ; ex. le projet Cravat impliquant plusieurs membres de l'équipe).

Sur la période 2019-2024, l'équipe a accueilli 23 doctorant·es, encadré·es par 5 directeurs et directrices de recherche, soit une moyenne de 4,6 doctorant·es par encadrant·e. Le recrutement des doctorant·es s'effectue principalement via l'implication des membres de l'équipe TIPO dans des parcours de master de l'ULL2 (SDO et Lucidité). Les jeunes chercheur·es sont convié·es à tous les temps collectifs de l'équipe et participent aux prises de décision collectives. Au niveau budgétaire, l'équipe encourage et soutient fortement leurs demandes de financement afin de faciliter leur insertion dans le monde académique (terrain, colloques, matériel, etc.). Au niveau scientifique, les jeunes chercheur·es sont sollicité·es pour le séminaire interne de l'équipe : participation au choix des intervenant·es externes, discussion des interventions (en binôme avec un·e titulaire de l'équipe), présentation de leurs travaux (depuis 2023, objectif d'au moins une séance annuelle consacrée aux doctorant·es). Des soutenances blanches de thèse sont organisées sur demande.

Des doctorant·es de l'équipe TIPO sont à l'initiative ou participent à l'organisation d'événements scientifiques portés au niveau du laboratoire : séminaire interdisciplinaire et interinstitutionnel de lecture et d'analyse d'entretiens « Cliniques » (2021-2023) regroupant psychologues praticien·nes, doctorant·es en histoire, philosophie et sociologie ; demi-journée « Devenirs professionnels des doctorant·es » (2022) ; table ronde sur les post-doctorats (2023) ; séminaire doctoral transversal (2021-2023) ayant abouti aux journées d'étude « Les indicibles de l'enquête » (2023, cf. [Portfolio 22](#)) porté par [Julia Chryssomalis](#) et des doctorant·es des équipes POCO et CP ; Doctoriales (2022 et 2023). Par ailleurs, [Jessica Chryssomalis](#) a été représentante élue des doctorant·es au Conseil de laboratoire (2020-2022).

L'équipe est sollicitée chaque année par des candidat·es aux postes de chargé·e de recherche au CNRS, qu'elle accompagne dans la préparation au concours.

### Référence 3. L'équipe dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

L'équipe TIPO est localisée sur le site de la MSH-LSE. Ses membres permanent·es partagent un bureau pour deux tandis que ses doctorant·es et membres non permanent·es peuvent occuper des postes de travail disponibles parmi ceux affectés plus largement au CMW.

### Référence 4. Les pratiques de l'équipe sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. [3.1](#)), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe

### Référence 1. L'équipe est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Les réalisations scientifiques de l'équipe TIPO constituent des apports significatifs à la connaissance, aussi bien en matière méthodologique, à partir d'une réflexion originale mêlant méthodes classiques et recherche de nouveaux modes de recueil et d'analyse de données, que pour l'analyse du travail, de l'emploi, des professions et des organisations.

Dans le domaine de l'**intervention sociologique** auprès de collectifs organisationnels, les travaux de Bruno Milly et Gilles Herreros sont reconnus et ont donné lieu à un ouvrage réflexif sur le déploiement de cette méthodologie (cf. [Portfolio 7](#)). Sur la base de la commande d'un collectif (sur ce qui est vécu comme un problème organisationnel : conflits, difficultés de coopération, risques psycho-sociaux...), les chercheur·es mettent en place un dispositif de recherche (groupe méthode, groupes de réflexion, restitutions, documents-martyre...) permettant de co-construire, avec les différents acteurs concernés, un diagnostic des situations et de mettre en travail l'organisation. Des **recherches collaboratives** sont également développées autour des professionnels de l'éducation (Jean Paul Fillod) et intègrent aussi bien chercheur·es que graphistes et musicien·nes dans le cadre du projet d'éducation musicale **Mélomap**.

L'équipe conduit de plus des recherches sur les **rapports entre salariat et société**, qui ont également donné lieu à un ouvrage de référence (Monchatre, 2021, cf. [Portfolio 5](#)). Parce que le salariat est au cœur du rapport

entre l'ordre social et l'ordre de la production, se pose la question de sa contribution à la mise en mouvement des sociétés. Au carrefour des sociologies du genre et du travail, ces travaux interrogent les conditions dans lesquelles le salariat conforte les hiérarchies sociales, sexuées et racialisées, tout en contribuant à ébranler leur légitimité, à partir de terrains d'enquêtes dans les services dits non qualifiés.

Dans le domaine des **risques industriels majeurs**, les travaux de Michèle Dupré, en lien avec l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (**Ineris**), ouvrent un champ de recherche en phase avec les questions actuelles de la globalisation et du réchauffement climatique.

D'autres travaux interrogent les **dynamiques et les régulations des mondes professionnels et économiques contemporains** (Soline Blanchard, cf. **Portfolio 14**). Ancrés en sociologie et dialoguant avec d'autres disciplines, dont la science politique, les *critical management studies* et le droit, ils étudient la façon dont des questions sociales et des injonctions juridiques sont incorporées dans les organisations de travail, en s'intéressant plus particulièrement au cadrage des problèmes (catégorisation, définition, légitimation), aux configurations d'acteurs (mobilisations, alliances, négociations, conflits) et aux dispositifs déployés (construction, usages et effets). Ces recherches combinent trois niveaux d'analyse : macro (action publique), méso (groupes intermédiaires, en particulier les groupes professionnels et les organisations) et micro (expériences individuelles), afin de saisir conjointement les dynamiques institutionnelles, professionnelles et marchandes à l'œuvre dans l'émergence et la structuration des marchés de services.

Les travaux de l'équipe TIPO traitent aussi bien d'organisations privées lucratives classiques que d'organisations publiques (secteur de la santé notamment) et d'**organisations se présentant comme alternatives** (ESS, entreprises « libérées », économie dite collaborative, etc.). Les recherches s'intéressent ainsi à la production engagée, miroir de la consommation engagée, définie comme une activité de production au sein de laquelle les acteurs et actrices sociales affirment explicitement des positions militantes (Rodet, 2019). Ils invitent donc à ne pas abandonner la notion d'engagement pour l'analyse du travail dans les organisations non ou peu lucratives, et à prendre au sérieux l'aspiration des salarié-es à plus de sens dans leur activité.

Dans l'étude de la **construction des savoirs professionnels**, des recherches inscrites dans une perspective pluridisciplinaire (sciences de l'éducation, sciences du langage) explorent depuis 2020 les modes d'enseignements et d'apprentissage des métiers, de réussite via la voie professionnelle courte (recherche sur les Meilleurs apprentis de France), d'articulation entre école et monde professionnel, de régulation de l'action dans des collectifs de travail dans des moments d'effervescence ou de crise (programme Illico).

Sur la période de référence, des membres de l'équipe TIPO ont **répondu avec succès à 10 appels à projets à l'échelle locale et nationale**, émanant aussi bien de financeurs du monde académique (ULL2, MSH-LSE, réseau des **Lieux d'éducation associés** de l'Institut français de l'éducation, Institut du genre), que du monde non académique, public ou privé : IERDJ, Agence régionale de santé Île-de-France, Cnam, Anact, Fondation Leroy Merlin. Des membres de l'équipe TIPO sont engagé-es comme participant-es dans **8 autres projets** : **Labex Aslan**, ANR, IERDJ, INRS, Institut de recherches économiques et sociales (**Ires**), Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (**Dares**), Fondation Hôpital Riviera-Chablais et Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (**CNSA**).

Les membres de l'équipe TIPO cultivent de nombreuses **collaborations** avec des laboratoires, centres de recherche et universités, aux niveaux **local** : **Cercriid**, **Coactis**, **Greps**, **Icar**, LLE, Triangle ; **national** : **Amure**, **Arènes**, **Cems-EHESS**, Centre de recherche sur les relations entre les risques et le droit (**C3RD**), **Cerep**, **Chaire santé** de Sciences Po, Centre de sociologie des organisations (**CSO**), **Gemass**, **Irisso**, Institut de recherche et documentation en économie de la santé (**Iredes**), **Ires**, **Ineris**, **INRS**, Institut convergences migrations, **LAP**, **Lise**, Laboratoire de droit privé et de sciences criminelles (**LDPSC**), **Urmis** ; et **international** : Université de Montréal, Université Milano Bicocca, Haute école de travail social de Lausanne, MLing de l'Université du Luxembourg.

Les membres de l'équipe TIPO sont également inscrit-es dans différents réseaux nationaux et internationaux. L'équipe est (ou a été, sur la période) représentée à l'**AFS** au sein des réseaux thématiques 12 (Sociologie économique), 23 (Travail, activité, technique), 35 (Mondes associatifs) et 39 (Identité, subjectivité, revendication, changement social). Deux membres contribuent activement à la vie des **JIST**. Un membre de l'équipe participe au groupe de travail 7 (Émotions et société) de l'**AISLF**.

**Référence 2. Les activités de recherche de l'équipe donnent lieu à une production scientifique de qualité.**

L'équipe est impliquée dans la **publication d'ouvrages scientifiques en nom propre** dans des maisons d'édition reconnues en sciences sociales. Trois ouvrages ont proposé des synthèses thématiques, notamment sous forme de manuels destinés à un large public (Armand Colin, Érès). Quatre ont porté sur des terrains d'enquête originaux (La Découverte, Libel, Octarès et Syllepse). S'y ajoute la **direction de trois ouvrages** issus de recherches et/ou de discussions collectives sur un objet ou un auteur (Entremonde, Presses des Mines, Presses universitaires de Rennes et Presses universitaires de Strasbourg).

Par ailleurs, les membres de l'équipe TIPO publient régulièrement leurs travaux sous la forme d'**articles dans des revues scientifiques** de qualité procédant à l'évaluation scientifique par les pairs, qu'il s'agisse de revues de sciences sociales **spécialisées** sur le travail (*Chroniques du travail, Nouvelle revue du travail, Sociologie du travail et Travail, genre et sociétés*) ; de revues **généralistes** ou thématiques couvrant d'**autres domaines de spécialisation** (*Interrogations?, Lien social et politiques, Migrations société, Mouvements, Politiques et management public et Revue française de socio-économie*), voire d'**autres disciplines** (*Communications et langages et Questions de communication*). S'y ajoutent des **revues de vulgarisation scientifique ou destinées aux acteurs du monde social** (*Éducation permanente, Informations sociales, La revue de l'Ires, Le droit ouvrier, Références en santé au travail, Revue de droit du travail et Sociologies pratiques*), ainsi que des **revues centrées sur la méthodologie de la recherche** (*Images du travail, travail des images, Recherches qualitatives et Revue française des méthodes visuelles*).

L'équipe publie aussi des **recensions et comptes rendus critiques** dans *Lectures, Nouvelle revue du travail, Questions de communication, Revue française de sociologie, Sociologie du travail et Sociologies pratiques*.

Les membres de l'équipe TIPO contribuent encore sous la forme de **chapitres dans des ouvrages collectifs** (Armand Colin, Éditions de l'EHESS, Presses des Mines, Presses universitaires de France, Presses universitaires de Lyon et Presses universitaires de Rennes, Syllepse), tout comme par la **coordination de numéros de revue** (*Communitas, Cahiers de la LCD, Nouvelle revue du travail, Pistes, Recherches qualitatives et Travail, genre et société*).

Ces productions comportent aussi une **dimension internationale** avec des publications dans des revues de référence dans la littérature anglophone – *Gender, Work & Organization* (Wiley-Blackwell), *Journal of Patient Safety* (Wolters Kluwer), *Health, Risk and Society* (Taylor & Francis) – et chez des éditeurs reconnus (Presses de l'Université Laval, Oxford University Press, Wiley-Blackwell).

Toutes les membres statutaires de l'équipe TIPO sont publiant·es. Les doctorant·es et post-doctorant·es sont incité·es à participer à la production scientifique via le (co-)financement de la participation à des événements scientifiques, et des incitations à présenter des travaux potentiellement publiables lors du séminaire interne.

Les membres de TIPO présentent leurs productions dans différentes manifestations scientifiques, au niveau national comme international. Ils et elles interviennent ainsi dans des congrès réguliers organisés par des institutions académiques de référence : congrès de l'AFS, de l'AISLF et de l'Acfas, JIST, rencontres du RIUESS et du RJS, *Gender, Work & Organization Conferences, European Association for Music in Schools et de l'International Society for Music Education Conferences, European Feminist Research Conferences, Equality Diversity Inclusion Conferences*. Ils et elles interviennent aussi dans d'autres événements d'ampleur organisés autour d'une question scientifique ou d'un programme de recherche.

### Référence 3. L'équipe participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

Les membres de l'équipe TIPO s'investissent régulièrement dans l'organisation de manifestations scientifiques faisant référence, dans le champ de la **sociologie en général** (congrès de l'AFS, 2023), ou dans leurs **domaines de spécialisation** (Journées internationales de sociologie du travail, 2021). Ils et elles organisent aussi des événements d'ampleur sur **leurs objets de recherche** : journée d'étude « Croyances et représentations économiques autour de l'emploi des acteurs de l'ESS » (Croyress, 2019) ; colloque « **Risques et ressources du travail émotionnel** : actualités, enjeux pour la prévention, perspectives théoriques et méthodologiques » (2022) ; Doctoriales de sociologie et économie ; congrès du Riodd ; journée d'étude « **Quel devenir des entreprises industrielles à risque majeur ? Quel impact sur le travail, la sécurité, la santé et l'environnement (social et naturel) ?** » (2022) ; journée d'étude « **Déroger pour réformer ? Les expérimentations et leurs usages : une montée en puissance dans les politiques publiques en France** » (2023). Ils et elles font partie des comités scientifiques de certains de ces événements (JIST, Riodd).

Les membres de l'équipe TIPO participent aux comités de rédaction ou aux comités scientifiques de plusieurs revues de référence : *Revue de l'organisation responsable, Revue française de socio-économie, Sociologies Pratiques, Nouvelle Revue du travail, Sciences sociales et santé*.

Ils et elles sont aussi régulièrement sollicité·es pour l'évaluation de la recherche en aveugle pour des revues à comité de lecture ou maisons d'édition : *Actes de la recherche en sciences sociales, Cambio, Communitas, Économie rurale, Éducation, santé et société, ethnographiques.org, Gouvernement et action publique, Nacelles, Nouvelles questions féministes, Nouvelle revue du travail, Recherches en éducation, Recherche et formation, Revue jeunes et société, Revue française de socio-économie, Santé publique, Sciences sociales et santé, SociologieS, Sociologos, Sociologies pratiques, Swiss Journal of Sociology, Terrains et théories et Travail et emploi* ; expertise d'un ouvrage de sociologie allemande pour le service traduction de la FMSH en 2024.

Les membres de l'équipe TIPO participent aux instances de pilotage de la recherche : Conseil d'orientation du GIS Gestes, Conseil scientifique de la **Chaire LGBTQI+** de l'Université Claude Bernard Lyon 1, bureau du Riodd, Conseil scientifique de l'Irdes, Chaire ESS de Lyon 2, Conseil scientifique des JIST, Conseil scientifique



de la Misha, Comité de pilotage du LLE, Comité de pilotage du dispositif Léa de l'Institut français de l'éducation et présidence du Conseil d'orientation scientifique et pédagogique du Cefedem Normandie.

Deux membres de l'équipe participent en outre au conseil scientifique de projets de recherche : projet sur les politiques d'inclusion des LGBTQI+ à l'université (Chaire LGBTQI+ de l'Université Claude Bernard Lyon 1, depuis 2024) ; projet Salariés en emploi peu qualifié (2018-2024) dans le cadre de la Convention ANR-18-CE26-0021-01, coordonné par Josiane Véro et Jean-Paul Cadet (Céreq).

L'équipe TIPO a accueilli sur la période considérée les personnalités scientifiques internationales suivantes : **Daniel Villavicencio**, professeur à l'Université autonome métropolitaine Xochimilco (2020) ; **Stéphane Moulin**, professeur à l'Université de Montréal (2020) ; **Pedro Jaime de Coehlo**, professeur au Centro Universitário FEI, Sao Paulo, Brasil (2023).

**Référence 4. La production scientifique de l'équipe respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.**

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. 3.1), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

### Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

**Référence 1. L'équipe se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.**

Plusieurs membres de l'équipe TIPO ont développé des **partenariats avec des acteurs non académiques** afin de produire des recherches directement en lien avec la demande sociale. Deux d'entre eux développent depuis plusieurs années des interventions sociologiques à partir de la commande d'un collectif de travail. Sur la période de référence, leurs interventions ont porté sur les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie. Jean Paul Filiod et **Patrick Rozenblatt** ont été impliqué-es dans la recherche **Saisir le chantier par l'image**, achevée en 2020 et financée par Leroy Merlin Source, réseau de correspondant-es expert-es de l'habitat. Elle a donné lieu à un rapport de recherche, trois articles scientifiques et deux expositions. La recherche collaborative **Mélomap**, portée par Jean Paul Filiod, s'intéresse à un projet d'éducation musicale en école élémentaire et réunit des professeur-es des écoles, un chercheur et des musiciens, ainsi que des graphistes pour la réalisation d'un outil pédagogique sous la forme d'un site internet. La recherche sur les meilleurs apprentis de France, menée par Estelle Bonnet en réponse à une sollicitation des Meilleurs ouvriers de France a donné lieu à une enquête photo-sociologique et à la production d'un ouvrage (Éditions Libel, 2023). Le projet pluridisciplinaire Illico coordonné par Estelle Bonnet interroge ce que les moments décisifs des métiers – compris comme moments d'effervescence, d'urgence ou de crise – dévoilent du travail, de son organisation et des modes de régulation de l'action. Il mobilise les images fixes et animées pour penser la diffusion des résultats hors du seul champ académique. Diane Rodet et Christel Décatoire participent enfin à la Chaire ESS (ULL2), qui co-construit ses différentes activités avec les acteurs et actrices de l'ESS locale (conférences thématiques Les mardis de l'ESS ; recrutement annuel d'un-e post-doctorant-e). Elles siègent au Conseil de la Chaire qui décide de ses orientations de recherche.

Les membres de l'équipe TIPO répondent par ailleurs aux **appels à projets d'acteurs institutionnels**. C'est le cas de deux recherches menées avec l'**IERDJ**. La recherche intitulée « **Code de la justice pénale des mineurs : Les nouvelles temporalités juridiques et professionnelles** » (2024-2026) implique la collaboration de deux sociologues de l'équipe, Thomas Bonnet et Cédric Verbeck, et de deux juristes (C3RD et LDPSC). Elle vise à comprendre les effets de la mise en place du Code de justice pénale des mineurs sur le travail des professionnels de la protection judiciaire de la jeunesse (magistrats, avocats, éducateurs). Menée par menée par Soline Blanchard et **Virginie Blum**, la seconde recherche s'intitule « **Les administrateurs judiciaires et mandataires judiciaires : trajectoires, représentations et pratiques d'une profession singulière** ».

Thomas Bonnet a mené une recherche-action en collaboration avec l'**INRS** (2019-2022), pour accompagner une entreprise d'aide à domicile dans le déploiement d'un programme de prévention à l'échelle nationale. L'intervention portait sur des thématiques identifiées comme prioritaires : intégration des nouvelles embauchées, évaluation et gestion des risques psychosociaux, évaluation des risques au domicile du bénéficiaire et déploiement des aides techniques. La recherche a par la suite placé la focale sur l'ampleur de la dimension émotionnelle de l'activité dans la compréhension de l'exposition aux risques professionnels.

Diane Rodet débute une recherche en réponse à un Appel à manifestation d'intérêt de l'**Anact** sur l'Engagement et le travail au sein des organisations alternatives (**Etoal**), qui conduit au recrutement d'un-e postdoctorant-e début 2025. Ce projet vise à saisir si la poursuite d'un engagement social ou écologique s'accompagne d'une modification des pratiques de travail et d'emploi. Le terrain ciblé comprend des coopératives de production et des Entreprises solidaires d'utilité sociale (Esus).

Dans le domaine de la santé, Magali Robelet a mené deux recherches d'évaluation, en collaboration avec des collègues d'autres institutions : l'une concernait le Projet régional de santé de l'**ARS d'Île-de-France** (2020-2022) et l'autre, commanditée par la **Cnam**, l'expérimentation « Financement à l'épisode de soins en chirurgie » (2023-2025).

Les liens de l'équipe avec le monde non académique se concrétisent aussi par le financement de plusieurs **thèses en Cifre** : La Poste, Association lyonnaise ISM Corum, spécialisée dans l'interprétariat-traduction en milieu social et médical d'une part, et dans la prévention et la lutte contre les discriminations d'autre part, Métropole de Lyon, Eiffage/Institut Gaston Berger Insa...

### Référence 2. L'équipe développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Judith Ardagna est, depuis 2020, **intervenante en prévention des risques professionnels** agréée par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (**Dreets**) de la région Aura.

Les membres de l'équipe TIPO sont investi·es dans des **dispositifs de formation continue**. Plusieurs dirigent des masters accessibles en formation continue au sein de l'ULL2 ou interviennent régulièrement dans des cursus de ce type dispensés dans cette même université ou dans d'autres établissements. Ils et elles contribuent au cycle de conférences du département de formation continue de l'UFR Anthropologie, sociologie et science politique de l'ULL2. Ils et elles interviennent pour le compte d'organismes ayant pour mandat la formation continue des professionnel·les : Institut national du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (**INTEFP**), *European Trade Union Institute*, Vespérales de l'Institut Jean Carbonnier. Par ailleurs, **Keltoume Larchet** est la **première** doctorante à soutenir une **thèse en VAE** au sein de l'ULL2. Au total, 8 membres permanent·es sur 11 interviennent en formation continue, une intervient dans la licence professionnelle **Collaborateur en droit social et prévention des risques professionnels** à l'IETL.

Certain·es membres de l'équipe sont engagé·es dans des travaux d'**évaluation de politique publique**, notamment dans le domaine de la santé (financement Cnam ou ARS), qui donnent lieu à des restitutions auprès des décideurs et acteurs de terrain, à des journées d'étude et à des publications scientifiques.

### Référence 3. L'équipe partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Les membres de l'équipe TIPO participent régulièrement à des **manifestations à destination du grand public**. La recherche Cravat a, en particulier, eu pour ambition de donner à voir à un public académique et non académique des lectures disciplinaires plurielles (sociologie, sciences juridiques, photographie) autour du vêtement au travail, tout en rendant visible les coulisses de la recherche. Ce travail a conduit à la création de l'**exposition photographique et textuelle** « Le travail sous toutes ses coutures », présentée lors de la Fête de la science de l'ULL2 (2021) et du Festival Pop'Sciences (2022), et d'un site Internet dédié (cf. **Portfolio 26**).

Les travaux de Jean Paul Filiod sont un autre exemple de diffusion auprès d'un public non académique, comme en témoigne l'organisation de **deux expositions** : **La construction du champ #1 : le chantier et Chantiers domestiques**, prolongement de la recherche « Saisir le chantier par l'image », ainsi que l'organisation de Journées d'échanges sous forme de « table de travail » et de rencontre avec des habitant·es de Vitry-sur-Seine. Jean Paul Filiod participe en outre au **festival « Filmer le travail »** (2020, 2022).

L'équipe TIPO répond régulièrement à des **sollicitations d'intervention** à des conférences, ateliers ou tables rondes **à destination des professionnel·les** (enseignant·es, avocat·es, artisan·es, soignant·es, gestionnaires, syndicalistes, etc.) **et du grand public**, émanant d'acteurs non académiques du secteur public ou privé, **à l'échelle territoriale ou nationale** (Ville de Villeurbanne, Établissement public de santé mentale Haute-Savoie, Centre hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Ordre des avocats de Grenoble, Direction départementale du territoire de la Haute-Saône, Débats citoyens en Auvergne-Rhône-Alpes, Pôle régional d'éducation artistique et culturelle des Pays-de-Loire, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, association nationale Passeurs de danse, Association nationale d'établissements d'enseignement supérieur de la création artistique et de la scène, Association des professeurs de sciences médico-sociales, Société nationale des meilleurs ouvriers de France, Défenseur des droits, CFDT, etc.)

Les membres de l'équipe TIPO sont aussi engagé·es dans des **événements scientifiques destinés à un public non (exclusivement) académique**, en tant qu'**organisateurs** (Rencontres du travail, depuis 2021, visant à créer un espace de dialogue avec les acteurs socio-économiques du territoire ; Entretiens Jacques Cartier (2023) pour rapprocher les écosystèmes francophones scientifique, académique, culturel, économique et politique de la région Aura et du Québec ; conférences « Les mardis de l'ESS » de la Chaire ESS) ou en tant que **participant·es** (Chaire de santé de Sciences Po et Irdes, Université tous âges de l'ULL2, Centre d'éducation populaire André Genot de Namur, conférences de l'Association pour la sociologie de l'entreprise, Entretiens de l'Ires), Commission nationale CFDT cadres, interventions en librairies).

De façon plus ponctuelle, les membres de l'équipe TIPO interviennent dans des **médias** : France Culture (*La suite dans les idées, Entendez-vous l'éco ?*, *Culture monde*), BFM Lyon, *Novethic*, *Le Monde*, *L'Obs*.

### 3.2.2 Autoévaluation de l'équipe 2 DVP

L'équipe DVP est composée de chercheur·es issu·es de différentes disciplines (sociologie, anthropologie et droit). Si les approches sont variées, tant du point de vue des thématiques abordées que des méthodes, outils, concepts et théories utilisées, toutes reposent sur l'idée que les liens privés ne sont pas atomisés, ni sur le point de l'être. En ce sens, une attention prononcée est accordée aux rapports sociaux qui organisent les pratiques et les discours, aux institutions sociales qui encadrent les pratiques et produisent toute une série de normes, et aux systèmes d'inégalité dans lesquels se jouent et se rejouent l'organisation de la vie privée et les interactions qui s'y déroulent.

L'équipe est organisée autour de quatre champs thématiques :

#### 1. Sexualité et rapports de genre

Ce champ de recherches aborde la sexualité sous différents angles.

- **La sexualité comme institution productrice de normes et d'injonction**, invitant les individus à se conformer aux attentes sociales en matière de « bonne » sexualité et de genre. En ce sens, la sexualité est un rapport de pouvoir qui, en articulation avec d'autres rapports sociaux (de classe, de race, de genre, de handicap, etc.), contribue à hiérarchiser les individus et les groupes.
- **La sexualité comme répertoires, au pluriel, de pratiques sexuelles**, dont la diversité et l'enchaînement varient selon les scénarios (re)connus et acceptables tout autant que selon les modalités relationnelles dans lesquelles sont engagées les personnes.
- **La sexualité comme enjeu politique de revendications**, cherchant à transformer ce qui est ou non respectable en matière de genre, de couple, d'accès à la parentalité, mais aussi de consentement, à l'aune des revendications et mobilisations récentes sur ces sujets.

Ces recherches explorent différents objets et appareillages théoriques : dimensions religieuses des parcours affectifs et sexuels, couples de même sexe, sexualité des jeunes adultes, dimensions désirantes de la sexualité hétérosexuelle, hétéronormativité, violences sexistes et sexuelles, sexualité en institution.

#### 2. Reconfigurations de la famille : normes et pratiques

Ce champ de recherche s'ancre dans une réflexion sociologique contemporaine autour des reconfigurations de la famille, analysées du point de vue des normes et des pratiques. Il s'agit de saisir la recomposition des normes familiales et leur enchevêtrement à d'autres normes (médicales, juridiques, professionnelles, etc.) dans leurs consonnances ou divergences. Les études s'intéressent à une pluralité de pratiques à différentes échelles : couple, famille, parenté. Ces pratiques peuvent relever de thématiques classiques de la sociologie de la famille (division du travail parental, système d'entraide et échanges dans la parenté, etc.), afin de les éclairer d'un regard nouveau, ou participer de thématiques émergentes (la famille face aux défis environnementaux ou numériques, par exemple). Les réflexions menées dans ce champ permettent ainsi de renseigner les mutations familiales en cours mais aussi les résistances à ces changements.

Trois pans thématiques structurent ce champ.

- **Les reconfigurations de la conjugalité et de l'intimité**, analysées par exemple à travers l'expérience migratoire transnationale ou la façon dont certaines pratiques (usage des réseaux sociaux, nouveaux modes de consommation) transforment les façons de faire famille.
- **La redéfinition du lien de parenté**, interrogée par exemple au regard de la circulation de l'enfant dans les familles monoparentales et recomposées ou dans les ménages complexes (cohabitation de plusieurs générations, collocations), ou appréhendée à travers la question des décès périnataux ou des effets de la diffusion de l'ingénierie génétique sur la reproduction humaine.
- **L'entraide et le système d'échanges dans la parentèle**, qu'il s'agisse de l'aide aux jeunes adultes ou de l'aide aux parents vieillissants.

L'ambition de ces recherches est double : mieux éclairer les mutations de la famille et questionner, voire redéfinir, les concepts utilisés dans ce champ. Le flottement et l'entrecroisement des notions de parentalité et de parenté sont ainsi particulièrement débattus. Discuter des frontières de la famille permet en effet de dévoiler les inégalités qui la traversent (de genre, notamment) mais aussi de mieux documenter les vulnérabilités qui caractérisent certaines situations familiales.

#### 3. « Bien naître, bien mourir » : normes et pratiques autour de la mort et de la naissance

Par diverses entrées empiriques et propositions méthodologiques, ce champ interroge les reconfigurations normatives qui touchent aux deux extrémités du cycle de vie : la naissance et la mort. L'apparition d'une vie nouvelle et sa fin sont des événements anthropologiques primordiaux, relevant de la « vie nue », qui font l'objet dans toute société de pratiques et croyances spécifiques, destinées à en maîtriser ou à en neutraliser

la radicale altérité, voire à en transformer la réalité elle-même. Chaque société normalise ainsi les « processus de vie », en définissant de bonnes manières de naître et de mourir. Les recherches s'intéressent aux processus sociaux par l'intermédiaire desquels des pratiques et croyances nouvelles émergent, tout en cohabitant avec des formes d'acculturation et de contrôle plus instituées, sous l'effet de facteurs divers : le pluralisme normatif, la bio-médicalisation, les interactions entre science et société, les rapports sociaux de sexe et leur mise en cause, les mutations du capitalisme, etc. Sont ainsi étudiés :

- ***pour le volet naissance*** : les choix reproductifs – y compris prénataux – des individus et des couples en lien avec l'essor de l'ingénierie génétique, les pratiques d'accouchement et le métier de sage-femme, l'extension des nouvelles techniques de reproduction et de conservation des gamètes, les naissances dans les familles recomposées ;
- ***pour le volet mort*** : la reconnaissance et le traitement des décès périnataux, le traitement des restes humains, les pratiques funéraires en temps de crise (Covid, notamment), les nouveaux modes de sépulture, la mort en migration, le deuil conçu comme un travail familial, l'apparition de pratiques de deuil dans l'espace numérique.

Ces travaux attirent l'attention sur les modalités complexes d'articulation entre normes sociales, professionnelles, médicales et juridiques, et interrogent les rapports de parenté et d'autres dimensions de l'ordre social comme les rapports de genre, vus comme codification des processus de vie, dans une perspective qui ne les réduit pas à une relation entre vifs : comment ces rapports se renouvellent, s'effacent, réapparaissent, se métamorphosent et se redéfinissent, en interaction constante avec la structure sociale environnante.

#### 4. Cadres institutionnels de la vie privée

Ce champ explore l'encadrement institutionnel de la vie privée sous trois dimensions :

- ***le privé, et notamment les familles, comme institutions productrices de normes, de rites, de croyances, et de contraintes*** ;
- ***les effets que produisent une diversité d'institutions ou d'actions publiques sur les expériences singulières et les relations sociales***. Sont considérées des institutions d'enfermement, de protection de l'enfance, d'accompagnement à la parentalité, des institutions judiciaires, des institutions religieuses... Il s'agit ainsi d'analyser comment leur activité est prise en tension entre, d'une part, les cadres juridiques et étatiques qui les organisent et, d'autre part, l'activité des professionnel·les qui les incarnent. Ces espaces diffusent et recomposent des normes qui impactent la vie privée des personnes. En outre, la question des tensions entre les socialisations normatives des professionnel·les et celles issues des familles et du privé est au cœur des interrogations. De même, ces travaux considèrent la manière dont les cadres normatifs des institutions sont travaillés par des savoirs académiques ou ordinaires et des productions culturelles ou artistiques, soit un ensemble à même d'infléchir les cadres de référence des professionnel·les et des personnes. Par exemple, les normes de genre traversent les institutions de manière invisibilisée pour définir les rôles attendus des parents ou celui des femmes faisant l'objet de parcours d'insertion. C'est également la dimension morale des comportements du privé que cherchent à redéfinir les acteur·rices observé·es ;
- ***les formes de résistance et l'agentivité des individus en miroir des attentes institutionnelles***.

### Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe

#### Référence 1. L'équipe s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

L'équipe DVP s'organise de manière collective, autour de séminaires internes qui permettent de co-construire à la fois un espace scientifique d'échange et une dynamique de travail commune, fondée sur la participation de toutes ses membres, quel que soit leur statut.

Le **séminaire mensuel de l'équipe DVP** se divise en deux temps :

- ***vie interne de l'équipe*** : discussions autour du budget et projets à soutenir, transmission des informations reçues dans d'autres espaces, comme au conseil de laboratoire, préparation des AG de laboratoire, etc. ;
- ***échange scientifique*** : invitation de chercheur·ses expert·es de leur champ (environ la moitié des séminaires) et interventions de membres de l'équipe sur des recherches en cours. Les membres nouvellement arrivé·es sont prioritaires pour ces interventions internes.

Le dynamisme du séminaire participe à la constitution d'un champ de recherche actif, protéiforme et pluridisciplinaire autour des questions de vie privée. En effet, les chercheur·es invité·es à présenter leurs travaux sont des sociologues mais aussi des historien·nes, des démographes et des anthropologues. Le séminaire est ouvert aux étudiant·es de master qui travaillent sur des thématiques proches. Les doctorant·es y prennent pour leur part une place active : participation à la programmation, organisation d'une séance...



Le **séminaire doctorant-es** leur permet de présenter des dimensions de leur travail de recherche, selon le stade d'avancement de leur thèse. La discussion des travaux est prise en charge par des membres de l'équipe. Il s'agit d'un temps scientifique important, mais aussi d'un moment d'accompagnement des doctorant-es et d'identification de possibles points de blocage, scientifiques, matériels ou émotionnels.

Par ailleurs, des soutenances de thèse blanches sont organisées à la demande des doctorant-es en fin de thèse, en présence de différents membres de l'équipe.

La vitalité scientifique de l'équipe DVP repose également sur ses interactions avec d'autres équipes du CMW :

- **séminaires d'équipe commun**, comme ce fut le cas, en 2023 avec l'équipe TIPO autour de l'intervention de Geneviève Pruvost croisant les dimensions de genre, de vie privée, de gestion domestique du foyer et de travail ;
- participation aux **axes transversaux** du laboratoire : Genre, Trames, Migrations et Santé. Les doctorant-es sont particulièrement actives et actifs au sein de ces axes, ce qui permet de créer une émulation transversale mais produit aussi des effets bénéfiques au sein de l'équipe. Signalons encore que l'axe Genre a été codirigé par une chercheuse de l'équipe DVP de 2020 à 2023.

### Référence 2. L'équipe dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activité et à son environnement de recherche et les mobilise.

La dotation dont dispose l'équipe DVP fait l'objet d'une mutualisation. Elle est gérée en étroite collaboration avec Priyanka Valleix, qui soutient et conseille sur les différentes lignes budgétaires. Le budget prévisionnel est établi en début d'année selon les demandes des membres de l'équipe ; des demandes au cas par cas sont par ailleurs reçues tout au long de l'année. Dans une politique de transparence, un point budget est établi mensuellement et les décisions prises sont consignées dans un compte rendu diffusé à l'ensemble des membres de l'équipe. Une attention particulière est portée aux demandes des doctorant-es, au moins 30 % du budget leur étant exclusivement réservé.

Par ailleurs, l'équipe DVP dispose de ressources financières supplémentaires du fait des contrats de recherches financés auxquels sont associés la plupart de ses membres (cf. *infra*).

L'équipe DVP a eu la chance d'accueillir plusieurs nouveaux membres permanent-es et associé-es au cours de ces dernières années, systématiquement invité-es à présenter leurs travaux lors du séminaire.

L'équipe DVP accueille aussi régulièrement de nouveaux et nouvelles doctorant-es. Leur recrutement est principalement lié à la participation active et aux enseignements de ses membres dans le master 2 **Analyse des sociétés contemporaines** de la mention Sociologie et dans les masters 2 Égales et Égalités de la mention Genre de l'ULL2. D'autres rejoignent l'équipe du fait de la spécificité des thématiques traitées : des doctorant-es ayant obtenu leur master à l'ENSL, à l'université Paris Cité et à l'Université libre de Bruxelles font actuellement partie de l'équipe. Les thèses sont principalement financées par des contrats doctoraux de l'ULL2, plus rarement sur des dispositifs de type Cifre. Étroitement associé-es à la vie de l'équipe, les doctorant-es sont également bien inséré-es dans les instances locales : quatre ont occupé les fonctions de représentants des doctorant-es au Conseil de laboratoire et une autre est membre du Conseil de l'ED 483. Les doctorant-es sont particulièrement actif-ves dans des réseaux internationaux, avec des séjours comme *visiting scholar* à l'Universitat Pompeu Fabra de Barcelone et à l'Università degli studi Roma Tre de Rome.

La vie de l'équipe DVP est marquée par des moments festifs : célébration des naissances et départs à la retraite et repas partagé lors de la dernière séance du séminaire. À la fin de chaque séminaire, un déjeuner est organisé avec l'intervenant-e et plusieurs membres de l'équipe.

### Référence 3. L'équipe dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

L'équipe DVP est installée à la MSH-LSE. Les chercheur-es permanent-es y disposent d'un bureau et les doctorant-es d'un espace de travail partagé, avec huit postes équipés. Cette proximité permet des échanges fréquents et féconds, lors des rencontres formelles (séminaires) mais aussi lors des pauses et déjeuners dans la salle commune. L'équipe gestionnaire travaille en partie sur le même site, ce qui favorise également les échanges et arbitrages autour du budget.

L'équipe DVP met à disposition des outils adaptés aux besoins de chacun-e, en articulation avec les investissements menés à l'échelle du laboratoire. Entre 2019 et 2024, DVP s'est équipée d'un logiciel de correction orthographique (Antidote) et d'un dispositif de transcription automatique des entretiens (Noota puis Whisper).

L'équipe DVP tire profit des formations dispensées par le sous-pôle Accompagnement de la recherche : formations à R menée en 2020-2021 par les spécialistes en méthodes quantitatives, *Julien Barnier* et Karine Pietropaoli ; formations aux logiciels d'aide à l'analyse qualitative Caqdas par Muriel Pommier ; formations HAL animées par *Élisa Espinosa* et François Féliu. Elle a aussi bénéficié des échanges sur la réalisation de l'Habilitation à diriger les recherches, animés par *Gaëlle Clavandier* et *Isabelle Sayn*.



L'équipe s'appuie également sur le sous-pôle pour la réalisation d'affiches et de programmes : *Jeanne Drouet* pour le colloque « Sexualité et classes sociales » (cf. [Portfolio 19](#)) et Amaury Castino pour la journée d'étude « **Féminismes et catholicisme** ».

Le sous-pôle accompagne aussi l'équipe dans l'adaptation des résultats d'enquêtes à des fins de collaboration avec le monde extra-académique, pour faciliter les interactions avec le monde culturel et social (cf. [domaine 3, référence 3](#)). C'est notamment le cas de la création du film d'animation réalisé par *Emmanuelle Santelli* avec l'appui de *Jeanne Drouet* (*Les filles, c'est fait pour faire l'amour*, cf. [Portfolio 27](#)), et d'épisodes de podcasts, avec l'appui d'Amaury Castino (cf. [Portfolio 30](#)).

**Référence 4. Les pratiques de l'équipe sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.**

La question du bien-être des membres de l'équipe DVP est une préoccupation importante. Une réflexion transversale a lieu chaque année autour de la gestion de la parole dans les séminaires. L'une des responsables de l'équipe (*Marion Maudet*), formée à ces questions, est particulièrement investie pour la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. L'autre responsable (*Marie-Clémence Le Pape*) a suivi une formation sur les situations de handicap au travail. Enfin, Emmanuelle Santelli, investie sur les enjeux environnementaux au sein de l'équipe, est la correspondante Développement durable du laboratoire.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe

**Référence 1. L'équipe est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.**

L'équipe DVP est reconnue pour ses réalisations scientifiques, à partir de différents critères.

### 1. Concepts et avancées empiriques et théoriques

La publication d'articles et d'ouvrages de synthèse sur la **sociologie de la famille**, arrimée à des réflexions anthropologiques sur la parenté, positionne notre équipe au centre de dynamiques de recherche contemporaines et fécondes sur ces thématiques. L'ouvrage collectif codirigé par Marie-Clémence Le Pape sur les familles monoparentales (2024, cf. [Portfolio 10](#)), dont les répercussions ont largement dépassé le seul monde académique (auditions à l'Assemblée nationale et au Sénat, notamment) en témoigne.

La réflexivité méthodologique est tout autant au cœur de nos réflexions. Celle-ci porte notamment sur la relation d'enquête : l'article co-écrit par une membre de notre équipe (Laurine Thizy, Mélodie Gauglin et *Justine Vincent*, « "Se raconter" sur le terrain : le récit de soi comme ressource méthodologique », *Genèses*, n° 123, 2021, p. 115-135) représente une avancée méthodologique intéressante, en proposant, à rebours des conseils méthodologiques classiques dans la relation d'enquête, que la chercheuse ou le chercheur « se raconte sur le terrain », quand peuvent se mettre en place des « connivences » (de genre ou d'âge, par exemple). La réflexivité alimente aussi des réflexions sur le croisement des méthodes quantitative et qualitative, sur la pertinence de l'usage d'indicateurs quantitatifs, lors de comparaisons dans le temps, ou encore sur la manière dont on peut croiser autour d'un même objet regard qualitatif et saisie quantitative.

L'équipe DVP se distingue par des réflexions théoriques articulées à des recherches empiriques de qualité. La rigueur et l'originalité scientifiques de l'équipe reposent notamment sur sa configuration interdisciplinaire, qui permet des échanges fructueux et des projets d'envergure. En témoignent les approches en sociologie et anthropologie sur la mort (portées par les projets Cofunéraire ANR Flash-Covid-19, *No Lonely deaths* FNS et Funefis IERDJ et Fondation des SFVP, coordonnés par Gaëlle Clavandier, cf. [Portfolio 2](#)) et les approches en sociologie et démographie des questions de sexualité, de conjugalité, de santé sexuelle et reproductive, et encore le croisement de sous-champs de la discipline sociologique (sociologie des institutions, du droit, du genre, de la famille, des religions), etc. La présence d'une juriste, Isabelle Sayn, et d'un enseignant sage-femme, *Mathieu Azcué*, ouvre des perspectives et un dialogue heuristiques. Et plusieurs membres de l'équipe travaillent, dans une approche de sciences humaines et sociales, sur des questions liées à la biomédicalisation, à la biologisation des corps, à la procréation médicalement assistée et à la génétique (notamment *Jean-Hugues Déchaux*, *Rosalina Lombardi* et *Laurence Tain*).

La qualité scientifique de ces travaux a notamment été reconnue par le prix scientifique du GIS Genre, attribué à la thèse de Laure Sizaire soutenue en 2022.

### 2. Des sources de financement multiples pour des contrats de recherche nombreux

Des membres de l'équipe DVP sont les porteurs de nombreux contrats de recherche, financés par des institutions qui témoignent de la diversité de leur inscription institutionnelle et scientifique : ANR, Cnaf, Drees, Fondation de France, Fondazione Ismu Milan, FNS, IERDJ, Unaf, CNSA et MSH Lyon Idex. Ces contrats sont détaillés dans l'onglet « 4. Ressources » du tableau des données de production du CMW.

En outre, Laure Sizaire a obtenu une bourse Marie-Curie *fellowship*, accueillie à l'Université libre de Bruxelles.

### 3. Recherches collectives coordonnées et/ou menées par des membres de l'équipe

Des chercheur·es de l'équipe DVP sont investi·es dans des recherches collectives : Lara Mahi coordonne l'ANR Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs (2024-2028) et Emmanuelle Santelli l'ANR Appel à projet générique (2024-2028), Zhanna Karimova participe au projet du Comité de recherche du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche de la République du Kazakhstan (2023-2026), et d'autres membres collaborent à des groupes d'exploitation d'enquêtes statistiques (enquêtes Envie et Erfi2 de l'Ined).

#### Référence 2. Les activités de recherche de l'équipe donnent lieu à une production scientifique de qualité.

Les membres de l'équipe DVP se distinguent par des publications nombreuses et régulières : ouvrages, chapitre d'ouvrages, articles dans des revues à comité de lecture, recensions et comptes rendus de lecture, autres articles dans des supports académiques et non académiques.

Dans le cadre du soutien à la publication que le laboratoire apporte aux doctorant·es, l'équipe DVP participe activement à l'accompagnement dans l'écriture : elle encourage ses doctorant·es à présenter leurs propositions et leurs pistes de recherche et leur propose un accompagnement spécifique en duo senior-junior (directeur·rice de thèse et doctorant·e). Un article produit en ce sens par Barbara Blum et Emmanuelle Santelli a été publié dans la revue *Nouvelles questions féministes* en 2023. Enfin, nous relayons au cas par cas les appels à articles et à communication susceptibles de concerner les membres de l'équipe. En particulier, les jeunes chercheur·es ont été encouragé·es à participer au Salon des revues du Congrès 2023 de l'AFS, de manière à échanger avec des membres des différents comités de rédaction sur les attendus des publications.

Parmi les publications scientifiques sur la période, signalons plusieurs ouvrages de recherche, portant sur des terrains d'enquête originaux ou proposant des synthèses sur des thématiques précises, publiés par des éditeurs reconnus : La Découverte, Gallimard, Hermann, Magioli (Italie), PUF et Presses universitaires de Rennes. Deux ouvrages ont été traduits, l'un au Japon (Emmanuelle Santelli) et l'autre en Uruguay (Laurence Tain).

L'équipe a publié des chapitres dans des ouvrages collectifs de nombreux éditeurs : Le Cavalier bleu, CNRS Éditions, La Découverte, La Documentation française, Doin, École française de Rome, Éditions du Cerf, Éditions HETSL, ENS Éditions, Fondazione Ismu, Gaaf, L'Harmattan, Hermann, Larcier, Il Mulino (Italie), Octarès, Pétra, Presses de Sciences Po, Presses de l'université Laval, Presses de l'université du Québec, Presses universitaires de Rennes, Presses universitaires de Savoie Mont Blanc, Presses universitaires du Septentrion, PUF, Routledge, Le Seuil et Université catholique de Lyon.

Les membres de l'équipe DVP ont coordonné des numéros de revue, en français et en anglais (*Agora débats/jeunesse*, *Droit et société*, *Human remains and violence*, *Politix*, *Revue des politiques sociales et familiales* et *Revue française des affaires sociales*).

Des articles scientifiques ont été publiés dans des revues de qualité procédant à l'évaluation par les pairs (n = 45, dont 6 revues anglophones, 1 espagnole, 1 québécoise et 2 italiennes) : *Agora débats/jeunesse*, *Annales de démographie historique*, *Bulletin de méthodologie sociologique*, *Champ pénal*, *Death studies*, *Droit et société*, *Économie et statistique*, *Émulations*, *Enfances & psy*, *Enfances familles générations*, *Ethnographiques*, *Études sur la mort*, *Food, culture and society*, *Formation emploi*, *Frontières. Revue québécoise en études sur la mort*, *Genèses*, *Genre & histoire*, *Genre, sexualité et société*, *Gérontologie et société*, *Health education research*, *Hommes et migrations*, *Human remains and violence*, *¿Interrogations?*, *Italian med educ*, *Mortality*, *Nouvelles questions féministes*, *Neuropsychologie*, *Parlement(s)*, *Revue d'histoire politique*, *Périnatalité*, *Population*, *Recherches familiales*, *Revista derecho.UnB*, *Revue canadienne de bioéthique*, *Revue de médecine périnatale*, *Revue française des affaires sociales*, *Revue française de sociologie*, *Revue française des méthodes visuelles*, *Revue des politiques sociales et familiales*, *Revue des sciences sociales*, *Politix*, *Salute e società*, *Santé publique*, *Sociologie*, *Sociologos* et *Soin et santé*. Le large spectre de ces revues témoigne de la diversité tant des objets, des disciplines et des sous-champs disciplinaires que des perspectives théoriques adoptées.

Le travail scientifique et collaboratif repose aussi sur les recensions et comptes rendus critiques proposés, dans différentes revues : *Archives de sciences sociales des religions*, *Cahiers du genre*, *Lectures*, *Population*, *Revue française de sociologie*, *Sociologie du travail* et *Travail, genre et sociétés*.

Des publications régulières sont menées dans différentes revues sans comité de lecture : *AOC*, *The Conversation*, *Informations sociales* et *Politika*.

En plus de ces publications nombreuses et variées dans des espaces de référence de la discipline, les membres de l'équipe DVP se distinguent par des communications dans des colloques et congrès nationaux et internationaux d'ampleur. Sont présentés, de manière non exhaustive, les principaux congrès ayant accueilli sur la période des chercheuses et chercheurs de notre équipe :

*En 2024* : Congreso internacional de antropología feminista (Espagne) ; XV Congreso español de sociología (Espagne) ; « Sexe et démocratie. De l'enjeu du consentement », colloque international de la Fondation Maison des sciences de l'homme ; Colloque European Sociological Association (ESA) ; Colloque de l'European Association for Southeast Asian Studies (Euroseas) ; Congrès international de la Société italienne de reproduction humaine ; Colloque international « La vulnérabilité en santé : penser le corps et le temps du soin » organisé par l'Équipe de recherche sur les rationalités philosophiques et les savoirs (Erraphis) de l'université Jean Jaurès, Toulouse.

*En 2023* : Colloque international « Cadavres et pauvreté : dénuement, précarité économique et pratiques funéraires de l'Antiquité à nos jours », Aix-Marseille Université ; 13<sup>e</sup> colloque international Fazendo Gênero, Université Fédérale de Santa Catarina (Brésil) ; Congrès de l'Acfas, Université de Montréal ; Colloque « Institutions et mixité de genre : une contrainte, un choix, une opportunité ? », Université St Louis Bruxelles ; Colloque « Covid-19 : Bilan et perspectives de recherche Bilan et perspectives », ANR, ANRS Maladies infectieuses émergentes ; 10<sup>e</sup> Congrès de l'AFS, ULL2, Lyon.

*En 2022* : Colloque « Soutien à domicile auprès des aînés », Université du Québec à Montréal (UQAM) ; Colloque « Soutien à domicile auprès des aînés : innovations sociales, professionnalités et vulnérabilités. Un regard croisé France-Québec », Conservatoire national des arts et métiers ; *International Conference « Thematic Ethics »*, Maison française d'Oxford, Oxford University ; Colloque international « Fin de vie et deuil en temps de pandémie », UQAC, Montréal ; Colloque international « Les enfants sans vie. Administrer une question incertaine », ULL2 ; Colloque international « Décès et deuils en temps de pandémie. Covid-19 », Palais du Luxembourg, Paris ; Colloque international « Les alliances face aux nouvelles problématiques à l'école. Enjeux, tensions et controverses », Université de Cergy-Pontoise, Université Paris-Est-Créteil ; Colloque « Le contrôle social de la parentalité », Université de Paris.

*En 2021* : XXI<sup>e</sup> Congrès de l'AFS ; X<sup>e</sup> Rencontres jeunes et sociétés, « Probable/improbable. Transclasse, transgenre, transnational... », Université Aix Marseille ; Colloque « Éthique de la recherche en terrains sensibles », Centre de recherche de l'Institut de démographie, Aubervilliers ; Colloque « Terrains proches, familiers et ordinaires : les voies de la « facilité » ? », IEP, Aix en Provence ; « Covid-19 and Public Health research », *online international conference* ; Colloque international « Les technologies numériques et la mort », UQAM, Québec ; Colloque « Sexualité et classes sociales », MSH-LSE ; 15<sup>th</sup> *international Conference on the Social Context of Death, Dying and Disposal « Diversity and Decolonization »*, Manchester Metropolitan University ; 9<sup>e</sup> Congrès de l'AFS, Lille.

*En 2019* : Colloque international « Penser les inégalités de l'enfance », Université Paris Descartes ; Colloque « Parcours de formation et mobilités géographiques : modèles, instruments, stratégies », Université de Bordeaux ; 87<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas, Ottawa, Canada ; 2<sup>e</sup> Congrès de l'Institut du genre, Université d'Angers ; 17<sup>e</sup> congrès de l'Association internationale pour la recherche interculturelle, Genève ; 3<sup>e</sup> congrès des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, La Sorbonne, GIS Moyen-Orient, EHESS ; 8<sup>e</sup> Congrès de l'AFS, Aix-en-Provence.

En plus de la participation à ces importants congrès, l'équipe a effectué de nombreuses interventions dans des séminaires de recherche d'autres laboratoires ou institutions, et des journées d'études thématiques.

### Référence 3. L'équipe participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

L'équipe DVP participe activement à l'animation et au pilotage de sa communauté. Elle contribue à l'évaluation de la recherche par les pairs et s'investit au sein de comités de rédaction. Les membres de l'équipe ont (co-)organisé de nombreux événements. L'équipe soutient une politique active d'invitation de personnalités scientifiques, au-delà des colloques et des séminaires. Ses membres sont également investies dans des instances nationales et internationales de pilotage de la communauté, des sociétés savantes et de nombreux réseaux internationaux.

**Évaluation de la recherche par les pairs** : Les membres de l'équipe DVP contribuent à la régulation scientifique des publications en évaluant des articles anonymisés pour différentes revues, francophones, italophones et anglophones : *AG-About gender*, *Bulletin de méthodologie sociologique*, *Criminologie*, *Émulations*, *European journal of women's studies*, *Italian sociological review*, *Mondi migranti*, *Salute e società*, *Social compass*, *Sociologie*, *Sociological research online*, *Théorème*, *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, *Revue européenne des migrations internationales* et *Enfances, familles, génération*.

**Comité de rédaction de revue** : Plusieurs membres de l'équipe DVP font partie de comité de rédaction et du comité scientifique de revues centrales de la discipline et des sous-champs disciplinaires de la vie privée, du genre, de la sexualité : *Bulletin des sciences sociologiques et politiques* de l'Université d'Abai (Kazakhstan), de la revue *Genre, sexualité et société*, de la *Revue des politiques sociales et familiales*, de la revue *Recherche familiale*, de la revue italienne *Salute e Società* et de la revue *Sociologie*.

**Organisation de colloques, journées d'étude, ateliers** : Les membres de l'équipe DVP organisent des événements scientifiques qui contribuent à présenter des résultats novateurs et à ouvrir de nouvelles perspectives

de recherche. Trois colloques internationaux ont été organisés sur la période (ULL2, MSH-LSE, Palais du Luxembourg). Le colloque « Sexualité et classes sociales », co-organisé par Marion Maudet et Emmanuelle Santelli, en croisant interventions scientifiques et table ronde avec des professionnelles (conseillers conjugaux et familiaux, psychologue, médecin), a par exemple permis de consolider les frontières d'un champ de recherche émergent (cf. **Portfolio 19**). Fondé sur les mêmes principes, le colloque international **Des morts et des règles**, organisé par Gaëlle Clavandier et deux membres de l'équipe TIPO (Philippe Charrier et Judith Ardagna), a permis d'initier des échanges scientifiques qui ont abouti au dépôt de deux projets de recherche.

9 journées d'étude ont également été organisées, comme celle sur « La mixité dans les lieux de privation de liberté » ou celle sur **Les ritualités funéraires des familles musulmanes transnationales à l'épreuve de la pandémie de Covid-19**. Elles se sont déroulées à Lyon (MSH-LSE, ULL2, ENSL) et dans d'autres espaces en France et à l'étranger (Sorbonne Université, Université de Douai, Science Po Paris, Université Paris Nanterre, Université de Galatasaray (Istanbul), Université de Padoue, Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL).

Sur la période, 17 ateliers et workshops se sont tenus, organisés par des membres de l'équipe, dont des doctorant-es. Ces ateliers s'intègrent dans des programmes de recherche en cours ou terminés (programme **Funefis** sur les « Normes et pratiques funéraires en situation de crise sanitaire », cf. **Portfolio 2**, et programme **Mixité genrée en prison**) ou autour de colloques centraux de la disciplines (ateliers lors des congrès de l'AFS, de l'*European Sociological Association*).

Enfin, 8 séminaires externes ont été animés par des membres de l'équipe. Citons par exemple : en 2022 le cycle de séminaires **Familles, intimités, frontières**, qui a permis à des chercheurs et chercheuses, en particulier en doctorat, d'échanger sur des thématiques transversales à différentes équipes de recherche ; le séminaire **Social, au travail !** (2024-2025), co-organisé par des membres du CMW et du laboratoire Triangle ; ou encore le séminaire de l'axe transversal Trames. Ces séminaires sont eux aussi organisés dans des espaces d'échange et de discussion scientifiques comme l'Institut convergences migrations.

**Accueil de personnalités scientifiques de renom** : L'équipe DVP accueille collègues expert-es de leur champs français et étranger en particulier lors de son séminaire de recherche, qui permet d'engager avec eux un dialogue de qualité. Elle mène également une politique active d'accueil de chercheurs et chercheuses : en délégation CNRS (**Marie-Hélène Lechien**, maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Limoges et **Vincent Rivollier**, maître de conférences à la faculté de droit de l'Université Savoie Mont-Blanc), en qualité de chercheurs invités (**Éric Widmer**, professeur de sociologie à l'Université de Genève, et **Todd Reeser**, professeur en *Cultural studies* à l'Université de Pittsburg, USA) ou de chercheur-es associé-es.

**Participation à des instances nationales, internationales et des sociétés savantes** : Plusieurs membres de l'équipe DVP sont investis dans des sociétés savantes. Marie-Clémence Le Pape a siégé quatre ans à la section 19 sociologie-démographie du Conseil national des universités. Marion Maudet est membre du comité exécutif de l'AFS et trésorière de l'association. Plusieurs sont membres des bureaux de réseaux thématiques de l'AFS : Rosalia Lombardi au RT19 (Santé, médecine, maladie et handicap), Marion Maudet au RT28 (Recherches en sciences sociales de la sexualité), dont elle a été coresponsable, Emmanuelle Santelli au RT33 (Sociologie de la famille et de la vie privée) et Marion Maudet au RT43 (Sociologie et religions). Plusieurs membres participent aux réseaux d'autres sociétés savantes : RN 16 « *Sociology of health and illness* » de l'*European Sociological Association*, RC 15 « *Sociology of Health* » de l'*International Sociological Association*, Comité de recherche CR4 « Sociologie des rapports sociaux de sexe » et le CR 8 « Sociologie de la famille » de l'AISLF. Gaëlle Clavandier coordonne le réseau francophone en études sur la mort (Québec, Belgique, Suisse, France) et a été membre du Comité scientifique de la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs.

**Participation à des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique** : Les membres de l'équipe DVP font partie de comités scientifiques pour des colloques (Rencontres jeunes et sociétés 2021-2023, AISLF 2021, Colloque international « Cadavres et pauvreté », « Photo de famille » organisé à l'Université catholique de Lyon en 2022), des enquêtes nationales (enquête Envie, Ined), des projets de recherche académique ou des projets avec le monde extra-académique (comité scientifique de l'entreprise Coopleo).

Des membres de l'équipe DVP font partie de différents comités de sélection ou les ont présidés : ULL2, UJM (2023 et 2024), Ined (2020-2021), postes de MCF Université Saint-Denis Paris 8, Institut du travail de Université de Lyon.

**Intégration dans des réseaux internationaux** : En plus de leur engagement dans des instances scientifiques nationales et internationales, plusieurs membres de l'équipe DVP sont intégrés dans des réseaux internationaux et ont été invités lors de séjours de recherche : Canada (Montréal, Québec), Italie (Università Latoranense, Instituto Giovanni Paolo II, Rome), Belgique (Université libre de Bruxelles) et Suisse (HETSL).



#### Référence 4. La production scientifique de l'équipe respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

La production de l'équipe DVP respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte, dans le cadre plus large d'une politique transversale au laboratoire sur ces sujets. Isabelle Sayn fait ainsi partie du **Comité d'éthique de la recherche de l'Université de Lyon**, qui porte une attention particulière au respect de la personne humaine « objet » de la recherche.

Gaëlle Clavandier fait partie du Comité d'éthique scientifique et pédagogique en lien avec le don de corps à l'UJM qui évalue l'ensemble des formations, des entraînements chirurgicaux et des projets de recherche qui portent sur des corps.

Marion Maudet est membre du **groupe « Éthique / lutter contre les violences sexistes et sexuelles » au sein du Comité exécutif de l'AFS**. Elle a participé à plusieurs formations organisées par le Clascas, autour de la lutte contre les VSS, mais aussi à des réflexions autour des enjeux éthiques de la lutte contre le plagiat, de la protection des données et du respect des enquêtés-es.

### Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

#### Référence 1. L'équipe se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

La collaboration de l'équipe DVP avec des acteurs du monde non académique est effective tant à l'échelle des chercheur·es permanent·es, des membres associé·es que des doctorant·es. L'ANR Cofunéraire est ainsi fondée sur la co-construction d'une réponse funéraire qui intègre les acteurs publics, les professionnels et les personnes endeuillées dans la recherche (cf. **Portfolio 2**). Cette collaboration se traduit également par la mise en place d'outils co-construits à partir des recherches menées avec les membres de l'équipe. Par exemple, Isabelle Sayn a dirigé un projet de mise à disposition d'une « barémothèque » à l'usage des magistrat·es et professionnel·les des juridictions., leur donnant accès l'ensemble des barèmes produits par les professionnel·les et dont elles-ils peuvent avoir besoin dans leur pratique professionnelle. **Élisa Herman** a mené en 2023-2024 un diagnostic et co-construit une action de remédiation expérimentée auprès de jeunes filles en décrochage scolaire, en collaboration avec la Dreets Aura. Elle a aussi engagé en 2024 une **évaluation embarquée du dispositif Cocon** du Foyer Notre-Dame des sans-abri (hébergements d'urgence de mères avec enfants de moins de 3 ans). Il s'agit pour elle d'observer avec les familles enquêtées leur qualité de vie dans ces lieux d'hébergement. **Benjamin Lippens** a participé activement aux publications (revue *Millénaire* 3), aux conférences et aux tables rondes de la Métropole de Lyon, partenaire de sa convention Cifre. Le colloque « Sexualité et classes sociales » (2021, cf. **Portfolio 19**) a quant à lui été l'occasion de faire se rencontrer des professionnel·les de la santé et du soin autour des questions des dimensions de classe de la sexualité.

#### Référence 2. L'équipe développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Une partie des recherches de l'équipe DVP sont financées par des acteurs du monde social, économique, culturel et politique. Elles donnent lieu à des rapports de recherche qui alimentent la réflexion de ces acteurs. C'est le cas d'une recherche portant sur la monoparentalité, financée par le Secrétariat d'État à l'égalité entre les femmes et les hommes (Direction générale de la cohésion sociale, 2021). C'est également le cas de la recherche portée par **Valérie Cuzol**, sur les ritualités funéraires des minorités transnationales musulmanes, financée par le Bureau central des cultes du ministère de l'Intérieur (2021). Un rapport de recherche financé par la Cnaf sur les familles monoparentales (2023) a également associé Marie-Clémence Le Pape, **Jessica Pothet** et Isabelle Sayn. Il en découle un certain nombre de préconisations, qui ont donné lieu à deux auditions à la Délégation aux droits des femmes du Sénat, trois auditions au Sénat auprès de divers groupes parlementaires, une audition au Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, une audition auprès du pôle « Égalité femmes-hommes » de Terra Nova et une présentation à la commission Recherche et démographie de l'Insee. Les membres de l'équipe DVP sont souvent sollicités par des acteurs associatifs (l'Unaf et ses branches départementales, Udaf du Rhône, par exemple).

Enfin, deux chercheuses occupent actuellement des postes à la croisée de la recherche et des politiques publiques. Isabelle Sayn assure la direction scientifique de l'IERDJ depuis septembre 2022. Ce GIP a pour objectif de favoriser la recherche sur le droit et la justice, les collaborations entre les académiques et les professionnels, de diffuser les résultats de la recherche auprès des professionnels et du grand public. Marie-Clémence Le Pape intervient depuis 2014 comme collaboratrice scientifique au bureau Jeunesse et famille de la Drees. Elle participe à la production de données et intervient également en appui à la conception et à l'évaluation des politiques publiques.



**Référence 3. L'équipe partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.**

L'équipe DVP est particulièrement impliquée dans les actions de sensibilisation à destination du grand public et dans les débats de société. Par exemple, une chercheuse, réputée pour ses recherches sur la prison, intervient régulièrement dans différents espaces pour sensibiliser sur les conditions de détention (bibliothèque, associations, etc.). D'autres interventions font l'objet de conférences grand public dans des musées (exemple d'une table ronde intitulée « À nos amours » au Musée des Confluences, Lyon, 2024) ou à l'occasion d'événements particuliers. Récemment, Emmanuelle Santelli a réalisé un court métrage documentaire *Les filles, c'est fait pour faire l'amour*, produit par Beppie Films, en coproduction avec Girelle Productions, France Télévision et le CNRS Images (cf. **Portfolio 27**). À ce jour, le film a été sélectionné dans une douzaine de festivals internationaux et dans plusieurs événements reliant les sciences humaines et la production de films documentaires (réseau RUSHS des métiers de l'image et du son, Journées d'étude « Écritures alternatives de la recherche » et « Écritures filmiques en SHS »). Jusqu'en juin 2025, il est en accès libre sur la plateforme **France.tv**. Il a donné lieu à la production du premier podcast de la série *Par interprétation* produit par Amaury Castino (cf. **Portfolio 30**).

L'équipe DVP est particulièrement active dans les médias, et notamment la presse écrite. À titre d'exemple, six chercheur·es sont intervenu·es à plusieurs reprises dans *Le Monde*, dont le doctorant Benjamin Lippens, qui a signé une tribune (juillet 2023). Les autres supports sont variés : presse nationale (*Télérama*, *La Croix*, *Le Figaro*, *l'Humanité*, *Le Point*, *Libération*), presse locale (*Le Progrès*, *Le Parisien*, *Sud-Ouest*) et quelques interventions dans la presse internationale (*New York Times*). Plusieurs chercheur·es sont intervenu·es dans la presse spécialisée en sciences sociales (*Sciences Humaines*, *Alternatives économiques*). L'équipe DVP a également sollicitée à la radio, principalement sur *France Culture* et *France Inter*, ou la Télévision sur *Arte* notamment, et de plus en plus fréquemment pour des interviews en podcasts.

S'adressant à un public plus érudit, Jean-Hugues Déchaux a contribué à une interview filmée retraçant sa trajectoire intellectuelle, premier épisode d'une série d'entretiens filmés créé par Amaury Castino pour le CMW.

### 3.2.3 Autoévaluation de l'équipe 3 POCO

L'unité de l'équipe POCO s'accomplit à la croisée entre des enquêtes ethnographiques, des parti-pris théoriques et épistémologiques et des centres d'intérêt convergents, plutôt que par un domaine d'objet, même au sens large. Cette unité se caractérise par une focalisation sur les pratiques de soin se portant autant à l'endroit des choses et de l'environnement d'une part, que des personnes d'autre part. Cette attention aux pratiques de soin dans toutes leurs dimensions (d'un point de vue autant praxéologique qu'éthique et politique) s'inscrit dans la continuité des débats sur le *care*, et souligne combien une part de l'unité de l'équipe tient à ce qu'elle cultive, avec les acteurs auprès de qui elle enquête, notre condition commune d'appartenance et de participation à un monde incertain, précaire et abîmé.

Cette formulation pointe en outre le fait que les « savoirs situés » dont il est question ne sont pas en premier lieu ceux du sociologue (selon une conception prégnante depuis la *standpoint theory*), mais ceux qui émergent à même les pratiques décrites et à même la dynamique de leur réception par des usagers humains et non humains. C'est là le premier enjeu démocratique qui figure parmi les soucis de l'équipe POCO.

D'un point de vue épistémologique, différentes sensibilités coexistent au sein de l'équipe ; pour autant, ces sensibilités présentent un air de famille, que l'on peut désigner par un type de sociologie qui se situe entre la sociologie pragmatique (telle que constituée au Groupe de sociologie politique et morale autour des travaux de Luc Boltanski et Laurent Thévenot ou au Centre de sociologie de l'innovation autour de Madeleine Akrich, Michel Callon et Bruno Latour) et la sociologie pragmatiste qui s'invente en redécouvrant depuis quelques années la philosophie pragmatiste et son apport pour les sciences sociales (notamment depuis le Centre d'étude des mouvements sociaux autour des travaux de Daniel Cefaï et Louis Quéré ou plus récemment au sein de la revue *Pragmata*). Un dernier attachement scientifique, en ce sens, est lié à ce que portait le laboratoire dont est issu l'équipe, le Centre de recherches et d'études sociologiques appliquées de la Loire, ainsi qu'à l'héritage d'Isaac Joseph entre Lyon et Saint-Étienne.

Les membres de l'équipe partagent le refus du principe de la « rupture épistémologique », non en se contentant de réhabiliter les savoirs des acteurs ordinaires, mais en pensant et en pratiquant la continuité de l'enquête entre ces acteurs ordinaires et les sociologues (à la suite notamment de la théorie de l'enquête de John Dewey qui pose la continuité, l'absence de dualisme entre la logique de l'enquête dans les affaires de la vie quotidienne et celle à l'œuvre dans la démarche scientifique). Ce souci se décline de différentes manières, souvent non mutuellement exclusives, comme le fait de mener des enquêtes sur les enquêtes (des acteurs) ou de mener des enquêtes par le milieu. Il dessine aussi un second enjeu démocratique, du côté d'une politique de l'attention (dans sa polysémie).

#### Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe

##### Référence 1. L'équipe s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

Le lieu principal d'accomplissement de l'unité de l'équipe POCO est le **séminaire mensuel**, tous les derniers vendredis de chaque mois à la MSH-LSE. Le récapitulatif chronologique de son programme depuis 2019 témoigne de sa cohérence pluriannuelle :

- du côté du « **soin des personnes** » : « Vidéo-ethnographie de la surveillance en action » (Christian Licoppe) et « Vidéo et interaction » (Laurent Camus), « Polémique et expérience publique » (Cédric Terzi), « La compassion dans l'accompagnement » (Marc-Henry Soulet), « Le lien qui oblige » (Laurence Kaufman), « Prendre soin de résidents atteints de démences » (Fabienne Malbois), « Demandeurs d'asile, travailleurs sociaux et bénévoles » (Audran Aulanier), « Disqualifications : les formes de (non-)reconnaissance des capacités » (Delphine Moreau), « Caractéristiques des groupes de discussion à destination des professionnels » (Pierre-Nicolas Oberhauser), « Comprendre et décrire, à l'épreuve de la démence » (Benjamin Tremblay), « Récit d'un prélèvement d'organes à cœur arrêté » (Laurence Tessier).
- du côté du « **soin des choses et de l'environnement** » : « Expériences et métrologies habitantes des pollution » (Christelle Gramaglia), « Le soin des choses » (Jérôme Denis et David Pontille), « Fertilité ou le chant des mains » (Marc Breviglieri et Laurent Valdès), « Du terrain au cinéma : dialogue interdisciplinaire » (Baptiste Aubert et Amélie Bussy), « Les expériences temporelles des habitués de la place du Jeu de Balle à Bruxelles » (Virginie Milliot), « Régime d'attention, savoirs empiriques et production de connaissance » (Vanessa Manceron).

En 2024-2025, le séminaire poursuit sa ligne en accueillant Sylvaine Bulle, Joan Stavo-Debauge, Simon Le-maire, Perrine Poupin et Sophie Tabouret.

À ces invitations, il faut ajouter des **lectures collectives de textes** : Isabelle Stengers, Donna Haraway et Vinciane Despret (*En finir avec l'innocence*) ; Anna Tsing (*Le Champignon de la fin du monde*) ; Baptiste

Morizot (*Sur la piste animale*) ; Dorothy Smith (*L'Ethnographie institutionnelle*) ; Sophie Houdart (articles autour de Fukushima) ; Chloé Mondémé (article sur la communication humain / animal) ; Veena Das (*Voix de l'ordinaire*).

Ces listes donnent à voir la diversité des thématiques de recherche qui nous intéressent (et que nous menons), la pluralité des formats et des comptes rendus d'enquêtes, mais aussi une cohérence problématique et épistémologique des questionnements et manières d'envisager et de pratiquer la recherche en sciences humaines et sociales. Cette diversité et cette pluralité comprennent tout autant le fait d'**explorer l'action en train de se faire** que de **saisir les bricolages des acteurs pour maintenir, entretenir et restaurer un monde abîmé**.

**Référence 2. L'équipe dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activité et à son environnement de recherche et les mobilise.**

Une des modalités des « politiques de la connaissance » qui nous animent s'exprime à l'endroit de l'implication des membres de l'équipe au sein de la **formation initiale**, dès la licence (par le biais de la double diplomation : licence de sociologie et diplômes d'État des métiers du travail social ; licence professionnelle Intervention sociale et économie sociale et solidaire de l'UJM) et au sein du master de la mention Sociologie de l'ULL2 (**Recherches en commun et transitions territoriales**) et des masters de la mention Intervention et développement social de Lyon et Saint-Étienne : **Analyse et conception de l'intervention sociale et Politiques sociales et développement territorial**. L'équipe POCO est également fortement impliquée dans la **formation continue**, dans ces mêmes masters et le diplôme d'université Logement d'abord (ULL2 et Orspere-Samdarra, observatoire national sur la santé mentale et les vulnérabilités sociales).

Ces investissements se traduisent par **14 thèses en cours, dont plusieurs engagent des professionnels**, essentiellement du travail social. Pendant la période, **6 thèses** ont été **soutenues ainsi que 2 HDR**.

**Référence 3. L'équipe dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.**

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. 3.1), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

**Référence 4. Les pratiques de l'équipe sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.**

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. 3.1), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe

**Référence 1. L'équipe est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.**

Durant la période, l'équipe POCO s'est distinguée sur ces plans par :

- 2 prix de thèse (**prix Gérard Deledalle** / Revue *Pragmata* 2020 et **prix spécial du jury** de l'Inspection générale des affaires sociales 2024) et un prix de recherche (prix de la recherche participative CNRS/Fondation de France 2019) ;
- 3 séjours dans des laboratoires étrangers (Chili, Angleterre, États-Unis) ;
- la participation à l'organisation d'un colloque international (Suisse).

En outre, l'équipe a remporté des contrats de recherche auprès de guichets diversifiés, tant nationaux (2 Ademe, 3 ANR, cf. **Portfolio 4**, 1 Inserm, Sorbonne Paris Nord, Ecos Sud) que régionaux (Centre hospitalier Le Vinatier, Métropole de Lyon, Filapvaux, Terra Isara, PNR Aura et Drac Aura).

**Référence 2. Les activités de recherche de l'équipe donnent lieu à une production scientifique de qualité.**

Conformément à ses principes, l'équipe POCO se distingue par des publications tant académiques que dans des revues et plus largement des supports professionnels, associatifs, grand public, etc. Parmi ces publications, nous relevons : 11 articles de revues et chapitres d'ouvrages scientifiques en anglais ; 4 directions de numéros de revue (cf. **Portfolio 12**) ; une monographie ; 8 ouvrages collectifs ; 6 rapports de recherche ; 2 podcasts dont un de recherche-crédation et encore de nombreux billets sur des carnets Hypothèses.

**Référence 3. L'équipe participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.**

Durant la période, l'équipe POCO s'est distinguée sur ces plans par :

- des **responsabilités éditoriales fortes** dans les revues *Alterstice* (Canada), *Alter* (Europe), *Martor* (Roumanie), *Rhizome* (revue professionnelle qui a donné naissance dans la période à une collection d'ouvrages) et *Tracés* ;

- des implications dans le **pilotage de deux groupements d'intérêt scientifique** : GIS Hybrida-IS, Réseau interdisciplinaire et international de recherche en intervention sociale et GIS Démocratie et participation ;
- la participation au **pilotage d'instances scientifiques** locales (par exemple au sein du CMW, de la MSH-LSE et de la plateforme de revues Prairial), universitaires (ULL2 et UJM) ou (inter)ministérielles, ainsi qu'au sein d'associations disciplinaires (notamment dans le pilotage de réseaux thématiques de l'AFS) et d'organisations professionnelles (syndicats) ;
- des **missions d'expertise scientifique** dans des instances comme des ethnopôles (ministère de la Culture et de la Communication), des Parcs naturels régionaux et divers observatoires (ex : Observatoire départemental de la protection de l'enfant de la Loire, Haute autorité de santé, Groupe de travail interministériel protection juridique des majeurs, etc.) ;
- la participation à l'**organisation de colloques et manifestations** scientifiques en tant que membres du comité scientifique.
- la participation à des **Comités scientifiques**, par exemple, l'Institut écocitoyen des pays du Mont-Blanc, MacSup (Université de Lyon et Musée d'art contemporain de Lyon), Centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes, etc.

**Référence 4. La production scientifique de l'équipe respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.**

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. 3.1), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

### Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

**Référence 1. L'équipe se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.**

Un point sur lequel il nous importe de nous exprimer collectivement a trait à la **conception continuiste de l'enquête** que nous portons et qui dessine un troisième enjeu démocratique pour nos enquêtes : celui de **ne pas rester cantonnés dans l'académie** et ne pas nous limiter à délivrer des « conférences grand public » ou autres actions de médiation scientifique. Depuis notre point de vue continuiste de l'enquête, il s'agit en effet d'aller encore au-delà et de **penser les questions de médiation scientifique à même l'enquête**. De la même manière qu'en amont, mener (ou non) des recherches partagées, collaboratives ou participatives ne se réduit pas à un choix préalable lié à une posture ou une démarche méthodologique et décidé d'avance, mais correspond à des épreuves au sein même de l'enquête.

Cela signifie prendre d'emblée en considération une **temporalité unifiée de l'enquête**, plutôt que de séparer les phases du travail et de réintroduire un dualisme où, à la fin, « après » l'enquête conduite par le scientifique, viendrait le temps des activités non académiques (« restitution », publications, etc.). Cela revient à mettre en place au sein de l'enquête, comprise comme un tout, **une sociologie des alliances** au sens fort, ce qui implique à nouveau différentes traductions de ce que « s'allier » veut dire en situation, en prenant la question au sérieux. S'allier par des formes de recherche collaboratives, voire participatives ; par des associations avec des collectifs, des professionnels... ; par des réflexions mutuelles sur ce qu'anonymiser ou pseudonymiser (ou ne pas le faire) veut dire ; par des comptes rendus de la recherche oraux ou écrits, réguliers, pendant le temps de l'enquête ; etc. (cf. **Portfolio 24**).

Durant la période, l'équipe POCO s'est distinguée sur ces plans par :

- de nombreuses conventions portant sur les opérations de recherche ;
- des conventions Cifre : Fédération des centres sociaux du Rhône, Observatoire départemental de la protection de l'enfance Loire et Arfrips ;
- le conventionnement de la formation continue.

**Référence 2. L'équipe développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.**

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. 3.1), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

**Référence 3. L'équipe partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.**

Durant la période, conformément à ses principes, l'équipe POCO s'est distinguée par de nombreuses interventions dans des débats de société grand public. Nous notons la prégnance particulière de certaines thématiques comme le cinéma, les musées, la recherche-crédation, l'alimentation... ainsi que la participation à des formats consacrés comme la **Fête de la science** ou les **Journées du patrimoine**.

Les **sciences collaboratives et participatives** s'inscrivent **au cœur du positionnement de l'équipe POCO**, qui est très impliquée dans les travaux de l'**axe transversal Démarches de recherche et processus collaboratifs** du CMW, qu'elle a initié et dont elle assure l'animation.



### 3.2.4 Autoévaluation de l'équipe 4 CP

L'équipe CP réalise des travaux dans le champ scientifique des Cultures Publiques, source de dialogues renouvelés. Leurs recherches s'organisent autour de trois thèmes structurants.

#### 1. Problèmes publics et cultures publiques

##### 1. a. Problèmes publics, « vulnérabilités » et corporalités

Le premier sous-thème porte sur les situations construites comme problématiques et relatives aux corps désignés comme déviants ou « vulnérables » par des politiques, des discours et des acteurs publics.

Dans la continuité des recherches antérieures, les travaux portent sur le problème public de « l'accès aux soins » des personnes sans abri en France, sur la création et l'articulation, tant au niveau local que national, de dispositifs de soins dédiés aux sans-abri ou de « droit commun » (thèses de [Gabriel Uribe Larrea](#) et de [Lola Vives](#), soutenues en 2020 et 2023 sous la direction de [Pascale Pichon](#)) ou encore sur la question des pratiques pluriprofessionnelles de santé dans l'accompagnement des patients malades chroniques dans des espaces ruraux soumis à la désertification médicale. Ils concernent aussi un programme d'accès direct au logement des personnes sans-abri (selon un modèle importé des pays anglo-saxons) ainsi que les problématiques de vulnérabilisation du lien civil dans les espaces publics, et de construction de l'urbanité dans le contexte d'une ville populaire (thèse d'[Olivier Ocquidant](#) sous la direction de [Pascale Pichon](#), en 2022). D'autres recherches portent sur la (non-)prise en charge institutionnelle des violences hétéro-générées au sein des filières professionnelles en France et au Brésil, sur le « genre de l'assistance » à travers l'accueil des femmes sans-abri à Saint-Étienne et Montréal ou sur les pratiques de socio-esthétique dans le champ du handicap ([Firah](#), 2020-2022, resp. [Camille Couvry](#)). La thèse en cours de [Michaël Faure](#) porte sur les prisons et l'expérience carcérale des détenu-es. Le réseau national et international de recherche « Aux frontières du sans-abrisme » (co-dir. [Pascale Pichon](#) et [Marine Maurin](#)), initié et animé par des membres de l'équipe CP depuis 2010, est représentatif de ce thème et de l'activité scientifique de l'équipe (cf. [Portfolio 3](#)).

Depuis 2019, de nouveaux travaux ont centré l'attention sur les problématiques sociales liées à la corporalité. Certains concernent le monde sportif au sens large : ses publics, ses professionnel·les et les bénévoles qui évoluent des espaces plus ou moins spécifiques de pratique d'activités physiques. La thèse de [Corentin Simon Barbotin](#) (2024) a ainsi porté sur le genre de l'autorité dans l'arbitrage et le jugement sportifs. Le programme de recherche [Prescapp](#) (2019-2024, co-responsable : [Julie Thomas](#), cf. [Portfolio 17](#)), auquel ont contribué plusieurs membres de l'équipe CP, a porté sur les usages politiques et sociaux de la « prescription médicale d'activité physique adaptée », autorisée par la loi de modernisation du système de santé de 2016. En dialogue avec ce programme, une recherche portée par [Camille Couvry](#) (financement Élan recherche, UJM, 2023-2024) vise plus spécifiquement à étudier la structuration actuelle du secteur de l'activité physique adaptée, la diversité des situations d'emploi et des parcours professionnel·les ainsi que les parcours et expériences des pratiquant·es au regard des caractéristiques de ce marché professionnel. Explorant également le lien entre les problèmes publics et les représentations sociales du corps, [Camille Couvry](#) participe à l'ANR [Chibaraps](#) (dont le CMW est partenaire, resp. [Sylvain Ferez](#)) ciblant les trajectoires biographiques post-chirurgie bariatrique, au prisme de l'évolution des pratiques physiques et sportives. Dans la même perspective, elle s'est également jointe, avec [François Féliu](#), au programme de recherche pluridisciplinaire [Alimfit-Alimnum](#) portant sur les articulations entre trajectoires de fitness, rôle des influenceur·ses et trajectoires alimentaires des étudiant·es, dans un contexte où l'alimentation est devenue un enjeu de santé majeur des politiques publiques. Ces différentes recherches contribuent à l'exploration des liens entre les corps « vulnérables », les politiques publiques et le monde sportif ou l'activité physique.

Les travaux sur la condition des travailleur·ses intérimaires de [Jean-Marie Pillon](#), recruté récemment, renforcent cette thématique. Il a remis fin 2024 un rapport de recherche collectif sur la fragilisation des allocataires de l'assurance chômage inscrit·es dans les secteurs aux emplois atypiques (intérim, restauration, travailleur·ses de la connaissance), suite à la réforme de 2019. Ce rapport clôt un projet de recherche de deux ans financé par la Dares.

##### 1. b. Approches sociopolitiques des problèmes publics

Le champ des problèmes publics ouvre la voie à des approches socio-politiques et d'ethnographie des mondes politiques, dans les travaux de deux membres de l'équipe. [Samir Hadj Belgacem](#), spécialiste du politique et des migrations, a finalisé une enquête collective, qui a donné lieu à un ouvrage sur l'expérience des discriminations dans les quartiers populaires (PUF, 2021). Il s'est également investi dans la co-organisation de plusieurs événements scientifiques consacrés à l'étude des questions migratoires, dont les journées d'études « [Islams et luttes de l'immigration](#) » (Sciences-Po Toulouse, 2021 avec le soutien l'Institut convergences migrations, de l'Institut d'études avancées de Toulouse et du Laboratoire de sciences sociales du politique). L'analyse aborde comment les discriminations se posent pour les classes populaires et minoritaires dans un contexte français de faible reconnaissance des discriminations ethno-raciales, religieuses et territoriales par l'État comme par les autorités locales. Les résultats ont conduit à poursuivre un programme

de recherche autour des problèmes publics en lien avec les migrations et notamment d'étudier les résistances à la reconnaissance du fait minoritaire en France. Cette réflexion est portée collectivement depuis 2022 par l'axe transversal Migrations, minorités, mobilisations dont le séminaire se réunit à raison de 8 séances annuelles à Lyon et Saint-Étienne. Ses travaux permettent également le co-encadrement (avec Ahmed Bou-beker) de la thèse de Sarah Hopsort sur les parcours de vie d'étudiant·es haïtien·nes en mobilité pour étudier en France, qui met en lumière des problématiques sociales spécifiques.

Dans l'équipe depuis 2023, Sophie-Hélène Trigeaud est spécialiste de sociologie et anthropologie des religions, de l'enquête en terrain sensible et de la participation civile dans les organisations internationales (travaux antérieurs sur les ONG à l'Onu et dans la réponse aux crises notamment). Elle poursuit des recherches sur la réponse civile aux crises, ainsi que sur la perception sociale de ce qui se construit ou non comme « problème public ».

## 2. Mémoires, patrimoines, urbanités et cultures publiques

Engager les questions de mémoire, de patrimoine et d'imaginaires sociaux depuis la problématique des cultures publiques a permis des enrichissements notables. Tout d'abord, dans la manière de poser les problématiques mémorielles et patrimoniales en les fondant d'emblée comme des problèmes publics qui se posent à l'ensemble d'une communauté d'acteurs. De ce point de vue, les notions de politique patrimoniale ou mémorielle perdent de leur « autorité » institutionnelle, les « spécialistes » se retrouvent mis en débat par des « profanes » ou des témoins engagés, les discours sur le « passé » et les pratiques de revitalisation se retrouvent au cœur des questions les plus vives de la définition des urbanités contemporaines et ils nourrissent les projets de transformation des territoires, de renouvellement des savoirs. Dans cette perspective, alimentée par les travaux de Michel Rautenberg et ceux de plusieurs doctorant·es et membres associés, les questionnements sur la mémoire et le patrimoine interrogent ce qui constitue nos imaginaires sociaux des lieux. La thèse d'Ivann Pralong étudie par exemple le patrimoine stéphanois en articulation avec les mondes numériques au prisme des notions d'expérience, de valeur ou de ludique. Celle d'Agathe Rochet interroge la construction d'utopies féministes à partir d'une enquête multi-située. Dans le cadre de la réponse à l'appel à projet Mémoires des XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles (Drac Aura), elle collabore à un projet participatif de création d'un roman graphique avec un groupe de femmes bénévoles du Centre culturel de Goutelas pour retracer l'histoire du lieu au rythme des évolutions du rôle et de la place des femmes dans la société rurale depuis 1960.

Plusieurs travaux sur les enjeux mémoriels de l'histoire de l'immigration et de l'histoire coloniale ont donné lieu à l'organisation de deux événements en lien avec l'agenda commémoratif. L'équipe CP et l'axe transversal Migrations, minorités, mobilisations ont proposé un premier colloque d'une semaine en 2022 autour des 60 ans de l'indépendance algérienne. Samir Hadj Belgacem mène plusieurs projets de recherche en lien avec les problèmes publics et les migrations, qui ont conduit organiser plusieurs manifestations en 2023 (colloque « Les 40 ans de la Marche de 1983 : Mémoires, héritage, actualités » à l'UJM, cf. Portfolio 21, et session semi-plénière « Dépasser les frontières » au congrès de l'AFS).

L'apport heuristique de cette perspective est également visible dans les travaux de plusieurs membres de l'équipe sur l'immigration postcoloniale, avec l'ambition de valoriser une action publique d'inclusion et de reconnaissance de la diversité en particulier dans sa dimension mémorielle. Différentes publications soulignent l'enjeu d'équiper les compétences critiques des publics profanes, des décideurs et des acteurs publics de la mémoire, et de favoriser un décentrement ouvrant sur d'autres récits et interprétations à différentes échelles. Des productions de plusieurs natures (programme de recherche franco-brésilien *Urban Imaginaries* financé par l'ANR via le programme Idex de l'Université de Lyon, publication d'ouvrages, organisation d'un colloque international, exposition) rendent compte de cette activité scientifique. Dans la perspective d'un regard épistémologique et critique sur les enjeux de la mémoire collective (selon une perspective halbwachsiennne autant que simmelienne), Sophie-Hélène Trigeaud, a poursuivi ses travaux sur les enjeux mémoriels de la Covid, via l'étude des logiques de construction de témoignage individuels et collectifs – en collaboration avec le Ladec, l'Institut Ad Memoriam, le Dres et le Groupe sociétés, religions, laïcités (GSRL).

## 3. Publics des activités culturelles, secteur public de la culture et recherches participatives

Ce champ de recherche intègre les nouveaux outils et médias et mobilise (ou porte sur) les images. Il aborde le rapport entre arts et sciences (interdisciplinarité et collaborations dans les champs de la photographie, vidéo, architecture, design). Les travaux explorent la mise en visibilité publique de la recherche à travers diverses formes d'expression et interrogent la place du chercheur dans l'espace des publics. Ils investiguent enfin le secteur public de la culture, ses publics et ses professions. Les recherches de Serge Proust sur la constitution des professions artistiques dans le secteur du spectacle (musique, théâtre), sur leurs mobilisations collectives (cf. Portfolio 8) et sur les étudiant·es en écoles d'art se sont poursuivies. Une journée d'études a été organisée sur les inégalités de genre dans les mondes artistiques en 2024, portée par Agathe Rochet et Serge Proust et à laquelle ont participé plusieurs membres de l'équipe CP. Par ailleurs, une recherche collective sur les danses sociales et les recompositions des normes de genre en leur sein est en cours (resp. Julie Thomas et François Féliu, avec la participation de Serge Proust et d'une postdoctorante), financée par l'Injep.

Des opérations de recherche initiées au sein de l'équipe CP fédèrent des membres du CMW du fait même des thématiques abordées. L'ancrage local est non seulement important en termes de visibilité et de stratégies d'enquête, de financement ou encore de création de liens institutionnels et d'articulation avec les enquêtes conduites par les étudiant-es (formation à la recherche), mais il est également heuristique. La recherche portant sur l'émergence de l'art contemporain dans la région stéphanoise dans les années 1970 en est un exemple, tout comme la recherche au long cours menée par Serge Proust en partenariat avec l'école d'architecture de Lyon, sur les étudiant-es de différentes écoles supérieures d'art du site de Lyon Saint-Étienne, financée par la Métropole de Saint-Étienne. Soulignons également la participation de plusieurs membres de l'équipe au Labex IMU sur des opérations résolument pluridisciplinaires, en particulier avec des architectes, des géographes et des spécialistes du signal : création d'un studio Expériences sensibles et recherche urbaine ; projet Partager la fabrique du patrimoine urbain (co-dirigé par Michel Rautenberg) et participation au projet Optimum (observatoire photographique du territoire stéphanois). Les collaborations avec les membres associés de l'équipe CP permettent également d'approfondir des travaux thématiques, comme avec Catherine Gauthier sur les sociabilités dans les espaces publics.

Sur les logiques participatives, Sophie-Hélène Trigeaud poursuit des recherches sur la participation civile des femmes au moyen des travaux d'aiguille, dans la continuité d'enquêtes internationales sur le quilt et le patchwork. Lors de la crise du Covid, elle a conduit une enquête en ligne sur les couturières de masques, en cours de valorisation.

## Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe

### Référence 1. L'équipe s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

La stratégie scientifique de l'équipe (dirigée par-Hélène Trigeaud et Camille Couvry) repose sur l'organisation d'activités en lien avec les thèmes présentés plus haut : les problèmes publics ; la question des mémoires, des patrimoines et des urbanités ; les publics des activités culturelles et le secteur public de la culture.

Elle se fonde sur une concertation régulière de ses membres sur la politique de recherche, le fonctionnement de l'équipe et l'organisation du séminaire de recherche (coordonné par Céline Belledent et Sophie-Hélène Trigeaud). Cette stratégie prend en compte les décisions de la direction et du Conseil de laboratoire pour ce qui relève de la politique et de l'autorité du CMW et s'appuie sur les services du pôle PAR.

L'équipe CP compte actuellement **23 membres** : 6 permanent-es (2 PU et 4 MCF), 9 non-permanent-es et 11 doctorant-es (6 salarié-es, 2 sous contrats et 3 sans financement). Basée à Saint-Étienne, elle est principalement composée d'enseignant-es-chercheur-es des départements de sociologie et de Staps de l'UJM. Noa Achour et Maha Vigneau gèrent respectivement les crédits CNRS et UJM de l'équipe.

Ces dernières années, l'équipe CP a connu le départ en retraite de plusieurs de ses membres historiques (Michel Rautenberg, Pascale Pichon et Serge Proust, devenus professeurs et MCF émérites) et elle a intégré trois nouveaux enseignant-es-chercheur-es (Camille Couvry, MCF 2022, Sophie-Hélène Trigeaud, PU 2023, Jean-Marie Pillon, MCF 2024). Cinq doctorant-es ont soutenu leur thèse au cours de la période.

Ces mouvements ont conduit à une légère évolution des thématiques investiguées. De nouvelles orientations ont vu le jour telles que l'apparence physique et l'esthétisation des corps. Ces travaux interrogent d'une part les cultures esthétiques c'est-à-dire l'ensemble des normes, techniques, valeurs et morales qui façonnent les rapports à la beauté, dans une configuration de rapports sociaux donnée ; et d'autre part la beauté physique en tant que construction sociale mais aussi comme système engendrant des rapports inégaux et susceptibles de produire des inégalités et des discriminations.

L'équipe CP collabore avec la direction du CMW, avec les autres équipes et axes et avec le pôle PAR. Elle est partie prenante de la vie du laboratoire, participant à l'AG annuelle, aux conseils d'UMR, aux séminaires ou ateliers transversaux, aux séminaires d'axes, aux Journées hors les murs et, en 2022-2023, à l'organisation du congrès de l'AFS. Elle a aussi organisé des séances de séminaire communes avec le laboratoire de science politique Triangle (invitation de Cornelia Möser et Marion Tillous en 2022 et de Gêrôme Truc en 2024).

L'équipe CP entretient des liens avec des partenaires de son environnement de recherche du site Lyon Saint-Étienne : à travers l'institut ARTS (qui repose sur une association originale entre l'UJM, des écoles de l'enseignement supérieur comme l'Enseis, des écoles du domaine de la culture et des institutions culturelles) et l'Institut universitaire Présage, dédié à la prévention et structuré autour de 5 chaires de recherche.

L'équipe CP encourage les activités de valorisation de ses membres : celles-ci sont une priorité dans les financements attribués. Le séminaire de recherche mensuel de l'équipe favorise la connaissance des travaux et le dialogue entre les membres de l'équipe, l'avancement des travaux doctoraux et, le cas échéant, la préparation des soutenances de thèse. Certaines séances sont dédiées à l'invitation de chercheur-es extérieur-es (par exemple, Emilia Koustova et Alain Blum autour de leur ouvrage *Déportés pour l'éternité* et un projet en

cours d'*Archives sonores : mémoires européennes du Goulag*) afin d'enrichir les réflexions scientifiques de l'équipe et de faire dialoguer les travaux internes avec l'actualité de la recherche. Des réunions d'équipe sont régulièrement organisées, ainsi que des temps conviviaux autour des séminaires de recherche.

### Référence 2. L'équipe dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activité et à son environnement de recherche et les mobilise.

L'équipe CP dispose chaque année civile d'une dotation attribuée par sa tutelle principale l'UJM au prorata du nombre de ses membres. Au-delà de cette dotation, d'autres financements sont obtenus dans le cadre des appels à projets internes aux tutelles (AAP UJM, Élan recherche, AAP fondation UJM, MSH-LSE) ou émanant d'autres organismes de financement (ANR, Institut pour la recherche en santé publique). On peut signaler : le projet sur l'analyse socio-historique de la construction infra légale de groupes minoritaires en France (Samir Hadj Belgacem) ; le projet « **Danses à 2** : Voulez-vous danser avec moi ? », Injep, 2023 (Julie Thomas) ; le programme « Mémoire du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles », Région Aura, Centre culturel de rencontres de Goutelas, 2024-2025 (Agathe Rocher) ; le projet Prescapp sur les usages politiques et sociaux de la prescription médicale d'activité physique adaptée, MSH-LSE, Fondation Université Jean Monnet, Institut pour la recherche en santé publique, Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (**Liepp**) Sciences Po Paris 2019-2024 (Julie Thomas) ; le projet **Covipri** « Le Covid-19 en prison », ministère de la Justice 2021-2022 (**Lara Mahi**).

Les chercheur·es de l'équipe CP participent à des projets dont elles et ils sont partenaires (ANR ou projets européens) ou porteur·ses mais pour lesquels les financements principaux sont hébergés dans une autre université : par exemple, projets Chibaraps et **P-Pluriver**. Des financements additionnels sont également sollicités pour soutenir l'organisation de manifestations scientifiques. Par exemple, l'Institut ARTS a financé la journée d'études « **Habiter les marges, habiter la cité** » en 2021.

Pour développer le programme **Mumsolo**, Lara Mahi a obtenu deux financements conjoints (Agence de la biomédecine et Cnaf) qui ont permis de réaliser une enquête sur l'ouverture de la PMA aux femmes non mariées en France. Cette enquête a consisté en une cinquantaine d'entretiens et une ethnographie dans les services de gynécologie et de biologie de la reproduction d'un hôpital parisien. Les premières publications sont en cours. Menée en partenariat avec deux CHU et une association loi 1901 (Mam'en solo), cette recherche suscite de nombreuses collaborations entre science et société.

L'équipe CP veille à offrir à ses chercheur·es débutant·es un environnement, un encadrement et des conditions de travail de qualité. Les 9 EC (dont 3 émérites) de l'équipe encadrent les travaux de 11 doctorant·es, qui bénéficient d'un soutien au niveau scientifique autant que matériel (bureau, ordinateur et aide à l'équipement informatique ou bibliographique) et financier (financement de séjours pour communication et terrain, achat de livres, etc.).

La collaboration avec 6 chercheur·es associé·es témoigne aussi des liens de l'équipe CP avec un environnement de recherche plus large.

### Référence 3. L'équipe dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

En matière d'infrastructures, l'équipe CP dispose de 12 bureaux sur le campus Tréfilerie de l'UJM, partagés entre les membres permanents et les doctorant·es (deux à trois postes par pièce, récemment équipés de stations et d'écrans avec bras). L'équipe CP dispose également d'une salle de réunion faisant office de bibliothèque, dotée d'un poste informatique, et d'une salle hébergeant une partie des archives du CMW.

Les nouveaux membres bénéficient à leur arrivée d'une information sur les missions et les règles de fonctionnement de l'équipe CP, ainsi que sur les personnes référentes, services, outils et équipements mis à disposition. Ils sont invités à se présenter à la première séance du séminaire d'équipe.

### Référence 4. Les pratiques de l'équipe sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

La gestion de l'équipe se conforme aux principes de responsabilité humaines et sociétale à divers égards. Plusieurs de ses membres assument des responsabilités en la matière au sein du CMW : Julie Thomas fait partie des référentes égalités et Corentin Simon-Barbotin a été représentant des doctorant·es du CMW en 2022-2024. Pendant son mandat, il a porté les demandes des doctorant·es auprès du Conseil de laboratoire, en participant à la réalisation du *Guide du doctorat* (cf. **Portfolio 34**) et à l'organisation d'ateliers dédiés à améliorer la compréhension du fonctionnement de l'enseignement supérieur par les doctorant·es. Lors des Journées hors les murs 2024, Sophie-Hélène Trigeaud a coanimé l'atelier « Terrains sensibles » portant sur les risques engagés dans les recherches en milieux éponymes.



Dans le cadre de la mise à jour du Duerp en 2024, ont été identifiés des problèmes auxquels une réponse pouvait parfois être rapidement apportée : une partie du budget d'investissement a été allouée à l'achat de matériel permettant une meilleure position au travail (nouveaux fauteuils, écrans avec bras...).

En matière de responsabilité sociétale et environnementale, l'équipe est engagée dans la démarche soutenue par le laboratoire (ex : buffet végétarien servi par une entreprise locale stéphanoise avec agrément solidaire d'utilité sociale) et participe à l'effort collectif pour limiter les voyages longue distance.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe

### Référence 1. L'équipe est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Les fondements théoriques et méthodologiques des réalisations de l'équipe CP trouvent leur originalité et leur solidité dans certains lieux d'expertise spécialisée de ses membres. Céline Belledent et Sophie-Hélène Trigeaud ont des compétences en épistémologie des SHS et les travaux de tous et toutes s'inscrivent à la croisée de spécialités (inter)disciplinaires : sociologie du lien social, sociologie des mouvements solidaires, sociologie de la migration, sociologie du corps, sociologie de la beauté, socio-politique, ethno-anthropologie, architecture et méthodes visuelles. La variété des revues dans lesquelles ils et elles publient en témoigne.

Les résultats de l'équipe CP constituent des apports significatifs à la connaissance, au niveau des productions des membres permanents et non permanents autant qu'à celui des doctorant-es.

La reconnaissance des travaux des membres de l'équipe se mesure à leur insertion dans les réseaux et institutions de recherche nationaux et internationaux, ainsi que par les prix et distinctions que certain-es ont pu recevoir. Des membres de l'équipe participent aux réseaux thématiques, comités de recherche ou groupes de travail d'associations professionnelles et scientifiques : AFS, Institut supérieur de l'audiovisuel, École spéciale d'architecture, AISLF, Association française d'études américaines, *Law and religion scholars network* (LARSN, Cardiff University, Royaume Uni), Association de chercheurs pour l'étude du textile et la valorisation des savoirs et du patrimoine des apparences, du corps et des sociétés, *Association for sociology of religion* (ASR, États-Unis).

L'équipe CP est tout particulièrement investie au sein de l'AISLF. Jusqu'en 2022, Michel Rautenberg a été coresponsable du GT 14 « Institutions du patrimoine », depuis renommé « Héritage et patrimoine ». Sophie-Hélène Trigeaud collabore également avec le GT 07 « Vers une société sensible ? ». Le réseau Aux frontières du sans-abrisme, auquel Pascale Pichon et Lola Vives appartiennent, s'est également développé en constituant un Groupe de travail émergent (GTE02) au sein de l'AISLF, centré sur le problème public du sans-abrisme dans des aires géographiques plurielles.

### Référence 2. Les activités de recherche de l'équipe donnent lieu à une production scientifique de qualité.

Au cours de la période, l'équipe CP a produit :

- 60 articles ;
- 36 communications dans des congrès ;
- 2 numéros spéciaux de revues ;
- 3 monographies ;
- 2 ouvrages collectifs ;
- 15 chapitres d'ouvrages ;
- 12 rapports de recherche ;
- 4 documents de travail ;
- 7 thèses de doctorat.

Les articles ont été publiés dans un large éventail de 47 revues nationales et internationales de renom : *A história revista*, *Agora débats/jeunesses*, *American journal of biomedical science & research*, *Les Cahiers du Chatefp*, *Les Cahiers du journalisme*, *Champ pénal*, *Criminologie*, *Cultures & conflits*, *Déviance et société*, *Digital applications in archaeology and cultural heritage*, *Diplomatie : affaires stratégiques et relations internationales*, *Émulations*, *Espaces et sociétés*, *Ethnologies*, *Ethnologie française*, *Focales*, *GéoProximitéS*, *Gérontologie et société*, *Hommes & migrations*, *Journal des anthropologues*, *Lien social et politiques*, *L'irascible : revue de l'Institut rhônalpin de sciences criminelles*, *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, *Paradigma*, *Passerelles*, *Le Portique : revue de philosophie et de sciences humaines*, *Recherches féministes*, *Recherches sociologiques & anthropologiques*, *Recherches qualitatives*, *Retraite et société*, *Revista brasileira da educação profissional e tecnológica*, *Revista vértices*, *Revue afak des sciences*, *Revue française de pédagogie*, *Revue française des affaires sociales*, *Rhizome*, *Sang d'encre*, *Sciences de la société : Les cahiers du LERASS*, *Scienza & politica*, *Sociétés & représentations*, *Sociétés contemporaines*, *Le Sociographe*, *Sociologie et sociétés*, *SociologieS*, *Sport history review*, *Terrains/Théories*, *Urbanities: Journal of urban ethnography*.



Les projets de recherche conduits par les membres de l'équipe, comme ceux auxquels ils participent, ont débouché sur des productions relevant autant des publications que des communications ou des opérations de diffusion au grand public. Par exemple, le programme de recherche Covipri sur le covid-19 en prison a donné lieu à plusieurs publications dans *Terrains/Théories* et *Criminologie*.

Deux ouvrages collectifs et deux numéros spéciaux de revues ont été co-coordonnés par des membres de l'équipe CP : Marion Braizaz, Camille Couvry (dir.), « Cultures corporelles et esthétiques. Des apparences entre redéfinitions et appropriations », *Émulations*, n° 47, 2024 ; Florence Bouillon, Marine Maurin, Pascale Pichon (dir.), « Cohabiter dans la ville : troubles, résistances, coopérations », *Espaces et société*, n° 186-187, 2022 ; Martin Drouin, Lucie K. Morisset, Michel Rautenberg (dir.), *Les confins du patrimoine*, Presses de l'université du Québec, 2019 ; Julien Talpin, Hélène Balazard, Marion Carrel, Samir Hadj Belgacem *et al.* (dir.), *L'épreuve de la discrimination : enquête dans les quartiers populaires*, PUF, 2021, coll. « Le lien social ».

L'ensemble des personnels est engagé dans une logique de production tout au long de la carrière, de puis le doctorant-es jusqu'aux émérités. Deux de ces derniers ont publié un ouvrage en 2024 : Michel Rautenberg, *L'Imaginaire patrimonial. Figures de l'urbanité contemporaine* (Presses universitaires de Rennes) ; Serge Proust, *Les Intermittents du spectacle : 35 ans de lutte* (Presses universitaires de Lyon, cf. **Portfolio 8**). Quant aux doctorant-es, ils ont publié des articles, chapitres d'ouvrages et contributions dans des actes de colloques (**Domitille Blanco**, Michaël Faure, Marine Maurin, Lola Vives, **Foued Nasri**, Olivier Ocquidant, Agathe Rochet, Corentin Simon-Barbotin, **Gabriel Uribebarrea**).

Les membres de l'équipe sont intervenus dans des colloques et congrès internationaux : Congrès de l'Association française de science politique (**AFSP**), Bordeaux, 2019 ; *European Association for Sociology of Sport*, Norvège, 2019 ; Congrès AFS 2019, 2021 et 2023 ; Journées normandes de recherche sur la consommation, Rouen 2020 ; 15<sup>e</sup> Congrès de l'Association des professionnels de santé exerçant en prison, Le Mans, 2021 ; XXI<sup>e</sup> congrès de l'AISLF, Tunis, 2021 ; chaire Beauté-s PSL, 2022 ; Journées d'études francophones en activité physique adaptée, Nantes, 2023 ; Colloque international « Régimes de croyance, régimes de vérité », GSRL et Dres, Paris, 2023.

L'équipe CP encourage les doctorant-es à communiquer pour visibiliser leurs recherches. Elle participe à leur financement, qui peut être complété par le pôle budgétaire commun du CMW et par l'ED 483. Des doctorant-es ont de l'équipe CP ont ainsi participé aux manifestations suivantes :

- *internationales* : Congrès de l'Acfas, Université de Montréal (2019) ; Congrès AISLF (2021) ; Colloque international « Méthodes visuelles en sciences sociales », Santa Cruz de Tenerife, Facultad de Bellas Artes (2023) ; 12<sup>e</sup> Congrès international de la Société de sociologie du sport de langue française (3SLF), Lyon (2023) ; *Congreso internacional antropologia feminista*, Grenade (2024) ; *7<sup>th</sup> annual Sport & discrimination Conference*, Besançon (2024).
- *nationales* : Congrès AFS 2021 et 2023 ; « Les enjeux des Jeux : contribution de la recherche en SHS du sport aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 », Santesih, Cresco, 3SLF, Montpellier (2022) ; Colloque « Expériences sensibles, fabriques et critiques des territoires en mutation », Ambiances architectures urbanités et Inalco (2023) ; Biennale d'ethnographie de l'EHESS, « Ethnographier l'habiter : enquêtes sur le logement et les espaces domestiques » (2024).

### Référence 3. L'équipe participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

L'équipe CP organise régulièrement des manifestations scientifiques. Par exemple, Samir Hadj Belgacem s'est investi dans la co-organisation de plusieurs événements scientifiques consacrés à l'étude des questions migratoires : colloque « **Islams et luttes de l'immigration** » Toulouse, 2021, et colloque « Les 40 ans de la Marche de 1983 : mémoires, héritage, actualités » à l'UJM (cf. **Portfolio 21**). Le programme de recherche Covipri a donné lieu à la co-organisation du colloque « **Gouverner les corps et les conduites** » (ENSL, 2020), réunissant deux réseaux français de jeunes chercheur-es (Traitements et contraintes et Réseau des jeunes chercheurs en SHS sur le sida). Serge Proust et Agathe Rochet ont organisé une journée d'études sur les inégalités de genre dans les milieux de l'art et de la culture (Saint-Étienne, 2024). Des événements sont enfin régulièrement organisés par les doctorant-es, par exemple : « Café Recherche » mensuel en 2020-2021 ; Journée d'études « Les indicibles de l'enquête » en 2023 (cf. **Portfolio 22**).

Plusieurs membres de l'équipe CP exercent des responsabilités éditoriales dans des revues ou des collections d'ouvrages. À l'échelle nationale, Pascale Pichon est directrice depuis 2019 de la collection « **Matières à penser-sociologie** » des Presses universitaires de Saint-Étienne. À l'échelle internationale, Sophie-Hélène Trigeaud est membre du comité scientifique d'une collection d'ouvrages et d'une revue (*Cum-Scientia. Per l'unità nel dialogo: Quaderni della Rivista semestrale di Filosofia teoretica*). Elle est également éditrice d'articles pour une revue scientifique nord-américaine (*Sage Open*) et membre des comités de lecture de 5 revues internationales.

En matière d'expertise scientifique, Sophie-Hélène Trigeaud a fait partie du comité mixte de sélection de l'Institut Covid-19 Ad Memoriam, Université Paris Cité en 2023.

Concernant l'accueil de personnalités scientifiques, l'équipe CP a invité Gaspard Lion, Luc Deregnieaux et Louis Bourgois à la journée d'étude « Habiter les marges, Habiter la cité » lors de la Biennale internationale du design 2021. Elle a également reçu à son séminaire d'équipe : **Artur Rozestraten** (université de Sao Paulo), Cornelia Möser (**Cresp**) et Marion Tillous (**Legs**), Muriel Girard, Gêrôme Truc, Benoît Falaize et Léo Lecardonnell, Emilia Koustova et Alain Blum (autour de leur ouvrage *Déportés pour l'éternité* et d'un projet en cours d'*Archives sonores : Mémoires européennes du Goulag*).

**Référence 4. La production scientifique de l'équipe respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.**

L'équipe CP est composée de membres engagés dans la poursuite d'une recherche toujours plus consciente de ses enjeux scientifiques et éthiques. Sophie-Hélène Trigeaud est titulaire d'une HDR centrée sur les conditions épistémologiques et éthiques de la recherche en terrain sensible. À travers sa co-direction de l'équipe, elle met cette expertise au profit de la réflexion collective chaque fois qu'une question d'éthique ou d'intégrité scientifique lui semble engagée. Dans la perspective d'une stratégie préventive, elle a également conçu un enseignement spécifique du parcours de master **Formes et outils de l'enquête en sciences sociales** portant sur les conditions juridiques et éthiques de la recherche (conformité avec le RGPD et ses équivalents internationaux, maintien d'une cohérence avec les principes d'indépendance de la recherche).

### Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

**Référence 1. L'équipe se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.**

Le **colloque de restitution** et de discussion du programme de recherche Prescapp a réuni des spécialistes des questions de santé, de politiques publiques et d'activité physique sur prescription ou en lien avec la santé, ainsi que des acteurs œuvrant aux politiques de santé étudiées (Comité départemental olympique et sportif et Conseil national des généralistes enseignants). Les professionnels présents ont également tenu un rôle important dans la discussion des résultats, lors des échanges avec la salle.

Lara Mahi est intervenue comme experte à la demande des acteurs associatifs ou professionnels concernés par ses recherches : webinaire de l'association Mam'en solo, 2023 ; conférence invitée au Centre hospitalier Le Vinatier de Bron, 2022 ; journée de l'association des professionnels de santé intervenant en prison, Le Mans, 2021 ; journée de formation du Centre d'éthique clinique de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris, 2023 ; intervention auprès de la Direction de l'administration pénitentiaire pendant la pandémie de Covid-19, Paris, 2021, etc.

Les membres de l'équipe CP participent dans la même perspective à des comités scientifiques dans des instances de la société civile : prenant la suite de Michel Rautenberg, Julie Thomas et Sophie-Hélène Trigeaud ont rejoint le comité scientifique l'association **Aussitôt dit**, qui invite des auteurs de philosophie et de SHS à présenter leurs ouvrages récents au grand public stéphanois.

**Référence 2. L'équipe développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.**

Bien que cela reste rare, certaines activités de l'équipe CP contribuent à développer des ressources technologiques et scientifiques valorisables sur le plan économique. C'est le cas des recherches d'Olivier Ocquidant sur le thème de son post-doctorat « *Better Understanding of Clinical Gaze and Medical Expertise impacts in AI-Enhanced medical Images inspection : The Case of Mammograms for Breast Cancer Detection* » et du projet **Percilum** « Visualisation, perception et pédagogie des ambiances lumineuses via des dispositifs numériques innovants » pour des enquêtes à partir de parcours commentés avec *eye-tracker*, auquel il a participé en 2023.

Pascale Pichon est régulièrement invitée à présenter ses travaux lors de conférences : en 2019 au Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement Rhône Métropole sur la question du « chez soi » ; en 2023 sur « Le système d'habitat précaire » à journée professionnelle du travail social de Bourg-en-Bresse ; sur « Le corps et la ville » à l'Université populaire de Saint-Étienne ; sur les pratiques sociologiques de « l'aller vers » à la Journée d'étude professionnelle de l'Anef.

Lola Vives a été invitée à présenter ses travaux sur « le logement d'abord » à l'Assemblée générale de l'association Action pour le logement, Lyon, 2023, aux Rendez-vous de l'histoire de Blois 2024 et aux journées régionales de grandes fédérations (Fédération des acteurs de la solidarité Occitanie en 2023 et Fédération des associations et acteurs pour la promotion et l'insertion par le logement en 2024).

Douze rapports publics ont été produits, notamment pour le compte de la Drees, du Firah-Idefhi (Recherche appliquée sur le handicap) et de la Direction de l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice.

**Référence 3. L'équipe partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.**

Les travaux de l'équipe CP s'inscrivent de plus en plus dans une politique d'ouverture vers la société.

L'équipe participe à des **manifestations à destination de la société et/ou coorganisées avec des acteurs du territoire**, comme la journée d'étude « Habiter les marges, Habiter la cité », en partenariat avec la cinémathèque de Saint-Étienne (2021). Pascale Pichon et Lola Vives ont activement participé à la réalisation de **podcasts et de formats de diffusion grand public** dans le cadre de la restitution de la recherche ANR Covabri (cf. **Portfolio 3**).

Au titre des ateliers, expérimentations méthodologiques et médiations scientifiques, on peut mentionner également : Michaël Faure, Conférence-débat « Prisons et sociétés », Yssingeaux, 2023, organisée par l'Université pour tous et l'Arbre vagabond, opération « Un mois pour les détenu-es » ; Olivier Ocquidant, Conférence « Urbanité : espaces publics, interactions, attachements. Pour une approche socio écologique de la ville », Université pour tous, UJM, 2020 et Conférence « La marche comme approche sensible de la ville », Résonances Preac 2 (Pôles régionaux pour l'éducation artistique et culturelle), « Arts de l'espace et société(s) », École supérieure d'art et design de Valence, Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Drôme, Réseau Canopé, Valence, 2019 ; Sarah Hopsort, « La cordée de la réussite » et « Pop'Sciences Jeunes » (à destination de collégien·nes), Université de Lyon, 2024 ; Agathe Rochet, intervention sur les « Rôles de femmes » en première partie du film *Dunes 2*, au Méliès St François de Saint-Étienne, 2024.

En matière de recherches participatives, deux propositions génériques ont été soumises à l'ANR Science avec et pour la société fin 2024 : le projet **Cadansser** sur les actions contre les VSS dans les danses sociales en région Aura, porté par des chercheuses du CMW (resp. Julie Thomas, avec Marine Maurin, Catherine Gauthier et **Antoinette Kuijlaars**) et des membres de la société civile, et un projet sur les pratiques sociales de danse amateur, dont le CMW est un des deux partenaires.

### 3.2.5 Autoévaluation de l'équipe 5 DPCS

L'équipe « Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations » (DPCS) privilégie une **sociologie dispositionnaliste** (sensible à la pluralité dispositionnelle, les socialisations individuelles étant plus ou moins hétérogènes) **et contextualiste** (les contextes d'actualisation des dispositions étant eux-mêmes variés). Affirmé depuis une quinzaine d'années, ce programme de recherche est mis en œuvre sur des thématiques variées. Le renouvellement d'une partie des chercheurs et chercheuses de l'équipe ces dernières années se traduit par un élargissement théorique et thématique. Les recherches actuelles se structurent ainsi autour des grands thèmes suivants : socialisations culturelles, sociologie du genre, socialisations politiques, socialisations de transformation, travail et socialisations professionnelles et sociologie de l'éducation.

#### Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe

##### Référence 1. L'équipe s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

Au 30 juin 2019, l'équipe DPCS comportait 4 membres permanents (dont 3 HDR), une vingtaine de doctorant·es et 17 non-permanent·es, jeunes docteurs ou chercheur·es associé·es. Au 31 décembre 2024, elle compte 8 membres permanents (dont 4 HDR), 9 non-permanents (dont 1 CDD Chaire de professeur junior CNRS), 13 doctorant·es et collabore avec 14 chercheur·es associé·es. La période 2019-2024 se caractérise donc par un net **renforcement de l'équipe en termes de personnels statutaires** grâce à 4 recrutements : **Camille Martin** (MCF) en 2019, **Élodie Béthoux** (PU) et **Estelle Herbaut** (chaire professeur junior CNRS) en 2023, et **Nathan Ferret** (MCF) en 2024.

L'unité de l'équipe DPCS tient en bonne part à sa **perspective théorique affirmée** depuis une quinzaine d'année et à la **pérennité de ses thèmes de recherche** : sociologies du genre, des socialisations et productions culturelles, de l'éducation, socialisations politiques et de transformation. L'identité de l'équipe DPCS correspond à une démarche attentive aux processus de socialisations et à des préoccupations de recherche qui tiennent ensemble épistémologie et méthodologies des sciences sociales et recherche de terrain sur des objets divers : **de la culture aux inégalités scolaires, de la recomposition des relations de genre et des mobilisations politiques aux relations professionnelles**.

Durant la période, les recherches de l'équipe DPCS ont intégré une **dimension internationale et comparée** plus affirmée, comme en témoignent notamment les 19 thèses soutenues et celles en cours, signes à la fois de cette dimension internationale (co-tutelles avec la Turquie et la Chine), des collaborations en cours avec d'autres laboratoires du site et au-delà (EHESS, Université d'Artois...) et de la stratégie de recherche de l'équipe.

En cohérence avec les lignes de fonctionnement du laboratoire, la gouvernance de l'équipe DPCS vise à associer et professionnaliser l'ensemble des participantes et participants. L'équipe comprend deux responsables (titulaire et suppléant·e) qui participent au Conseil de laboratoire et sont renouvelé·es tous les deux ans, avec le principe d'une responsabilité tournante entre les permanent·es. Les réunions de l'équipe DPCS sont mensuelles et associées au séminaire d'équipe co-organisé par un·e titulaire et un·e doctorant·e.

##### Référence 2. L'équipe dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activité et à son environnement de recherche et les mobilise.

La liste des contrats financés (cf. onglet « 5. Ressources » du tableau des données de production) témoigne des ressources mobilisées hors de la dotation récurrente. Une partie des ressources de l'équipe est dédiée à des activités transversales innovantes.

L'ENSL offre un environnement de travail privilégié sur les plans matériel autant qu'intellectuel. Chaque doctorant·e dispose d'un bureau (salle partagée) et est équipé d'un ordinateur à son arrivée. Le séminaire doctoral mensuel animé par Christine Détrez, Bernard Lahire et Lilian Mathieu permet de mutualiser les avancées et questions des doctorant·es, qui sont également invité·es à présenter leurs travaux au sein du séminaire de l'équipe.

Le soutien de l'ENSL a également permis l'**accueil régulier de professeures invitées** : *Fuat Dünder* (Tobb University Ankara) janvier-février 2020, *Jeanne Hersant* (Université catholique du Chili), janvier-février 2022, *Moira Cristia* (Conicet, Institut Germani, Université Buenos Aires), novembre-décembre 2022, et *Akiko Kunihiro* (Université Waseda Tokyo), décembre 2024, ainsi que de **postdoctorantes** : Anna Glyants, projet ANR Calot 2022-2023 et programme Pause, et *Helena de Moraes Achcar* (Université Sao Paulo), projet Fapesp@Sage 2023-2024.

L'équipe DPCS accueille régulièrement en **stage de recherche** des étudiant·es de licence, master ou année « projet long de recherche ». Estelle Herbaut a accueilli deux mois *Brice Bancelin*, élève de 2<sup>e</sup> année du cycle



pluridisciplinaire d'études supérieures ENSL / Lycée du Parc en 2024. Et, dès son arrivée, Nathan Ferret a encadré le stage de trois mois de *Morgane Marcot* sur « Les pratiques vidéoludiques des minorités de genre ».

### Référence 3. L'équipe dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

La quasi-totalité des membres de l'équipe DPCS sont implantés à l'ENSL, laquelle lui apporte le soutien de personnels d'accompagnement à la recherche, indispensable à la vie de laboratoire, ainsi que des locaux (bureaux, salle de réunion), équipements et maintenance. Par exemple, Nathan Ferret, dès son arrivée en septembre 2024, a pu bénéficier d'une dotation spéciale afin de disposer d'un ordinateur suffisamment puissant pour réaliser une collecte automatisée de données à large échelle (sur deux plateformes en temps réel, TikTok et Twitch). L'ENSL attribue systématiquement une dotation aux nouveaux arrivant·es. **Férouze Guitoun** et **Kamel Guerchouche** gèrent respectivement les crédits ENSL et CNRS de l'équipe.

### Référence 4. Les pratiques de l'équipe sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. 3.1), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe

### Référence 1. L'équipe est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Les projets de recherche, ainsi que les thèses engagées et réalisées, donnent corps à la stratégie scientifique de l'équipe énoncée plus haut. Durant la période, les trois PU ou CNRS HDR présent·es depuis 2019 ont ainsi développé leurs perspectives théoriques et assuré le renouvellement de la formation de jeunes docteur·es. **Christine Détéz** a poursuivi ses recherches en sociologie du genre et des pratiques culturelles. Elle a été, entre autres, responsable de l'équipe ENSL du projet **ANR Gender Equality Monitoring (GEM) Mesure de l'égalité entre les sexes dans les médias** (5 personnes, 85 000 euros). Dans le cadre de ce projet, dirigé par l'INA (2020-2023), l'équipe ENSL a travaillé sur un corpus de textes de chansons en collaboration avec Deezer. Christine Détéz a par ailleurs effectué 4 autres recherches contractuelles sur les pratiques culturelles et artistiques et en milieux populaires (ministère de la Culture, BPI et association). Elle poursuit également une ligne de recherche sur l'usage du biographique et de l'intime en sociologie, qui a donné lieu à la publication de *Nos mères. Huguette, Christiane et tant d'autres : une histoire de l'émancipation féminine* (La Découverte, 2020), en collaboration avec Karine Bastide. **Bernard Lahire** a achevé son programme IUF en publiant le second volume d'une **sociologie des rêves** (2021) et plusieurs articles s'y rapportant. À partir de 2020, il a engagé un nouveau **programme de recherche fortement interdisciplinaire et soutenu par la direction de CNRS Sciences humaines et sociales**. Ce programme entend contribuer à l'émergence d'un cadre intégrateur et unificateur pour les sciences sociales en établissant un pont avec les sciences du vivant. L'objectif de ce travail interdisciplinaire est de produire une proposition théorique forte de « **Science sociale du vivant** ». Ce projet a donné lieu à la publication de deux ouvrages : *Les Structures fondamentales des sociétés humaines* (La Découverte, 2023) et *Vers une science sociale du vivant* (avant-propos **Laure Flandrin** et Francis Sanseigne, La Découverte, janvier 2025). **Lilian Mathieu**, porteur de l'**ANR Calot** (2019-2025), **Analyse comparée des « loyautés forcées » en Argentine, Russie, Turquie et France de Vichy**, a poursuivi l'étude des socialisations politiques et de la culture sous autoritarisme en développant des recherches comparées avec l'Argentine (financement Cultures sous autoritarisme France-Argentine, *International Emerging Action* CNRS). Ces différentes recherches collectives ont associé des membres de l'équipe DPCS de tout statut : permanent·es, associé·es, post-doctorant·es ou doctorant·es.

Les membres recrutés sur la période 2019-2024 ont fait leur place au sein de l'équipe DPCS, développant des collaborations au sein de l'équipe ou avec d'autres équipes du CMW. **Camille Martin** a notamment poursuivi ses publications sur le football féminin et les mondes associatifs ; elle a pris en charge l'axe transversal Genre au sein du CMW. L'arrivée d'**Estelle Herbaut** renforce le pôle des recherches en **sociologie de l'éducation**, en collaboration avec le Laboratoire de l'éducation (LLE) et contribue à en élargir et en internationaliser la problématique. Elle a travaillé sur les effets de la scolarisation à 2 ans et sur les conséquences des politiques de séparation des élèves au lycée (*tracking policies*) sur les trajectoires professionnelles et sur les trajectoires étudiantes dans l'enseignement supérieur. Plus récemment, elle s'est intéressée aux conséquences des mutations de la parentalité, et particulièrement de la paternité, sur les enfants. **L'approche pluridisciplinaire, l'ouverture à l'international** et l'appui sur les **méthodes quantitatives** d'analyse de données caractérisent son parcours et ses travaux de recherche. **Élodie Béthoux**, sociologue du travail et des relations professionnelles, contribue, par ses recherches sur le dialogue social et la négociation collective, à un élargissement des thématiques de l'équipe DPCS ainsi qu'au renforcement des perspectives comparées, notamment en tant que chercheuse associée du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT). Elle



est membre du projet **ANR Provircap sur les « professionnel·les de la vertu du capitalisme »** (2021-2025, coordonné par Laure Bereni, CMH), et co-responsable du volet « Droits humains » du projet. **Nathan Ferret** explore les liens entre culture, socialisation et capitalisme en régime numérique, à partir de ses travaux sur les plateformes de live-streaming, les jeux vidéo et les usages de l'intelligence artificielle.

Les différents contrats de recherche sont effectués avec le soutien d'une ingénieure de recherche (**Janine Jongbloed**) et de chercheuses post-doctorales (**Anna Glyants, Elif Can**), qui contribuent activement à la vie scientifique quotidienne de l'équipe et à son séminaire mensuel.

### Référence 2. Les activités de recherche de l'équipe donnent lieu à une production scientifique de qualité.

Les membres de l'équipe DPCS publient régulièrement dans les **revues les plus reconnues de la discipline aux plans national comme international**. À côté d'un ouvrage et de chapitres dans des ouvrages collectifs à l'étranger (Brill, 2023 ; Beijing University Press, 2021), Christine Détrez a par exemple publié dans *Youth and Globalization* (2020). Entre autres, Bernard Lahire a publié dans la *Revue française des affaires sociales* (2021) et *Educação & realidade* (2022) ; Lilian Mathieu dans *Mots : les langages du politique* (2020) et *Social movement studies* (2021) ; Camille Martin dans *Staps* (2021) et dans *Agora débats/jeunesse* (2022) ; **Marie Vogel** dans *PloS One* (2020). Depuis septembre 2023, Élodie Béthoux a publié dans des revues nationales (*Chroniques du travail, Entreprises et histoire*) et internationales (*Economic and Industrial Democracy, ILR Review*), de la discipline et au-delà (*La Semaine juridique Social*). Estelle Herbaut a publié dans *L'Année sociologique*, deux revues internationales de premier plan (*Journal of Marriage and Family* et *Oxford Review of Education*), et un chapitre dans un manuel international chez Edward Elgar Publishing.

Les chercheuses et chercheurs non permanent·es l'équipe DPCS sont également très actif·ves, à l'instar de **Delphine Moraldo** et de **Sylvie Octobre**. Les travaux des jeunes chercheuses et chercheurs contribuent de même fortement à la créativité de la recherche de l'équipe DPCS, par des articles innovants sur leurs sujets de thèse, publiés dans *Archives de sciences sociales des religions* (**Behnaz Khosravi**), *Genre, sexualité & société* (**Nur Noukhkhaly**) ou encore *Genèses. Sciences sociales et histoire*.

Les membres de l'équipe DPCS organisent et participent régulièrement à des colloques internationaux et nationaux. Lilian Mathieu a assuré l'organisation du colloque « **De mayo 68 a mayo 69 : revueltas y represion en Francia, México y Argentina** », Colegio de México, Cemca, 2023. Il a communiqué à la conférence du réseau *Social Movements Research Network* du *Council for European Studies*, Lyon, 2024 et au 17<sup>e</sup> congrès de l'AFSP « Explorer la socialisation politique en contexte autoritaire », Grenoble 2024. Bernard Lahire a co-organisé (avec la paléoanthropologue Hélène Coqueugniot) le colloque international **Altricialité secondaire et entraide**, Campus Condorcet, Aubervilliers, 2024. Il a assuré la conférence inaugurale « Les vertus de l'interdisciplinarité » des journées d'études « Les sciences humaines et sociales et l'interdisciplinarité », CNRS Sciences humaines et sociales, Paris, 2024. Christine Détrez a assuré l'organisation du colloque **Culture et Émotions**, ENSL et Daps (Centre Georges Pompidou, 2022) et du colloque **Love is blind?**, CMW, Lyon, 2024. Elle a été *keynote speaker* lors de la conférence finale du colloque international « Représentations du corps », Université de Lafayette, Louisiane (2023) et a communiqué entre autres au colloque « *Scholars and their Kin* », NYU, *Institute of French Studies* (New York, 2020). Camille Martin a communiqué au colloque « La Féminisation du Football » (Bruxelles, 2020) et co-organisé la journée d'études « **Les mondes associatifs à l'épreuve des politiques migratoires : (ré)organisation, gouvernance, répertoires d'action** » (Paris, 2023). Élodie Béthoux a assuré la co-organisation de la journée d'études « **Réformer le capitalisme de l'intérieur ? Acteur·rices, pratiques, mondes sociaux** » (ENS, Paris, 2024). Elle a participé au congrès du Riodd (Lille, 2023), à la 30<sup>th</sup> *International Conference of Europeanists* (Lyon, 2024) et au colloque du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (Montréal, 2024). Estelle Herbaut est intervenue à la conférence de l'*European Consortium for Sociological Research* (Barcelone, 2024) et à la journée scientifique des études Elfe et Epipage 2 (Paris, 2023). Elle a été membre du comité d'organisation et du comité scientifique du colloque inter-ENS « L'égalité des chances, les diversités, l'ouverture », 2024. Nathan Ferret a communiqué aux journées d'études « 20 ans de création de vidéos sur Internet » (Labex Industries culturelle et création artistique, Aubervilliers, 2024) et « Les en-jeux du jeu » (Fonds Ricoeur, Paris, 2024).

### Référence 3. L'équipe participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

Les membres de l'équipe DPCS assurent différentes responsabilités éditoriales. Élodie Béthoux est corédactrice en chef de la revue de sciences sociales *Terrains & travaux*, membre du comité de rédaction de la *Revue française de sociologie* et membre du comité scientifique de la **Bibliothèque idéale des sciences sociales**, collection d'ENS Éditions. Elle a été invitée fin 2024 à rejoindre l'*editorial board* du *European Journal of Industrial Relations*. Estelle Herbaut est membre du comité éditorial de *L'Année sociologique*. Lilian Mathieu est membre du comité de rédaction de la *Revue française de sociologie*. Nathan Ferret est membre du conseil scientifique de la revue *Les Temps qui restent*. Camille Martin est co-directrice de la collection « **Société, espace, temps** » d'ENS Éditions. Elle est également membre du comité éditorial du site SES-ENS qui publie des ressources à disposition des enseignant·es de sciences économiques et sociales.

espace, temps » d'ENS Éditions. Elle est également membre du comité éditorial du site SES-ENS qui publie des ressources à disposition des enseignant-es de sciences économiques et sociales.

Estelle Herbaut est membre du comité de pilotage du LLE. Nathan Ferret participe à l'élaboration du plan pluriannuel d'interaction ENSL et Inria (sur l'Internet en temps réel et l'intelligence artificielle).

Camille Martin est membre du comité exécutif de l'AFS.

**Référence 4. La production scientifique de l'équipe respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.**

Sans objet. En effet, la question relève plutôt de la politique de l'unité (cf. 3.1), dont l'équipe bénéficie ou à laquelle elle se conforme à son échelle.

### Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

**Référence 1. L'équipe se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.**

Les membres de l'équipe visent à diffuser les résultats de leurs recherches et à répondre aux enjeux sociaux contemporains de diverses manières : de la vulgarisation scientifique à la demande d'expertise.

**Référence 2. L'équipe développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.**

Dans ses domaines de spécialité, l'équipe DPCS apporte son expertise auprès de différentes instances et de divers partenaires institutionnels. Élodie Béthoux est membre du Groupe d'experts sur l'analyse des effets économiques et sociaux de l'extension des conventions et accords de branche auprès du ministère du Travail, du Conseil pédagogique et scientifique de l'INTEFP et de la Commission scientifique de l'Ires. Christine Détrez a été conseillère scientifique des expositions « Riad Sattouf, l'écriture dessinée » (BPI, 2019) et « À nos amours » (Musée des Confluences, 2023). Marie Vogel a été membre du bureau du Consortium des établissements français pour la coopération avec l'Université Galatasaray Istanbul (2019-2024) et experte technique internationale détachée à expertise France-Istanbul en 2019.

**Référence 3. L'équipe partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.**

L'équipe DPCS répond de diverses manières à ses missions de médiation scientifique. Par exemple, Élodie Béthoux a animé un **atelier de la Direction générale de l'enseignement scolaire** (Dgesco) à destination des enseignant-es de SES de lycée, lors des Journées de l'économie 2024 à Lyon. Estelle Herbaut, avec Géraldine Farges, a donné une interview vidéo réalisé par Elfe « L'école dès 2 ans, quels effets sur les enfants ? », et une intervention sur l'émergence des inégalités entre enfants et leur accumulation au cours de la scolarité auprès du **Collège des inspecteurs de l'académie de Paris** en 2024. Marie Vogel est intervenue en 2022 sur l'histoire des commissaires de police au XX<sup>e</sup> siècle pour l'**Association des élèves commissaires de l'École nationale supérieure de la police** (Saint-Cyr-au-Mont-d'Or) et pour l'**Association de l'Inspection générale de l'administration**, au sujet de l'autonomie de l'IGA de 1906-1945.

Bernard Lahire a publié « Manifeste pour la science sociale » dans la revue AOC (2021, traduit en vietnamien et en portugais) et « Misère du relativisme et progrès dans les sciences sociales », dans *La Pensée* (2021, version anglaise sur Cairn international). Nathan Ferret a donné une interview à *ADN Magazine* sur le *Live Shopping* fin 2024. Lilian Mathieu a assuré une conférence « Histoire et modernité des contre-cultures » à l'Université populaire de Lyon en 2022 ; une conférence « *La movilizacion de la prostitutas de Lyon en 1975* », pour le syndicat des prostituées de Buenos Aires Ammara en 2023 ; une conférence « Mai 68 à Lyon » au Musée Gadagne de Lyon en 2024. Il a également assuré l'exposition graphique « *Fristaden Cristiania* » à l'ENSL en 2022.

Christine Détrez est intervenue de nombreuses fois : rencontre autour de « Quel genre ? », Médiathèque de Maisons Alfort (2020) ; invitation du planning familial de Lozère à propos de *Nos mères*, Mende (2021) ; débat « Enjeux et défis de la création et de la culture aujourd'hui » avec Aurélie Filippetti, Université populaire du pays d'Aix-en-Provence (2022) ; « De la nécessité d'être maternelle. Analyse d'un dressage genré des institutrices », Sud Éducation, Lyon (2022) ; table ronde « Avoir un crush, est-ce aimer ? L'amour chez les ados des années 1980 à aujourd'hui » avec **Marine Lambolez**, *Love me tender*, La Cave poésie, Toulouse (2023) ; animation de la rencontre avec *Clémence Perronnet* et Olga Paris-Romaskevich autour du livre *Les Matheuses* (CNRS Éditions), La croisée, ENSL (2024) ; table ronde organisée par Champs libre et Les Salopettes autour de courts métrages sur les VSS, théâtre Kantor, ENSL (2024).

### 3.2.6 Autoévaluation de l'équipe 6 MEPS

Le programme de recherche de l'équipe MEPS vise à analyser les modes, les espaces, les processus de socialisation et les façons dont les pratiques socialisatrices constituent et infléchissent les parcours de groupes sociaux ou d'individus, à tous les âges de la vie. Le concept de socialisation permet d'élaborer des objets de recherche dans différents champs thématiques mais plus encore à leur jonction (sociologie urbaine, sociologie de l'éducation, sociologie du travail, sociologie des classes sociales, sociologie du vieillissement...). Deux grands thèmes de recherche structurent les travaux de l'équipe :

- les **modes de socialisation, logiques institutionnelles, parcours biographiques** : formes de socialisation et leurs effets sur les trajectoires des individus ou des groupes, formes de consonance, de dissonance et de confrontation entre les logiques socialisatrices.
- les **espaces et socialisation : ville, habitat, mobilités** : rôle de l'espace (de son organisation et de ses transformations) dans la socialisation des individus, rapports à l'espace des groupes sociaux et des individus.

#### Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe

##### Référence 1. L'équipe s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

La stratégie scientifique de l'équipe MEPS est de participer activement à la connaissance des modes, espaces et processus de socialisation en accordant une place centrale aux analyses empiriques. Structurée autour de la **notion de socialisation** et non pas autour d'un domaine de faits, l'équipe investit des thématiques et des terrains très diversifiés (enfance, âge adulte, école, travail, monde associatif, santé...) qui permettent d'analyser les instances, les modalités, les produits ainsi que les espaces et les temporalités de la socialisation. L'objectif est de participer à la production de connaissances de qualité à l'échelle nationale et internationale dont les résultats sont publiés dans des ouvrages et des revues scientifiques (généralistes et spécialisées) reconnus par les pairs de la discipline. L'équipe est également attachée à encourager la diffusion des résultats de ses recherches hors du monde universitaire.

L'équipe MEPS a une bonne connaissance des politiques de recherche menées par l'ULL2 et participe activement à sa stratégie de valorisation de la recherche.

Ainsi, des chercheur·es de l'équipe sont ou ont été membres du comité de lecture (**Jean-Yves Authier**, **Sophie Denave**, **Isabelle Mallon**) ou directeur de collection (**Jean-Yves Authier**) des Presses universitaires de Lyon. L'ensemble de l'équipe contribue à la politique de science ouverte de l'ULL2 en assumant des missions de diffusion et de médiation mais également en s'engageant dans des démarches de science collaborative ou participative ouvertes sur la société : projet de recherche avec des collectivités territoriales, des associations, des structures culturelles ; thèses en convention Cifre ; publications dans des revues de vulgarisation (ex : *The Conversation*) ; interventions auprès de publics hors université (cours en prison, participation à la fête de la science, etc.). Enfin, plusieurs membres sont investis dans les pôles de spécialité développés par l'ULL2 pour tisser des liens entre l'université et la société : **Isabelle Mallon** a œuvré à la préfiguration du pôle Vulnérabilités, inclusions, inégalités, dont elle est aujourd'hui membre ; **Jean-Yves Authier** est investi dans le pôle Ville et mobilité. D'autres membres travaillent sur les thématiques du pôle Travail (**Sophie Denave**, **Mélanie Guillaume**, **Frédéric Rasera**...), du pôle Genre (**Perrine Agnoux**, **Clément Bauché**, **Garance Deléris**, **Sophie Denave**, **Abir Kréfa**...) du pôle Santé (**Bastien Guillermin**, **Isabelle Mallon**, **Mathieu Noir**, **Matti Suchier**...) qui est au cœur du projet *Shape-med*.

En cohérence avec ses objectifs, l'équipe finance les missions de tous ses membres pour leur permettre de participer à des colloques, journées d'études, séminaires. Elle soutient également les manifestations scientifiques dans l'élaboration desquelles s'impliquent un ou plusieurs de ses membres, comme le colloque « La forme scolaire aujourd'hui : interroger le mode scolaire de socialisation et ses formes renouvelées », co-organisé par **Simon Kechichian** (ULL2, **Éducation culture politique**, CMW, **Lescors**, **Profeor**, **Gresco**, RT50 et RT4 de l'AFS). Des aides à la publication d'ouvrage sont aussi proposées aux chercheur·es. Le soutien de l'équipe se manifeste encore par la fourniture des supports matériels (ordinateur, dictaphone, logiciel de transcription) et d'espaces spécifiques pour socialiser les doctorant·es à la recherche, tels que les ateliers de méthodologie co-organisés par **Stéphanie Tralongo** et **Loïc Bonneval** qui permettent aux jeunes chercheur·es de discuter de leurs recherches et de préparer leurs interventions extérieures (répétition d'une communication dans un colloque, par exemple).

Enfin, une des forces de l'équipe est de soutenir les recherches innovantes et non financées en participant aux frais de terrain. Durant la période, ont par exemple été soutenues des recherches sur les pratiques de méditation (**Sylvia Faure** et **Stéphanie Tralongo**), sur la reconversion professionnelle des footballeurs (**Frédéric Rasera**) ou encore sur les pratiques désinfection des logements (**Sophie Denave**).

## Référence 2. L'équipe dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activité et à son environnement de recherche et les mobilise.

L'équipe MEPS mobilise les ressources propres mises à disposition par le CMW : elle dispose d'un budget spécifique (environ 15 000 euros par an) complété par des dotations du pôle budgétaire commun. L'ULL2 dote en outre les enseignants-chercheurs d'ordinateurs. **Kamel Guerchouche** gère les crédits de l'équipe.

L'équipe MEPS bénéficie aussi de financements à travers des contrats de recherche :

- Plusieurs doctorant·es sont titulaires d'allocations de recherche (**Alicia Magnolfi**) ou des conventions Cifre (**Fairley Le Moal**, **Damien Rondepierre** et **Laura Jacquemard**).
- Deux contrats de recherche obtenus par Loïc Bonneval ont permis de financer des post-doctorats : ANR **Wisdom**, *Wealth Inequalities and the Dynamics of Housing Markets* (post-doctorat d'**Eliza Benites-Gambirazio** 2020-2022) et projet du Labex IMU *Home in Love*, système de recommandation avec visualisation spatiale et non spatiale pour la recherche immobilière (post-doctorat d'**Aurélien Gentil** 2019-2020).
- L'enquête Voisinage coordonnée par Jean-Yves Authier a été financée par l'USH, l'Agence nationale à la cohésion des territoires, l'Institut pour la recherche de la CDC, la Métropole de Lyon, la Ville de Paris et le Plan urbanisme construction architecture.
- Loïc Bonneval est responsable de 3 programmes de recherche financés : ANR **Wisdom** 2019-2022 (financement total d'environ 350 000 euros) ; axe **Multipropriétaires et dispositifs de régulation locale** du projet 2022-2025 « La multipropriété foncière et immobilière, quels effets sur les marchés locaux et quels enjeux de régulation » de l'USH (financement total 122 000 euros) ; axe 2 « Les effets de la production de logement social et abordable sur les marchés immobiliers de la Métropole de Lyon » du Programme foncier et logement abordable 2022-2025 de l'USH (financement total 150 000 euros).
- Frédéric Rasera a obtenu deux financements par le LLE (total 16 000 euros).
- Enfin, plusieurs collègues s'inscrivent dans des recherches collectives et bénéficient à ce titre de soutiens financiers :
  - + Stéphanie Tralongo participe à deux recherches : le projet Erasmus+ **MONGWBL** *Cooperation for innovation and the exchange of good practices, Capacity Building in the field of Higher Education, EAC/A02/2019* 2021-2023 (financement européen) ; une recherche avec **Claire Piluso** sur l'appropriation de la « pédagogie du supérieur » par des enseignants et étudiants (financement du laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe), depuis 2020.
  - + Perrine Agnoux collabore à un projet de recherche collective sur les filières professionnelles dites « genrées » de l'enseignement agricole (avec Joachim Benet Rivière, Séverine Depoilly, Hélène Guétat-Bernard, Nassira Hedjerassi, Chloé Lebrun et Françoise Vouillot), recherche-action liée à une commande de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation à l'ENSFEA (Toulouse, 2022-2024).

Une partie des ressources de MEPS permet de financer le séminaire d'équipe (5 à 6 séances par an) qui donne l'occasion aux membres de se retrouver autour des problématiques de la socialisation et des questions méthodologiques. Des chercheur·es invité·es ou de l'équipe (notamment les doctorant·es) présentent leurs recherches en cours. À l'issue des séances, un déjeuner est organisé pour poursuivre les échanges et renforcer les liens entre les participant·es.

Pour soutenir un travail interdisciplinaire, l'équipe MEPS finance aussi des séminaires interdisciplinaires et inter-laboratoires (prise en charge du déplacement des chercheur·es invité·es). Ainsi, le séminaire **S'approprier le monde** co-organisé par des membres du laboratoire Triangle et de l'équipe MEPS (Sylvia Faure, Stéphanie Tralongo, Sophie Denave et Frédéric Rasera) a permis de réunir entre 2017 et 2021 des chercheur·es en sociologie et science politique pour travailler sur la manière dont les individus et les groupes s'approprient le monde, les situations qu'ils rencontrent, dans lesquelles ils vivent et auxquelles ils sont confrontés, afin de saisir comment un ordre social relativement stable est possible mais aussi comment se forment et se maintiennent des « décalages » entre cet ordre et des groupes ou des individus.

Une petite partie du budget est consacré à soutenir des recherches innovantes sans contrat.

L'équipe MEPS accorde une attention toute particulière à l'accueil et à l'intégration des chercheur·es débutant·es, d'abord en veillant à leurs conditions matérielles de travail dès leur arrivée dans l'équipe. Sur le campus Porte des Alpes, les doctorant·es bénéficient d'un bureau réservé, attenant aux bureaux des autres membres de l'équipe. Ils et elles peuvent aussi travailler dans la bibliothèque de l'équipe. Certain·es peuvent également travailler dans le bureau des doctorant·es du CMW à la MSH-LSE. L'équipe MEPS soutient aussi les demandes de financement de mission de ses chercheur·es débutant·es (déplacements à des événements scientifiques, déplacements sur leur terrain de recherche). Outre ces dimensions matérielles, l'équipe accorde



une grande importance à l'intégration des chercheur·es débutant·es dans son collectif. Dans cette perspective, chaque nouvel·le arrivant·e est invité·e à présenter son projet de recherche dès sa première année d'intégration à l'équipe, et les responsables de l'équipe veillent par la suite à ce que chaque doctorant·e puisse intervenir à nouveau dans un séminaire d'équipe au cours de sa thèse afin d'y présenter ses principales avancées. Enfin, les doctorant·es de l'équipe ont également pu bénéficier des ateliers méthodologiques organisés par Loïc Bonneval et Stéphanie Tralongo (2019-2022).

### Référence 3. L'équipe dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

Les enseignant·es-chercheur·es titulaires et les doctorant·es de l'équipe MEPS disposent de bureaux collectifs sur le site Porte des Alpes de Bron, et de quelques bureaux sur le site de la MSH-LSE. Chacun·e a accès à une imprimante et à du matériel de bureau. L'équipe a acquis une licence du logiciel de transcription Noota et organise le planning de son utilisation via un document en ligne. Outre les bibliothèques universitaires et outils numériques de l'ULL2, l'équipe dispose en propre d'une bibliothèque à proximité de ses bureaux. Les chercheur·es peuvent aussi commander des livres nécessaires pour leurs recherches, qui viennent alimenter la bibliothèque de l'équipe.

L'équipe MEPS dispose encore d'une salle de travail particulièrement adaptée aux séminaires.

### Référence 4. Les pratiques de l'équipe sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

L'équipe est attentive à répartir ses ressources financières, matérielles et techniques sans discrimination de statut, d'âge, de genre, etc. Toutes les demandes des membres sont étudiées de la même manière et sont le plus souvent acceptées, dans la limite du budget. Kamel Guerchouche, responsable des risques psychosociaux du CMW, est particulièrement attentif à ces problématiques. Il propose régulièrement l'achat de matériel ergonomique (réhausseur d'écran, clavier ou souris adapté, etc.). Conformément à la politique du laboratoire, l'équipe veille aussi à réduire les risques environnementaux et à développer des objectifs de développement durable. Elle incite ses membres à limiter autant que possible les déplacements en avion.

Conformément à la politique de l'ULL2, toutes les poubelles des bureaux du campus Porte des Alpes ont été retirées des bureaux et remplacées par des poubelles collectives de tri dans les couloirs. Quant aux plateaux repas, ils privilégient systématiquement les menus végétariens.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe

### Référence 1. L'équipe est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Les membres de l'équipe travaillent à partir du concept de socialisation dans la lignée des travaux historiques menés au sein du Groupe de recherche sur la socialisation (GRS) dirigé successivement par Guy Vincent, Yves Grafmeyer, Bernard Lahire et Jean-Yves Authier. L'analyse des modes, espaces et processus de socialisation s'appuie sur des échelles d'analyse distinctes et des méthodologies qualitatives (entretien, observation, analyse de documents et travail sur archives) et quantitatives. L'approche en termes de socialisation apporte des connaissances sur les structures sociales, les différents cadres de socialisation mais aussi sur la production des individus (genèse des institutions, structure de l'immobilier...). Elle permet de mieux connaître :

- *les cadres ou agents socialisateurs* : par exemple les recherches sur le voisinage (Jean-Yves Authier, Isabelle Mallon, Loïc Bonneval, **Josette Debroux**, **Laurence Faure-Rouesnel**, cf. **Portfolio 1**), sur les agents immobiliers (Loïc Bonneval) ou sur les animateurs du périscolaire (Simon Kechichian, cf. **Portfolio 16**).
- *les modalités de la socialisation* comme la forme scolaire de socialisation (colloque organisé par Simon Kechichian) ou l'apprentissage sur le tas (recherche sur la désinfection des logements par Sophie Denave).
- *les produits de la socialisation* : les dispositions de classe, de genre et de race (recherche sur la formation du mouvement LGBT tunisien d'Abir Kréfa, cf. **Portfolio 15**) ou encore les rapports à l'argent (recherche sur la patrimonialisation des footballeurs par Frédéric Rasera), les rapports à la mobilité géographique ou sociale (recherche sur le co-voiturage par Josette Debroux, recherche sur la mobilité sociale subjective de **Monique Dalud-Vincent**) et la conscience de soi (recherche sur la méditation de Sylvia Faure et Stéphanie Tralongo).

Les travaux de l'équipe MEPS sont reconnus à travers des publications dans des revues nationales et internationales de premier plan, notamment les *Actes de la recherche en sciences sociales*, *Genèses*, *Journal of marriage and family* et *Sociologie du travail*.



Sur la période de référence, l'équipe MEPS a répondu avec succès à des appels à projets essentiellement à l'échelle nationale. Loïc Bonneval a développé un projet de recherche soutenu par l'ANR Wisdholm sur les inégalités patrimoniales et les dynamiques du marché du logement, 2019-2022. L'équipe a également répondu avec succès à des appels à projets lancés par des structures d'animation de la recherche à un niveau plus local. Par exemple, dans le cadre d'un projet du Laboratoire de l'éducation 2021-2022, Frédéric Rasera a dirigé une enquête sur les reconversions vers les métiers de l'éducation et Perrine Agnoux a été lauréate de l'appel à projet Accueil enseignant-chercheur de l'Université Lyon 1 en 2023. Les membres de l'équipe ont également été impliqués dans des dispositifs financés par les programmes d'investissements nationaux portés par diverses institutions : ministère de la Culture, Agence nationale de la cohésion des territoires, USH, GIS, Institut pour la recherche de la CDC.

En cohérence avec sa problématique scientifique générale, l'équipe MEPS se distingue par l'appartenance de plusieurs de ses membres, titulaires ou doctorants, au bureau élargi ou exécutif du **RT 50 « socialisation » de l'AFS**, au sein duquel ils sont particulièrement actifs. La reconnaissance des travaux des membres de l'équipe sur des thématiques variées se remarque également par leur appartenance à diverses institutions scientifiques internationale (Comité de recherche sociologie urbaine de l'AISLF, *Research network Sociology of consumption of the European association of sociology*, *Academic committee of city and society research center* de Shanghai) et nationale (réseau des jeunes chercheurs santé et société, ILVV, association des chercheurs en sciences de l'éducation, 3SLF, différents RT de l'AFS et différents GIS du CNRS). Par ailleurs, de jeunes chercheuses de l'équipe ont obtenu des distinctions scientifiques pour leurs travaux : *Fairley Le Moal* a bénéficié en 2019 du *Flinders University innovation partnership seed grant* (25 000 AU\$), et Laura Jacquemard d'une mention au palmarès 2024 du prix de la recherche sur l'habitat social (USH-CDC).

### Référence 2. Les activités de recherche de l'équipe donnent lieu à une production scientifique de qualité.

L'équipe MEPS défend une science qui prend le temps de produire des analyses sérieuses reposant sur des résultats empiriques solides. Ses chercheur·es rédigent des articles individuels mais aussi collectifs, avec d'autres membres de l'équipe (publications autour de l'enquête voisinage) ou avec des collègues d'autres laboratoires (articles sur l'apprentissage en CAP coiffure et métiers de l'automobile co-écrits par Sophie Denave et Fanny Renard du Gresco ; ouvrage sur les footballeurs co-écrit par Frédéric Rasera et Stéphane Beaud). Ces travaux permettent ainsi de développer des liens hors du CMW.

Une part importante des articles est publiée dans des revues à comité de lecture. Certaines sont de grandes revues généralistes francophones comme les *Actes de la recherche en sciences sociales*, *Ethnologie française*, *Genèses*, *Regards sociologiques* ou *Sociologie du travail*. D'autres sont des revues spécialisées ou interdisciplinaires comme *Espaces et sociétés*, *Formation emploi*, *Gérontologie et société*, *Nouvelles questions féministes* ou encore *Socio-logos*. L'équipe publie aussi des articles en langue anglaise dans des revues internationales.

L'équipe MEPS publie des ouvrages dans des collections et chez des éditeurs reconnus par les pairs : La Découverte, La Dispute, ENS Éditions, les Presses universitaires de Lyon et Le Seuil. Elle produit également un nombre important de chapitres dans des ouvrages collectifs.

Les chercheur·es débutant·es participent pleinement à la production scientifique en publiant des articles dans des revues à comité de lecture, comme *Journal of Marriage and Family* ou *La Nouvelle revue du travail*, ou sans comité de lecture, comme *Animation et éducation*, *The Conversation Australia* ou *Questions d'économie de la santé*. Ils et elles rédigent également des recensions d'ouvrages (*Lectures, Sociétés et jeunesse en difficulté*), des chapitres d'ouvrage (Atlande, L'Harmattan, Presses universitaires de Vincennes, Le Seuil) et des rapports de recherche (Irdes, Daps-Ined). Elles et ils sont également encouragé·es à communiquer dans des colloques, journées d'études et séminaires à des moments opportuns de leur travail (sans nuire à l'avancée et la rédaction de la thèse), et l'équipe participe au financement des missions afférentes à ces communications.

Au-delà des séminaires internes et des axes transversaux du CMW, les travaux de l'équipe MEPS sont présentés dans des colloques nationaux et internationaux : Colloque international « Penser les inégalités dans l'enfance », Paris, 2019 ; Colloque international du GIS Hybrida-IS « Transformations des activités et des métiers du secteur social. Travail des frontières dans l'intervention sociale et la recherche », Rennes, 2022 ; Colloque « Approches pluridisciplinaires de la figure de l'aidant », Nantes, 2022 ; 4<sup>e</sup> colloque international sur le partenariat de soins avec les patients, Lyon, 2024. Les chercheur·es sont également présent·es dans les manifestations de l'AFS (RT9 et RT50), l'AFSP, l'AISLF, l'Aref, ainsi que dans diverses journées d'études et séminaires d'autres laboratoires : « Les frontières de la santé publique », CSO, Sciences Po Paris, 2023 ; « Les professionnel·les de l'éducation non enseignant·es », Laboratoire d'économie et de sociologie du travail, 2024 ; « Jeunes chercheurs » du réseau Recherche habitat logement (Rehal), 2020 ; « Le doctorat, et après ? Quelles perspectives après une thèse sur le vieillissement ? », MSHE Besançon, 2023 ; « Santé, inégalités sociales et rapports de domination », Cresppa.

Les membres de l'équipe MEPS participent prioritairement à des manifestations scientifiques reconnues à l'échelle nationale (congrès, colloques, journées d'étude, séminaires de laboratoire, conférences, etc.) orientées par des thématiques qui peuvent être très différentes (genre, santé, travail, immobilier, ruralité, sport, etc.). Mais ils sont également présents dans des congrès et colloques reconnus sur la scène internationale : 49<sup>th</sup> *Urban Affairs Association Conference* en 2019, Congrès 2021 de l'AISLF à Tunis, *European sociological association conference* en 2024, 11<sup>e</sup> Rencontres Jeunes & sociétés en Europe et autour de la Méditerranée à Louvain-la-Neuve en 2024, « Les réseaux interpersonnels à l'épreuve du militantisme dans les mondes arabes et musulmans », Tunis, 2024, etc. Stéphanie Tralongo a également donné des conférences au Brésil à l'invitation de l'Unilab et de l'université fédérale de Ceara en 2019.

### Référence 3. L'équipe participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

Les membres de l'équipe MEPS sont investis dans l'organisation d'un grand nombre de manifestations scientifiques de diverses ampleurs (congrès, colloques, journées d'étude, séminaires). On insistera tout particulièrement sur l'encouragement des doctorant-es de l'équipe à s'investir dans la préparation de tels événements pour leur socialisation professionnelle. Plusieurs ont ainsi occupé un rôle central dans l'organisation d'événements regroupant des jeunes chercheur-es : Matti Suchier aux journées doctorales de l'Institut national du cancer en 2024, Mathieu Noir à la journée d'étude « **Le doctorat et après ?** : quelles perspectives après une thèse sur le vieillissement » en 2023 et Laura Jacquemard à celle des jeunes chercheurs du Rehal en 2021. D'autres se sont investis dans l'organisation d'événements accueillant un public plus large comme Simon Kechichian au colloque « **La forme scolaire aujourd'hui** : interroger le mode scolaire de socialisation et ses formes renouvelées » qui s'est déroulé en 2022 à l'ULL2. Par ailleurs, des membres de l'équipe MEPS participent aux comités scientifiques de manifestations reconnues : colloques « Retraite et vieillissement » et « Cartotète : représentations socio-spatiales et rapport à l'autre, aux autres » en 2023, colloques « La forme scolaire aujourd'hui », « Les ressources éducatives pour la formation au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur » et « La fabrique des mémoires » en 2022, congrès de l'AFS en 2021, etc.

Plusieurs membres de l'équipe MEPS sont investis dans le champ de l'édition scientifique en occupant différents rôles dans des comités de rédaction de revue scientifiques reconnues (*Espaces et sociétés*, *Gérontologie et société*, *Lien social et politiques*, *Sciences sociales et sport* et *Sensibilités*). L'équipe est particulièrement active au sein des Presses universitaires de Lyon, dont Jean-Yves Authier dirige la collection « **Sociologie urbaine** » depuis 2013 et d'autres membres participent au comité de lecture.

L'équipe MEPS est présente dans diverses instances de pilotage de la recherche à l'échelle locale (Loïc Bonneval est par exemple le référent scientifique Progedo de la plateforme universitaire de données Panels à la MSH-LSE depuis 2020) et nationale (Isabelle Mallon préside depuis 2023 le conseil scientifique du colloque et de la publication co-pilotée par la Direction générale de la cohésion sociale et le Credoc sur les vulnérabilités). Ses membres sont également nombreux à être investis dans des instances d'expertise scientifique à différentes échelles : pour l'octroi de prix scientifiques (prix de la fondation Gabriel-Péri, prix de thèse de l'ULL2), pour l'attribution de financements de projets de recherche (FNS, Gérontopôle Aura, programme de regroupements stratégiques du Fonds de recherche du Québec, Société et culture de la région Grand-Est) et pour l'octroi de subventions à des revues scientifiques (commission Histoire et SHS du Centre national du livre).

L'équipe MEPS accueille régulièrement des personnalités scientifiques reconnues, principalement dans le cadre collectif de son séminaire, qui est un lieu central d'échanges entre les membres de l'équipe et des chercheurs et chercheuses extérieurs autour de la problématique scientifique de la socialisation. Sur la période de référence, le séminaire de l'équipe MEPS a accueilli : Yaëlle Amsellem-Mainguy, Anne-Marie Arborio, Stéphane Beaud, Chrystel Coton, Martine Court, Muriel Darmon, Christine Détrez, Yassin El Chazly, Élie Guérait, Marie-Hélène Lechien, Wilfried Lignier, Pascal Marichalar, Gilles Moreau, Sophie Orange, Paul Pasquali, Michel Pialoux, Nicolas Renahy, Fanny Renard et Yann Rénisio. Et au-delà du contexte régulier que représente le séminaire d'équipe, MEPS a accueilli *Rémi Deslyper* en délégation CNRS (2022-2023) et *Montserrat Emperador Badimon* dans le cadre d'une bourse Marie-Curie (2024).

### Référence 4. La production scientifique de l'équipe respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

L'équipe MEPS respecte le RGPD dans le cadre de ses recherches et défend une politique de publication éthique, où chaque chercheur-e ne signe que des articles sur lesquels sa participation a été effective. Elle s'attache à mettre en œuvre la stratégie opérationnelle de ses tutelles en matière d'intégrité scientifique et de science ouverte en encourageant ses membres à suivre les accompagnements mis en place en la matière à l'échelle du CMW ou des tutelles : formations et séances « Halathon » pour le dépôt des travaux sur HAL, ateliers de sensibilisation au RGPD...

### Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

#### Référence 1. L'équipe se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

L'équipe MEPS a établi plusieurs partenariats conventionnés avec des acteurs du monde culturel, économique et social. Ces partenariats s'inscrivent d'abord dans le cadre d'activités de recherche financées par diverses institutions locales et nationales. Ainsi, la recherche « Le voisinage : quelle contribution à l'intégration sociale » (2018-2021) dirigée par Jean-Yves Authier a bénéficié du soutien financier de l'USH (140 582 €), l'Agence nationale à la cohésion des territoires (101 438 €), l'Institut pour la recherche de la CDC (26 156 €), la Métropole de Lyon (18 000 €), la Ville de Paris (20 000 €) et le Plan urbanisme construction architecture (21 000 €). Enfin, certains partenariats prennent la forme d'activités de recherche collaborative, comme c'est le cas du projet **Ressources vivantes du matrimoine artistique des arts de la rue** (2021-2023) menée par Sophie Denave, coordonnée par la metteuse en scène Nathalie Veuillet et la Fédération des arts de la rue Aura, financé par le ministère de la Culture (13 000 €).

D'autres partenariats avec des acteurs non académiques s'établissent à travers le financement de thèses, en convention Cifre, notamment : Cnaf (Laura Jacquemard, dir. Jean-Yves Authier), Institut Paul Bocuse (*Fairley Le Moal*, dir. Isabelle Mallon et John Coveney), Leroy Merlin Source (Damien Rondepierre, dir. Isabelle Mallon et Michel Lussault) et Métropole de Lyon (**Camille Marqueton**, dir. Loïc Bonneval et Sylvie Monchatre).

En cohérence avec sa politique de recherche, les membres de l'équipe MEPS s'attachent à répondre aux sollicitations du monde non académique en veillant à garder la maîtrise de leur autonomie scientifique, que ce soit dans la définition de leurs objets de recherche ou dans la manière d'envisager la production et l'intervention scientifique à destination des acteurs socio-économiques et culturels. Cette posture est portée notamment par les membres de l'équipe qui participent à l'axe Trames.

#### Référence 2. L'équipe développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Du fait de la variété des questions de socialisation qu'abordent leurs recherches, les membres de l'équipe MEPS sont encouragés à diffuser leurs résultats auprès d'une diversité d'acteurs du monde social, économique et culturel impliqués dans les domaines de l'habitat, de la culture, de la santé, du sport, etc. Que ce soit à travers des interventions orales ou par le biais de rapports écrits, les membres de l'équipe MEPS ont par exemple diffusé leurs travaux auprès du ministère de la Culture (Sophie Denave sur les inégalités de genre dans les arts de la rue), de l'Observatoire partenarial de l'habitat de la Métropole de Lyon (Loïc Bonneval sur l'accession à la propriété des jeunes ménages dans l'agglomération lyonnaise), du Centre régional d'informations pour l'agir solidaire et du Réseau des consultants en gérontologie (Isabelle Mallon sur la place des professionnels dans la relation aidant-aidé), du syndicat des footballeurs professionnels (Frédéric Rasera sur le poids du capital scolaire chez les fondateurs de l'Union nationale des footballeurs professionnels) et encore du Centre social La farandole (Perrine Agnoux sur les jeunes rurales et l'orientation).

Du fait de leur expertise, les membres de l'équipe MEPS sont également sollicités pour fournir éclairages et recommandations aux acteurs du monde social, économique et culturel : Commission nationale consultative des droits de l'Homme (Stéphanie Tralongo sur l'accès à l'éducation supérieure à l'ère du numérique, 2020), Société française d'oncogériatrie (Isabelle Mallon sur la surmortalité des patients âgés en oncologie, 2022), Métropole de Lyon (Jean-Yves Authier, membre du comité scientifique du projet « Grande Porte des Alpes » 2022-2023), ATD Quart-monde (Perrine Agnoux sur la précarité des femmes dans les territoires ruraux, 2023).

#### Référence 3. L'équipe partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Guidés par des enjeux scientifiques, les membres de l'équipe MEPS n'en sont pas moins ouverts à des manifestations à destination du grand public. Ils mettent leurs compétences scientifiques au service de la production d'événements divers en y occupant différents rôles. Ils interviennent dans le cadre de conférences publiques ou de tables rondes organisées par des bibliothèques municipales, librairies, universités populaires, associations, cité internationale de la gastronomie, etc. Mais leur participation peut prendre d'autres formes : Sophie Denave a par exemple siégé en 2021 au jury professionnel de la 6<sup>e</sup> édition du festival Interférences organisé par l'association lyonnaise Scènes publiques, et Frédéric Rasera a animé un atelier mêlant dessin et sociologie à destination des enfants et des adultes dans le cadre de la Fête de la science 2023, en collaboration avec la dessinatrice Hélène Georges avec qui il a co-écrit une bande dessinée sociologique (*L'Amour du maillot*, Casterman, coll. « Sociorama », cf. **Portfolio 25**).

Les enjeux de diffusion et de médiation des sciences sociales sont au cœur des préoccupations de l'équipe MEPS. Les chercheur-es de l'équipe y participent en intervenant dans différents médias (presse écrite, émissions de radio, de télévision, podcasts) régionaux, nationaux et internationaux, généralistes (*Libération*, *Le Monde*, *Mediapart*, *The Conversation*, *France Inter*, etc.) ou spécialisés sur différentes thématiques (*Le Monde*

*campus*, *Les Échos*, *L'Équipe*, etc.). Soucieux d'être réflexifs sur les manières de délivrer un message scientifique de qualité, des membres de l'équipe ont participé à des échanges sur ce sujet, notamment dans le cadre d'une séance de l'axe Trames consacrée à l'interaction avec les médias (2024).

Outre leur engagement dans la formation des étudiant-es à l'Université, les membres de l'équipe MEPS interviennent aussi en contexte scolaire auprès d'élèves du primaire et du secondaire, dans le but de leur faire découvrir et de les initier au raisonnement sociologique et à l'enquête de terrain, à partir de leurs propres travaux de recherche. **Garance Deléris** est intervenue auprès de classes de primaire (CP et CE2 d'écoles de Saint-Étienne) et de collège (6<sup>e</sup> du collège La Tourette de Lyon) pour présenter le métier de sociologue et animer des ateliers d'initiation à l'entretien sociologique. Sollicité par des professeurs de sciences économique et sociales du Lycée de Belleville en Beaujolais, Frédéric Rasera est intervenu en 2024 auprès de lycéens pour montrer comment un sujet apparemment mineur comme « le football » pouvait être appréhendé de manière à soulever des questionnements sociologiques généraux.

### 3.2.7 Autoévaluation du pôle d'appui à la recherche (PAR)

Le pôle d'appui à la recherche (PAR) regroupe les 13 personnels ITA et ITRF de l'unité. Il se subdivise en **deux** sous-pôles aux **missions** distinctes :

- Le sous-pôle **Support** de l'unité en matière d'**administration** et de **gestion**. Il est composé d'une secrétaire générale, d'un responsable financier et de quatre gestionnaires d'équipe, dont une assure le rôle de **correspondante des doctorant-es** (5 ETP) ;
- Le sous-pôle **Accompagnement** de la recherche. Il est composé d'un technicien en **informatique** et de six ingénieur-es d'études qui assurent des fonctions de **documentation**, de **communication**, d'**analyse de données**, d'**édition** et de **médiation** scientifiques (6,3 ETP).

#### Domaine 1. Objectifs (scientifiques), organisation et ressources de l'équipe

**Référence 1. Le pôle s'est assigné des objectifs (scientifiques) pertinents et il s'organise en conséquence.**

- ☐ **Support** : Le secrétariat général et la coordination budgétaire et financière du CMW sont organisés au niveau de l'unité, en lien étroit avec la direction. En revanche, la gestion est organisée par équipe : chaque gestionnaire est au service d'une ou plusieurs équipes, selon une **logique de site**. **Noa Achour** et **Maha Vigneau** gèrent respectivement les crédits CNRS et UJM des équipes POCO et CP implantées sur le site Tréfilerie de l'UJM. **Férouze Guitoun** gère les crédits ENSL de l'équipe DPCS localisée sur le site de l'ENSL. **Priyanka Valleix** gère les crédits CNRS et ULL2 des équipes TIPO et DVP sur le site de la MSH-LSE ainsi que les crédits du pôle budgétaire commun. **Kamel Guerchouche**, responsable financier de l'unité, gère les crédits CNRS de l'équipe DPCS ainsi que les crédits CNRS et ULL2 de l'équipe MEPS, implantée à Bron. Cette organisation facilite le traitement des demandes de financement et des missions. L'objectif est double : veiller à la bonne utilisation de nos crédits et aboutir à une gestion optimale, dans le respect des stratégies, des procédures et des outils de chaque tutelle.  
L'organisation mise en place vise à fournir une **continuité de service** : en l'absence d'un-e gestionnaire, une adresse mail générique permet aux collègues présent-es d'assurer le relai pour traiter les demandes. Le sous-pôle Support se réunit une fois par mois avec la secrétaire générale, **Aude Chapelon**, ou un membre du bureau de direction, pour faire le point sur les dossiers en cours. Ces réunions permettent aux collègues de se rencontrer puisque toutes et tous travaillent sur des sites différents.
- ☐ **Accompagnement** : S'ils sont chacun affectés à un site, les personnels d'accompagnement sont mobiles et interviennent de façon **transversale** pour répondre aux besoins de l'unité, des équipes, des projets, des axes et des membres de l'unité. Ils assurent le fonctionnement des équipements informatiques (**Rachid Ounissi**), l'actualisation du site Internet, la communication, mais aussi la veille, la formation et l'accompagnement méthodologiques dans leurs domaines de spécialité : analyse de données quantitatives et statistique (**Julien Barnier** et **Karine Pietropaoli**) ; analyse de données qualitatives (**Muriel Pommier**, **Jeanne Drouet** et **François Féliu**) ; méthodes visuelles (**Jeanne Drouet**) ; documentation (**Élisa Espinosa** et **François Féliu**) ; édition et publication (**Agnès Cavet** et **Afifa Zenati**) ; médiation scientifique (**Amaury Castino**). Notons que plusieurs membres du sous-pôle participent aux travaux des axes transversaux et que deux d'entre eux en sont coanimateur-ices (axe Santé et axe Trames).

Deux fois par an, l'équipe de direction du CMW réunit séparément les deux sous-pôles. Ces réunions, suivies d'un repas partagé, permettent de planifier les projets, d'ajuster l'organisation et d'entretenir une dynamique de travail cordiale.

**Référence 2. Le pôle dispose de ressources adaptées à ses objectifs (scientifiques), à son profil d'activité et à son environnement (de recherche) et il les mobilise.**

#### Ressources humaines

- ☐ **Support** : Au début du quinquennat, l'absence d'un poste stable de secrétaire générale a placé le sous-pôle en difficulté, générant surcharges de travail et conflits. Cependant, depuis l'arrivée d'Aude Chapelon en mai 2021, l'organisation du pôle Support a été optimisée et ses membres ont développé un véritable esprit d'équipe, qui les rend à la fois efficaces, réactifs et toujours soucieux d'améliorer le service rendu. Piloté par Kamel Guerchouche, le sous-pôle Support gère les crédits des équipes de manière coordonnée, dans le respect des règles et procédures de nos tutelles. Chacun et chacune apporte ses compétences et connaissances dans son domaine d'expertise et contribue à faire en sorte que ce sous-pôle soit, comme son nom l'indique, un véritable *support* pour l'unité.  
C'est sur une initiative de Priyanka Valleix durant la crise du Covid que s'est élaborée la fonction de « correspondante des doctorant-es » qu'elle assure aujourd'hui, en plus de son rôle de gestionnaire. Devenue



indispensable au sein de CMW, cette fonction a permis d'améliorer très sensiblement l'intégration et l'accompagnement des doctorant·es dans toutes les étapes et dimensions de leur vie au laboratoire. Le *Guide du doctorat au CMW* réalisé en 2024 est un précieux produit de ce travail (cf. **Portfolio 34**).

- **Accompagnement** : Entre 2022 et 2024, les départs successifs de trois ingénieur·es n'ont été que partiellement compensés par l'arrivée de deux nouveaux collègues. Ce mouvement a fait évoluer la gamme de compétences du sous-pôle. Le laboratoire a ainsi perdu un développeur informatique, une experte en méthodes visuelles et une documentaliste, tandis qu'il a intégré un médiateur scientifique et un ingénieur en analyse des données, au profil polyvalent. On peut souligner que les fonctions de communication de l'unité (actualisation du site internet et production de la *Lettre d'information* mensuelle) se sont partagées entre des collègues dont ce n'est pas la spécialité. De même, la maintenance et l'évolution technique du site internet, dont la refonte est nécessaire, requièrent une compétence de développeur qui n'est plus disponible à ce jour.

#### Ressources financières

Le pôle PAR ne dispose pas d'une enveloppe budgétaire dédiée. Ses frais d'équipement, de fonctionnement et de déplacement sont assez modestes. Ils sont pris en charge par l'unité sur le pôle budgétaire commun, après validation par le bureau de direction.

#### Référence 3. Le pôle dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique (scientifique) et à ses objets (de recherche).

Les personnels du pôle PAR sont dotés des matériels informatiques, bureautiques et techniques leur permettant de travailler dans des conditions optimales. Durant le quinquennat, la direction du CMW a veillé à moderniser et à adapter les postes de travail des personnels, y compris à domicile (télétravail induit par les confinements, puis par l'élargissement des protocoles des tutelles).

Ils et elles sont encouragé·es à actualiser et à mutualiser leurs compétences en suivant des formations ou des journées professionnelles relevant de leurs métiers respectifs.

#### Référence 4. Les pratiques du pôle sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Les membres du pôle se conforment aux règles et directives des tutelles dans tous les domaines. Plus encore, **ils contribuent à leur diffusion et à leur bonne mise en pratique au sein de l'unité.**

Par exemple :

- les gestionnaires veillent à appliquer les mesures de réduction de notre empreinte carbone (cf. 3.1) en privilégiant les missions en train, les buffets végétariens, le regroupement des commandes de matériel, de fournitures ou d'ouvrages...
- lorsqu'ils sont associés à des projets de recherche collectifs, les personnels peuvent accompagner les chercheur·es dans les démarches auprès du délégué à la protection des données de l'unité ;
- lors des formations ou ateliers méthodologiques qu'ils animent, les personnels d'accompagnement explicitent les règles de protection des données et les directives de sécurité informatique. Ils recommandent aux chercheur·es et doctorant·es l'usage exclusif d'outils *professionnels* (logiciels, *clouds* institutionnels, enregistreurs...) et peuvent les conseiller sur le choix de ces outils. Une rubrique **Boîte à outils** a été créée à cette fin par Priyanka Valleix sur le site internet du laboratoire. Elle contribue notamment à valoriser les outils et ressources mis à disposition par les quatre tutelles et par le laboratoire à l'usage de toutes et tous.

### Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité (scientifiques) du pôle

#### Références 1 et 2. Le pôle est reconnu pour ses réalisations (scientifiques) qui satisfont à des critères de qualité et ses activités (de recherche) donnent lieu à une production (scientifique) de qualité.

##### Support

Les membres du sous-pôle participent au montage financier des différents projets des chercheur·es et enseignant·es chercheur·es.

En matière financière, le sous-pôle a mis en place une **gestion des risques** et instauré un véritable dialogue de gestion entre les porteurs de projets, les financeurs et les tutelles. Le but est, en interne, d'obtenir des crédits et de veiller à leur bonne utilisation et, en externe, de contribuer à faire du CMW un acteur solide en qui les organismes peuvent avoir confiance.

Sous l'impulsion de Kamel Guerchouche, le sous-pôle a élaboré une nouvelle procédure pour le traitement des demandes de financement des doctorant·es. Votée en conseil de laboratoire fin 2024, cette procédure a

pour objectifs de faciliter l'expression des demandes, d'harmoniser les principes et modalités de leur traitement, quelle que soit l'équipe, et d'en fluidifier la gestion.

En matière de ressources humaines, un circuit d'accueil des nouveaux et nouvelles entrant-es a été mis en place. Cette procédure est indispensable pour un laboratoire comme le CMW qui réunit de nombreux personnels employés par quatre tutelles et implantés sur quatre sites. Ainsi, un formulaire en ligne permet de collecter les informations administratives nécessaires à la bonne installation du ou de la nouvelle collègue : attribution d'un bureau, accès aux diverses ressources du site et des tutelles... À son arrivée, chaque collaborateur-ice reçoit une notice d'accueil sur laquelle figurent toutes les informations nécessaires à son installation et à la connaissance de son environnement professionnel. Cette notice varie selon la tutelle employeur, puisque les droits, devoirs et procédures ne sont pas tous identiques. En outre, chaque rentrée universitaire, le sous-pôle organise une réunion d'accueil des nouveaux et nouvelles doctorant-es, à laquelle les collègues du sous-pôle Accompagnement participent également.

### Accompagnement

Les contributions du sous-pôle Accompagnement prennent diverses formes :

- **Participation à des projets de recherche** : veille documentaire et bibliographies thématiques ; analyse de données...
- **Participation à la production de médias** : posters, film, podcasts... (cf. **Portfolio 26 et 30**).
- **Aide à la décision** : l'expertise du sous-pôle Accompagnement est parfois mobilisée avant l'achat d'outils spécialisés. Par exemple, Muriel Pommier et Thibaut Rioufret (laboratoire Triangle) ont réalisé une comparaison des logiciels d'analyse de données qualitatives (Caqdas) du marché et produit un **document de synthèse** qui a permis d'orienter les choix d'acquisition du laboratoire. Pour la transcription d'entretiens, le sous-pôle a participé au choix d'un outil gratuit, Whisper, qui utilise l'intelligence artificielle. Cette solution évite l'achat de nouvelles licences payantes du logiciel Noota.
- **Organisation de formations méthodologiques** : cycle « Parcours quanti » dispensé entre 2018 et 2022, ouvert aux membres du CMW mais aussi d'autres laboratoires de la MSH-LSE (Archéorient, Cercrid, Triangle) ; ateliers quanti (2018-2020) ; journées d'études sur la conduite d'un entretien biographique puis sur son analyse, coorganisées avec le Laboratoire de l'éducation (2022-2023) ; atelier sur les outils de transcription automatique ; formations à l'utilisation de HAL ; formation « Le travail de l'écrit en thèse de SHS », dans le cadre de l'ED 483 (cf. **Portfolio 31**). Plusieurs membres interviennent également dans la formation des étudiants de master à l'ENSL et à l'ULL2, sur l'enquête de terrain, la réalisation d'un poster de médiation scientifique et la préparation d'un manuscrit pour l'édition.
- **Coanimation de séminaires** : « Rendez-vous doc' » (8 séances entre 2019 et 2020) centrés sur le visionnage et l'échange autour de différents films ; séminaire « Lire / Relire les sciences sociales » du pré-master de l'ENSL, qui forme les étudiants à l'organisation de débats et aux méthodes de lecture critique...
- **Accompagnement individualisé** de chercheur-es et de doctorant-es sur une étape particulière de leurs travaux de recherche : choix d'un outil ; élaboration d'un protocole d'analyse de données ; « Halathons » pour l'aide au dépôt des publications dans des archives ouvertes...
- **Publication** : les membres du sous-pôle participent aux productions scientifiques des collectifs dans lesquels ils sont impliqués. Globalement, ils ont (co)publié des articles (n=11), des chapitres d'ouvrages (n=2) et ont participé à des communications (n=11) et des rapports de recherche (n=3), en nom propre ou de manière collective. Ils contribuent ainsi au rayonnement des recherches menées au sein du CMW. On peut encore noter que *Julien Barnier* a développé en 2022 une extension pour le logiciel R, appelée « Reinette », sous licence ouverte. Il en a fait la présentation lors d'un séminaire du réseau Mate-SHS.

Qu'il s'agisse de support ou d'accompagnement, le travail du pôle PAR est bien identifié et reconnu au sein de l'unité et il est souvent valorisé dans les assemblées générales. Les membres du laboratoire apprécient la compétence des personnels du pôle, leur réactivité dans le traitement des demandes mais aussi leur capacité d'initiative pour proposer des solutions ou des idées innovantes.

### Référence 3. Le pôle participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

#### Production éditoriale

Depuis plus de dix ans, le CMW est porteur de deux collections éditoriales en accès libre, auxquelles collaborent deux membres du sous-pôle Accompagnement :

- La revue électronique **Lectures** a pour vocation de rendre compte de l'actualité éditoriale des sciences sociales. Elle sollicite et signale les nouveautés que lui adressent quelques 300 éditeurs, puis elle en publie à flux continu des comptes rendus produits par un large réseau de chercheur-es, débutant-es ou confirmé-es. Son modèle économique collaboratif repose sur l'accès ouvert, la gratuité, le volontariat et la

convergence d'intérêt des différents acteurs. En moyenne sur la période, elle a signalé 600 publications et publié 300 comptes rendus par an ; en 2024, elle a reçu plus d'un million de visiteur·ses (cf. [Portfolio 32](#)). Agnès Cavet en a été rédactrice en chef jusqu'à fin 2023, encadrant une équipe de 4 à 8 doctorant·es du CMW et d'autres laboratoires. En 2024, la direction de *Lectures* a été reprise par ENS Éditions.

- La **Bibliothèque idéale des sciences sociales** (Bi2S) est une collection d'ENS Éditions qui a pour objet de rééditer des œuvres marquantes de l'histoire des sciences sociales. Elle compte aujourd'hui 20 titres, dont 7 publiés depuis 2019. Afifa Zenati en est chargée d'édition et de communication.

#### **Implication dans les instances « métiers »**

Les personnels d'accompagnement participent aux réseaux métiers du CNRS, au sein desquels ils peuvent à la fois actualiser et partager leurs connaissances : Réseau des ingénieurs en statistiques (**RIS**), réseau Méthodes analyses terrains enquêtes en SHS (**Mate-SHS**), réseau **Com'on** des communicants, réseau des Métiers de l'édition scientifique publique (**Médici**)...

Depuis 2024, François Féliu est co-animateur du groupe local Mate-SHS. Il a par ailleurs rejoint le Groupe d'action sur le numérique en SHS (Ganeshs) de l'UJM afin d'animer des actions de formation locales, en lien notamment avec l'IA.

Agnès Cavet est experte nationale pour la BAP F et formatrice-ressource pour les établissements de la région Aura. À ce titre, elle participe à des jurys de concours et anime des formations sur la rédaction et l'édition scientifiques.

Aude Chapelon fait partie du réseau national des formateurs et formatrices de la filière financière et comptable du CNRS. À ce titre, elle anime régulièrement des sessions de formation sur les outils du CNRS et participe au recettage des nouveaux logiciels. Elle répond également aux demandes d'assistance des utilisateurs sur ces différents outils de gestion.

#### **Référence 4. La production scientifique du pôle respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.**

Les personnels d'accompagnement se conforment aux principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Plus encore, **ils contribuent à la diffusion et à la mise en pratique de ces principes au sein de l'unité.**

En effet, les formations, Halathons, ateliers et, plus récemment, « Petits déj' méthodologiques » mensuels organisés par le sous-pôle Accompagnement sont autant d'occasions de présenter ou de rappeler les principes de la science ouverte, d'en expliciter les champs d'application et d'aider les chercheur·es et doctorant·es à les intégrer dans leurs pratiques quotidiennes.

### **Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société**

#### **Référence 1. Le pôle se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.**

Sans objet.

#### **Référence 2. Le pôle développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.**

*Jeanne Drouet* a participé à la création du court-métrage documentaire *Les filles, c'est fait pour faire l'amour* (cf. [Portfolio 27](#)).

#### **Référence 3. Le pôle partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.**

L'arrivée d'Amaury Castino en 2022 a permis de renforcer la compétence du CMW à mener des projets de médiation scientifique.

Dans le cadre du Congrès 2023 de l'AFS et en résonance avec la semi-plénière « Image et narrativité » organisée par le CMW, il a réalisé des supports de communication et exposé une série de posters sur les nouvelles formes d'écriture de la recherche en SHS, et les projets déjà réalisés dans ce sens au sein du CMW.

Il a également créé deux collections de podcasts en ligne (cf. [Portfolio 30](#)) :

- « Par interprétation » : interviews de chercheur·es du CMW sur leurs dernières productions ;
- « Démêler les fils » : faisant retour sur une enquête réalisée au CMW, ce podcast propose à des personnes en rétablissement de troubles schizophréniques de prendre la parole et de communiquer avec des auditeurs variés.

### 3.3 Synthèse de l'autoévaluation

#### 3.3.1 Synthèse de l'unité

Le Centre Max Weber présente différentes forces. Au plan scientifique, en attestent :

- son inscription dans différents domaines thématiques et paradigmes théoriques, qui contribuent aux débats scientifiques nationaux et internationaux comme aux politiques plus locales de ses établissements de tutelle ;
- sa capacité à mettre en œuvre des démarches participatives favorisant des collaborations de degrés variés avec des institutions, des organismes ou des personnes concernées, aux différentes étapes des enquêtes réalisées ;
- son implication dans des démarches de science ouverte et son intérêt soutenu pour la restitution et à la diffusion des connaissances scientifiques, par ses actions de médiation et par sa réflexivité sur les formes d'écriture et de partage des connaissances ;
- le nombre, la qualité et la variété de ses productions scientifiques, valorisées et débattues sur les scènes académiques comme auprès de publics plus larges (professionnel·les, personnes concernées, publics scolaires, grand public).

Au plan des dynamiques collectives internes et de la transversalité, différents espaces et moments scientifiques permettent de mettre en œuvre des collaborations et des synergies de recherche entre l'ensemble des membres du laboratoire : le séminaire transversal, le séminaire doctoral, les formations et réflexions sur les méthodes, les séances de séminaire mutualisées entre équipes, les axes transversaux et les Journées hors les murs ont fait progresser l'intégration collective au sein du laboratoire et ont renforcé les échanges entre les membres de l'unité. Cette intégration approfondie s'est traduite au plan organisationnel par un développement et un enrichissement des services que les personnels d'appui à la recherche apportent aux activités des chercheur·es du laboratoire, confirmé·es ou débutant·es. Les compétences techniques, l'investissement et la cohésion des personnels de support et d'accompagnement de la recherche constituent une force importante de l'unité.

Des points d'attention apparaissent toutefois, qui fragilisent ou affaiblissent la recherche au sein du laboratoire. Près des trois quarts de nos forces de recherche sont des *enseignant·es-chercheur·es*. Or, le poids croissant des missions liées à l'enseignement, tant les activités pédagogiques elles-mêmes que les responsabilités administratives qu'elles engagent et dans lesquelles les collègues sont très investi·es, freine déjà leurs investissements dans les activités de recherche, alors que la situation financière des universités réduit chaque année davantage le nombre de postes d'enseignant·es-chercheur·es. Les attentes administratives et les exigences de suivi et d'évaluation, tant pour la recherche que pour l'enseignement et les tâches d'intérêt général, sont de plus en plus élevées et absorbent une part significative du temps et de l'énergie des membres de l'unité, les détournant de leurs missions, questions, objets et pratiques de recherche. La reconfiguration des politiques, des environnements et des outils de la recherche, aux plans local, national et international, oblige également à investir de façon régulière des activités et des procédures nouvelles, pour des résultats parfois très incertains, en termes de simplification des soutiens à la recherche, de qualité des connaissances scientifiques ou de rayonnement des savoirs dans la société.

Le laboratoire se trouve parfois écartelé entre les perspectives et politiques de ses différentes tutelles, ce qui peut compromettre ses efforts de cohésion, de transversalité et d'intégration. Ainsi, l'unité est prise dans des injonctions paradoxales, qui sont au principe de débats internes assez vifs puisqu'elles mettent en question nos pratiques et nos objectifs de recherche. De manière saillante, l'encouragement à l'internationalisation s'affronte directement aux impératifs de transition écologique et de réduction de nos émissions de gaz à effet de serre ; l'encouragement à une science plus ouverte, avec et pour la société, est encore insuffisamment pris en compte dans les normes de l'excellence scientifique ; enfin, l'exigence de professionnalisation de nos doctorant·es se heurte à la raréfaction des postes académiques et à la faible reconnaissance du doctorat dans le monde économique, particulièrement en sociologie.

#### 3.3.2 Synthèse de l'équipe 1 TIPO

L'équipe TIPO a pour force de fédérer des approches plurielles du travail au sens large (travail, emploi, organisations, professions et institutions). Ses membres mobilisent des méthodologies variées et originales : entretien, observation (participante ou non), ethnographie, questionnaire, intervention sociologique. Au croisement de ces thématiques et approches, des recherches collectives témoignent de la vitalité des échanges scientifiques en interne.

L'équipe TIPO est animée par un binôme tournant qui s'appuie sur un outil de gestion partagé en ligne. Ses membres entretiennent des liens avec leur environnement : direction de masters de l'ULL2 nourrissant la formation des apports récents de la recherche, inscription des travaux dans les priorités des tutelles, collations



scientifiques locales et nationales (disciplinaires et interdisciplinaires), tradition de coopération avec les milieux professionnels (recherche-action, vulgarisation, réponse à des appels à projet). Ces forces se traduisent par une production intellectuelle variée, à destination du monde scientifique et de la société civile, à l'échelle nationale aussi bien qu'internationale.

L'équipe TIPO reste néanmoins vigilante quant à la baisse de son nombre de doctorant·es et souhaite renforcer sa dimension internationale. La charge administrative pesant sur les enseignant·es-chercheur·es constitue une faiblesse avec laquelle composer pour prendre en charge ces différents défis.

### 3.3.3 Synthèse de l'équipe 2 DVP

L'équipe DVP se distingue par un dynamisme et une vitalité scientifique qui peuvent être caractérisés d'abord, par ses **objectifs scientifiques** et ses **ressources**. Un séminaire d'équipe regroupant les membres autour d'une présentation scientifique originale est le socle d'échanges riches, notamment avec les personnes invitées, permettant de créer des liens durables avec d'autres laboratoires et instituts de recherche. Des chercheur·es associé·es enrichissent les réflexions de l'équipe, en proposant des terrains, méthodes et paradigmes théoriques différents. En termes de **rayonnement scientifique**, les membres de l'équipe publient dans de nombreuses revues prestigieuses nationales et internationales, organisent de nombreux colloques et journées d'étude, participent à des comités de rédaction de revue, coordonnent et sont impliqués dans des projets de recherche collectives (ANR, groupes d'exploitation d'enquêtes statistiques) et représentent la discipline dans différentes instances (CNU, AFS). Enfin, les membres **inscrivent leurs activités de recherche dans la société**, avec un attachement réel à la science ouverte. C'est notamment le cas de l'investissement dans l'axe transversal Trames, la participation à des podcasts et la réalisation de supports originaux de transmission des savoirs, comme la réalisation d'un film sociologique. Notre équipe se retrouve toutefois fragilisée par la perspective du départ à la retraite de plusieurs membres, qui menace sa viabilité.

### 3.3.4 Synthèse de l'équipe 3 POCO

L'unité de l'équipe POCO s'accomplit à la croisée entre des enquêtes ethnographiques, des parti-pris théoriques et épistémologiques et des centres d'intérêt convergents, plutôt que par un domaine d'objet, même au sens large. Cette unité se caractérise par une focalisation sur les pratiques de soin se portant autant à l'endroit des choses et de l'environnement, d'une part, que des personnes, d'autre part, et ce en pratiquant une sociologie d'inspiration pragmatique et/ou pragmatiste. Cette forte cohérence problématique et épistémologique des questionnements et manières d'envisager et de pratiquer la recherche en sciences humaines et sociales constitue la principale force de l'équipe, et ce notamment à travers le séminaire interne de l'équipe.

Cette originalité constitue également un point d'attention pour l'équipe, lié au fait que la sociologie particulière défendue à POCO rend les recrutements de collègues compliqués, que ce soit pour des postes de titulaires ou de non-titulaires. La situation de l'université et de l'enseignement supérieur et de la recherche est un autre point d'attention, voire d'alarme pour les membres de l'équipe, fortement impliqués dans les responsabilités collectives, ce qui amoindrit leur temps de recherche.

### 3.3.5 Synthèse de l'équipe 4 CP

L'équipe Cultures publiques travaille sur trois thèmes : 1) Problèmes publics et cultures publiques (subdivisé en Problèmes publics, « vulnérabilités » et corporités et Approches sociopolitiques des problèmes publics) ; 2) Mémoires, patrimoines, urbanités et cultures publiques ; 3) Publics des activités culturelles, secteur public de la culture et recherches participatives. Basée à Saint-Étienne, elle compte 6 permanent·es (2 PU, 4 MCF), 9 non-permanent·es et 11 doctorant·es (6 salarié·es, 2 sous contrats, 3 sans financement). Elle a récemment connu des mouvements d'arrivée et de départ (dont 5 soutenances de thèse) qui ont conduit à une légère évolution des thématiques – ceci présentant de nouveaux défis. Elle dispose chaque année d'une dotation de sa tutelle principale (UJM) et de financements obtenus dans le cadre de nominations (IUF) et d'appels à projets (dont ANR et IRESP). Au cours de la période, elle a produit : 60 articles et 2 numéros spéciaux dans 47 revues nationales et internationales de renom ; 36 communications ; 3 monographies ; 2 ouvrages collectifs ; 15 chapitres d'ouvrages ; 12 rapports de recherche ; 4 documents de travail. Plusieurs membres de l'équipe exercent des responsabilités dans des comités scientifiques et des responsabilités éditoriales dans des revues ou des collections d'ouvrages. Ils participent aussi à des comités scientifiques dans des instances de la société civile (12 rapports publics).

### 3.3.6 Synthèse de l'équipe 5 DPCS

L'équipe DPCS présente plusieurs forces qui témoignent de son dynamisme. Malgré un effectif relativement réduit, elle affiche une production scientifique importante. Le nombre élevé d'ouvrages et d'articles publiés dans des revues de renom démontre la qualité et la rigueur de ses travaux. Depuis 2019, la part des publications non francophone a augmenté, avec une visibilité accrue à l'international. Le dynamisme de l'activité de recherche de l'équipe DPCS est également notable par la diversité et l'importance des financements obtenus. Qu'ils proviennent de l'ANR, du CNRS ou d'autres sources (INAC, INJEP...), ces soutiens financiers témoignent de la pertinence et de l'innovation des projets menés par l'équipe. Les membres de l'équipe DPCS sont

bien identifiés dans leurs champs de recherche respectifs. Cette reconnaissance s'exprime par le nombre et la diversité des responsabilités éditoriales assumées par les membres de l'équipe ainsi que par les nombreux séjours réalisés dans des universités étrangères. L'équipe DPCS est fortement engagée dans la diffusion de ses résultats de recherche, au sein de la communauté de chercheurs comme auprès de publics plus larges. Cet engagement se manifeste par l'organisation et la participation à des conférences nationales comme internationales et par des interventions variées auprès d'associations, d'administration, etc. Ces collaborations contribuent à renforcer l'impact de leurs travaux sur la société. Enfin, l'intégration des doctorant-es et des membres non permanents est importante pour l'équipe DPCS. Le séminaire de recherche mensuel joue un rôle crucial à cet égard, offrant une plateforme régulière pour les échanges et les discussions sur les travaux en cours. Ce séminaire favorise un environnement collaboratif et stimulant, essentiel pour le développement professionnel des jeunes chercheur-es.

L'équipe DPCS, basée à l'ENS de Lyon, bénéficie d'un environnement favorable à la recherche, qui lui donne également accès à de « bon·nes » étudiant-es de sciences sociales, bien qu'en nombre restreint. Si le fait que les effectifs permanents de l'équipe restent relativement réduits contribue à sa cohésion, leur croissance sur la période examinée s'est accompagnée d'un élargissement des domaines et thématiques étudiés, y compris par des collaborations interdisciplinaires inédites, qui est certes un signe de renouvellement mais tend aussi à affaiblir quelque peu sa cohérence.

### 3.3.7 Synthèse de l'équipe 6 MEPS

L'équipe MEPS se définit par un solide ancrage théorique sur les questions de socialisation, dans un contexte de diffusion de ce concept à l'échelle nationale et internationale. Cet ancrage théorique permet une unité scientifique forte qui conduit à proposer des séminaires sur des thématiques variées, offrant des échanges avec divers champs de la sociologie. Les séminaires visent également à renforcer l'intégration des doctorant-es à l'équipe et à leur permettre de tisser des liens avec des chercheur-es d'autres laboratoires. Les doctorant-es sont par ailleurs particulièrement bien accompagnés sur le plan matériel afin de bénéficier des meilleures conditions de travail possibles.

Les membres de l'équipe publient dans des revues de sociologie générale et thématique de premier plan, permettant une large diffusion des travaux produits. Ils organisent également des événements scientifiques sur le plan national et international et s'investissent dans les instances de recherche et les sociétés savantes. Enfin, ils participent à produire du savoir à destination du grand public dans le but de diffuser les connaissances les plus récentes sur les questions de socialisation.

L'équipe MEPS souffre néanmoins de l'absence de chercheur-e CNRS pour soutenir davantage l'activité scientifique. Tous les membres de l'équipe sont engagés dans des charges d'enseignement relativement lourdes et de nombreuses responsabilités pédagogiques qui contraignent fortement le travail de recherche.

### 3.3.8 Synthèse du pôle d'appui à la recherche (PAR)

Le pôle PAR présente plusieurs forces : sa force numérique, la complémentarité des compétences de ses membres, sa bonne organisation, sa cohésion interne et sa réactivité aux demandes du laboratoire, des équipes et des chercheur-es, débutant-es ou confirmé-es.

Ses faiblesses sont principalement liées aux évolutions de son effectif (concours, mutations, départs en retraite), qui peuvent brutalement priver le laboratoire de compétences essentielles, difficiles à compenser sans nouveaux recrutements. Fin 2024, ce sont déjà les fonctions de communication, de documentation et de développement informatique qui souffrent de l'absence d'ingénieur-e qualifié-e ; à court terme, les fonctions d'édition seront également en défaut.

## 4. TRAJECTOIRE

### 4.1 Trajectoire de l'unité

Le Centre Max Weber est issu de la réunion en plusieurs temps de laboratoires de sociologie aux inscriptions théoriques affirmées, positionnées en différents points de l'espace sociologique. Depuis sa création en 2011, directions successives, chercheur·es, confirmé·es et débutant·es, personnels de support et d'accompagnement de la recherche œuvrent à **construire et à renforcer des dynamiques collectives au sein du laboratoire**, pour développer et soutenir des réalisations scientifiques originales et de qualité, diffusées et débattues au sein des cercles académiques et en dehors, avec les personnes directement concernées par ces recherches, profanes ou professionnelles, comme avec le grand public.

La mise en œuvre de dynamiques transversales et de collaborations internes à l'unité se fait de manière souple, en construisant des collectifs de travail d'ampleur et de durée variables, à travers notamment le séminaire transversal, les axes transversaux et les séminaires inter-équipes. Ces dynamiques transversales se nourrissent également des collaborations pédagogiques nouées entre les nombreux et nombreuses enseignant·es-chercheur·es de l'unité.

Comme partout, la pandémie de Covid-19 est venue bouleverser le déroulement des activités du laboratoire, donnant un coup d'arrêt à nombre d'entre elles (enquêtes de terrain, manifestations scientifiques, vie des collectifs...) et faisant émerger dans l'urgence de nouveaux besoins (conditions matérielles de télétravail, enseignement et réunions en distanciel, prévention des risques psycho-sociaux liés à l'isolement et à la précarité...). Les confinements ont été l'occasion d'observer des différences d'organisation et de soutien entre les établissements de tutelle mais aussi entre les équipes du laboratoire, et d'en mesurer les impacts sur l'activité des membres. Nous en avons tiré des leçons pour mieux harmoniser nos pratiques, en particulier dans l'encadrement et le soutien du travail des doctorant·es.

Le CMW a pour particularité d'être le **seul laboratoire de sociologie sur le site de Lyon et Saint-Étienne**. Sa trajectoire s'inscrit dans la continuité des perspectives fondatrices de l'unité, en premier lieu dans l'**attachement à son caractère disciplinaire et aux approches défendues par la sociologie, tant du point de vue des méthodologies que de la déontologie**. Cet attachement est également attentif à conserver la pluralité des inscriptions scientifiques et thématiques et à initier des **activités de dissémination et de valorisation des connaissances** produites aux échelles locale, nationale et internationale. Le laboratoire compte des expert·es reconnu·es ; cette expertise est essentielle dans le cadre de la formation doctorale et elle permet une activité significative en termes de réalisations, de production et de valorisation scientifiques, tout en générant des collaborations dans le cadre de GIS et de réseaux. Cette dynamique sera poursuivie, avec une attention portée aux initiatives visant à créer ou à participer à des consortiums interdisciplinaires ou internationaux. De même, le soutien à la visibilité de nos projets et de nos résultats scientifiques, à travers des actions de médiation et de communication, sera renforcé. Dans cette perspective, la refonte du site web du laboratoire constitue un des chantiers des prochaines années.

La trajectoire de l'unité est marquée par la **montée en puissance de la « recherche par projet »**. Celle-ci se manifeste par un **nombre croissant de contrats de recherche financés** par diverses institutions ou organisations (agences de la recherche, départements de différents ministères – notamment de la Culture, du Travail, de la Santé et des Affaires sociales – et fondations) mais aussi par la mise en œuvre de **projets en partenariat** avec des collectivités locales, des entreprises ou des associations, dont les thèses Cifre constituent une dimension saillante. En lien avec les cellules de valorisation des tutelles, en particulier Ability, le CMW et ses membres entendent renforcer cette dynamique, notamment par la **réponse à des appels à projets européens** dans l'objectif de créer des partenariats scientifiques et de faire émerger des consortiums. Dans le même temps, le laboratoire restera attentif à **accompagner et à favoriser des projets coopératifs et participatifs** avec des partenaires locaux, nationaux et internationaux, et à **encourager la montée en puissance de thématiques émergentes** par le biais de **recherches exploratoires**, notamment sur des opérations de plus courtes durées. Dans cette perspective, les dotations récurrentes de nos tutelles sont indispensables pour financer des projets innovants.

Si les thématiques ou les problématiques du travail, de la socialisation, de la famille, des questions urbaines, de l'approche pragmatiste, etc. ont fondé le CMW et demeurent centrales, de nouveaux enjeux se font jour et initient des projets de recherche audacieux et des collaborations inédites. Certaines de ces thématiques sont directement articulées aux projets des établissements de tutelle et de la MSH-LSE : problématiques de l'environnement et de la transition écologique ; de la santé et des acteurs de santé, y compris les patient·es et les proches ; et du genre, incluant les enjeux d'égalité ainsi que les questions relatives à la sexualité ou à la transidentité.

Les recherches innovantes et le renouvellement des thématiques de l'unité sont particulièrement portés par les doctorant·es, dont le nombre a baissé au cours des deux dernières années de la période évaluée. Cette

baisse s'inscrit dans une tendance nationale plus générale, possiblement liée à la raréfaction des postes académiques et à l'insuffisante reconnaissance du doctorat à l'extérieur des sphères académiques. Elle traduit aussi la politique de vigilance du laboratoire en matière de financement des thèses, contribuant à leur qualité et à leur soutenance dans des délais raisonnables.

**La pyramide des âges constitue un point d'attention pour la trajectoire du laboratoire.** 17 collègues se rapprochent de l'âge de la retraite ou sont déjà sur le départ, soit le quart de l'effectifs actuel. Pour le prochain contrat, le CMW devra donc veiller à **accompagner les fins de carrière**, vers l'éméritat pour ceux et celles qui le souhaitent, ou vers la retraite. La transmission des compétences et des savoir-faire au sein du laboratoire est ainsi un enjeu fort du prochain contrat, de même que le renouvellement des postes de chercheur·es et d'enseignant·es-chercheur·es, dans un contexte de sous-financement récurrent de l'enseignement supérieur et de la recherche que reflètent les difficultés budgétaires éprouvées par chacune de nos tutelles. Le **renouvellement des postes d'enseignant·es-chercheur·es en sociologie**, lié aux évolutions des offres de formation dans les établissements, et l'**attribution de postes de chercheur·es** à même de soutenir les dynamiques et le dynamisme des recherches, sont indispensables pour maintenir au plus haut niveau l'activité et les productions scientifiques du Centre Max Weber.

## 4.2 Trajectoires des équipes

### 4.2.1 Trajectoire de l'équipe 1 TIPO

Initialement centrée sur les thématiques des **organisations** et des **professions**, l'équipe TIPO a progressivement intégré de nouveaux objets et perspectives, grâce à ses derniers recrutements, jusqu'à couvrir la diversité présentée plus haut : approche du travail comme **activité**, **organisations positionnées comme « alternatives », inégalités et discriminations, santé au travail**, notamment dans le cadre des **régulations professionnelles**. Forte de ces évolutions, l'équipe TIPO souhaite ainsi **affirmer et approfondir ces nouvelles directions** de recherche à court et moyen termes.

Sur le plan méthodologique, l'équipe TIPO vise à la fois la continuation de son **positionnement mêlant recherche académique et recherche-action ou d'intervention**, et l'approfondissement de la **sociologie visuelle**, plus récemment développée. Celle-ci a en effet permis de proposer d'autres lectures du travail par le biais de l'analyse des normes sociales, des interactions non verbales, du rapport au corps au travail.

L'équipe TIPO se caractérise par ailleurs, depuis son origine, par ses liens variés avec des chercheur·es d'autres disciplines (psychologie sociale, clinique et du travail, ergonomie, droit, économie, science politique, sciences de gestion, sciences du langage...) et vise à poursuivre ces **collaborations pluridisciplinaires**.

Du point de vue de l'**inscription dans son environnement** de recherche mais aussi non académique, l'équipe TIPO réaffirme son positionnement. Celui-ci consiste tout d'abord à poursuivre sa collaboration soutenue avec les acteurs et actrices sociales, en particulier avec les milieux professionnels. Mais il repose également sur la poursuite de la dynamique de collaboration engagée avec d'autres équipes de recherche du laboratoire et du site de Lyon. L'équipe TIPO vise de plus à **maintenir et développer ses partenariats internationaux** (Italie, Canada, Suisse, Luxembourg, Mali, Iran, prise de contact aux États-Unis) ; en particulier grâce au soutien de doctorant·es ayant des terrains à l'étranger (Maroc, Turquie).

### 4.2.2 Trajectoire de l'équipe 2 DVP

La trajectoire scientifique de l'équipe DVP résulte d'une double dynamique, intellectuelle et humaine. D'un point de vue intellectuel, l'équipe a consolidé son apport à la sociologie des changements, des dynamiques et des transformations, qu'ils soient analysés du point de vue des normes ou des pratiques. Cette réflexion transversale a permis d'aboutir aux quatre thèmes présentés plus haut. D'un point de vue humain, l'arrivée de chercheur·es permanent·es et associé·es – travaillant sur la sexualité, sur les violences ou la parentalité par exemple – a contribué à renforcer les thèmes présentés. L'équipe DVP a ainsi cherché à approfondir certains aspects de son fonctionnement, en particulier sur les points suivants.

Les quatre thèmes structurants de l'équipe DVP seront portés, dans les années à venir, par **plusieurs projets, nationaux et internationaux**. À l'échelle nationale, deux projets ANR, pilotés par des chercheuses permanentes de l'équipe, débutent à l'automne 2024 : un premier sur l'accès à la parentalité des mères seules (Mumsolo, AAPG-JCJC, coordination Lara Mahi), un second sur la transition écologique et les familles (Famenv, AAPG-PRC, coordination Emmanuelle Santelli). Son ambition est de comprendre comment, à l'échelle des familles, les pratiques de la vie quotidienne sont susceptibles d'être infléchies par les enjeux environnementaux. Ces trajectoires de pratiques seront abordées dans cinq domaines distincts (alimentation, mobilités quotidiennes, déplacements touristiques, logement et équipements domestiques) via une méthodologie mixte. Un projet ANR, coordonné par Gaëlle Clavandier portant sur les transitions funéraires et les modes de sépulture alternatifs et écologiques, a été déposé à l'appel à projet générique 2025. Il aura une dimension internationale avec la comparaison de trois contextes nationaux : France, Belgique et Suisse. D'autres projets pluri-



disciplinaires sont également en cours. L'un, porté par une chercheuse associée MRE, Élisabeth Hermann, débute également en 2025 sur les enjeux de santé mentale de enfants. À l'échelle internationale, un projet émergent visant une comparaison France/Uruguay se propose de comparer le travail fait par les professionnels de la naissance dans ces deux pays. Un dernier, mené par Laurence Tain, chercheuse émérite, se donne pour objectif de reconstituer l'émergence des études de genre au niveau international.

Les thèmes structurants de l'équipe DVP se manifestent enfin par une **forte collaboration avec l'Ined**, et notamment par la participation de plusieurs membres de l'équipe aux comités d'exploitation des enquêtes statistiques Erfi2, Envie et Familles Employeurs. Cette participation consolidera les échanges méthodologiques qui constituent un enjeu de discussion transversal à l'équipe.

Depuis deux ans, l'équipe DVP a intégré plusieurs chercheur·es associé·es qui exercent leur métier de sociologue en dehors de la sphère académique. Cette politique d'accueil de l'équipe résulte d'une **volonté de renforcer les liens science et société** dans les cinq prochaines années.

Par ailleurs, **l'intégration des doctorant·es à l'étranger** (par des séjours ou des collaborations) constitue un enjeu essentiel pour leur insertion professionnelle et donc un point de vigilance important dans leur accompagnement à venir.

La recomposition de l'équipe DVP, avec l'arrivée de nouvelles chercheuses (Marion Maudet, Jessica Pothet, Lara Mahi), a donné lieu à une réflexion commune sur les thèmes structurants de l'équipe et sur les modalités de collaboration des un·es avec les autres. Ce bilan HCERES nous a permis, au cours de plusieurs réunions, d'échanger toutes et tous ensemble sur ces différents points et de renforcer la ligne intellectuelle et humaine que nous entendons défendre dans les années à venir.

#### 4.2.3 Trajectoire de l'équipe 3 POCO

L'historique de long terme a été rappelé ci-dessus : il montre une équipe à la croisée entre sociologie pragmatique, sociologie pragmatiste et héritage du CRESAL, se déployant principalement sur les domaines de l'environnement et du travail social, et portant une conception continuiste de l'enquête. Ce sillon a été creusé pendant la période, avec pour principal travail collectif de formaliser cette trajectoire au sein du séminaire, à travers **le triptyque « soin des personnes / soin de l'environnement / soin de l'enquête »**.

Sur ce plan, **la principale originalité de l'équipe POCO tient à sa conception continuiste de l'enquête** (ne pas séparer enquête et interventions), ce qui l'amène à défendre des positions radicales ; les personnes invitées au séminaire de l'équipe dressent un tableau des connexions déjà éprouvées et à consolider.

L'une des sources épistémologiques de l'équipe POCO, **le pragmatisme**, est souvent associée à une conception mélioriste de l'histoire et de la société, particulièrement dans le domaine politique et démocratique (*Le Public et ses problèmes* (1927) de John Dewey étant souvent considéré comme une des sources de la démocratie participative). Pour autant, la tendance actuelle s'y oppose presque trait pour trait, avec un mouvement de fond illibéral qui touche les démocraties occidentales, tandis que partout prolifèrent des régimes autoritaires. Voici donc, à côté et avec les autres crises dont s'empare déjà l'équipe POCO (crises écologique, sociale...), un chantier de plus qui ne peut être mis sous le tapis. S'il n'a rien de neuf dans certaines parties du monde, il se globalise dangereusement. Cela inquiète pour l'avenir des sociétés et cela impose aussi de revoir nombre des théories qui nous animent, de faire place à ce versant sombre pour en tirer les implications politiques et épistémologiques. Cette tendance met à l'épreuve d'une part les pratiques que nous documentons en leur laissant augurer de se déployer dans encore plus de marginalité et d'opposition, et d'autre part les épistémologies que nous endossons. En d'autres termes, il s'agirait de **continuer à décrire comment nous « viv[ons] avec le trouble »** (Donna Haraway) **ou parmi « les ruines du capitalisme »** (Anna Tsing), **et les épreuves que cela constitue**.

#### 4.2.4 Trajectoire de l'équipe 4 CP

Ces dernières années, l'équipe CP a connu le départ en retraite de trois de ses membres historiques (Michel Rautenberg, Pascale Pichon, Serge Proust) et intégré trois nouveaux EC (Camille Couvry, Sophie-Hélène Trigeaud et Jean-Marie Pillon). Ces mouvements ont participé à **redessiner les contours thématiques des activités de l'équipe CP**, qui s'orientent plus à ce jour **vers l'étude des « cultures plurielles »** que des « cultures publiques », en impliquant une considération accrue des questions de pluralisme, de minorités, d'articulation entre sphères privées et sphère publique et de parcours individuels. Un projet de changement de nom de l'équipe est ainsi aujourd'hui en cours de discussion. Dans cette éventualité un nouveau séminaire de recherche thématique pourrait voir le jour.

#### 4.2.5 Trajectoire de l'équipe 5 DPCS

L'identité de l'équipe DPCS, constituée historiquement, s'exprime par l'intitulé de l'équipe (Dispositions, pouvoirs, cultures et socialisations). Elle correspond à une démarche attentive aux processus de socialisations et

à des préoccupations de recherche qui tiennent ensemble épistémologie et méthodologies des sciences sociales et recherche de terrain sur des objets divers : de la culture, aux inégalités scolaires, des recompositions des relations de genre, des mobilisations politiques aux relations professionnelles.

Le bilan 2019-2024 s'inscrit en partie en continuité des lignes de recherche antérieurement dégagées. Sur les six dernières années, les dynamiques sont de trois ordres :

- **renforcement des lignes de recherche et de l'interdisciplinarité** : par la poursuite de nouvelles recherches portées par des chercheur·ses permanent·es de l'équipe (Christine Détrez, Bernard Lahire, Lilian Mathieu, Camille Martin, Marie Vogel), les doctorant·es – dont certain·es ont soutenu leur thèse durant cette période ;
- **développement de nouvelles lignes recherche** et élargissement théorique ayant accompagné le recrutement de nouveaux membres statutaires (Camille Martin 2019, Élodie Béthoux 2023, Nathan Ferret 2024), le recrutement d'une chercheuse sur une chaire professeur Junior CNRS (Estelle Herbaut 2023) sur le thème des politiques et inégalités éducatives, et de nouveaux doctorants (Léo Chalet 2024) sur les thématiques du travail, des relations professionnelles et des relations numériques ;
- enfin, **internationalisation des pratiques et des productions de recherche**, plus nettement marquée depuis 2019. Elle s'inscrit entre autres dans les programmes de recherche comportant une partie comparée ou en coopération internationale (ANR Calot, ANR Provircap), dans les publications ainsi que dans le développement des invitations entrantes et sortantes de chercheuses et chercheurs.

#### 4.2.6 Trajectoire de l'équipe 6 MEPS

Dans la continuité du GRS dont elle est issue, l'équipe MEPS a toujours maintenu une identité scientifique volontairement non thématique. Elle travaille un regard sociologique ainsi qu'une épistémologie de la recherche à partir des questions conceptuelles relevant des processus de socialisation sur des thématiques de recherche variées. À l'issue de la précédente évaluation, l'équipe s'était assignée deux grands objectifs : **renforcer les articulations entre ses deux axes** (Modes de socialisation, logiques institutionnelles et parcours biographiques / Espaces et socialisation) **et développer de nouveaux champs d'études**, notamment sur les **processus de socialisation secondaire**. Dans cette perspective, le choix a été fait de mettre en place, pendant quatre ans, un séminaire de recherche non thématique organisé autour de l'actualité de la recherche sur la socialisation et accordant une place centrale aux travaux sur la socialisation secondaire. L'équipe a soutenu des recherches sur ces questions, notamment sur la socialisation professionnelle au-delà de la période instituée de formation, plus classiquement travaillée, mais également sur des univers moins institutionnalisés ou des groupes d'appartenance moins étudiés qui posent des questions originales sur les plans théoriques et méthodologiques (sociabilités, méditation, voisinage).

L'entrée en termes de socialisation permet aux chercheuses et chercheurs de l'équipe MEPS de publier à la fois dans des revues généralistes et plus spécialisées, ce qui vaut une reconnaissance en sociologie générale mais également dans des sous-domaines de la sociologie (travail, genre, vieillissement, etc.). Par ailleurs, l'équipe publie dans des revues nationales et, dans une moindre mesure, internationales. Plusieurs membres de l'équipe participent à l'expertise des travaux des pairs et collaborent activement avec les acteurs non académiques. Enfin, de nombreux collègues sont investis dans les responsabilités pédagogiques en licence et master et ont des charges importantes d'enseignement qui leur permettent de diffuser les résultats récents des recherches menées au sein de l'équipe aux étudiant·es.

L'ambition de l'équipe MEPS à cinq ans est de **poursuivre l'élargissement des champs d'études de la socialisation sur différentes thématiques et périodes de la vie**. Il s'agit plus particulièrement d'approfondir les **enjeux spatiaux et temporels durant la socialisation secondaire**. Un objectif qui a constitué le point de départ de la programmation de notre séminaire pour l'année 2024-2025. Bien inscrits dans le champ national, nous souhaitons également **élargir les collaborations à l'échelle internationale**.

L'équipe MEPS a pour objectif de maintenir et de renforcer son activité autour des lieux centraux de la recherche sur la socialisation à l'échelle nationale et internationale. Dans cette perspective, nous avons l'ambition de développer des **projets de recherche collective financés** (ANR notamment) rassemblant plusieurs membres de l'équipe et renforçant les collaborations extérieures. Un deuxième objectif est de participer plus activement à la diffusion des travaux sociologiques sur la socialisation en réfléchissant à des **projets éditoriaux**. Enfin, un troisième objectif est de poursuivre la participation à la stratégie d'ouverture de l'ULL2 en dehors du monde académique (**science et société**) et de développer l'investissement dans les pôles thématiques de l'université : genre, travail, villes et mobilités, vulnérabilités, inclusions, inégalités.

L'équipe MEPS maintient l'objectif d'encourager la recherche de financements nationaux ou internationaux tout en réservant une part de son budget propre pour le financement de projets innovants ne trouvant pas d'autres financements à court terme. Pour développer de nouvelles recherches, l'équipe a besoin de maintenir ses effectifs dans un contexte de non-remplacement des collègues ces dernières années. L'arrivée d'un·e chercheur·e CNRS serait nécessaire pour soutenir le lancement de projets collectifs.

#### 4.2.7 Trajectoire du pôle d'appui à la recherche (PAR)

Jusqu'à 2018, les personnels de support et d'accompagnement de la recherche du CMW étaient rattachés soit à la direction, soit à l'équipe du site où ils étaient affectés. Leur regroupement au sein d'un pôle spécifique leur a d'abord permis de rompre leur isolement puis d'apprendre à se connaître, à travailler ensemble, à ajuster leurs pratiques et organisations... bref à créer un **environnement de travail collectif performant et dynamique**. Après des débuts parfois difficiles, la structuration du pôle PAR s'est optimisée tout au long du quinquennat, à la satisfaction des intéressé·es mais aussi à celle de tous les membres du laboratoire, au service desquels ils et elles s'inscrivent.

Répartir équitablement l'ensemble des missions de support et d'accompagnement qui incombent au pôle, en tirant avantage des aspirations et compétences de chacun·e et en surmontant les contraintes d'un environnement multisite ; mettre au point une organisation cohérente et des procédures de travail efficaces, au plus près des besoins et attentes de nos collègues chercheur·es ; restaurer un climat serein, une communication bienveillante, et encore développer une dynamique d'entraide et de collaboration créative, tel a été le défi relevé par le pôle PAR au cours de la période. Si chaque membre en a sa part de mérite, cette avancée repose avant tout sur la **qualité de l'encadrement assuré par les deux équipes de direction successives et sur le dynamisme fédérateur de notre secrétaire générale**.

En effet, bien que soumis à des contraintes et injonctions complexes, et à une charge de travail intense, les membres du bureau de direction ont cultivé ensemble un mode de gouvernance que l'on peut qualifier d'exemplaire, auquel les personnels d'appui sont particulièrement sensibles. Cette **gouvernance vertueuse** repose sur le respect de chaque individu sans distinction de genre, de statut ou de grade, sur l'expression claire des attentes, sur le partage de l'information, la disponibilité, l'écoute, le dialogue constructif, l'encouragement des initiatives, la reconnaissance des travaux accomplis, la réflexion collégiale guidée par l'intérêt collectif, et sur la transparence des décisions.

C'est en s'appuyant sur l'**intelligence collective très stimulante** insufflée par son encadrement que le pôle PAR doit veiller à maintenir la belle cohésion qui y règne aujourd'hui. Il conviendra d'organiser davantage de réunions, de séances de travail communes mais aussi de temps de convivialité. Renforcer les collaborations entre les deux sous-pôles, sur des sujets d'intérêt commun, est également un objectif prioritaire pour le prochain contrat.

Une attention particulière doit être portée à la **pérennisation et au maintien de nos postes**. Nous espérons que Maha Vigneau, actuellement en CDD, réussira le concours interne ouvert par l'UJM et sera ainsi titularisée. Nous comptons également sur le remplacement du poste de documentaliste, vacant depuis octobre 2024. Le proche départ en retraite des deux éditrices de l'ENSL risque de signer à la fois la perte de cette compétence au sein du laboratoire et le transfert complet de la revue *Lectures* et de la collection Bi2S à la seule charge d'ENS Éditions. À court ou moyen terme, 6 autres départs du pôle (3 au Support et 3 à l'Accompagnement) devront être anticipés car le non-remplacement de ces personnels serait très préjudiciable au bon fonctionnement du CMW. Les idées de collaboration ou d'amélioration ainsi que les initiatives innovantes foisonnent au sein du pôle PAR. Mais elles ne pourront aboutir que si les postes sont maintenus. Dans une logique de pérennisation du pôle par la **progression des compétences et des carrières**, il est également important que chacun·e puisse réserver un peu de temps pour se former et passer des concours.

## GLOSSAIRE DES SIGLES ET ACRONYMES

Les lignes sur fond bleu clair correspondent à des noms de programmes ou de projets de recherche.

Sigle / acronyme	Signification
AAP	appel à projet
Acfas	Association canadienne-française pour l'avancement des sciences
Ademe	Agence de la transition écologique
AFS	Association française de sociologie
AFSP	Association française de science politique
AISLF	Association internationale des sociologues de langue française
Alimfit	Alimentation et fitness
Alimnum	Alimentation et numérique (ANR)
AMI	appel à manifestation d'intérêt
Amure	laboratoire Aménagement des usages, des ressources et des espaces marins et littoraux (UMR 6308)
Anact	Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail
ANR	Agence nationale de la recherche
Arènes	laboratoire en sciences humaines et sociales (UMR 6051)
ARS	Agence régionale de santé
ARTS	Arts, recherche, territoires, savoirs (Institut UJM)
Aura	région Auvergne Rhône-Alpes
AUVI	Ancrer/instituer l'autonomie de vie comme droit humain
C3RD	Centre de recherche sur les relations entre les risques et le droit
Cadansser	Cartographie et analyse participatives des dispositifs contre les violences sexistes et sexuelles dans les danses « sociales » en Aura.
Calot	Analyse comparée des « loyautés forcées » en Argentine, Russie, Turquie et France de Vichy (ANR)
Capdroits	démarche de recherche scientifique et citoyenne sur les droits humains des personnes vulnérabilisées, par le handicap, la maladie, les moments de vie
CDC	Caisse des dépôts et consignations
Cefedem	Centre de formation des enseignants de musique
Cems-EHESS	Centre d'étude des mouvements sociaux (UMR 8044)
Cercrid	Centre de recherches critiques sur le droit (UMR 5137)
Cerep	Centre d'études et de recherches sur les emplois et les professionnalisations
Céreq	Centre d'études et de recherches sur les qualifications
Chibaraps	Étude sociologique des incertitudes biographiques post-chirurgie bariatrique (6-24 mois) au prisme de l'évolution des pratiques corporelles (ANR)
Cifre	convention industrielle de formation par la recherche
Cirel	Centre Interuniversitaire de recherche en éducation de Lille (ULR 4354)
Clasches	Collectif anti-sexiste de lutte contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur
CMW	Centre Max Weber
Cnaf	Caisse nationale des allocations familiales
Cnam	Caisse nationale d'assurance maladie
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CNSA	Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie
CNU	Conseil national des universités
Coactis	laboratoire Conception de l'action en situation (EA 4161)
Comue	communauté d'universités et d'établissements
CoNRS	Comité national de la recherche scientifique



Sigle / acronyme	Signification
Covipri	Le Covid-19 en prison
CP	Cultures publiques (équipe 4 du CMW)
Crésal	Centre de recherches et d'études sociologiques appliquées de la Loire (ancien labo)
Cresppa	Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (UMR 7217)
CSAPA	Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie
CS/IT puis CSI	comité de suivi individuel de thèse ( <i>ancienne</i> puis nouvelle version)
CSO	Centre de sociologie des organisations (UMR 7116)
Dansesà2	« Voulez-vous danser avec moi ? ». De l'espace social des « danses à deux » à l'évolution des normes de genre dans la pratique de quatre danses en France
Dares	Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques
Deps	Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (ministère de la Culture)
DPCS	Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations (équipe 5 du CMW)
Drac	Direction régionale de l'action culturelle
Dred	Direction de la recherche et des études doctorales
Drees	Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (ministère de la Santé)
Dreets	Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités
Duerp	document unique d'évaluation des risques professionnels
DVP	Dynamiques sociales et politiques de la vie privée (équipe 2 du CMW)
ED 483	École doctorale Sciences sociales
e-Juris	Connaître et analyser la production des juridictions françaises
Enseis	École nationale des solidarités, de l'encadrement et de l'intervention sociale
ENSL	École normale supérieure de Lyon
ERC	Conseil européen de la recherche
Espoirs	Étude de la réponse des estrans aux changements globaux par les sciences participatives : bio-indication à l'Interface sciences société (ANR)
ESS	économie sociale et solidaire
Etoal	Engagement et travail au sein des organisations
FAPESP	Fondation de la recherche de São Paulo
FIRAH	<i>International Foundation of Applied Disability Research</i>
FNS	Fonds national suisse de la recherche scientifique
GEM	<i>Gender Equality Monitoring</i> (ANR)
Gemass	Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (UMR 8598)
Gestes	Groupe d'études sur le travail et la santé au travail (GIS)
GIS	groupement d'intérêt scientifique
Glysi	<i>Groupe lyonnais de sociologie industrielle (ancien laboratoire)</i>
Greps	Groupe de recherche en psychologie sociale
Gresco	Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaines (UR 15075)
GRS	<i>Groupe de recherche sur la socialisation (ancien laboratoire)</i>
GSRL	Groupe sociétés, religions, laïcités (UMR 8582)
HAL	archive ouverte Hyper article en ligne
HDR	habilitation à diriger des recherches
HETSL	Haute école de travail social et de la santé de Lausanne
Icar	Interactions, corpus, apprentissages et représentations » (UMR 5191)
IERDJ	Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice
IETL	Institut d'études du travail de Lyon (ULL2)
Illico	Interactions et langages, lectures interdisciplinaires sur les coups de feu et moments décisifs des métiers

Sigle / acronyme	Signification
ILVV	Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement
IMU	Intelligence des mondes urbains (Labex)
Ined	Institut national d'études démographiques
Ineris	Institut national de l'environnement industriel et des risques
Inist	Institut de l'information scientifique et technique
Injep	Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire
Inria	Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique
INRS	Institut national de recherche et de sécurité
Inserm	Institut national de la santé et de la recherche médicale
INTEFP	Institut national du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle
Irdes	Institut de recherche et documentation en économie de la santé
Ires	Institut de recherches économiques et sociales
Irisso	Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales (UMR 7170-1427)
ITA	ingénieur·es et personnels techniques de la recherche
ITRF	ingénieur·es et personnels techniques de recherche et de formation
IUF	Institut universitaire de France
JIST	Journées internationales de sociologie du travail
LAP	Laboratoire d'anthropologie politique (UMR 8177)
LDPSC	Laboratoire de droit privé et de sciences criminelles (EA 4690)
Legs	Laboratoire d'études de genre et de sexualité (UMR 8238)
Lescores	Laboratoire d'études sociologiques sur la construction et la reproduction sociales
Liepp	Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques
Lise	Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (UMR 3320)
LLE	Laboratoire de l'éducation (UAR 3773, ENSL)
Lucidité	Lutte contre les inégalités et les discriminations dans le travail et l'emploi (parcours de master ULL2)
Mantra	Mutations et analyses du travail
Mate-SHS	réseau Méthodes analyses terrains enquêtes en SHS
MCF	maître·sse de conférences
Médici	réseau des Métiers de l'édition scientifique publique
Mélomap	Musique à l'école : laboratoire pour un outil méthodologique à partager
MEPS	Modes, espaces et processus de socialisation (équipe 5 du CMW)
MESR	Ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Misha	Maison interuniversitaire des sciences de l'homme Alsace
Modys	<i>Mondes et dynamiques des sociétés (ancien laboratoire)</i>
MONGWBL	<i>Cooperation for innovation and the exchange of good practices, Capacity Building in the field of Higher Education</i>
MSH-LSE	Maison des sciences de l'homme de Lyon Saint-Étienne
Mumsolo	enquête par questionnaire sur les mères célibataires par choix
NSAD	Nouvelles solidarités alimentaires pour la démocratie
PAR	Pôle d'appui à la recherche du CMW
Percilum	Visualisation, perception et pédagogie des ambiances lumineuses via des dispositifs numériques innovants
PGD	plan de gestion des données
PI2A	Pôle image animée, audio (MSH-LSE)
PMA	procréation médicalement assistée
POCO	Politiques de la connaissance, savoirs situés et enjeux démocratiques (équipe 3 du CMW)

Sigle / acronyme	Signification
P-Pluriver	Pratiques pluri-professionnelles de santé et interventions sur les modes de vie dans les espaces ruraux
PPR	programme prioritaire de recherche
Présage	Prévention et santé globale (institut UJM)
Prescapp	Prescription d'activité physique dans les parcours de prise en charge des personnes vieillissantes
Proféor	équipe Professionnalisation et de relation formation-emploi du Cirel
Provircap	Professionnel·les de la vertu du capitalisme : la responsabilité sociale des entreprises saisie par ses managers (ANR)
PU	professeur·e des universités
PUF	Presses universitaires de France
Rehal	réseau Recherche habitat logement
RGPD	règlement général de protection des données
Riodd	Réseau international de recherche sur les organisations et le développement durable
RIS	Réseau des ingénieurs en statistiques
RIUESS	Réseau interuniversitaire de l'économie sociale et solidaire
RJS	Réseau jeunes et sociétés
RT	réseau thématique (AFS)
SDO	Sociologie et diagnostic des organisations (parcours de master ULL2)
SexOrdi	Sexualités ordinaires. Pratiques conjugales, normes médicales, une approche socio-historique
SFR Relys	Structure fédérative Recherche en éducation Lyon Saint-Étienne
Shape-Med@Lyon	<i>Structuring one Health Approach for Personalized Medicine in Lyon</i>
SHS	sciences humaines et sociales
SSI	sécurité des systèmes d'information
TIPO	Travail, institutions, professions, organisations (équipe 1 du CMW)
Trames	Traductions, médiations scientifiques (axe transversal du CMW)
UAR	unité d'appui à la recherche
Udaf	Union départementale des associations familiales
UJM	Université Jean Monnet Saint-Étienne
ULL2	Université Lumière Lyon 2
Unaf	Union nationale des associations familiales
UMR	unité mixte de recherche
Urmis	Unité de recherche migrations et société
USH	Union sociale pour l'habitat
VAE	validation des acquis de l'expérience
VPN	<i>virtual private network</i> ou réseau privé virtuel
VSS	violences sexistes et sexuelles
Wisdom	<i>Wealth Inequalities and the Dynamics of Housing Markets</i> (ANR)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Sommaire .....</b>	<b>2</b>
<b>1. Informations générales pour le contrat en cours .....</b>	<b>3</b>
1.1 Identification de l'unité .....	3
1.2 Présentation de l'unité .....	3
1.3 Environnement de recherche.....	6
1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport.....	8
<b>2. Portfolio .....</b>	<b>9</b>
2.1 Introduction du portfolio .....	9
2.2 Fichiers du portfolio.....	9
<b>3. Autoévaluation du bilan.....</b>	<b>10</b>
3.1 Autoévaluation de l'unité.....	10
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité .....	10
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité .....	21
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	26
3.2 Autoévaluations des équipes.....	30
3.2.1 Autoévaluation de l'équipe 1 TIPO .....	30
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe .....	31
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe .....	33
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	36
3.2.2 Autoévaluation de l'équipe 2 DVP .....	38
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe .....	39
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe .....	41
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	45
3.2.3 Autoévaluation de l'équipe 3 POCO.....	47
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe .....	47
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe .....	48
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	49
3.2.4 Autoévaluation de l'équipe 4 CP .....	51
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe .....	53
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe .....	55
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	57
3.2.5 Autoévaluation de l'équipe 5 DPCS .....	59
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe .....	59
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe .....	60
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	62
3.2.6 Autoévaluation de l'équipe 6 MEPS .....	63
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'équipe .....	63
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'équipe .....	65
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	68
3.2.7 Autoévaluation du pôle d'appui à la recherche (PAR) .....	70
Domaine 1. Objectifs (scientifiques), organisation et ressources de l'équipe .....	70
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité (scientifiques) du pôle.....	71
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	73



3.3 Synthèse de l'autoévaluation.....	74
3.3.1 Synthèse de l'unité .....	74
3.3.2 Synthèse de l'équipe 1 TIPO.....	74
3.3.3 Synthèse de l'équipe 2 DVP .....	75
3.3.4 Synthèse de l'équipe 3 POCO.....	75
3.3.5 Synthèse de l'équipe 4 CP .....	75
3.3.6 Synthèse de l'équipe 5 DPCS .....	75
3.3.7 Synthèse de l'équipe 6 MEPS.....	76
3.3.8 Synthèse du pôle d'appui à la recherche (PAR) .....	76
<b>4. Trajectoire .....</b>	<b>77</b>
4.1 Trajectoire de l'unité .....	77
4.2 Trajectoires des équipes.....	78
4.2.1 Trajectoire de l'équipe 1 TIPO.....	78
4.2.2 Trajectoire de l'équipe 2 DVP.....	78
4.2.3 Trajectoire de l'équipe 3 POCO.....	79
4.2.4 Trajectoire de l'équipe 4 CP .....	79
4.2.5 Trajectoire de l'équipe 5 DPCS .....	79
4.2.6 Trajectoire de l'équipe 6 MEPS.....	80
4.2.7 Trajectoire du pôle d'appui à la recherche (PAR) .....	81
<b>Glossaire des sigles et acronymes.....</b>	<b>82</b>

# Annexes

## de l'autoévaluation du Centre Max Weber

### SOMMAIRE

<b>Annexe 1 : Notes stratégiques des tutelles.....</b>	<b>2</b>
Politique scientifique de l'université Lumière Lyon 2.....	2
Politique scientifique de l'École normale supérieure de Lyon .....	5
Politique scientifique de l'université Jean Monnet Saint-Étienne .....	10
 <b>Annexe 2 : Thèses soutenues au CMW entre 2024 et 2019 .....</b>	 <b>16</b>
 <b>Annexe 3 : Thèses en préparation au CMW (au 31/12/2024).....</b>	 <b>23</b>
 <b>Annexe 4 : Analyse statistique des doctorats encadrés au CMW.....</b>	 <b>30</b>
<i>Évolution des effectifs, des financements, des durées de thèses, des abandons... entre 2019 et 2024.</i>	
 <b>Annexe 5 : Bilan carbone du Centre Max Weber .....</b>	 <b>42</b>

**Évaluation de l'Université Lumière Lyon 2 par le HCERES**

**Note stratégique - janvier 2025**

La dégradation récente de la situation budgétaire de l'établissement, confronté à une série de prélèvements non compensés (mesures Guérini, augmentation du CAS pensions, etc.), implique de prioriser les missions et les actions : dans un contexte financier et humain contraint, comment poursuivre et *a fortiori* renforcer/développer ce qui a été entrepris ?

**Positionnement de Lyon 2 sur le site Lyon Saint-Etienne**

L'université Lumière Lyon 2 est une université de « SHS » qui comprend une large palette de disciplines dont certaines, comme l'informatique ou les mathématiques appliquées, relèvent d'autres grands domaines ou comportent une forte dimension expérimentale (économie comportementale, psychologie cognitive, archéométrie, métrologie de terrain, etc.)

L'établissement est ancré dans un site riche en établissements publics d'enseignement supérieur qui comprend 4 universités et de nombreuses écoles (ENS Lyon, écoles d'ingénieurs, écoles d'art, école d'architecture, Institut d'études politiques, etc.). En dehors de l'Institut catholique de Lyon, généraliste, de nombreuses écoles privées prospèrent également dans des domaines qui font concurrence aux formations universitaires (management, communication, métiers du numérique, etc.)

Depuis l'échec de la constitution d'un EPE Lyon 1-Lyon 2, l'Université Lumière Lyon 2 participe activement à la construction d'une trajectoire de site dans le cadre de la COMUE Lyon Saint-Etienne, porte d'entrée de l'ESR sur le site. Après une succession de projets qui ont épuisé les communautés, cette stratégie vise à : restaurer des relations de confiance entre les établissements, la COMUE constituant un espace de dialogue et de coordination ; déposer des projets engageant tout ou partie des établissements du site ; déléguer certaines missions au profit de l'ensemble des établissements (collège doctoral, Collegium, sport de haut niveau, centre de santé mentale, entrepreneuriat, students welcome desk) ; enfin mener une réflexion sur la création d'instituts thématiques pluridisciplinaires autour de défis sociétaux.

**Enjeu de l'évaluation :** confirmer l'implication de l'établissement dans un projet de structuration académique de site qui constituerait un modèle original d'organisation fondé sur la coopération et la coordination.

**Lyon 2, une université inscrite au cœur de la cité**

**Une « signature » science avec et pour la société :** celle-ci s'est traduite par la création d'une vice-présidence et d'une direction Sciences et société et par le vote d'un plan stratégique en CA, le déploiement d'une offre de services intégrée (diffusion des savoirs, musée des moulages, offre de formations thématiques transversales, promotion de la recherche participative, développement de l'entrepreneuriat via un incubateur), la création de 8 pôles de spécialité pluridisciplinaires et de 2 chaires thématiques partenariales, le portage, pour l'ensemble du site, du projet LYSiERES<sup>2</sup> (labellisé Science avec et pour la société 2022-2025) et d'une Boutique des sciences.

**La densification des liens et des projets de l'université avec son territoire :** en multipliant et en structurant ses liens avec l'ensemble des acteurs du territoire, l'Université Lumière Lyon 2 s'est fixé pour objectif de contribuer à l'innovation sociale et d'accompagner le monde socio-économique et culturel ainsi que les collectivités territoriales dans leur réflexion sur les grands enjeux de société.

**La stratégie de recherche de mécénat :** afin de trouver les moyens de financer certaines actions et dispositifs mis en place dans le cadre de la politique SAPS, une fondation universitaire a été créée qui permet aussi à l'établissement de renforcer ses liens partenariaux et de financer d'autres types d'actions.

**Enjeu de l'évaluation :** dans le contexte actuel, le développement de la politique science et société, s'appuyant sur une organisation consolidée, apparaît éminemment fragile. Une partie des actions conduites ont été financées par un appel à projet SAPS qui ne sera pas renouvelé. Or l'université n'a pas les moyens de socler les RH nécessaires au développement de cette politique pourtant conçue pour être un axe fort du projet d'établissement et un levier majeur pour conforter son impact territorial et sociétal.

### **D'une politique internationale à une politique d'internationalisation**

L'Université Lumière Lyon 2 a défini une stratégie d'internationalisation qui englobe la question des mobilités et embrasse formation, recherche, vie étudiante et tous les autres secteurs de la vie universitaire. Cette stratégie est centrée sur la définition de partenariats privilégiés et sur la qualité d'accueil et d'accompagnement.

Parmi les réalisations permises par cette stratégie : l'établissement est impliqué dans le projet ASDESR/Ability, conçu pour renforcer sa capacité à déposer et à obtenir des projets européens. Il s'est également investi dans le projet européen ENGAGEgreen (*science-policy pairing schemes*), programme de recherche internationale à fort enjeu socio-environnemental adressé à des décideurs publics européens. Enfin il est membre fondateur de l'Alliance universitaire européenne BAUHAUS4EU.

**Enjeu de l'évaluation** : prendre en compte les impératifs de développement durable et faire de l'Alliance européenne un marqueur de l'ambition d'internationalisation de l'établissement.

### **Une politique de « vie étudiante » dynamique avec un enjeu de structuration via le SDVE**

Lyon 2 est l'une des premières universités à avoir créé une direction « vie étudiante et des campus » ainsi qu'une vice-présidence dédiée. L'établissement s'est fortement impliqué dans le travail de structuration de la politique de vie étudiante mené par France Université et la DGESIP.

La CVEC a été entièrement dédiée à des actions de vie étudiante visant à favoriser la réussite étudiante en améliorant les conditions d'études. On peut citer : la lutte contre toutes les formes de précarité y compris numérique ; une politique d'inclusivité ambitieuse ; des actions en faveur du bien-être et de la santé étudiante ; un soutien fort à l'engagement étudiant et aux initiatives étudiantes à travers le budget participatif étudiant, les associations, la Maison de l'étudiant (MDE), les tiers lieux ; un renforcement de l'accès à la culture sur les campus ; la lutte contre toutes les formes de discriminations et les VSS.

**Enjeu de l'évaluation** : structurer les multiples actions menées en faveur de la vie étudiante, du bien-être et de la réussite étudiante dans un SDVE ; sensibiliser enseignants et personnels aux enjeux de la vie étudiante comme facteur de réussites plurielles ; mener une réflexion sur les temps et les rythmes.

### **Une recherche dynamique et ouverte, à la croisée de nombreux champs scientifiques**

Avec 33 UR dont 17 UMR et 124 thèses soutenues (2024), Lyon 2 constitue un pôle majeur de recherche sur le site. L'établissement garantit aux unités une dotation récurrente via un modèle transparent, tout en encourageant les enseignants-chercheurs à répondre aux appels à projets nationaux et internationaux grâce au renforcement du pôle ingénierie de projet et à son implication dans le projet ASDESR/Ability.

La politique scientifique de Lyon 2 vise à faire émerger des questionnements transversaux et des approches transdisciplinaires susceptibles de répondre aux grands défis sociétaux. La diversité des partenaires scientifiques reflètent cette ouverture : 3 instituts du CNRS, l'INSERM, l'INRAE, 8 GIS ou GIP, des laboratoires en cotutelle avec des établissements du site et au-delà, la MSH de site et des Fédérations de recherche à forte visibilité (MOM, BIOENVIS).

Tout en s'assurant comme université de SHS, Lyon 2 soutient les projets à l'interface des autres sciences. Elle porte des questionnements SHS sur l'innovation au sein du PUI/Impulse, s'implique dans plusieurs Labex et dans des objets France 2030 tels que le projet ExcellencES ShapeMed@Lyon et plusieurs PEPR.

L'établissement est fortement engagé dans le développement de la science ouverte via sa feuille de route dédiée, son implication dans la plateforme éditoriale Prairial, et, au niveau européen, dans la démarche COARA. Elle joue un rôle essentiel dans la réflexion sur le cycle de vie des données. L'intégrité scientifique a également pris toute sa place dans les dispositifs et pratiques de recherche.

**Enjeu de l'évaluation** : conforter le rôle et la spécificité de Lyon 2 en tant qu'établissement de recherche leader en SHS sur le site ; alimenter une réflexion sur l'optimisation des moyens de soutien à la recherche compte tenu de besoins croissants ; arrimer la recherche à la stratégie internationale

et aux objectifs de transition écologique ; contribuer à l'attractivité du parcours doctoral auprès des étudiants et du monde socio-économique ; faire émerger de nouveaux projets européens grâce à la cellule Ability.

### **Une offre de formation riche mais trop peu lisible ?**

Pour le contrat 2022-2026, l'offre de formation a été structurée autour des préconisations suivantes : créer de nouvelles formations en lien avec les débouchés ; personnaliser les parcours et travailler sur la réorientation ; promouvoir la pluridisciplinarité ; renforcer la professionnalisation en Licence et Master ; internationaliser les formations (Minerve, LV2, Certificat international). L'arrêt des financements NCU/Cursus+ à mi-parcours n'a pas permis d'approfondir la réflexion sur la transformation du 1<sup>er</sup> cycle.

La professionnalisation des formations s'est traduite, outre par la généralisation des stages et des césures, par le développement de la formation en alternance (création d'un CFA et d'une vice-présidence dédiée) et par le développement de l'approche par compétences (acculturation des enseignants-chercheurs, recensement des pratiques et projets déjà en place afin de faciliter le passage généralisé à l'APC pour la prochaine accréditation). Pour répondre aux besoins de formation professionnelle et à l'émergence de nouveaux métiers, l'établissement a en outre développé la FTLV, la VAE, des formations syndicales et prudhommales, la formation des huissiers de justice, des formations répondant aux besoins des nouveaux métiers de l'accompagnement social, etc.

L'établissement a renforcé le pilotage de l'offre de formation en définissant des indicateurs spécifiques (réussite, attractivité, insertion professionnelle), en redéployant des postes entre composantes pour tenir compte de l'évolution des effectifs étudiants, le faible taux d'encadrement global limitant la portée de l'exercice, en travaillant sur la cohérence de l'offre de formation du site dans le cadre de la COMUE, en soutenant les spécialités "à petits effectifs" qui font la force de sa recherche et en améliorant la communication sur l'offre de formation par l'organisation d'événements spécifiques.

**Enjeu de l'évaluation** : alimenter le travail en cours sur la future accréditation, l'objectif étant de simplifier l'offre de formation et de la rendre plus lisible pour les étudiants et les partenaires.

### **Lyon 2 face aux transitions**

L'Université a formalisé son engagement environnemental par l'adoption d'une feuille de route, la création d'une vice-présidence dédiée, la mise en œuvre d'actions concrètes (bilan-carbone, plan de sobriété, politiques d'achat et du numérique). En 2024 a été élaboré, sur la base d'une large concertation, un **schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale (plan AVENIRS)** qui associe enjeux écologiques et qualité des conditions de travail et d'études.

L'établissement a poursuivi sa transition immobilière en renouvelant son SPSI, en optimisant les surfaces après l'achèvement du plan Campus et en coordonnant, en concertation avec toutes les parties, la transformation du campus Porte des Alpes autour de la construction de la Ruche et de logements étudiants selon des impératifs de développement durable et de diversification des usages (plan guide).

L'université a entamé, grâce à la promotion d'une culture de l'amélioration continue, sa **transition administrative, RH, numérique et financière** qui s'est traduite par la réorganisation des services et la modernisation des outils et process de pilotage (PAP et RAP avec suivi des indicateurs, schéma directeur des systèmes d'information et du numérique, guide de l'achat, couverture marché, baromètre QVT, etc.)

**Enjeu de l'évaluation** : faire face aux transitions ne dépend pas seulement de la capacité des acteurs à modifier leurs pratiques et comportements mais suppose des moyens humains et financiers conséquents. Dans un contexte budgétaire incertain, il paraît difficile de poursuivre une politique ambitieuse sur l'ensemble des volets énumérés.



Le présent document dresse un panorama de l'écosystème scientifique recherche/formation de l'ENS de Lyon, auquel les directrices et directeurs d'unités de recherche ayant l'ENS de Lyon comme tutelle peuvent se référer pour la rédaction de leur document d'autoévaluation (DAE).

La trame du DAE des unités de recherche proposée par l'HCERES précise en effet dans l'introduction de la partie 3-Autoévaluation du bilan que « *certaines références relèvent principalement de la politique des tutelles, il est important que l'unité décrive comment elle s'approprie cette politique, comment elle la met en œuvre ou comment elle sensibilise ses personnels sur ces sujets.* » (page 5).

L'École normale supérieure de Lyon (ENS de Lyon) est l'une des quatre écoles normales supérieures de France, issue du rapprochement des sciences exactes (campus Monod) avec les lettres et sciences humaines et sociales (campus Descartes) il y a près de 15 ans. Cette pluridisciplinarité est un marqueur fort de l'identité de l'Ecole; elle est au cœur de la mission qui lui est confiée en tant que grande école universitaire de former des étudiants par une recherche au plus haut niveau. La politique scientifique de l'Ecole favorise le développement d'un écosystème agile, basé sur une interconnexion étroite entre recherche et formation, à la pointe des avancées scientifiques et au plus proche des enjeux sociaux contemporains.

### **Un écosystème riche et diversifié**

Les activités de recherche de l'ENS de Lyon sont développées au sein de 22 unités de recherche, 11 en sciences exactes et expérimentales (SEE) et 11 en Sciences Humaines et Sociales (SHS, incluant deux UR dont l'une comprend une équipe mixte de recherche). La plupart de ces laboratoires sont des Unités Mixtes de Recherche (UMR) dont les autres tutelles sont une ou plusieurs universités du site Lyon-Saint-Etienne ou d'autres sites (Grenoble, Clermont-Ferrand, Avignon, ...) et/ou un ou plusieurs organismes nationaux de recherche (ONR). Six Unités d'Appui et de Recherche (UAR), ainsi que plusieurs plateformes et plateaux techniques apportent un soutien mutualisé aux activités scientifiques. D'autres structures transversales accueillies à l'ENS de Lyon contribuent à renforcer la politique scientifique de l'Ecole (voir ci-dessous).

L'ensemble de ces structures implique plus de 750 chercheurs et enseignants-chercheurs dont 370 chercheurs employés d'un ONR. Les échanges avec les ONR sont fréquents et animent une concertation étroite sur les moyens humains et financiers alloués par les différentes tutelles aux unités, aux équipements et aux plateformes. Le CNRS est l'organisme le plus représenté ; Inria, INRAe et Inserm sont également des partenaires importants de l'ENS de Lyon.

L'ENS de Lyon est étroitement insérée dans un écosystème local, national et international, propice à ces échanges interdisciplinaires : MSH, Fédérations de recherche, collegium de Lyon sur le site, mais aussi contribution à de nombreux GIS, ainsi que participation à plusieurs labex et PEPR. Au sein de la COMUE, L'ENS de Lyon s'engage avec les autres établissements du site dans une démarche de structuration académique collective, qui permettra à la fois un maillage disciplinaire, et la mise en avant d'instituts thématiques adossés à de grand enjeux de société.

### **I. Soutien à la recherche**

La politique de recherche volontariste de l'Ecole se traduit par un soutien important aux unités de recherche, tant dans sa stratégie pluriannuelle de recrutement que dans le financement de structures et de plateformes innovantes et performantes, ou encore dans l'accompagnement administratif et financier des chercheurs et enseignants-chercheurs dans leurs projets. Le pôle recherche, qui met en œuvre la politique définie par la vice-présidence recherche, comprend plusieurs services supports dont les compétences et actions évoluent avec le déploiement constant de nouvelles réglementations et outils, notamment de financements nationaux, européens et internationaux, publics comme privés.

Le périmètre d'intervention de ces services n'est bien entendu pas limité aux employés de l'ENS de Lyon et s'étend à l'ensemble des personnels des laboratoires dont l'ENS de Lyon est tutelle. Ce soutien se déploie concrètement à partir de plusieurs services (Ingénierie de projets, valorisation, administration de la recherche, 3<sup>ème</sup> cycle), maillons essentiels des dispositifs d'accompagnement de la recherche.

Le service Ingénierie de projets a pour missions principales d'informer, de sensibiliser et d'accompagner le **montage de projets** auprès de financeurs académiques **régionaux, nationaux, européens et internationaux**, en apportant une expertise réglementaire, administrative, juridique et financière. Le déploiement d'actions spécifiques visant à favoriser l'obtention de contrats européens dans le champ des SHS, soutenu par le programme ASDESR Ability, représente l'une des évolutions récentes des actions menées par le service.

Le service Valorisation/Mécénat/Partenariat met en œuvre la stratégie de la **valorisation des travaux** réalisés à l'ENS de Lyon et de protection de la propriété intellectuelle. Il accompagne les chercheurs dans la mise en place de prestations et contrats de recherche avec des partenaires privés ou associatifs et assure la protection et le transfert des résultats de recherche en lien notamment avec le Pôle Universitaire d'Innovation (PUI) IMPULSE et la Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) Pulsalys. L'accompagnement à la création et l'hébergement de start-up issues des résultats de la recherche menée en lien avec l'Ecole font partie de cette activité de transfert. La mise en place d'une activité de collecte de fonds et d'accroissement du mécénat, visant au renforcement de la soutenabilité financière de l'établissement, est une nouvelle mission en cours de développement.

En interaction directe avec ces services, le service Administration de la recherche coordonne au quotidien les échanges entre l'ensemble des acteurs de la recherche, en assurant une proximité, une fluidité et une réactivité forte. Il gère le **fonds recherche** qui apporte, au travers d'**appels à projets internes**, des moyens supplémentaires pour mettre en œuvre la stratégie scientifique de l'Ecole au sein des structures de recherche, qui s'ajoute au soutien financier attribué par l'Ecole sous forme de dotation annuelle aux Unités de Recherche. Ce dispositif singulier et conséquent (environ 2 millions d'euros/an) finance, sur décisions du Conseil Scientifique de l'Ecole, des projets de recherche émergents et innovants, voire à risque, des manifestations internationales, des laboratoires juniors, et contribue à l'attractivité de l'Ecole en allouant un fonds de démarrage aux professeurs nouvellement recrutés.

Le service du 3<sup>ème</sup> cycle a récemment rejoint la vice-présidence recherche, et incarne le lien étroit entre formation et recherche puisqu'il contribue à la mise en œuvre et au suivi de la politique de formation de l'Ecole en matière de Doctorat et d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR). **Les contrats doctoraux spécifiques normaliens (CDSN)** sont un aspect important de cette intrication entre recherche et formation : un sixième environ des 500 CDSN (destinés à nos diplômé.es) sont inscrits en doctorat à l'ENS de Lyon (un tiers environ dans les établissements de la COMUE) et nombre de ces doctorantes et doctorants intègrent l'équipe pédagogique aux côtés des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs de l'Ecole.

## **II. Les axes stratégiques : une politique au service de la recherche dans son articulation avec la formation et les défis sociétaux.**

Comme mentionnés ci-dessus, **les liens entre recherche et formation** sont multiples et sont inscrits dans la définition même de l'ENS de Lyon, où la formation est basée sur la recherche. Les interactions entre recherche et formation sont au cœur des pratiques des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs de l'Ecole. La forte présence des collègues appartenant aux ONR renforce l'activité quotidienne des UMRs, mais aussi des enseignements, dans lesquels ils et elles sont impliquées.

**La pluridisciplinarité** est au fondement même de notre établissement, et ce depuis la fusion de nos deux écoles en 2010. Le choix affirmé est, tout en respectant les spécificités de chaque champ, de ne pas considérer de façon distincte les différentes disciplines : les réunions de directions d'unité sont communes, le CS instruit les dossiers de financement, d'inscription en HDR aussi bien en SHS qu'en SEE, et en 2024, le choix a été fait de remplacer le binôme VP recherche/Chargé.e de mission

par deux Vice-Présidents recherche issus respectivement des SHS et des SEE. A cette pluridisciplinarité s'ajoute la volonté de développer l'**interdisciplinarité** : le diplôme de l'ENS de Lyon comprend ainsi l'obligation pour chaque étudiante et étudiant de suivre un cours dans un autre département et les appels à projet en recherche encouragent la dimension pluridisciplinaire. Le programme des laboratoires juniors encourage également cette interdisciplinarité au travers de deux appels à candidature chaque année, en offrant la possibilité aux étudiantes et étudiants, toutes disciplines confondues, de développer leur propre projet de recherche. Au-delà des unités de recherche, l'ENS de Lyon soutient des structures transversales, comme l'unité d'appui à la recherche « Laboratoire de l'Éducation » ou l'Institut rhônalpin des systèmes complexes (IXXI), hébergés par l'Ecole. L'IXXI est une structure de recherche et d'animation scientifique qui associe des ONR, CNRS et INRIA, à des établissements de la Région AuRA (Universités Claude Bernard Lyon 1, Lumière Lyon 2, Grenoble Alpes, Jean Monnet Saint-Étienne, Savoie Mont-Blanc, INSA de Lyon, Enssib), afin de promouvoir des recherches au carrefour des disciplines qui répondent aux grands enjeux de notre temps. Au sein de l'IXXI, le numérique joue un rôle de catalyseur de beaucoup de recherches interdisciplinaires au vu de son impact sur l'ensemble des disciplines scientifiques. L'IXXI a permis l'amorçage de programmes de recherche novateurs impliquant SHS et SEE, qu'il convient de développer et de renforcer.

**L'internationalisation** est au cœur des efforts déployés par l'Ecole. Du côté formation, une expérience de mobilité à l'étranger de minimum trois mois doit être validée dans le cadre du diplôme, le plus souvent dans le cadre d'un stage de recherche. La quatrième année de scolarité peut être utilisée pour un projet long de recherche qui peut aussi comporter un stage long à l'étranger. De nombreux partenariats sont établis entre l'ENS de Lyon et des universités étrangères de premier plan dans le monde entier, notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni (Cambridge), en Suisse (EPFL), en Allemagne (Freiburg), en Inde, au Canada, ainsi qu'en Chine (ECNU). Ces partenariats favorisent aussi bien les mobilités étudiantes et enseignantes que les collaborations de recherche internationale. Le soutien à l'organisation de manifestations internationales et le programme des professeurs invités viennent enrichir ces échanges internationaux : chaque année, l'Ecole accueille en moyenne une quinzaine de professeurs étrangers. Par ailleurs, le renforcement de la dimension internationale de l'Ecole prend en compte la nécessité individuelle et collective d'agir de façon raisonnée compte-tenu des enjeux de développement durable.

En effet, les préoccupations en termes de transitions multiples sont incontournables, tant il importe de penser ces transitions, de former et éclairer les acteurs d'aujourd'hui et de demain. La création au sein de l'Ecole d'un centre de recherche sur les transitions transdisciplinaires pour aborder des enjeux et des thématiques liés aux transitions sociales et écologiques est en cours de maturation. Il viendra accentuer les actions de la mission Transition Ecologique qui accompagne la création de parcours à forts engagements responsables, l'organisation des Journées Interface afin de sensibiliser l'ensemble des primo arrivantes et arrivants. Au-delà de la démarche initiée dans chaque laboratoire pour évaluer et réduire son empreinte carbone, la prise en compte de l'impact environnemental doit être intégrée à l'éthique de la recherche, au même titre que le respect de la personne humaine.

### III. Science Ouverte

L'ENS de Lyon a adopté une feuille de route Science Ouverte, votée par le CS en juin 2023. Ce document d'orientation stratégique s'adosse au Plan national pour la Science Ouverte pour mieux faire ressortir la singularité de l'écosystème de la recherche au sein de l'Ecole. Il priorise l'ouverture des publications (dépôt en archive ouverte, gestion des frais de publication, ...). Il soutient l'ouverture de l'édition et du patrimoine scientifique à travers les initiatives de l'UAR Persée et du service de publication ENS Éditions. Il invite à mettre en place de nouvelles pratiques de gestion des données de la recherche (plan de gestion de données, entrepôts de données, ouverture des codes sources et logiciels). Il s'appuie sur une stratégie en matière d'identifiants pour la recherche, la formation et l'accompagnement des chercheuses et des chercheurs dès le doctorat. Ces axes de travail font écho au renforcement des liens entre sciences et société d'une part et à de nouvelles façons d'évaluer la recherche d'autre part.

#### **IV. Sciences et société**

L'ENS de Lyon accorde une importance particulière aux liens entre sciences et société, à la diffusion des savoirs et l'accès à la culture au sens large à des publics divers, avec la Bibliothèque Diderot de Lyon, l'IFE, l'UAR Persée, le service ENS Éditions, la Maison des Mathématiques et de l'Informatique, le théâtre Kantor, et également grâce à des partenariats impliquant le Musée des Confluences et la Villa Gillet. De nombreuses autres structures dans l'École développent des actions de médiation culturelle ou scientifique qui s'adressent au grand public ou aux scolaires.

Les missions de l'IFE (Institut Français de l'Éducation), d'ENS Éditions, de Persée, de la BDL dépassent ainsi les simples murs des campus, notamment en régime numérique. L'IFE a ainsi précisé et défini son rôle d'interface, et a développé, à travers la production de différents types de ressources (revues, radio, podcasts etc.), une formation et une médiation scientifique qui articule des savoirs, des concepts, des outils et des méthodologies issues de la recherche. L'IFE, par l'accueil en stage, permet également de former les étudiantes et étudiants à ces questions importantes de médiation et diffusion, et au-delà, de questionnement sur la réception des recherches produites.

ENS Éditions publie à la fois des livres et des revues, sans se restreindre aux productions des personnels de l'ENS de Lyon : la maison d'édition compte 14 collections et 15 revues (avec l'intégration récente de Lectures et Diversité). Elle publie entre 22 et 25 ouvrages par an en moyenne. Des podcasts et des rencontres sont régulièrement organisées à l'occasion des nouvelles parutions. Les éditions sont pleinement engagées dans le développement de l'édition numérique et de l'accès ouvert. ENS éditions est parvenue à construire une réelle visibilité dans le champ éditorial et médiatique sans déroger à l'exigence de ses publications.

La Bibliothèque Diderot de Lyon a pour mission l'accès à l'information scientifique et la diffusion des savoirs. Elle se trouve à l'interface d'un patrimoine documentaire protéiforme et de tous les publics : étudiants, chercheurs, curieux et habitants du quartier. Lieu de débat dans la Cité, elle organise chaque année une trentaine d'événements à caractère scientifique et culturel (expositions, tables rondes, lectures, ...), favorisant les rencontres avec des écrivains, des artistes et des universitaires.

Persée est une UAR du CNRS et de l'ENS de Lyon qui bénéficie du soutien du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour la valorisation numérique du patrimoine scientifique. Persée propose un accès ouvert à des collections complètes de publications scientifiques par le biais du portail [www.persee.fr](http://www.persee.fr), accompagne des équipes de recherche dans la production et la valorisation de corpus scientifiques à travers les sites web dédiés que sont les Perséides, et rend accessibles et réutilisables les publications et les corpus de recherche par la mise à disposition de données interopérables.

#### **Ouverture sociale, inclusivité, égalité**

L'Ecole a un statut particulier dans le paysage de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Historiquement, elle recrute des élèves sur concours (226/an), qui ont le statut de fonctionnaire-stagiaire. Il est primordial de diversifier ce recrutement et d'accueillir des étudiantes et étudiants recrutés sur dossier et issus de l'université. Cette attention au recrutement se décline sur les questions sociales, de genre, et d'origine géographique. L'inclusivité doit agir au moment du recrutement, mais aussi accompagner et faciliter les parcours : un soin particulier est apporté aux questions de santé mentale et aux situations de handicap. Si l'Ecole s'était dotée de référents égalité depuis longtemps, une chargée de mission égalité a été nommée en 2021 et elle travaille de façon étroite notamment avec les référents égalité, à la fois pour la sensibilisation (affiches), la formation (journée d'accueil des promotions entrantes entre autres) et le traitement des violences sexistes et sexuelles (VSS).

L'ENS de Lyon a obtenu le label HRS4R et a rejoint la coalition COARA pour l'avancement de l'évaluation de la recherche après avoir signé la déclaration de San Francisco – DORA – dédiée à l'évaluation de la recherche. Une Chargée de mission est spécifiquement dédiée à ces engagements : bilan, projet pour la nouvelle labellisation et mise en œuvre d'un programme d'actions visant à améliorer le suivi des carrières, veiller à l'égalité entre femmes et hommes dans celles-ci et promouvoir, dans les recrutements comme dans les progressions de carrière ou les attributions de primes et CRCT, des critères qualitatifs et non quantitatifs. En outre ceux-ci définissent le mérite professionnel sur un ensemble d'indicateurs sans le restreindre à la seule production quantitative en recherche.

## Conclusion

L'ENS de Lyon, malgré les difficultés traversées ces dernières années, qu'elles soient globales (crise sanitaire, situation géopolitique, enjeux climatiques), nationales (situation budgétaire de l'ESR) ou locales (structuration du site, administration provisoire, organisation), entend maintenir son soutien aux activités de recherche et de formation aux meilleurs standards internationaux, par des moyens financiers, par ses personnels et par les structures mises à disposition (des bureaux aux plateformes en passant par les services). La formation des citoyens et citoyennes de premier plan au contact direct d'une recherche exigeante et innovante, qui répond aux enjeux contemporains sans sacrifier pour autant les fondamentaux reste l'ambition de l'Ecole. L'internationalisation, les réponses aux appels à projets ambitieux sont au cœur de nos efforts, tout en défendant une vision plurielle et adaptée à chacune et chacun.



## Document d'Auto-Évaluation des Unités de Recherche en vue de l'évaluation par le HCERES

### Présentation générale de l'UJM

L'Université Jean Monnet est la **seule université pluridisciplinaire avec un secteur santé** du site Lyon Saint-Étienne. Elle est tutelle de 24 unités de recherche dont 17 UMR avec le CNRS et ou l'INSERM. Elle est membre de la COMUE Lyon Saint-Étienne.

Le projet d'établissement 2022-2026 de l'UJM porte une stratégie de développement académique autour de 4 domaines bien identifiés, qui lui permettent de définir **une signature scientifique à la fois pluridisciplinaire et distinctive**

- Ingénierie / Surfaces / Intelligence artificielle
- Sport Santé Performance
- ARTS
- Économie

Il s'agit de domaines dans lesquels se déploie **une articulation renforcée de la recherche et de la formation** en master et doctorat, sous la forme de Graduate Schools (ARTS en lien avec l'[Institut](#) créé en 2023 associant des laboratoires en ALL et SHS ; PATHS pour le domaine Sport Santé Performance, et en Ingénierie via l'EUR Manutech-Sleight et la perspective d'une Graduate School fortement adossée aux masters internationaux), d'école (création de l'[École d'Économie](#) en 2022), d'offre de master unique sur le site (bioacoustique, écologie chimique, métiers des institutions culturelles...).

Dans le domaine de la santé, l'UJM soutient le développement de la recherche clinique en dialogue avec le CHU. L'institut de Prévention en Santé Globale ([Présage](#)), créé en 2017, poursuit son développement en partenariat avec le CHU depuis 2023. Le Campus Santé réunit les laboratoires de recherche, la Faculté de médecine, le CHU, l'IRMIS (Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport) sur un même site propice au développement des collaborations à tous les niveaux, recherche fondamentale, recherche clinique, recherche translationnelle.

Dans un contexte de forte croissance de l'activité scientifique, contractuelle et partenariale des laboratoires, l'UJM a renforcé **le soutien administratif de la recherche** par une réorganisation profonde des services d'appui à la recherche qui a abouti, en 2024, à la création d'une Direction des Partenariats et de la Valorisation et d'une Direction de la Recherche et des Études Doctorales et à la mise en œuvre d'un Système d'informations dédié aux contrats de recherche. Elle déploie une politique de campus thématiques qui offre un appui de proximité aux laboratoires, sur le Campus Santé, le Campus de Roanne et le Campus Manufacture.

En convergence avec les politiques nationales et européennes, l'UJM met en place une politique de Science ouverte qui s'appuie sur les laboratoires, la Direction de la Recherche et le SCD. Elle a obtenu en 2023 le label européen HSR4R et est membre de la coalition CoARa pour l'amélioration des pratiques en matière d'évaluation de la recherche.

Outre les quatre domaines identifiés, l'UJM se distingue dans des secteurs de pointe et soutient, de manière très réactive, les recherches porteuses des innovations de demain dans toutes les disciplines et en favorisant l'interdisciplinarité, notamment par une politique d'investissement et de soutien ciblée.

#### Politique de soutien de la recherche

Un AAP annuel est dédié à la recherche et ouvert à l'ensemble des laboratoires.

Un plan d'investissement recherche est déployé depuis 2019 pour l'achat de gros équipements, il est désormais inscrit dans le plan pluriannuel d'investissement de l'UJM.

Un dispositif d'attractivité « Élan Recherche » pour les nouveaux recrutés a été mis en œuvre depuis septembre 2022. Des décharges sont proposées pour les nouveaux recrutés.

Création de Labos Junior à destination des doctorants (5 Labos Junior soutenus depuis 2022)

Campagne annuelle de professeurs invités pour le développement des collaborations internationales (équivalent de 30 mois par an)

International : L'UJM dispose d'un protocole d'entente avec l'uOttawa (renouvelé en 2023) consacré au développement des collaborations scientifiques dans 4 domaines (Optique-Photonique, Droit, Arts et sciences humaines et Prévention-santé). Depuis novembre 2022, l'UJM a intégré l'université européenne [Transform4Europe](#) (T4EU). L'UJM a notamment vocation à coordonner ou être un contributeur important aux actions qui visent à développer des programmes et diplômes conjoints, à promouvoir la mobilité doctorale et les diplômes de doctorat conjoints, les relations et les partenariats en formation et en recherche. L'UJM est partenaire de 6 Masters Erasmus Mundus, elle assure la coordination de trois d'entre eux.

#### *Environnement de la recherche*

L'UJM est membre de 13 Fédérations de recherche : <https://www.univ-st-etienne.fr/fr/recherche/les-structures-de-recherche/structures-federatives-de-recherches.html>

L'UJM est tutelle de la **MSH Lyon-Saint-Étienne**. Depuis 2022, une antenne de la MSH a été installée à Saint-Étienne sur le Campus Tréfilerie avec la présence d'une Ingénieure d'études qui accompagne les projets des laboratoires relevant du périmètre de la MSH et assure le lien avec les autres services de la MSH.

La [Fondation de l'Université Jean Monnet](#) propose un fonds dédié à l'amorçage de projets de recherche et un prix d'excellence à destination des jeunes docteurs.

L'UJM est partenaire de 7 des 8 [Labex](#) portés par la COMUE Lyon Saint-Étienne, et pilote scientifique du [Labex Manutech-SISE](#) Elle est partenaire des deux EUR du site Lyon-Saint-Étienne : l'EUR H20 et [l'EUR Manutech-Sleight](#). Elle assure pour cette dernière, la coordination et la gestion par délégation de la COMUE.

Le projet ASDESR e@sely-skills (France 2030 - 2023) dont l'UJM est membre pour le volet Europe a permis la mise en place d'un **centre de compétences mutualisé pour les projets européens** (INSA Lyon, ECL, Mines SE, ENTPE, UJM, CNRS).

L'UJM est partenaire associé du projet ShapeMed@Lyon (AAP « Excellences sous toutes ses formes » - PIA 4 - France 2030)

L'UJM est membre fondateur du [PUI Impulse](#). Elle est membre de la [SATT Pulsalys](#) et participe aux Instituts Carnot *Telecom et Société Numérique* et *Ingenierie@Lyon*. Elle porte [l'incubateur Use'In](#) piloté par Telecom Saint-Étienne, destiné à l'accompagnement vers la création de start up.

### ***Gestion des ressources humaines et politique RSE***

L'UJM a porté une attention particulière et un effort conséquent sur le déploiement d'une politique de l'Égalité à tous les niveaux et plus spécifiquement dans le domaine de la recherche.

### **Égalité Femmes /Hommes**

- L'UJM dispose d'un Plan d'Actions pour l'Égalité Professionnelle (2021-2023) en cours d'actualisation. Le nouveau plan d'actions (2025-2027) prévoit la mise en place d'un **questionnaire sur l'Égalité** pour déterminer les leviers sur lesquels on peut agir pour orienter le plan d'actions égalité femmes/hommes, ainsi que la création d'un **Observatoire de l'Égalité** dont le but sera d'assurer le suivi du plan d'actions et de dessiner des perspectives sur les questions de parité, d'inclusion et de lutte contre les discriminations et les VSS.

- Les laboratoires de l'UJM sont invités à suivre les préconisations de la Charte européenne du Chercheur ainsi que le Code de Conduite pour le recrutement des chercheurs (sélection, recrutement, transparence, dans le cadre du label HRS4R).

### **Handicap**

- A la fin du deuxième cycle, les étudiant.e.s en situation de handicap désireuses et désireux de s'inscrire en doctorat bénéficie d'un accompagnement personnalisé coordonné par le Bureau Accueil Handicap et par Cap Avenir, faisant écho au programme national « handicap » du MESRI. Ces ESH sont informés de la campagne « Doctorat Handicap » et accompagnés dans leur candidature au contrat doctoral handicap. Cette politique d'inclusion est portée conjointement par le MESRI et l'Établissement d'accueil. Pour les doctorant.e.s, les aménagements d'études sont délivrés par le médecin du travail. Le suivi pédagogique et les aménagements d'études est pris en charge par l'ED.

Pour l'ensemble de la communauté universitaire, les actions de sensibilisation et de communication sur la santé et le handicap sont définies et coordonnées par la Vie de Campus, la Mission Égalité et par la MPU. Les actions spécifiques sur le handicap et les RPS sont portées par la DRH et par la Mission Égalité. Des actions récurrentes de formation en Santé Mentale (PSSM) sont mises à disposition des personnels, des doctorant.e.s. et des étudiant.e.s de l'UJM. Un réseau de référent.e.s handicap est déployé sur toutes les composantes et la presque totalité des laboratoires de l'UJM dispose de référent.e.s RSE parmi leurs membres.

### **Violences, discriminations, harcèlement et VSS**

La politique d'Égalité s'est également emparée des problématiques de parité, de lutte contre les discriminations, le harcèlement et les VSS. Depuis novembre 2021, une Cellule d'Alerte et de signalement dotée d'un guichet unique a été mise en place, comprenant un dispositif d'écoute mis en œuvre par les acteurs de la sphère médico-sociale (binômes écoutants), et d'une Cellule opérationnelle (CVSSH) dédiée au traitement en lien avec la

gouvernance et avec le service de santé universitaire.

### ***Développement durable :***

L'UJM a opéré un diagnostic en vue de sa **candidature au Label DD&RS** qui sera déposée en mars 2025 et la rédaction d'un schéma directeur DD&RS (2025-2030).

Un **GT sur les mobilités** implique les laboratoires et a pour objectif la rédaction d'un plan de mobilité en 2025.

Une **Politique achats durables et marchés publics** a été définie.

Un questionnaire a été proposé à l'ensemble des laboratoires pour cartographier (i) les sujets de recherches spécifiques DD&RS (ii) la prise en compte de l'impact de la recherche quel que soit le sujet (iii) les actions dans le quotidien au laboratoire (tri et gestion des déchets, sobriété énergétique, référent et/ou commission RSE)

Un **Bilan carbone** réalisé tous les ans depuis 2022 par l'économe de flux de l'UJM, avec l'aide d'étudiants du département Génie Biologique de l'IUT de St-Etienne et d'un stagiaire de BUT 2. Chaque groupe d'étudiant récupère les données auprès d'un référent bilan carbone au sein du laboratoire – certains laboratoires réalisent en plus un bilan carbone avec Labo 1point5. Une restitution est faite par le stagiaire de BUT 2 à chaque laboratoire en juin.

### ***Science Ouverte***

Consciente des enjeux à la fois politiques, économiques, déontologiques et réglementaires qui relèvent de la science ouverte, l'Université Jean Monnet a décidé d'organiser ses actions en la matière de façon structurée et collaborative.

Un référent Science Ouverte a été nommé à l'automne 2022. Une Feuille de Route, élaborée par ce groupe et présentée en avril 2023 lors d'une journée d'échange proposée à tous les acteurs de la recherche de l'Université Jean Monnet, oriente les choix de l'établissement en matière de science ouverte et contient à la fois des engagements politiques, des actions d'accompagnement, ainsi que des pistes de renseignement et d'information.

L'Université Jean Monnet s'est dotée d'un [Baromètre pour la Science Ouverte](#) (BSO), qui permet dès sa création de suivre l'évolution de l'ouverture des publications ainsi que d'identifier les points faibles méritant une attention particulière.

Les fonds des Appels à Projet de l'établissement ne peuvent pas être destinés au paiement de frais de publication dans les revues « hybrides », et les productions scientifiques issues de tels financements doivent être déposées dans une archive ouverte (de préférence HAL) dès leur production.

L'Université Jean Monnet a rejoint l'Assemblée des Partenaires de HAL. À ces engagements se joint un travail fondamental du SCD de l'université, qui a identifié deux personnes auxquelles confier la tâche de modération des dépôts effectués par les chercheurs de l'université ainsi que l'administration du [portail HAL-UJM](#).

L'UJM a signé en 2023 la charte [DORA](#) sur le rééquilibrage de l'évaluation de la recherche, et participe la [campagne de soutien de la science ouverte](#) proposée par le consortium Couperin pour le quinquennat 2024 – 2028.

Le Référent Science Ouverte — épaulé par un personnel de l'IST travaillant au SCD — propose aux laboratoires intéressés des ateliers d'information sur les politiques locales, nationales et internationales, sur les évolutions des modèles de publication, sur les aspects légaux liés aux licences ainsi que sur la gestion et la curation des profils et des dépôts dans HAL. Un cours de six heures dédié à la science ouverte est proposé à tous les doctorants du site stéphanois, ainsi qu'aux nouveaux collègues recrutés chaque année.

Un [site internet dédié](#) a été conçu : on y retrouve, outre le BSO et la Feuille de Route, des informations et boîtes à outils qui permettent aux intéressés d'approfondir ces thématiques. En outre, un guichet — sous la forme d'une adresse mail dédiée — a été activé afin de répondre aux diverses questions qui émanent des communautés de la recherche.

### ***Intégrité scientifique :***

Une référente intégrité scientifique peut être saisie pour toute alerte en lien avec un manquement à l'intégrité scientifique. Elle a également un rôle de sensibilisation et est membre du Réseau national des Référents (RESINT). Une formation obligatoire est proposée dans le cadre de la formation doctorale.



## Annexe 2 : Thèses soutenues au Centre Max Weber entre 2024 et 2019

**2024**

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
TIPO	<a href="#">Melvin SALIGNAT</a>	L'écologisation en pratiques. Sociologie de l'activité des professionnels de l'environnement dans une entreprise française de BTP	20/12/2024	<a href="#">Bruno MILLY</a>	ULL2	Sous embargo jusqu'au 01/01/2040
DPCS	<a href="#">Fanny WESTEEL</a>	Intimités sous contraintes. Ethnographie d'une jeunesse placée en protection de l'enfance	19/12/2024	<a href="#">Christine DÉTREZ</a> et <a href="#">Marine MAURIN</a>	ENS Lyon	Sous embargo jusqu'au 19/12/2027
TIPO	<a href="#">Umut SARI</a>	Luttes environnementales en Turquie : approche sociologique des devenir contrastés de deux mobilisations locales	13/12/2024	<a href="#">Lilian MATHIEU</a>	ULL2	Bientôt disponible
DPCS	<a href="#">Élodie BERNE</a>	Aux marges de la psychiatrie. Recherche in-située sur les trajectoires de patients avec des addictions dans un hôpital psychiatrique	13/12/2024	<a href="#">Bruno MILLY</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
TIPO	<a href="#">Jeanne GILBERT</a>	Un projet informatique international à l'épreuve des stéréotypes nationaux. Usages et effets des discours sur les « différences culturelles » dans les relations de travail	06/12/2024	<a href="#">Gilles HERREROS</a>	ULL2	Bientôt disponible
TIPO	<a href="#">Keltoume LARCHET</a>	Les fabriques des chiffres sur les criminalités. Une sociologie mise en pratique	04/12/2024	<a href="#">Bruno MILLY</a>	ULL2	Sous embargo jusqu'au 04/12/2027
MEPS	<a href="#">Alexandre VAYER</a>	La jeunesse populaire à l'école de l'entrepreneuriat. Quand le monde de l'entreprise s'empare de l'éducation pour socialiser au nouvel esprit du capitalisme	29/11/2024	<a href="#">Sylvia FAURE</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
TIPO	<a href="#">Julia CHRYSSOMALIS</a>	L'individualisation des prises en charge du vieillissement dépendant. Une ethnographie du travail en maison de retraite médicalisée	26/11/2024	<a href="#">Bruno MILLY</a>	ULL2	Sous embargo jusqu'au 04/09/2027
CP	<a href="#">Corentin SIMON BARBOTIN</a>	« Faire autorité » en terrain sportif : la construction des féminités et masculinités chez les arbitres et les juges. Les cas de la gymnastique artistique, du handball et du rugby.	21/11/2024	<a href="#">Julie THOMAS</a> et <a href="#">Christine DÉTREZ</a>	UJM	<a href="#">Informations</a>

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
DPCS	<a href="#">Sylvia DELANNOY</a>	La fabrique de l'homo singapourien	08/11/2024	<a href="#">Lilian MATHIEU</a>	ULL2	<a href="#">Informations</a>
DVP	<a href="#">Mattéo GIOUSE</a>	Des discours qui font peine. Ethnographie de juges en comparutions immédiates (2018-2022)	11/10/2024	<a href="#">Corinne ROSTAING</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
MEPS	<a href="#">Mathieu NOIR</a>	S'ajuster à la démence d'un proche. Les socialisations au long cours de l'aide et leur cadrage par les dispositifs d'aide aux aidants	30/09/2024	<a href="#">Isabelle MALLON</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
TIPO	<a href="#">Hind MAALAL</a>	Enjeux d'inégalités et de discriminations, tensions et compromis dans les rapports soignants-soignés : De l'autorité disciplinaire au partage des connaissances	28/06/2024	<a href="#">Patrick ROZENBLATT</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DVP	<a href="#">Valérie CUZOL</a>	De l'intime au politique. La narrativité des choix funéraires en contexte transnational et minoritaire. Étude auprès d'immigrés originaires du Maghreb et de descendants (Chalon-sur Saône)	14/06/2024	<a href="#">Emmanuelle SANTELLI</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DPCS	<a href="#">Joséphine PARENTHOU</a>	Bon réfugié, vrai artiste ? Parcours d'artistes syriens exilés, entre l'universel et le particulier	19/02/2024	<a href="#">Christine DÉTREZ</a> et <a href="#">Mohamed TOZY</a>	U Aix-Marseille	<a href="#">Résumé</a>

## 2023

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
CP	<a href="#">Lola VIVES</a>	Loger d'abord les sans-abri. Ethnographie de l'implantation d'un modèle de réponse au sans-abrisme en France	15/12/2023	<a href="#">Pascale PICHON</a>	UJM	<a href="#">Thèse</a>
DPCS	<a href="#">Rémi ROUMÉAS</a>	Trier les crimes. Approche sociologique de la correctionnalisation judiciaire	15/12/2023	<a href="#">Bernard LAHIRE</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
POCO	<a href="#">Bénédicte RIVET</a>	Réguler l'action publique multisituée, entre logiques bureaucratiques et logiques de care. Une ethnographie de la mise en œuvre de la loi relative à l'allocation personnalisée d'autonomie (APA)	06/12/2023	<a href="#">Bertrand RAVON</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DVP	<a href="#">Marylène LAPALUS</a>	Se mobiliser au nom du féminicide : généalogie d'une résistance à la violence patriarcale, Mexique (1997-2018)	01/12/2023	<a href="#">Laurence TAIN</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
MEPS	<a href="#">Mélanie GUILLAUME</a>	S'engager dans l'armée de terre. Des jeunes de milieux populaires en quête de respectabilité face aux logiques institutionnelles	01/12/2023	<a href="#">Sylvia FAURE</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
MEPS	Vincent VILLARD	Vendre de l'eau ? Évolution des axes discursifs d'une grande marque, de la publicité produit à l'engagement collectif et sociétal	22/11/2023	Andrea SEMPRINI	ULL2	<a href="#">Résumé</a>

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
DPCS	<a href="#">Marie MONTAGNON</a>	Podemos ou le réenchantement incertain de la forme-parti	17/10/2023	<a href="#">Lilian MATHIEU</a> et <a href="#">José Luis MORENO PESTAÑA</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
TIPO	<a href="#">Reza HADJIKHANI</a>	La construction des rapports sociaux dans des services d'urgences hospitaliers : entre organisations et institutions. Une étude comparative de trois services d'urgences en Iran et en France	28/09/2023	<a href="#">Gilles HERREROS</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DVP	<a href="#">Mathieu AZCUÉ</a>	Le corps de l'accouchement : dynamiques sociales au croisement du genre et de la biomédicalisation	19/06/2023	<a href="#">Laurence TAIN</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DPCS	<a href="#">Marlène BOUVET</a>	Réenchâter les déprimé·es. Une sociologie de la thérapie en clinique privée	06/06/2023	<a href="#">Christine DÉTREZ</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
MEPS	<a href="#">Simon KECHICHIAN</a>	Encadrer l'enfance populaire hors de l'école : ethnographie des loisirs périscolaires	02/06/2023	<a href="#">Sylvia FAURE</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
MEPS	<a href="#">Bastien GUILLERMIN</a>	Avoir « l'amiante » dans le pays roussillonnais. Une analyse localisée des processus de socialisation à la maladie	22/05/2023	Daniel THIN	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
DPCS	Jun TIAN	La douleur du bonheur : devenir mère chinoise en France	29/03/2023	<a href="#">Christine DÉTREZ</a> et <a href="#">Jun WEN</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
POCO	<a href="#">Catherine MAURIZE</a>	Composer avec la mort à venir, une ethnographie des épreuves en EHPAD (2016-2021)	27/03/2023	<a href="#">Bertrand RAVON</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DPCS	<a href="#">Christine SEUX</a>	Raisons et manières de lire d'étudiant·e·s en master professionnel à l'ère du numérique. Effets combinés des contextes d'étude et des dispositions	26/01/2023	<a href="#">Bernard LAHIRE</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
DVP	<a href="#">Virginie BLUM</a>	Les juges consulaires face aux faillites d'entreprises : un travail « deux poids, deux mesures »	04/01/2023	<a href="#">Isabelle SAYN</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>

## 2022

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
DPCS	<a href="#">Laure FLEURY</a>	S'engager « au service du peuple »	13/12/2022	<a href="#">Lilian MATHIEU</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
CP	<a href="#">Domitille BLANCO</a>	La mort dans les mots : Parler du passé familial et du génocide dans les familles rwandaises transnationales (France-Rwanda)	08/12/2022	<a href="#">Michel RAUTENBERG</a>	UJM	<a href="#">Thèse</a>

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
CP	<a href="#">Olivier OCQUIDANT</a>	L'urbanité d'une ville-faubourg. Étude ethnographique de l'expérience urbaine : l'exemple de Saint-Étienne	06/12/2022	<a href="#">Pascale PICHON</a>	UJM	<a href="#">Thèse</a>
DVP	<a href="#">Lucie JÉGAT</a>	Faire famille après le décès d'un·e enfant : une sociologie du deuil	02/12/2022	<a href="#">Gaëlle CLAVANDIER</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DVP	<a href="#">Estelle ARAGONA</a>	À la recherche de l'admission. Sociologie politique de l'appariement en établissements spécialisés pour personnes en situation de handicap	30/11/2022	<a href="#">Pierre-Yves BAUDOT</a> et <a href="#">Magali ROBELET</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
TIPO	<a href="#">Fairley LE MOAL</a>	Around the dinner table. Constructing commensality within the family. An ethnographic approach of the conditions, forms and effects of everyday mealtimes in Lyon and Adelaide	18/11/2022	<a href="#">Isabelle MALLON</a> et <a href="#">John COVENEY</a>	U Nanterre	<a href="#">Thèse</a>
MEPS	<a href="#">Ayşe YILMAZ</a>	Des socialisations multiples aux capacités d'actions limitées : une étude sur les enfants dans les spectacles scolaires en Turquie	17/10/2022	<a href="#">Christine DÉTREZ</a>	ULL2	Sous embargo jusqu'au 26/09/2025
DPCS	<a href="#">Nadia MOUNCHIT</a>	Pari migratoire et jeu conjugal : Incidences du départ sur les parcours matrimoniaux de femmes d'Afrique subsaharienne en France (Villeurbanne)	26/09/2022	<a href="#">Emmanuelle SANTELLI</a>	ENS Lyon	<a href="#">Thèse</a>
DVP	<a href="#">Elif CAN</a>	« Heureux celui qui se dit turc ». L'apprentissage de l'histoire nationale par des lycéen.nes issu.es de classes populaires en Turquie et leurs socialisations scolaires	27/06/2022	<a href="#">Christine DÉTREZ</a> et <a href="#">Kamil Cem ÖZATALAY</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
DPCS	<a href="#">David SANSON</a>	La fin d'un monde ? : collectifs ouvriers et fait gestionnaire à l'ère du capitalisme financier	20/06/2022	<a href="#">Bernard LAHIRE</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
DPCS	<a href="#">Ali SOUMANA OUMAROU</a>	L'imbrication des pratiques enseignantes et syndicales dans la reproduction de la domination masculine à l'université, en France et au Niger	06/05/2022	<a href="#">Patrick ROZENBLATT</a>	ENS Lyon	<a href="#">Thèse</a>
TIPO	<a href="#">Hélène MAZIN</a>	Épreuves de l'exil et solidarités de proximité : Ethnographie de l'accueil des exilés dans la vallée de la Roya (2017-2020)	25/03/2022	<a href="#">Bertrand RAVON</a> et <a href="#">Spyros FRANGUIADAKIS</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
POCO	<a href="#">Gilles GROSSON</a>	L'expérience et le métier d'artiste peintre plasticien : Sociologie d'un travail de création	18/03/2022	<a href="#">Gilles HERREROS</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
TIPO	Sandra COULLENOT	La ferme islandaise : Une archéologie des narrations de l'architecture en tourbe	14/03/2022	Michel RAUTENBERG	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
CP	<a href="#">Giulia MARROCCOLI</a>	Réussir contre vents et marées : Percorsi di mobilità sociale dei discendenti degli immigrati tra Torino e Lione	25/02/2022	Jean-Yves AUTHIER et Roberta RICUCCI	UJM	<a href="#">Thèse</a>
MEPS	<a href="#">Zhanna KARIMOVA</a>	Carrières en mathématiques en France et au Kazakhstan : une analyse comparative des dynamiques sociales et de genre	10/01/2022	Laurence TAIN	ULL2	<a href="#">Thèse</a>

## 2021

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
DVP	<a href="#">Laure SIZAIRE</a>	Des romances au-delà des frontières : la globalisation genrée du marché matrimonial : échanges intimes, expériences migratoires et réflexivités sur le genre dans les conjugalités franco-postsoviétiques (1990-2015)	05/11/2021	Jean-Hugues DÉCHAUX	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DVP	Thomas LAVERGNE	Des machines et des hommes : Enquête sur la prostitution masculine entre hommes via Internet	19/10/2021	Corinne ROSTAING et Estelle BONNET	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
MEPS	<a href="#">Maxime LEMAITRE</a>	Devenir élève en France. Modalités d'appropriation des logiques scolaires, au regard du processus migratoire et de la scolarisation en Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants	15/10/2021	Sylvia FAURE	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
TIPO	<a href="#">Christophe RENIAUD</a>	Les sapeurs-pompiers un grand corps malade ? La fin des secours « gratuits » pour tous en 13 minutes : problématique et enjeux de l'engagement volontaire et de la coopération entre sapeurs-pompiers volontaires et sapeurs-pompiers salariés	15/09/2021	Gilles HERREROS	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
POCO	<a href="#">Marie LUSSEN</a>	Restaurer des rivières à l'ère de l'Anthropocène : Controverses sociotechniques des pratiques réparatrices (Durance, Vistre, Gardons, Drac)	25/05/2021	Florian CHARVOLIN et Christelle GRAMAGLIA	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
TIPO	Tanguy DUFOURNET	Le travail pornographique gay : aliénation et jouissance, sociologie située du travail (homo-)sexuel des corps	13/01/2021	Patrick ROZENBLATT	ULL2	<a href="#">Résumé</a>



## 2020

Équipe	Docteur-e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
CP	<a href="#">Aline HORN</a>	Médias, Culture et Journalisme Numérique au XXIème siècle : La résistance dans la manière de penser, faire et financer des nouveaux médias au Brésil et en France	14/12/2020	Jean-Claude SOULAGES	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
POCO	<a href="#">Francis VERNEDE</a>	Les embarras de la relation d'accompagnement : la difficile rencontre entre publics et professionnels : Une ethnographie réflexive au cœur d'établissements hébergeant des usagers de substances psychoactives en France et au Liban	14/12/2020	<a href="#">Bertrand RAVON</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
TIPO	<a href="#">Pabankba Clémence OUEDRAOGO</a>	Entre universalité des droits humains et importation/exportation d'outils juridiques et conceptuels « Occidentaux » en Afrique « Noire ». Cas du cadre Burkinabè de lutte contre les inégalités et les discriminations envers les femmes	11/12/2020	<a href="#">Patrick ROZENBLATT</a> et <a href="#">Emmanuelle MAZUYER</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
POCO	<a href="#">Floriane DERBEZ</a>	Les mobilisations collectives pour l'agro-écologie à l'épreuve de leur opérationnalisation : variations sur le thème de l'agro-écologie	08/12/2020	<a href="#">Florian CHARVOLIN</a> et <a href="#">Claire LAMINE</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
DPCS	<a href="#">Antoinette KUIJLAARS</a>	La civilisation du samba : Sociologie des ritmistas d'école de samba à Rio de Janeiro	30/11/2020	<a href="#">Lilian MATHIEU</a> et <a href="#">Lionel ARNAUD</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
DPCS	<a href="#">Cindy LOUCHET</a>	Défense d'entrer : accès réservé aux femmes : Sociologie des salles de remise en forme « non mixtes »	16/11/2020	<a href="#">Christine DÉTREZ</a> et <a href="#">Oumaya HIDRI NEYS</a>	ENS Lyon	<a href="#">Thèse</a>
CP	Marika DIMITRIADI	Les nouveaux systèmes d'influence à la télé russe : pouvoirs et contre-pouvoirs	30/09/2020	Jean-Claude SOULAGES	ULL2	<a href="#">Informations</a>
MEPS	<a href="#">Claire PILUSO</a>	Éléments de construction de la sexualité : une analyse de l'incorporation des goûts et dégoûts amoureux et sexuels au prisme de l'homosexualité et des différences sociales et des différences sociales	17/09/2020	Daniel THIN	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
POCO	<a href="#">Benjamin TREMBLAY</a>	Pragmatique de la mémoire : une enquête villeurbannaise	07/09/2020	<a href="#">Michel PERONI</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DPCS	<a href="#">Elsa BOULET</a>	Espaces et temps de la « production d'enfants » : sociologie des grossesses ordinaires	18/06/2020	<a href="#">Christine DÉTREZ</a> et <a href="#">Marc BESSIN</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
CP	<a href="#">Gabriel URIBELARREA</a>	Le souci des patients sans abri : Enquêter sur la relation de soins entre le monde médical et le monde de l'assistance	15/06/2020	<a href="#">Pascale PICHON</a>	UJM	<a href="#">Résumé</a>
POCO	<a href="#">Farid RIGHI</a>	Le traitement social de l'étranger : une épreuve « interculturelle » : le travail social et l'expérience de l'immigration maghrébine	25/02/2020	<a href="#">Bertrand RAVON</a>	ULL2	<a href="#">Résumé</a>
MEPS	Victor VILLAIN	Sociologie du champ de la construction en terre crue en France (1970-2020)	07/02/2020	Fabrice BARDET et <a href="#">Jean-Yves AUTHIER</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>

## 2019

Équipe	Docteur·e	Titre de la thèse	Soutenance	Direction	Établissement	Accès
DVP	Fatou DIOP	Genre et expériences carcérales et/ou post-carcérales : processus de stigmatisation des femmes dans les prisons sénégalaises	20/12/2019	<a href="#">Corinne ROSTAING</a>	ULL2	<a href="#">Thèse</a>
DPCS	<a href="#">Olivier VANHÉE</a>	L'appropriation du manga en France : enquête sur la genèse d'un univers culturel spécifique, la constitution et l'expression des goûts et manières de lire, les parcours de lecteurs et lectrices adultes	26/09/2019	<a href="#">Bernard LAHIRE</a>	ENS Lyon	<a href="#">Résumé</a>
DPCS	<a href="#">Noémie AULOMBARD</a>	Défier la sexualisation du regard. Analyse des démarches contestataires des FEMEN et du post-porn	13/09/2019	<a href="#">Lilian MATHIEU</a>	ENS Lyon	<a href="#">Thèse</a>
CP	Hervé PARIS DE BOLLARDIÈRE	Les Gens du bord. Pour une sociologie des pratiques soucieuse de l'histoire	11/09/2019	<a href="#">Ahmed BOUBEKER</a>	UJM	<a href="#">Thèse</a>
CP	<a href="#">Solange KURPIEL</a>	Internet Media Dreamin. Un idéal démocratique incarné par le journalisme alternatif en ligne au Brésil et en France	11/06/2019	Jean-Claude SOULAGES	ULL2	<a href="#">Thèse</a>

## Annexe 3 : Thèses en préparation au Centre Max Weber (au 31/12/2024)

### Équipe TIPO

Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Abdoul Yaya DIA	Création d'une CPTS en région Rhône-Alpes et la mise en place des parcours de santé en ostéoporose fracturaire et insuffisance cardiaque	Socio. anthropo.	Gilles HERREROS	ULL2	ED 483
Adélaïde INTESSE	Interpréter et traduire dans les langues des migrations. Enjeux de qualification d'une activité de travail dans les parcours d'accès aux droits et aux services des personnes non-francophones (1960 - 2020)	Socio. anthropo.	Patrick ROZENBLATT	ULL2	ED 483
Anouck SMOLSKI	Expositions professionnelles dans le secteur agricole et modalités du (non)recours au droit à la reconnaissance en maladie professionnelle – une étude à partir du cas des travailleurs saisonniers marocains en contrat OFII.	Socio. anthropo.	Sylvie MONCHATRE et Frédéric DECOSSE	ULL2	ED 483
Camille-Cendrine MARQUETON	Discriminations au logement des populations « à risque » : quelle réception des politiques sociales du logement ?	Socio. anthropo.	Sylvie MONCHATRE et Loïc BONNEVAL	ULL2	ED 483
Christel DECATOIRE	Les départs des salarié·e·s des petites organisations de l'économie sociale et solidaire : intervention sociologique et analyse comparative	Socio. anthropo.	Bruno MILLY	ULL2	ED 483
Kouakou AHOURE	Les enjeux organisationnels, politiques et institutionnels d'une ethnopsychiatrie par les associations communautaires de lutte contre le VIH/SIDA.	Socio. anthropo.	Gilles HERREROS	ULL2	ED 483
Natacha FRESKO	Le droit antidiscriminatoire en action ; genèse, enjeux et réception. De la fabrique à l'application, un territoire : Grenoble	Socio. anthropo.	Sylvie MONCHATRE	ULL2	ED 483
Roland-Sylvain MOMINE	Pouvoir étatique et mouvement étudiant : de la légitimité de la violence en milieu universitaire en Côte d'Ivoire	Socio. anthropo.	Sylvie MONCHATRE	ULL2	ED 483
Selen Su DURMUS	Les galeries d'art contemporain d'Istanbul : des trajectoires différenciées des galeristes au positionnement inégal des galeries dans le champ artistique	Socio. anthropo.	Jean Paul FILIOD et Ali AKAY	ULL2	ED 483
Tecla RAYNAUD	Pratiques participatives et collaboratives dans les arts visuels et contemporains	Socio. anthropo.	Jean-Paul FILIOD	ULL2	ED 483
Violeine ARDAGNA	Traitement de la restriction d'aptitude et mutations de l'entreprise : Les centres financiers de La Poste à l'épreuve des réorganisations	Socio. anthropo.	Gilles HERREROS	ULL2	ED 483

## Équipe DVP

Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Altea VACCARO	Le couple à l'épreuve de l'expérience carcérale : l'impact des politiques pénitentiaires sur la dynamique conjugale à partir d'une mise en perspective du cas français avec les cas italien et espagnol	Socio. anthropo.	Corinne ROSTAING et Nicolas FISCHER	ULL2	ED 483
Barbara BLUM	L'appropriation de idées féministes en relatives à la sexualité par de jeunes hommes hétérosexuels	Socio. anthropo.	Emmanuelle SANTELLI et Mélanie GOURARIER	ULL2	ED 483
Benjamin LIPPENS	Grandir en banlieue : parcours, construction identitaire et positions sociales. Le devenir d'une cohorte	Socio. anthropo.	Emmanuelle SANTELLI	ULL2	ED 483
Cécile LAXALDE	Travailler sur les séparations conjugales : effets des cadres normatifs et institutionnels dans les pratiques des professionnel·les et leurs interactions avec les parents	Socio. anthropo.	Isabelle SAYN et Marie-Clémence LE PAPE	ULL2	ED 483
Clothilde ARNAUD	Parcours de femmes sans-abri en migration au prisme des intimités	Socio. anthropo.	Emmanuelle SANTELLI	ULL2	ED 483
Delphine MOREAU-PLACHY	L'expression du deuil sur les Réseaux Sociaux Numériques (RSN) : transformation et pluralisme normatif des pratiques et des formes de publicisation du deuil au prisme du numérique	Socio. anthropo.	Gaëlle CLAVANDIER et Fanny GEORGES	UJM	ED 483
Justine VINCENT	Projets parentaux et naissances en famille recomposée : parentalité, parenté et processus de recomposition	Socio. anthropo.	Jean-Hugues DECHAUX	ULL2	ED 483
Keti DELPRAT	Parcours de sortantes de prison : entre contraintes et pouvoir d'agir	Socio. anthropo.	Corinne ROSTAING	ULL2	ED 483
Margaux BOUÉ	Représentations et traitement de la violence masculine chez les professionnel·les en charge de punir et de soigner les auteurs de violence conjugale	Socio. anthropo.	Corinne ROSTAING	ULL2	ED 483
Ophélie GUILLOT	No kids : études sociologique des nouveaux lieux dits « Adults Only »	Socio. anthropo.	Gaëlle CLAVANDIER et Florence BOUILLON	UJM	ED 483
Rosalia LOMBARDI	« Autoconservation des ovocytes ». Un défi médico-social pour la reproduction humaine, les relations de genre, les structures familiales	Socio. anthropo.	Jean-Hugues DECHAUX	ULL2	ED 483

## Équipe POCO

Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Albane BERNEUIL-FOUILLER	S'alimenter dans les quartiers en politique de la ville : environnements, expériences individuelles, expérimentations collectives	Socio. anthropo.	Béatrice MAURINES	ULL2	ED 483
Alexis COLIN	Soutenir la santé mentale des migrants : une nouvelle écologie de l'attention ? Ethnographie des dispositifs d'accompagnement dans le Briançonnais	Socio. anthropo.	Bertrand RAVON et Véronique TRAVERSO	ULL2	ED 483
Anne-Elisabeth MULLER	Mobilisation et valorisation des savoirs d'expérience des personnes concernées dans les formations de travailleurs sociaux	Socio. anthropo.	Bertrand RAVON	ULL2	ED 483
Anouk LAINÉ	L'office des juges dans les tribunaux en santé mentale au Québec et en France	Socio. anthropo.	Benoit EYRAUD et Audrey DUMAIS MICHAUD	ULL2	ED 483
Antoine GUILLET	Le service social face au mal-être au travail : une intervention sociale incertaine	Socio. anthropo.	Bertrand RAVON	ULL2	ED 483
Aurélia LEON	La promesse de l'autodéfense féministe. Sociologie pragmatique d'une expérience radicale	Socio. anthropo.	Michel PERONI	ULL2	ED 483
Aziliz LE CALLONNEC	L'hospitalité aux portes du logement. Ethnographier les paradoxes de l'assistance aux sans-abri	Socio. anthropo.	Bertrand RAVON et Delphine MOREAU	ULL2	ED 483
Elizabeth DE OLIVEIRA	La nature des êtres et notions de soins - Nature, nourriture, alimentation et soins.	Socio. anthropo.	Béatrice MAURINES	ULL2	ED 483
Julie MOUTARD	Circulation et promotion des savoirs situés dans la formation des travailleurs sociaux. Ethnographie de dispositifs contrastés de formation avec des personnes accompagnées	Socio. anthropo.	Bertrand RAVON et Sandrine AMARE	ULL2	ED 483
Marie D'ANTIMO	Étude de la végétalisation des pratiques alimentaires : mangeurs et associations porteuses des transitions agro-alimentaires autour des légumineuses	Socio. anthropo.	Béatrice MAURINES et Maxime MICHAUD	ULL2	ED 483
Nadège DRAPERI	Diagnostiquer avec la génétique : reconfiguration des expériences de soin	Sociologie	Janine BARBOT et Spyros FRANGUIADAKIS	EHESS	ED 286 EHESS
Nicolas POSTA	Transition agriécologique de la viticulture : Approches socio-historiques des transformations de normes et pratiques vitivinicoles en Vallée du Rhône septentrionale	Socio. anthropo.	Béatrice MAURINES et Olivier JACQUET	ULL2	ED 483



Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Salim DAHBI	Un développement du pouvoir d’agir numérique ? Recherche impliquée sur les actions, usages, pratiques et cultures du numérique au sein du réseau de la fédération des centres sociaux du Rhône et de la Métropole de Lyon.	Socio. anthropo.	Florian CHARVOLIN	ULL2	ED 483
Stéphany DURAN	Enquête de transversalité : une intervention sociologique aux interstices de la protection de l’enfance et du champ du handicap. L’exemple de l’ODPE de la Loire	Socio. anthropo.	Bertrand RAVON et Claire AUTANT-DORIER	ULL2	ED 483

## Équipe CP

Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Agathe ROCHET	Les institutions culturelles : du féminisme comme utopie	Socio. anthropo.	Ahmed BOUBEKER	UJM	ED 483
Estelle SONOLET	Ce que le sport fait aux femmes et à leurs capacités d’agir. Ressorts et freins de l’engagement des femmes dans la pratique de la boxe	Socio et démographie	Aurélia MARDON et Julie THOMAS	U Lille	ED 73 SESAM
Luiz VIEIRA	Architecture et voyage au XXI <sup>e</sup> siècle	Socio. anthropo.	Michel RAUTENBERG et Guilherme WISNIK	UJM	ED 483
Michaël FAURE	Prison, territorialité et inégalités sociales	Socio. anthropo.	Ahmed BOUBEKER	UJM	ED 483
Nadia HASSISSI	Ambivalence du discours entre activation et dé-figement du stéréotype féminin à travers l’image publicitaire de mode : Cas de Harper’s Bazaar US	SIC	Jean-Claude SOULAGES	ULL2	ED 485 EPIC
Sarah HOPSPORT	Émigrer par temps de crise. Les rapports au territoire d’origine des étudiant.es haïtien·nes en France Hexagonale.	Socio. anthropo.	Ahmed BOUBEKER	UJM	ED 483
Sylvain BEGON	L’éducation à la prise de parole en public au lycée, une éducation à la citoyenneté.	Socio. anthropo.	Ahmed BOUBEKER	UJM	ED 483
Thomas ARNERA	Emménager, aménager, déménager. Comment faire lieu dans l’espace temps métropolitain	Socio. anthropo.	Michel RAUTENBERG et Pascal NICOLAS-LE STRAT	UJM	ED 483
Yvann PRALONG	(Provisoire) : ‘Initiatives numériques des acteurs patrimoniaux stéphanois : dialogue et relations entre les mondes ‘physique’ et numérique’	Socio. anthropo.	Michel RAUTENBERG	UJM	ED 483

## Équipe DPCS

Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Clair MONOD	Désirs transpédés en transition : construction croisée des sexualités et masculinités des personnes transmasculines non hétérosexuelles vivant en France	Socio. anthropo.	Christine DETREZ et Gianfranco REBUCINI	ENS Lyon	ED 483
Doo Hyeong LEE	La transformation de l'espace des mouvements sociaux en Corée du Sud après la démocratisation. Étude de cas sur les trois regroupements d'organisations lors des mouvements des années 2000.	Socio. anthropo.	Lilian MATHIEU et Justine GUICHARD	ULL2	ED 483
Estelle FISSON	"Une tradition étrangère à la classe ouvrière" ? L'émergence et la transformation des causes homosexuelle, bisexuelle et trans dans les syndicats de travailleur·euses en France et en Espagne, de 1968 à 2021	Science politique	Sophie BEROUD et Lilian MATHIEU	ULL2	ED 483
Florencia MESSORE	Des foulards verts et bleus. Controverses et mobilisations autour de l'accès à l'avortement en Argentine (2007-2019)	Science politique	Lilian MATHIEU et Ana Laura Natalucci	ULL2	ED 483
Hannah GAUTRAIS	Scientifiques, experts, militants ? Le rôle des climatologues face à la crise climatique : trajectoires, institutions, controverses	Socio. anthropo.	Christine DETREZ et Julien BARRIER	ENS Lyon	ED 483
Léna PAMBOUTZOGLOU	La sexualité après 50 ans : les logiques sociales du vieillissement sexuel	Socio. anthropo.	Christine DETREZ et Nathalie BAJOS	ENS Lyon	ED 483
Léo CHALET	Réinventer l'industrie ? Enquête sociologique sur le travail dans les startups industrielles	Socio. anthropo.	Elodie BÉTHOUX et Olivia CHAMBARD	ENS Lyon	ED 483
Lucia VALDIVIA	Continuités et renouvellements de l'engagement féministe : le cas du Planning familial en Rhône-Alpes	Science politique	Lilian MATHIEU	ULL2	ED 483
Maëlys BAR	Les femmes « césarisées » face à la définition de l'accouchement : pratiques et expériences contemporaines de la césarienne en France	Socio. anthropo.	Christine DETREZ	ENS Lyon	ED 483
Marine LAMBOLEZ	Les goûts culturels des adolescents et leurs rôles dans la construction des relations entre pairs	Socio. anthropo.	Christine DETREZ	ENS Lyon	ED 483
Nur NOUKHKHALY	Parcours de personnes trans d'ascendance nord-africaine vivant en France à l'intersection du racisme et de la transphobie.	Socio. anthropo.	Christine DETREZ et Djaouidah SEHILI	ENS Lyon	ED 483
Rayan DEQUIN	Rupture d'altruisme : approche sociologique et évolutive de l'infanticide parental	Socio. anthropo.	Bernard LAHIRE	ENS Lyon	ED 483

Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Sinem GUNES	Gérer sa vie, son corps et ses émotions : le travail de gestion quotidienne après un cancer du sein	Philosophie	Christine DETREZ	ULL2	ED 487 Philo
Victor VEY	Prendre soin de sa barbe. Le genre dans la production et la consommation de cosmétiques pour la barbe, entre masculinité hybride et économie de l'enrichissement	Sociologie	Eric FASSIN et Christine DETREZ	U Paris 8	ED 31 PTS
Viktoria LAVRINIUK	Women's collective agency mobilization for disrupting institutions in the extreme context	Socio. anthropo.	Christine DETREZ et Mar PEREZTS	ENS Lyon	ED 483

## Équipe MEPS

Doctorant·e	Sujet de thèse	Spécialité	Direction	Tutelle	ED
Alicia MAGNOLFI	Parcours d'engagements en Israël de jeunes français juifs d'origine maghrébine	Socio. anthropo.	Jean-Yves AUTHIER et Laurence FAURE	ULL2	ED 483
Aubin POISSONNIER	Trajectoires résidentielles et patrimoniales des acquéreurs des programmes neufs de logements collectifs	Socio. anthropo.	Jean-Yves AUTHIER et Loïc BONNEVAL	ULL2	ED 483
Clément BAUCHÉ	Le travail émotionnel infirmier : une conjugaison délicate entre valeurs et pratiques professionnelles	Socio. anthropo.	Stéphanie TRALONGO	ULL2	ED 483
Damien RONDEPIERRE	Mutualisation et vivre ensemble : pour un habitat durable ? Approche comparative d'espaces résidentiels partagés en France	Socio. anthropo.	Isabelle MALLON et Michel LUSSAULT	ULL2	ED 483
Fernanda PISMEL PAUPERIO	Grandir dans une ville modèle : socialisation à et par l'espace des enfants habitant les quartiers populaires de Curitiba (Brésil).	Socio. anthropo.	Jean-Yves AUTHIER	ULL2	ED 483
Garance DÉLÉRIS	Devenir dominant·e : enquête sociologique sur la socialisation enfantine dans les classes supérieures	Socio. anthropo.	Jean-Yves AUTHIER	ULL2	ED 483
Lais LUIZA KUSSLER	La dynamique des ruptures amicales en France et au Brésil	Socio. anthropo.	Sylvia FAURE	ULL2	ED 483
Laura JACQUEMARD	Le travail de médiation de 'tiers sociaux' dans l'accompagnement vers l'accès au logement social de personnes en situation de mal-logement	Socio. anthropo.	Jean-Yves AUTHIER	ULL2	ED 483

<b>Doctorant·e</b>	<b>Sujet de thèse</b>	<b>Spécialité</b>	<b>Direction</b>	<b>Tutelle</b>	<b>ED</b>
Matti SUCHIER	Bouger pour guérir ? Les ressorts de l'engagement des patient·es dans les processus de mise en mouvement des corps malades en cancérologie	Socio. anthropo.	Sylvia FAURE et Faustine REGNIER	ULL2	ED 483
Naouel YAKOUB	Les carrières de converti(e)s à l'islam en France. Les processus d'incorporation et les logiques identitaires des nouvelles manières d'être musulman	Socio. anthropo.	Sylvia FAURE	ULL2	ED 483
Roman PERICHON	Jeunes adultes de classes populaires de centre-ville : Socialisations, styles de vie et accès à la vie d'adulte	Socio. anthropo.	Sylvia FAURE et Frédéric RASERA	ULL2	ED 483

# Analyse statistique des doctorats encadrés au CMW

Karine Pietropaoli

9 avril 2025

## Sommaire

1. Statut des thèses.....	2
1.1 Statut des thèses fin 2024.....	2
1.2 Statut selon le genre .....	2
2. Inscriptions en thèse .....	2
2.1 Inscriptions par équipe .....	2
2.2 Inscriptions par tutelle (établissement de la direction de thèse).....	3
2.3 Première inscription en thèse par année et par genre.....	3
3. Encadrement des thèses .....	4
4. Financement des thèses .....	6
4.1 Financement selon le statut.....	7
4.2 Financement selon l'année de première inscription en thèse .....	7
4.1 Financement selon le genre .....	8
5. Thèses soutenues.....	9
5.1 Durée selon l'année de première inscription .....	9
5.2 Durée de la these selon le type de financement .....	10
6. Abandons .....	11
6.1 Abandons selon l'année de première inscription en thèse .....	11
6.2 Abandons selon l'année de radiation .....	11
6.3 Durée des thèses abandonnées.....	12



# 1. Statut des thèses

## 1.1 Statut des thèses fin 2024

statut	n	%
abandon	42	22.8
en cours	71	38.6
soutenue	71	38.6
Total	184	100.0

## 1.2 Statut selon le genre

genre	abandon	en cours	soutenue	Total
F	21% (24)	42% (48)	38% (44)	100% (116)
H	26% (18)	34% (23)	40% (27)	100% (68)
Total	23% (42)	39% (71)	38% (71)	100% (184)

effectifs entre parenthèses

# 2. Inscriptions en thèse

## 2.1 Inscriptions par équipe

équipe	n	%
TIPO	39	21.2
DPCS	37	20.1
MEPS	30	16.3
CP	27	14.7
POCO	26	14.1
DVP	25	13.6
Total	184	100.0

## 2.2 Inscriptions par tutelle (établissement de la direction de thèse)

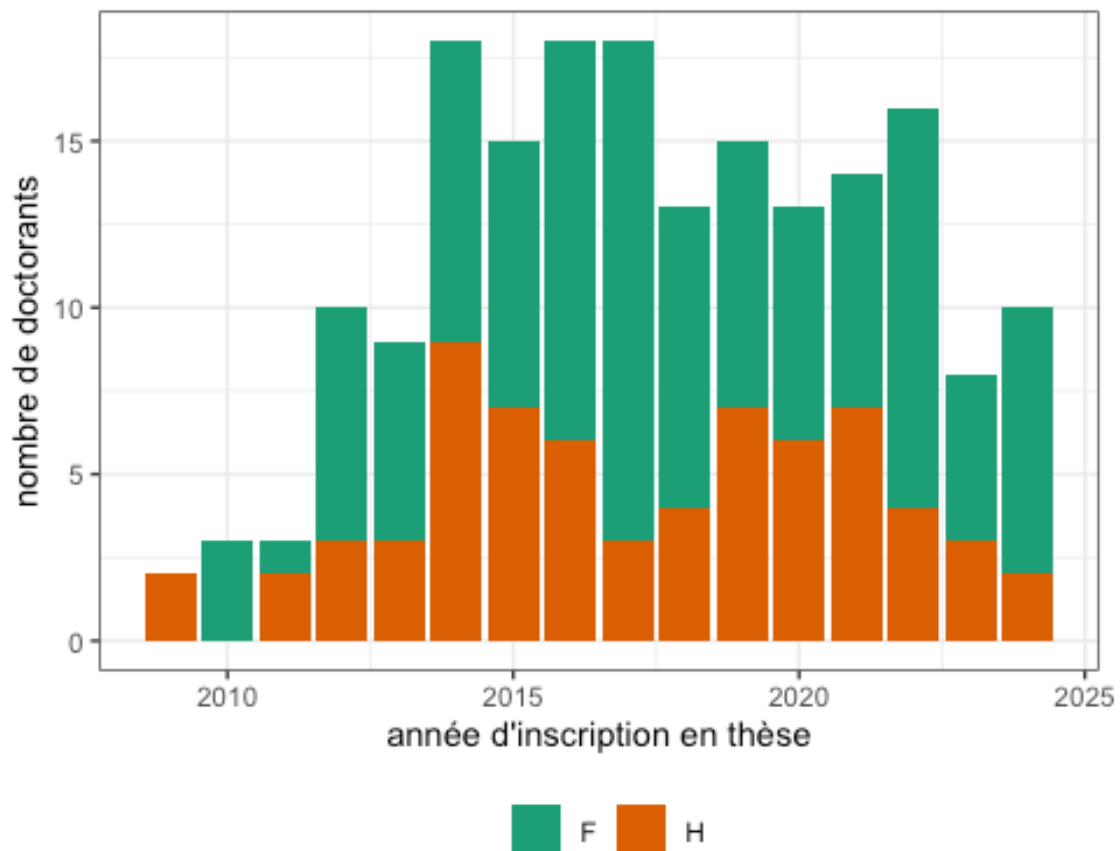
tutelle	n	%
U LYON 2	102	55.1
CNRS	28	15.1
UJM	23	12.4
ENS LYON	18	9.7
U LYON 1	4	2.2
NA	10	5.4
Total	184	100.0

## 2.3 Première inscription en thèse par année et par genre

annee_ins	F	H	Total
2009	0% (0)	100% (2)	100% (2)
2010	100% (3)	0% (0)	100% (3)
2011	33% (1)	67% (2)	100% (3)
2012	70% (7)	30% (3)	100% (10)
2013	67% (6)	33% (3)	100% (9)
2014	50% (9)	50% (9)	100% (18)
2015	53% (8)	47% (7)	100% (15)
2016	67% (12)	33% (6)	100% (18)
2017	83% (15)	17% (3)	100% (18)
2018	69% (9)	31% (4)	100% (13)
2019	53% (8)	47% (7)	100% (15)
2020	54% (7)	46% (6)	100% (13)
2021	50% (7)	50% (7)	100% (14)
2022	75% (12)	25% (4)	100% (16)
2023	62% (5)	38% (3)	100% (8)
2024	80% (8)	20% (2)	100% (10)
Total	63% (116)	37% (68)	100% (185)

effectifs entre parenthèses

En graphique :



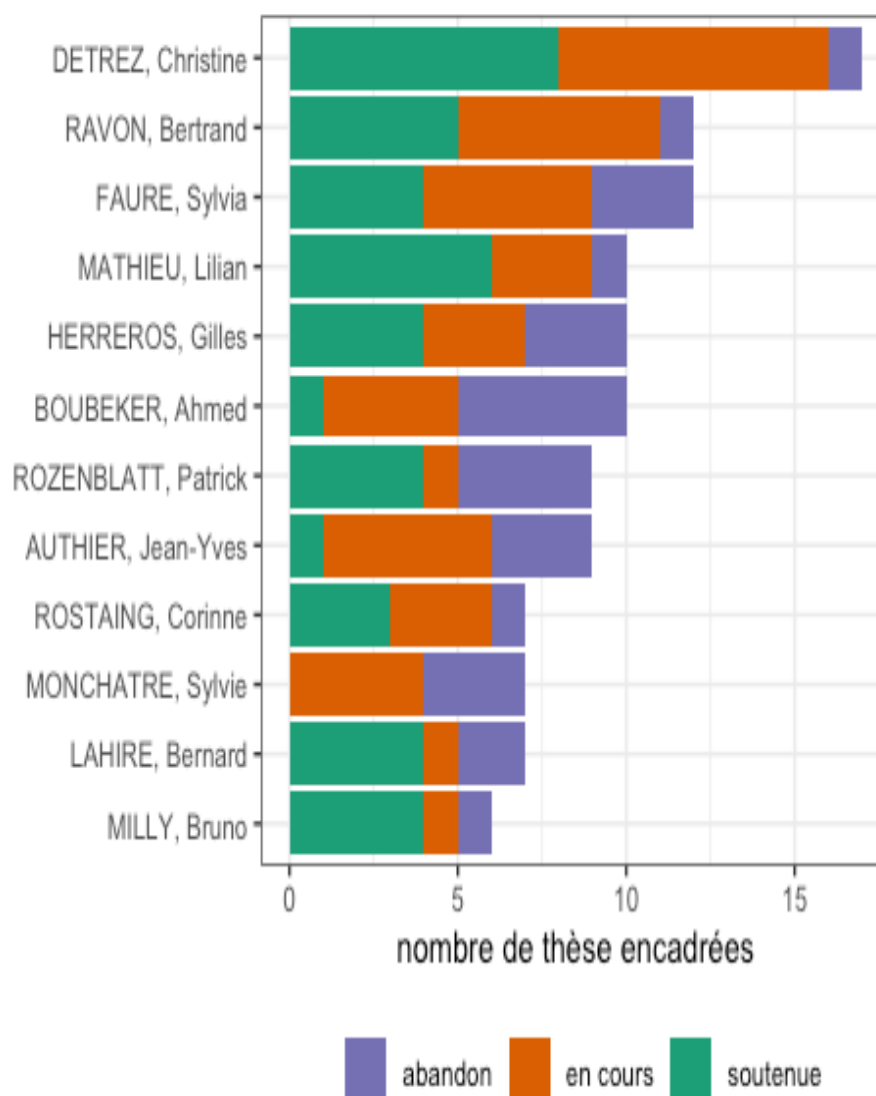
### 3. Encadrement des thèses

En grisé : les directeur·ices extérieur·es au Centre Max Weber.

directeur thèse	n	%	%_cum
DETREZ, Christine	17	9.2	9.2
RAVON, Bertrand	12	6.5	22.2
FAURE, Sylvia	11	6.5	15.7
BOUBEKER, Ahmed	10	5.4	27.6
HERREROS, Gilles	10	5.4	33.0
MATHIEU, Lilian	10	5.4	38.4
AUTHIER, Jean-Yves	9	4.9	43.2
ROZENBLATT, Patrick	9	4.9	48.1
LAHIRE, Bernard	7	3.8	51.9
MONCHATRE, Sylvie	7	3.8	55.7
ROSTAING, Corinne	7	3.8	59.5

<b>directeur thèse</b>	<b>n</b>	<b>%</b>	<b>%_cum</b>
MILLY, Bruno	6	3.2	62.7
MALLON, Isabelle	5	2.7	65.4
RAUTENBERG, Michel	5	2.7	68.1
SANTELLI, Emmanuelle	5	2.7	70.8
CHARVOLIN, Florian	4	2.2	73.0
CLAVANDIER, Gaëlle	4	2.2	75.1
FILIOD, Jean Paul	4	2.2	77.3
MAURINES, Béatrice	4	2.2	79.5
PERONI, Michel	4	2.2	81.6
SOULAGES, Jean-Claude	4	2.2	83.8
TAIN, Laurence	4	2.2	85.9
DECHAUX, Jean-Hugues	3	1.6	87.6
PICHON, Pascale	3	1.6	89.2
SAYN, Isabelle	2	1.1	90.3
SEHILI, Djaouidah	2	1.1	91.4
SEMPRINI, Andrea	2	1.1	92.4
THIN, Daniel	2	1.1	93.5
BARBOT, Janine	1	0.5	94.1
BARDET, Fabrice	1	0.5	94.6
BAUDOT, Pierre-Yves	1	0.5	95.1
BEROUD, Sophie	1	0.5	95.7
BETHOUX, Elodie	1	0.5	96.2
EYRAUD, Benoît	1	0.5	96.8
FASSIN, Eric	1	0.5	97.3
MARDON, Aurélia	1	0.5	97.8
MERLA, Laura	1	0.5	98.4
TOZ, Mohamed	1	0.5	98.9
TRALONGO, Stéphanie	1	0.5	99.5
VALLET, Pascal	1	0.5	100.0
Total	184	100.0	200.0

En graphique selon le statut de la thèse (pour un nombre de thèses > 5) :



## 4. Financement des thèses

financement	n	%
AUT	80	43.5
CD	83	45.1
CIFRE	21	11.4
Total	184	100.0



## 4.1 Financement selon le statut

<b>financt_these</b>	<b>abandon</b>	<b>en cours</b>	<b>soutenue</b>	<b>Total</b>
AUT	30% (24)	31% (25)	39% (31)	100% (80)
CD	13% (11)	43% (36)	43% (36)	100% (83)
CIFRE	33% (7)	48% (10)	19% (4)	100% (21)
Total	23% (42)	39% (71)	39% (71)	100% (184)

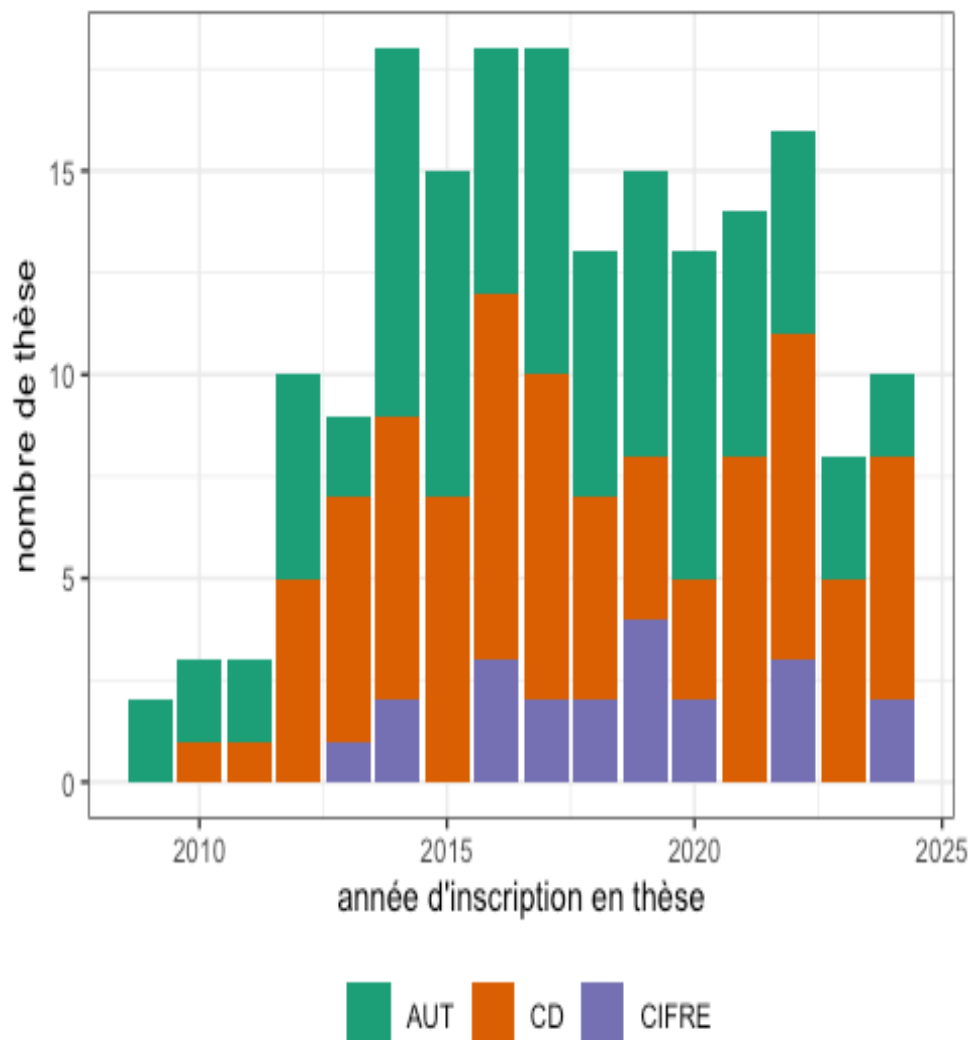
effectifs entre parenthèses

## 4.2 Financement selon l'année de première inscription en thèse

<b>annee_ins</b>	<b>AUT</b>	<b>CD</b>	<b>CIFRE</b>	<b>Total</b>
2009	100% (2)	0% (0)	0% (0)	100% (2)
2010	67% (2)	33% (1)	0% (0)	100% (3)
2011	67% (2)	33% (1)	0% (0)	100% (3)
2012	50% (5)	50% (5)	0% (0)	100% (10)
2013	22% (2)	67% (6)	11% (1)	100% (9)
2014	50% (9)	39% (7)	11% (2)	100% (18)
2015	53% (8)	47% (7)	0% (0)	100% (15)
2016	33% (6)	50% (9)	17% (3)	100% (18)
2017	44% (8)	44% (8)	11% (2)	100% (18)
2018	46% (6)	38% (5)	15% (2)	100% (13)
2019	47% (7)	27% (4)	27% (4)	100% (15)
2020	62% (8)	23% (3)	15% (2)	100% (13)
2021	43% (6)	57% (8)	0% (0)	100% (14)
2022	31% (5)	50% (8)	19% (3)	100% (16)
2023	38% (3)	62% (5)	0% (0)	100% (8)
2024	20% (2)	60% (6)	20% (2)	100% (10)
Total	44% (80)	45% (83)	11% (21)	100% (185)

effectifs entre parenthèses

En graphique :



#### 4.1 Financement selon le genre

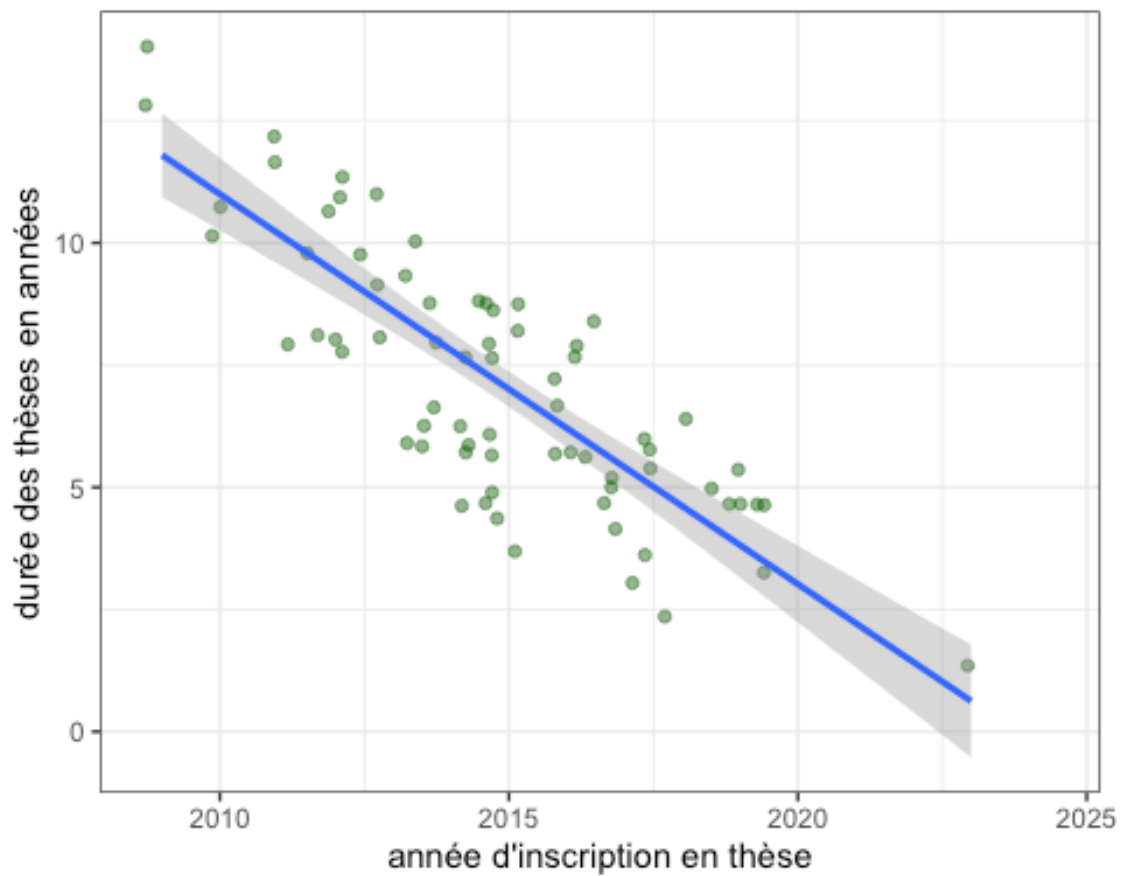
genre	AUT	CD	CIFRE	Total
F	36% (41)	50% (59)	14% (16)	100% (116)
H	57% (39)	35% (24)	7% (5)	100% (68)
Total	44% (80)	45% (83)	11% (21)	100% (184)

effectifs entre parenthèses

## 5. Thèses soutenues

Min.	1st Qu.	Median	Mean	3rd Qu.	Max.	NA's
1.000	5.000	7.000	7.155	9.000	14.000	114

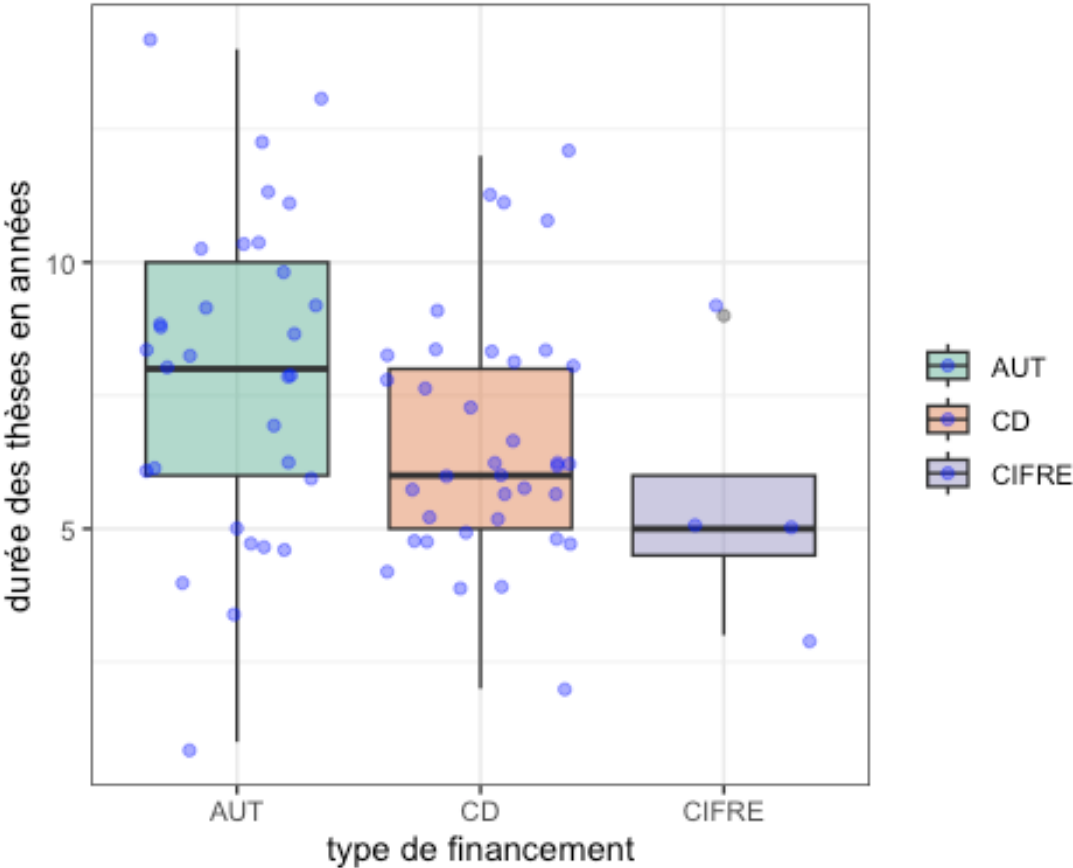
### 5.1 Durée selon l'année de première inscription



Corrélation négative assez forte :

[1] -0.8199879

5.2 Durée de la these selon le type de financement



\$AUT							
Min.	1st Qu.	Median	Mean	3rd Qu.	Max.	NA's	
1.000	6.000	8.000	7.903	10.000	14.000	50	
\$CD							
Min.	1st Qu.	Median	Mean	3rd Qu.	Max.	NA's	
2.000	5.000	6.000	6.694	8.000	12.000	47	
\$CIFRE							
Min.	1st Qu.	Median	Mean	3rd Qu.	Max.	NA's	
3.0	4.5	5.0	5.5	6.0	9.0	17	

## 6. Abandons

### 6.1 Abandons selon l'année de première inscription en thèse

année d'inscription	n	%
2012	2	4.8
2013	3	7.1
2014	6	14.3
2015	3	7.1
2016	7	16.7
2017	5	11.9
2018	7	16.7
2019	3	7.1
2020	5	11.9
2022	1	2.4
Total	42	100.0

n = nombre d'abandons

### 6.2 Abandons selon l'année de radiation

année de radiation	n	%
2019	4	9.5
2020	5	11.9
2021	6	14.3
2022	12	28.6
2023	7	16.7
2024	4	9.5
NA	4	9.5
Total	42	100.0

n = nombre d'abandons



## 6.3 Durée des thèses abandonnées

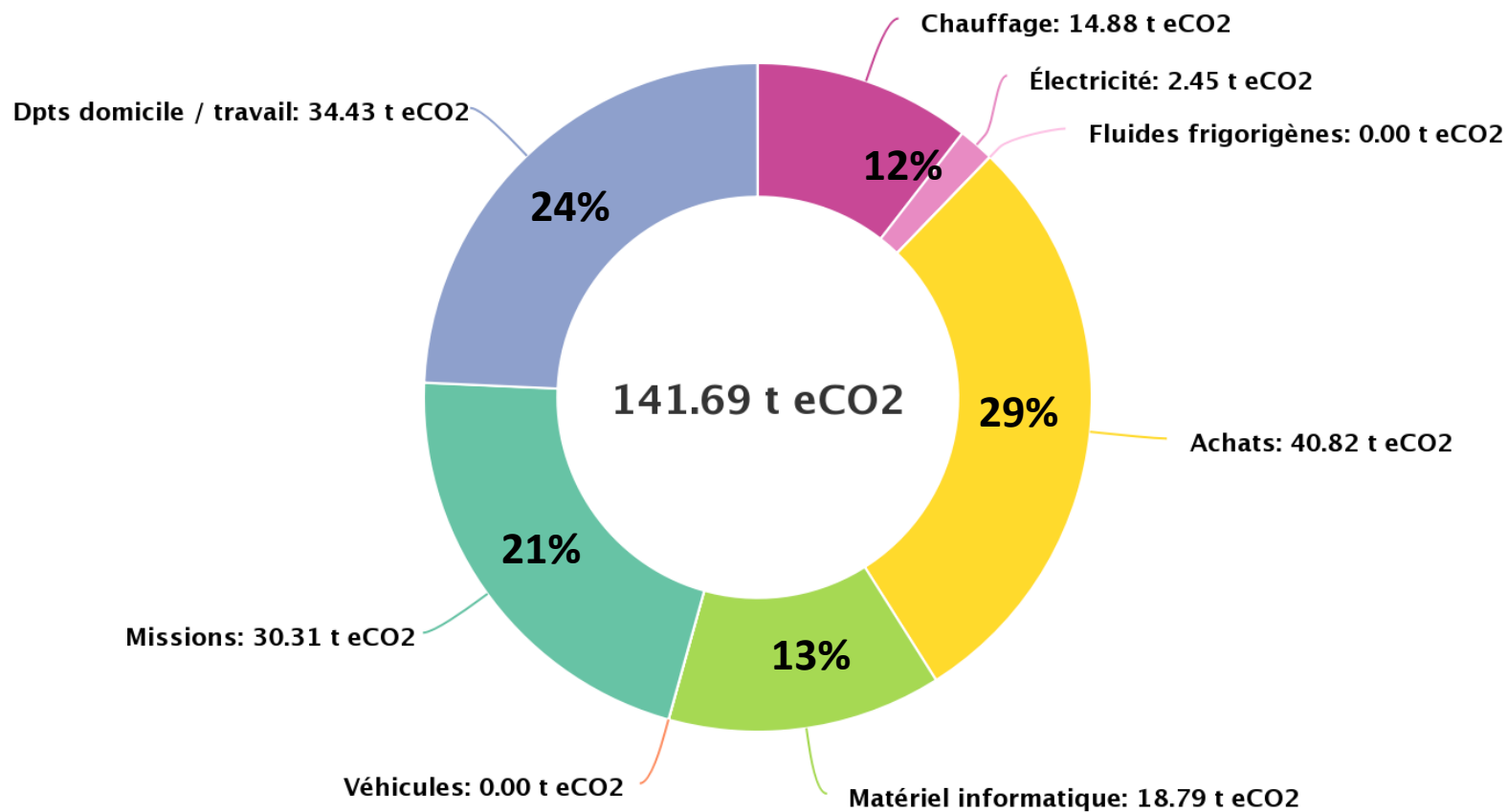
```
    duree_av_rad  
Min.      : 1.000  
1st Qu.   : 2.250  
Median    : 5.000  
Mean      : 5.105  
3rd Qu.   : 7.000  
Max.      :11.000  
NA's      :4
```

# **Bilan carbone du Centre Max Weber**

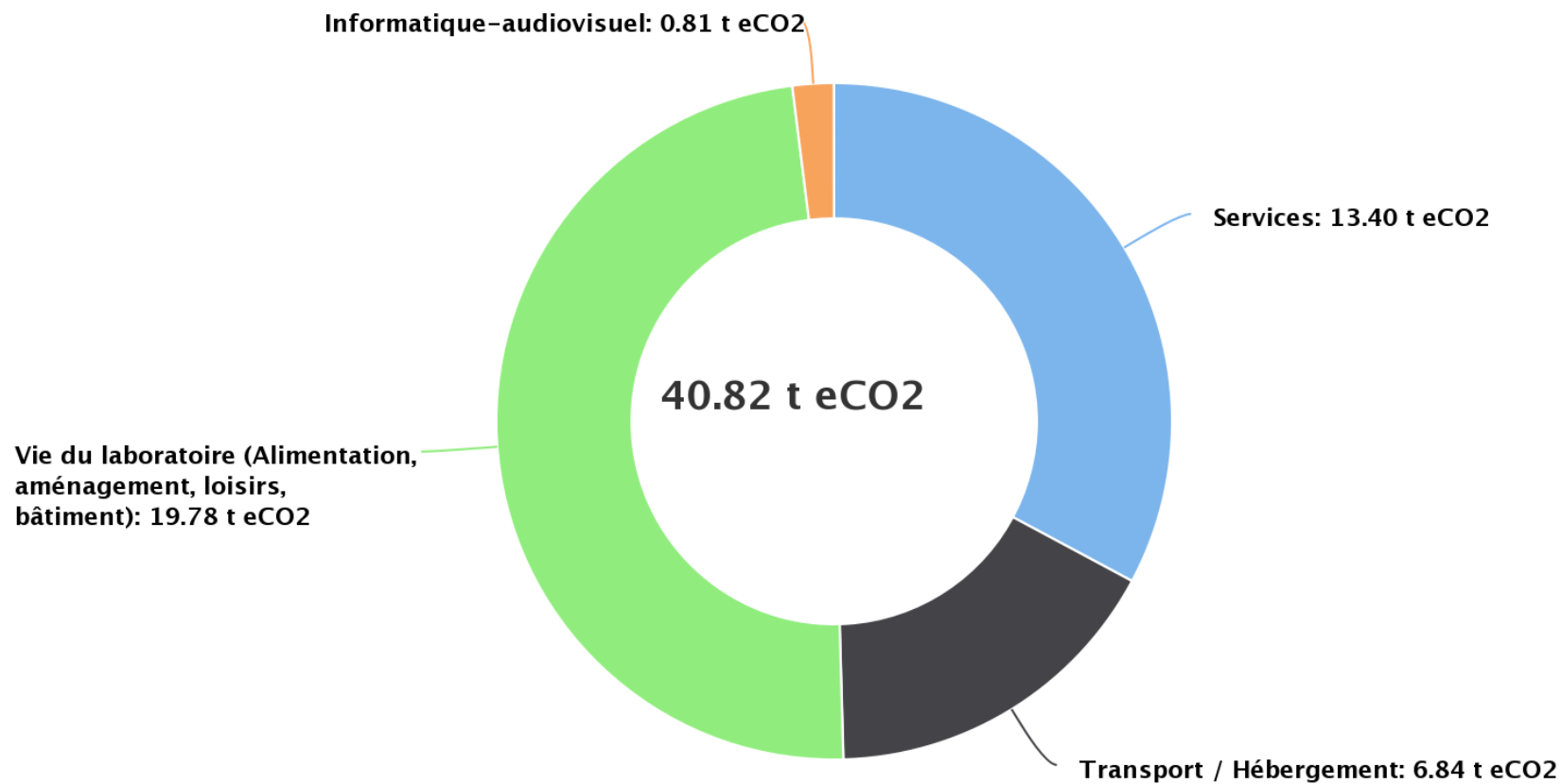
**réalisé par Mathilde Souvignet**

**Juin 2023**

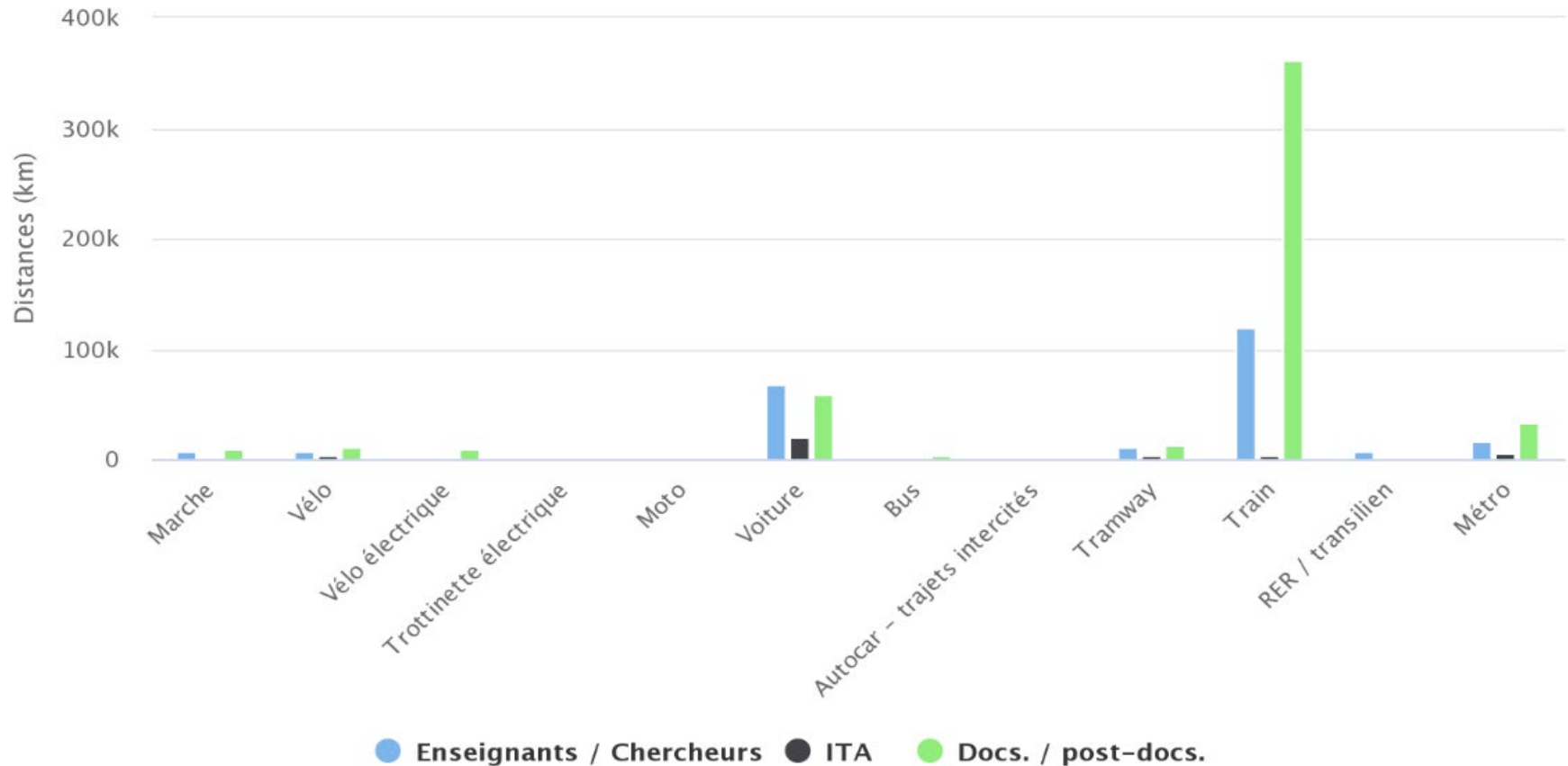
# Bilan 2022



# ACHATS



# DOMICILE-TRAVAIL (distance)

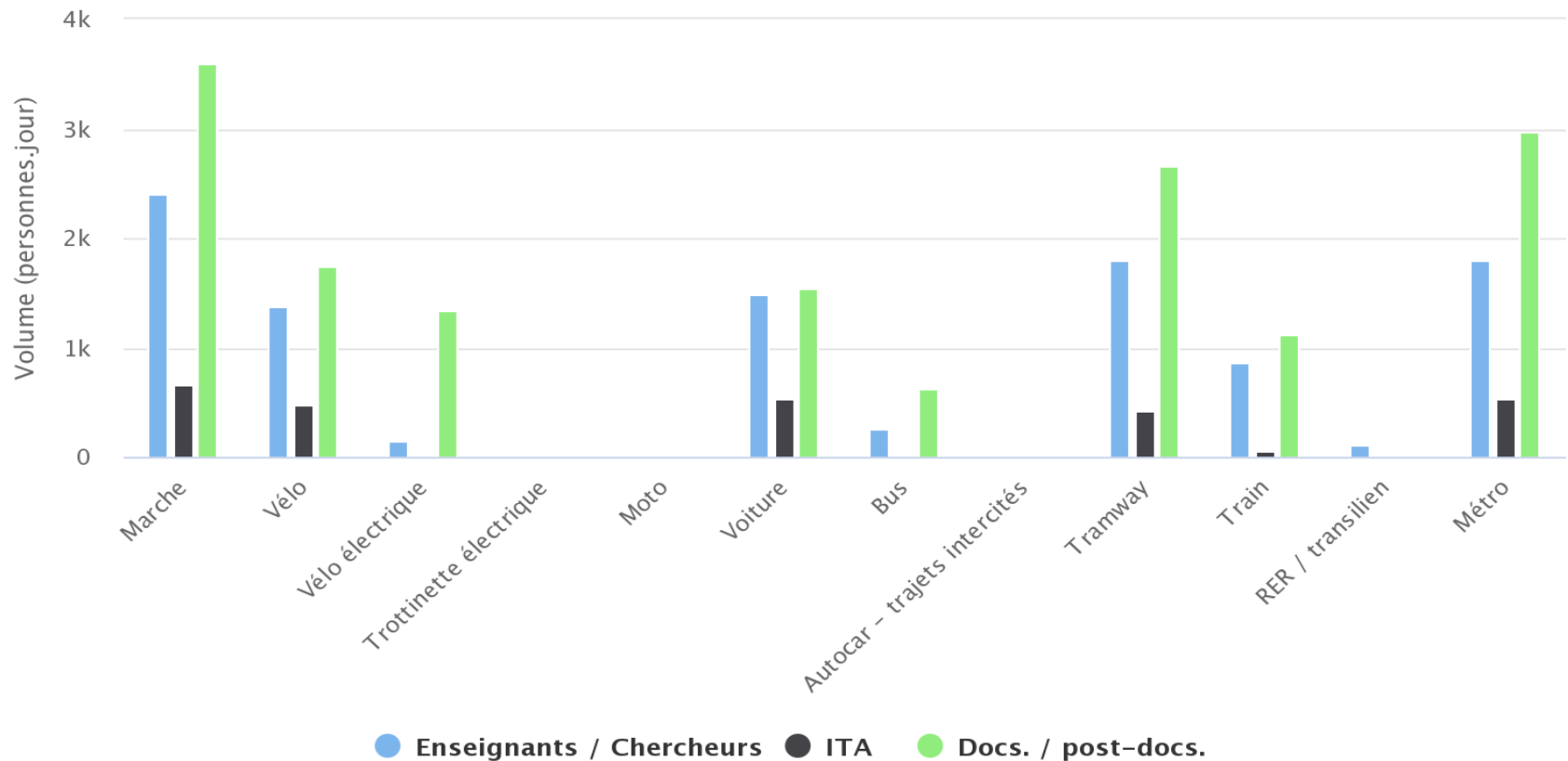




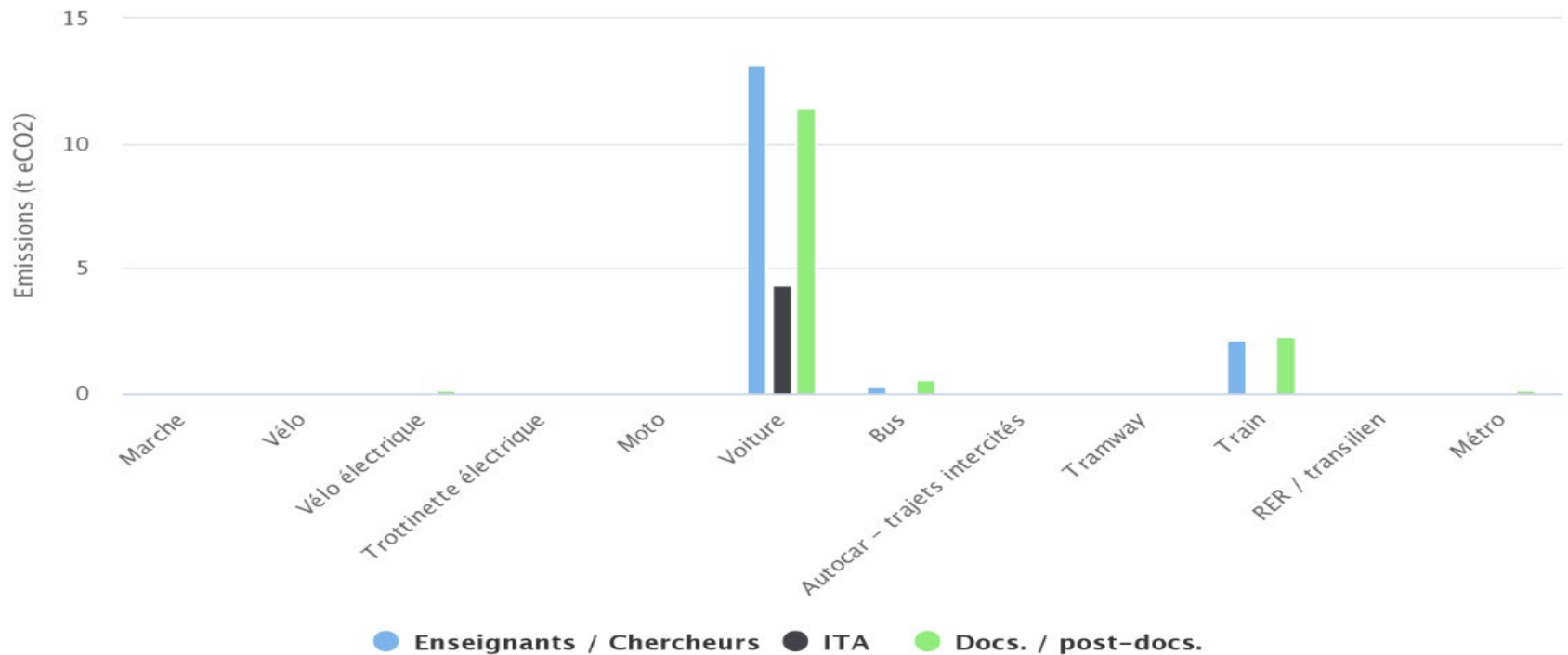
# Nb de km parcourus par an selon mode de transport et le statut

	Total	Dont ITA	Doctorant.es	Enseignants-chercheurs
Vélo	<b>1 740km</b>	2 057	2 652	1 020
Voiture	<b>7 230km</b>	4 915	11 890	5 954
TCL	<b>2 486km</b>	1 607	3 832	1 715
Marche	<b>877km</b>	1 866	4 407	981
Train	<b>32 071km</b>	3 014	60 100	14 670

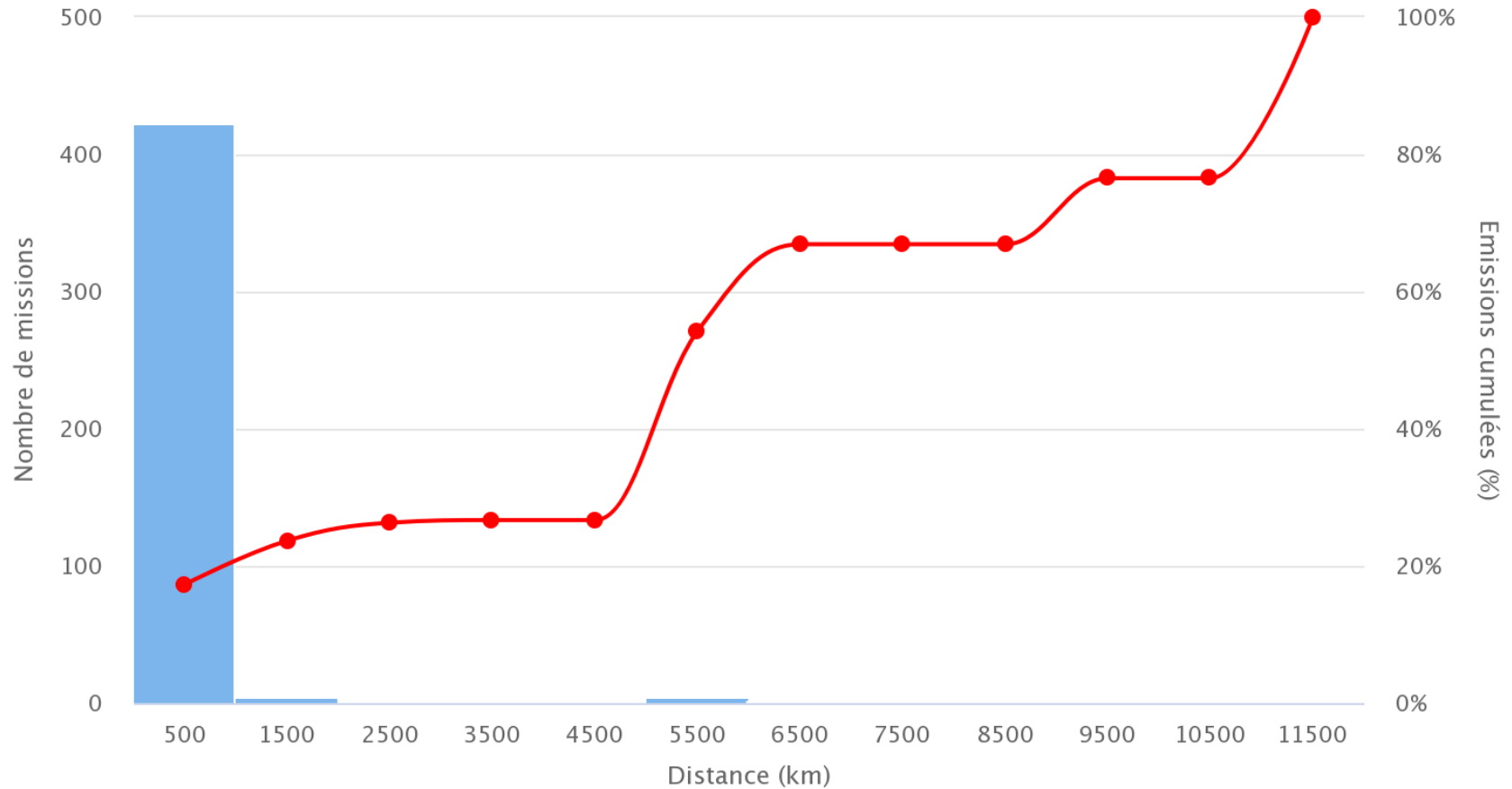
# DOMICILE-TRAVAIL (volume personne.jour)



# DOMICILE-TRAVAIL (émissions : t eCO<sub>2</sub>)



# MISSIONS



# CONSEILS

- Continuer de sensibiliser sur l'utilisation des modes de « transports doux »
- Regrouper les commandes d'achats / faire durer le matériel
- Mettre en place des ateliers de sensibilisation (Fresque du climat / Ma Terre en 180 mn / Atelier 2 tonnes)
- Calculer son propre bilan carbone :  
<https://nosgestesclimat.fr> (simulateur de l'Adème)